PROCHE-ORIENT

M. de Guiringaud commence sa tournée des capitales arabes

(Suite de la première page.)

arre en Aquitaine

l'intérêt de la Françe

The second secon

General Control of the Control of th

ALAIN STICKE

1 1 1 Page

Marchais souhaite

de sa pisinta

S ALTON

16/1

with the

横って 特に

ni Kara

COLLY

300

自由大きをします

· Branch

\$ - 122m

Action 1977

MEND TO THE

Mary or State of the

Mark Colored

A STANFORD IN

海悟 经净货

e a di in di e di

 $\mathcal{A}_{p,m} = \mathbb{R}^{p}$

The second section is a

CHEST THE STATE OF

garage and

(\$8 ENVIOLE

New 15 "

gar to the

20 to 10 to

general Filtre

Magazine de l'est

The second of the second grant from the

Lun- 2---

الورام دارا بهاستانية 100 mm 100 mm

....

in the same of the same

ALE ALE

独自で、たべい

recureur de la Républic

as : votre succès

Un grand mot était làché. Le reste est certes important, la pro-cédure, les grands et petits pas, le caractère bilatéral ou multilatéral de la négociation, le tracé des frontières, leurs garanties, le respect mutuel et le bon voisinage, mais — estime M. Giscard d'Estaing — la reconnaissance sans réserve que les Palestiniens, comme les autres peuples, comme les Israéliens, ont droit à une patrie est un préalable absolu.

Cette reconnaissance conduit à accepter que ce peuple constitue un Etat si tel est son désir.

« Un Etat qui fixera lui-même ₹ 1,405 UOS

Dans une conférence de presse au Caire, le 14 décembre 1976, M. Giscard d'Estaing déclara : « Je voudrais vous dire quelle est « Je voudrais vous dire quelle est noire position sur la nature de la patrie palestinienne. Nous n'avons pas à décider à la place des intéressés eux-mêmes, et lorsque nous disons « Elat indé-pendant », nous voulons dire « un Etat qui jixera lui-même son sort ». S'il apparait que, compte tenu des perspectives de la vie dans cette zone, il souhaite élablir telle ou telle relation particulière, telle ou telle forme institution, nelle particulière ovec un Etat nelle particulière avec un Etat de la zone nous n'arons aucuns objection à faire, » Le président de la République introduisait ainsi la notion d'Etat palestinien, mais pour indiquer qu'elle s'ac-commodait de limites.

Dans un cadre plus officiel, M. de Guiringaud déclara le 29 septembre 1976 à l'Assemblée des Nations unles : « Il apparait de jaçon évidente qu'une solution du conflit n'est possible qu'à la condition que le droit légitime du peuple palestinien à l'expression de son identité nationale s'ins-

crive dans les jaits. Mais com-ment concevoir l'exercice de ce droit sans une base territoriale qui pourrait, le moment venu, être dotés de structures éta-tiques? » Le 28 décembre der-nier, il ajouta sur TF 1 : « Quant à nous, nous sommez tout à jait

tence d'Israël et de la sécurité d'Israël »

Que représente l'O.L.P. ?

Dès lors, la vraie e question du Proche-Orient » est celle que po-sent la coexistence sur le terri-toire de la Palestine de deux communautés, l'une israélienne, l'autre arabe, leurs relations, leur articulation. e articulation », comme avait dit M. Giscard d'Estaing dans sa confèrence de presse du Caire.

On remarquers que le gouver-nement français ne se prononce pas sur les rapports de cette entité palestinienne avec les Etats arabes de la région. Etat indépendant, fédéré, confédéré? Il ne précise ni n'exclut aucune formule, l'essential étant que celle-ci ait l'adhésion des Pales-tiniens.

tiniens.

Reste à savoir comment ceux-ci
pourraient se prononcer. La représentativité palestinienne ne pourra
pas de si tôt être déterminée par
une procédure indisentable. Jusqu'ici, le gouvernement français,
parmi beaucoup d'autres, considérait empiriquement l'O.L.P. comme
la plus représentative des organisations palestiniennes. Pourtant,
en dépit des apparences, il y mêttait quelque prudence. La résolutait quelque prudence. La résolutait quelque prudence. La résolutait quelque prudence de l'ONU invitant l'O.L.P. À
participer au x délibérations de participer a ux délibérations de l'Assemblée générale sur la Pales-tine (14 octobre 1974), et votée par la France, désigne l'organisa-tion de M. Yasser Arafat comme a représentante du peuple pales-tinien », sans article défini ni indéfini. Dans son explication de vote, le représentant de la France déclara, tout en « comprenant » ceux qui avaient voté autrement :

nait, en ce qui concerne la repré-sentativité de l'O.L.P., de tenir compte de l'avis des membres de la Lique crabe. »

Beaucoup de sang à coulé depuis le « triomphe » de M. Arafat à l'ONU, en 1974. Ses forces ont mini des coups sèvères su Liban, et l'affaire Ahou Daoud a envenimé ses relations avec la France. Dans le communiqué final de sa visite à Ryad, M. Giscard d'Estaing n'a pas accepté de uroclamer, avec les Saou d'en a que l'OLP, est « le seul représentant légitme du peuple palestinien ». Alors que l'entretien avec M. Arafat avait été le « clou » de la visite de M. Sauvagnarques au Liban, fat avait été le « clou » de la visité de M. Sauvagnargues au Liban, en 1974, M. de Guiringaud n'a pas inscrit un tel entretien à son pro-gramme. Le ministre des affaires étrangères rencontrera cependant « des Palestiniens ».

On voit que si le gouvernement français a beaucoup contribué, souvent à ses dépens, à faire murir ce qu'il considère comme e le fond du problème » du Proche-crient, il n'a pas des idées arrêtées sur tous les aspects de ce problème.

MAURICE DELARUE

· Le numéro du « Droit de pipre » de février comporte une enquête sur les trois cent mille Français musulmans qui atten-dent leur intégration dans la communauté nationale, et une surre sur la persécution des juits a Nous arons pensé qu'il conve- i syriens.

janorables à la création d'un Etat palestinien. Nous l'avons dit à plusieurs reprises. Il faut don-ner une base territoriale aux servitoriale aux servitoriale aux servitoriale aux servitoriale aux ses interlocuteurs isruéliens ses interlocuteurs isruéliens

LA MISSION DE M. CYRUS VANCE

Jérusalem. - C'est en ami que M. Vance a été accueilli, mardi 15 idvrier, à Jérusalem. Prudent dans ses jugements, le secrétaire d'Elat s montré un évident souci de ménage ses interiocuteurs. Ces demiers en ont blen besoin, vingt-quatra haures après le choc terrible des révélations failes au tribunal par M. Yadlin, qui ont éclaboussé le parti au pouvoir (le Monde du 16 février).

M. Vance, dont c'ast le premier voyage à l'étranger, a d'abord de-mandé de na pas être transporté dans la grande volture notre blindée de son prédécesseur. Le protocole est réduit au minimum, et les discours sont brefs. Dès sa descente d'avion, la sacrétaire d'État s'est voulu rassurant, affirmant que les Etats-Unis se considéralent comme les garants de la sécurité d'israél et soulignant la protonde amitié qui, depuis longtemps, unit les daux pays. Dans son allocution de bienvenue.

M. Alion a devancé le souhait du visiteur en déclarant qu'il espérait que l'année 1977 marquerait un progrès vers la paix. - Seaucoup trop de temps est passé, déclare la ministre israéllen des effaires étran-gères, depuis le conclusion des eccords de dégagament, et nous devons tout faire pour éviler la stegnation. Israel est donc pour le mouvement. C'est exectement ce qu'avait

De notre correspondant

Orient. Cette priorité aurait inquiété les israéllens du temps de M. Kissinger. li n'en est pas de même avec l'administration actuelle, qui semble devoir s'informer aussi com-piètement que possible plutôt que poser - dea solutions.

M. Vance prend en considération trols points essentiels, en vue de la recherche d'un-réglement : la palx, le repli (des forces largéllennes) et les Intérêts légitimes des Palesti-niena. Ces points ont été exposés aux journalistes israéliens à Washington, male sans qu'on putase pré-ciser comment le secrétaire d'Etat envisage de les aborder. Cette question, a-t-il dit, sera examinée au cours de see entretiens dans les capitales du Proche-Orient.

Les questions de nos confrères ont porté essantiellement, comme c'était prévisible, sur les Palestinions, Pour M. Vance, l'O.L.P. ne peut être considérée comme un interlocuteur tant qu'elle n'aura pas recontru l'Etat d'Israal et accepté les résolutions 242 (après la guerre de 1967) et 338 (après la guerre de 1973) du Conseil de sécurité pré-voyant un mode de réglement. Il déclaré le veille, pour l'administre- n'en pense pas moins dependant tion Carter, M. Vance aux correction de « droits légi-pondants de la presse israélienne à limes des Palestiniens » est essen-Washington. Il est significatif que, vingt-cinq jours seulement après l'es-En somme, c'est la tormule « les trèe de M. Carter à la Maison Bian- Palestiniens, oui ; fO.L.P., non », que

nalistes en accompagnant, vendradi demier, M. Waldheim à son avion.

Le secrétaire d'Etat a pris, ce mercredi, le petit déjeuner en compa-gnie de M. Rabin, avant d'aller se recueillir au Mémorial de l'holocauste du judeïsme européen, et da M. Allon au ministère des affaires étrangères. Le commandant en chef, le général Mordekhal Gur, a été invité au patit déjourner chaz le pre-mier ministre. Il devait apporter des cartes mentionnant ce que pourraient être les - trontières sûres - et s possible. « reconnues ».

Le dossier bilaté

Sur le plan blistèral, ce n'est pas un mince dossier qui sera examiné. En plus des problèmes de routine, comme l'alde économique, quelques questions ont surgi récesment, qui ont préoccupé Jérussiem. Il y d'abord le veto de Washington à la vente, délà conciue, de vingt-quatre avione de combat laraéllans Kfir à l'Equateur. Ce marché est d'uno importance considérable pour l'industrie de guerre larailles estem craint que ce précédant ne lui ferme les débouchés qui s'offraient dans d'autres pays d'Amérique

Las Américains, qui ont fourni le réacteur du Kfir, estiment que l'achet de cet appareil perfectionné risque d'engager l'Amérique latine dans une dangereuse escalade. Les Equatoriens et les laraéllens n'ont pas perdu l'espoir de faire changes Washington d'avis, en arguent noture ment qu'eucun veto ne pourrait empêcher la vente à des Etats sudaméricains de Mirage français ou d'autres aviona. Il sera sans doute eusal question de la fourniture à lersél, prévue par l'administration Ford, de bombes « à concussion » (le Monde du 10 février) que la Mal-Blanche n'a pas très envie de livrer, malgré l'engagement de Jénusalem de ne s'en servir que si deux psys l'attaquent simultanèment. Ces bombes, d'un effet redoutable, ne sont en possession que de l'armés américaina. Ce que l'on paraît le plus redouter int, c'est un résxamen des engagements pris par Washington sur le plan des fournitures militaires. Enfin, M. Vance sera sans la récente déclaration du porteparole du département d'Etut estimant illégaux les forages israéllens dans le golle de Suez (le Monde du 15 févriert.

ANDRE SCEMAMA Accord entre le gouvernement et la Histodrouth. — Un accord est intervenu dimanche 13 février entre le gouvernement israéllen et la centrale syndicale Histaet la centrale syndicale Histadrouth, aux termes duquel, pendant les quatre prochains mois, c'est-à-dire jusqu'après les élections, les salaires, les impôts et les prix seront « gelés ». Tortefois, la l'édération des industries du secteur privé a refusé de se joindre à cet accord, qu'elle a qualifié de « manasure pré-électorale flagrante » et de « burrage de papier contre la tempête de l'inflation » (près de 46 % en 1978). Si le gouvernement ne réussit pas à faire ratifier cet accord par la Knesset, où il est en minorité, il le promuiguera en vertu des lois d'urgence toujours en vigueur. — (A.F.P., Reuter.)

AFRIQUE

Maroc

Un «Rassemblement national des indépendants» sera prochainement constitué

De notre correspondant

Rabat. — La scène politique marocaine s'est brusquement animée la semaine dernière : le comité central de l'Istiqual et la commission administrative nationale de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.) se sont réunis, tandis qu'était annoncée la prochaine création d'un « Rassemblement national des

Prenant acte des résultats très claré qu'il tenait aussi pour nufles positifs obtenus par les candidats les élections du 25 janvier en raison indépendents aux élections municilera les principes directaurs de nement de transition en atten l'action des élus indépendants -

C'est de Sidi-Harazam, station blement des indépendants », dont un des Initiateurs a été M. Ahmed Allaoul, directeur des journaux le Meun et Maroc Soir, et président nouvellement élu de l'assemblés provinciale de Fès.

Cependant, la secrétaire général de l'istigial, Mº M'Hamed Boucetts, vient de prononcer devant le comité central de son parti un réquisitoire contre ce qu'il a appelé la « mascarade - des élections des assemblées prélectorales et provinciales, en citant des faits révélateurs, selon lui, des Interventions, des pressions et des contraintes de l'appareil administratif pour fausser le jeu démocratique. Le comité central a réclamé une - enquête impartiale -, l'annulation des élections du 25 janvier, et un nouveau scrutin. Il a également demandé la constitution d'un nouveau gouvernement avant le déroulement des prochaines élections. - pour veilter à l'instauration d'un régime démocratique - - gouvernement dans lequel « le pard de l'istiqual assu-mera aes responsabilités ». nera aes responsabilités ». Le premier secrétaire de l'U.S.F.P.,

Mª Abderrahim Bouablb, nous a déoue l'ambassadeur d'Algérie à Paris, M. Bedjaoui. figurent sur la liète des candidats aux élections législatives qui auront lieu le 25 février.

Les ministres c. ndidats à ces élections, d'après les listes électionales publiées rèce m me n t par la presse, sont MM. Rabat Bitat, ministre d'Etat chargé des transports, Abdelmalek Temmam (finances). Layachi Yaker (commerce), Mahmoud Guennez (anciens combattants), Abdelmader Zalbeck (construction et travaux publics) et Abdellah Fadhel (jeunesse et sports). — (A.P.P.)

pales et communales du 12 novembrs ont antachées. En outre, a-t-il ajouté, 1978, et aux élections des assemblées ces élections unt eu lieu hors du préfectorales et provinciales du contrôle du Conseil national, lequel 25 janvier, diverses personnalités n'a pas été convoqué pour la cirentendent élaborer dans la foulée de constance (il devait se réunir le ce succès une charte politique, économique et sociale. Celle-ci formu- gouvernament, qui était un gouvermise, en place des institutions constiactuela et future, car le processus tutionnelles, aurait dû garder une engagé en novembre doit aboutir à position de neutralité. Or certains de l'élection d'un Parlement appelé à ses membres se sont classés ouversièger, en principe, le 8 avril tement parmi les indépendants et oni été élus comme tels. . Le Rassemblement des indépendents qui se thermale proche de Fès, qu'est partie prépare, a ajouté le premier secré-la première impulsion du « Rassemengagement politique. Le gouvernement dolt done démission neutralité n'étant plus respectés. »

LOUIS GRAVIER

Le prix du non-conformisme - Il n'y a pas chez nous de · fixées : lle dénoncent en effet fermeté la thèse de la maroca

prisonniers politiques. Il y a des roi Hassan II à Europe 1. Le royaums compte donc depuis le 15 lévrier cent trente-sept prisonniera d'éthique » aup-plémentaires après le vardict particulièrement lourd rendu par la chambre criminalle de la cour d'appel de Casabianca à l'encontre de militants et sympathisants marxistes - lénli (le Monde du 16 février). Parmi eux, M. Abraham Serfaty, condamné, avec quarante-trois autres inculpés, dont trente-neuf par contumace, à la détention perpétuelle, paye durement sa fidélité à ses convictions.

Ag-deik des délits somme toute mineurs qui leur étaient reprochés — distribution de tracts, participation à des réunions, édition de bulletina ronéctypés, — ce qui n'a pas élé pardonné aux accusés, c'est leur ratus de respecter les règles du jeu politique marocsin telles qu'elles sont actuellement

le - mystification - que constiprisonniers d'éthique », décla- tue, selon eux, le politique de reculant pas, periois, devent une cratisation . mise en œuvre depuis la succès de la « marcha verte », ils se retusent à considérer l'attaire du Sahare occidental comme « régiée », et n'hésitent pas à déclarer qu'il principaux intéressés », les Sah-

> Le non-conformisme de cue positions explique non seulement la gravité des peines mais encore le allence embarrassé des partis d'opposition, et notamment de l'Union socialiste des torces populaires (U.S.F.P.), dont la presse s'est contentée de publier, sans commentaires, des comptes rendus plus ou moins comptes rendus plus ou moins épisodiques du procès (1). Mela le situation de ces formations, qu'il s'egisse de l'istiglel de Mº Boucetta, du P.P.S. (communiste), de M. All Yata, ou du parti de Mª Bouabid, devient de plus en plus délicate. Cer al elles soutiennent touloura svec

s'interrogent de plus en plus eur la taçon dont se déroule le processus électoral en cours, et accusent la gouvernement de « piper les dés ». Le verdict de Cesablance, les

poursuites intentées ces derniàres semalnes contre de nombreux militarits de l'U.S.F.P., la brutziité evec laquelle des grèves de lycéens ont été réprimées, la censure de la presse d'opposition et l'Interdiction, pour une durée illimitée, de notre journal, tous ces faits n'aident pas, on en conviendre à rendre bien créyeau - que cherche à accréditer is propaganda officialia.

DANIEL JUNQUA.

(1) Flusieurs avocats membres de l'U.S.F.P. on proches de ce parti ont cependant participé activement à la défance des inculpés, sans pour autant par-tager ieurs analyses politiques, notamment en ce qui concerne le Sahara cocidental.

Un goût de forte dans un tabac léger grâce au procédé "Enriched Flavor".



AM TH

Danemark

AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ANTICIPÉES

Forte poussée sociale-démocrate au détriment des libéraux et des radicaux

De notre envoyée spéciale

Copenhague. — Quelque 88.6 % des électeurs danois se sont rendus aux urnes, mardi 15 février, un peu plus de deux ans après la précédente consultation. Dès la fermeture des bureaux de vote, à 21 heures le succès des sociaux - démocrates paraissait sociaix - démocrates paraissait acquis, comme l'effondrement des libéraux et des radicaux, qui tombaient à leur niveau le plus bas depuis le début du siècle, le parti du progrès de M Gilstrup consolidant ses posttions.

Pen avant minuit. le premier ministre sortant, M. Anker Joergensen, donnaît sa première con-férence de presse dans l'ancienne salle du Landsring (Sénat), où les salle du Landsting inflation la sociaux-démocrates fétalent la sociaux-démocrates fétalent la Nous allons pouvoir

victoire e Nous allons pouvoir jormer une coalition non plus sur une majorité technique mais sur un consensus de solidarité », a déciaré M Joergensen II a noté que le succès de son parti avait dépassé ses espérances.

Le 22 janvier, le chef du gouvernement minoritaire social démocrate au pouvoir depuis le 13 février 1970, avait dissous la Chambre unique et décidé de procéder à des élections anticipées dans l'espoir de renforcer l'assise parlementaire font il avait l'assise parlementaire iont il avait besoin pour prendre des mesures indispensables au redressement économique du pays. Lors de la proclamation des résultats, peu après minuit, les sociaux - démocrates constataient or ils avaient gagne 7.1 % de voix et 12 sèges, portant sinsi leurs représentation à 85 mandats sur le total de 175 sièges de la métropole Il reste

à élire i députés pour le Groen-land et les les Feroe Les grands vainous sont les libéraux qui perdent la moitié de leurs sièges — tous ceux qu'ils leurs sièges — tous ceux qu'ils avaient gagné en 1975, plus un

PARTIE

Centre démocrate ...

Socialiste da peuple.

Chrétien populaire .

LES RÉSULTATS DU 15 FÉVRIER 1977

ZIOV

1 150 095

483 531

371 572

290 091

120 238

114 834

113 332

105 925

Pourcentage (entre parenth, gains ou pertes)

37.4 (十 7九)

6,4 (+ 4,3)

3,9 (- 1,1)

3,7 (- 0,5)

3.6 (- 3.4)

3,4 (- 1,5)

3,3 (+ 1,5)

2,7 (+ 0,6)

0.9 (+ 8,9)

14,6 (+ 1)

Les voix libérales sont vraisem-biablement allées aux conserva-teurs et au Centre démocrate. deux formations considérées de-puis deux ans comme moribondes, et que certains s'attendaient à voir disparaître à brève échéance de l'Assemblée voire de la vie politique Ces deux partis, l'un très vieux, l'autre très jeune, ont opère - surtout le second - des remontées qui les ont étonnés eux-mêmes.

Les changements à gauche et à

Les changements à gauche et s l'extrème gauche sont minimes : les communistes conservent leurs positions, les socialistes de gau-che gagnent un siège, les socia-listes du peuple (tendance titiste)

en perdent deux, consequence vraisemblable des remous qui les secouent depuis un an. Des bouleversements asses sérieux affectent une partie du centre les radicaux ont subi une difficile des l'invalors tente une défaite dont l'ampleur, toute pro-portion gardée, dépasse celle des libéraux. La représentation des chrétiens populaires est amputée du tiers.

du tiers.

Le parti du progrès a conquis deux sièges supplémentaires, mais c'est un gain assex maigre per rapport à ce qu'il espérait.

Le parti des retraités n'a pes atteint le seuil des 2 % de suffrages qui lui aurait ouvert les portes du Parlement. Il a tout de même obtenu près de 27 000 voix.

La nouvelle Chambre comprend un parti de plus que la précédente, ce qui porte à onse le nombre de formations qui y sont représentées. Il s'agit des géorgistes, qui, après une longue eclipse, étaient rentrés au Folketing en 1973, en étaient ressortis ting en 1973, en étaient ressortis en 1975 et qui auront désormais en 1975 et six députés

NICOLE BERNHEIM.

SDEGES

Gains ou perter

(+ 2)

(— XI)

(+ n

(- t)

(- 3)

(+ 0)

(+ 1)

Italie

LA SARDAIGNE: une expérience d'autonomie

La Sardaigne n'est pas la Corse. Sur ce point, tout le monde est d'accord, de M. Pillu aux notables les plus italianises « Nous, nous sommes encore un million et demi. nous n'avons pas eu de « pieds-noirs » et le gouvernement de Rome est, heureusement, moins centralisateur que celui de Paris. » On plaint de tout cœur ces voisins corses, dont on se se t plus proche que des Siciliens mais qu'on connaît à peine, car les rapports entre les deux lles sont réduits à leur plus simple

La difficulté, en Sardaigne. c'est que tout le monde loue i' e autonomie s, à commencer par le grands partis politiques. Mais le mot n'a pas le même sens pour tous M. Andrea Raggio. qui sera probablament le premier président communiste de 'Assemblée régionale, nous l'a défini comme e une plus grande participation de la Sardaigne aux chour nationaux », alors que les -ardistes a réclament à cor et à on une moindre e participation a des dirigeants nationaux aux choix de la Sardaigne. « Nous na sommes ni blonds ni grands, sans doute plus laids que d'autres, mais nous sommes dijferents », affirme avec force un fonctionnaire régional, M. Antonello Satta, l'un des plus chauda partisans de ce retour aux sources. Ainsi comprise, l'autonomie ne fait plus sourire. a Les choses out commencé à se dégeler en 1974, remarque-t-L Avant, nous étions comme les chrétiens des Catacombes Mamtenant, on nous autorise à poser des questions. 3

Cette redécouverte de l'identité sarde se mei ure à de petita faits, souvent imperceptibles : en ville, le regain d'intérêt pour cette langue qu'on refuse d'appeler dia-

PREPARATION COMPLETE

Intensive et rattrapage

MATH/FRANÇAIS

sciences • langues

PEDAGOGIE MODERNE

17 Villa d'Alèsia 75680 PARIS CEDEX 14 tel. 542.99.88

on ne la parle pas; les recherches theatrales on poetiques, inspirées du folklore local : la naissance d'un mouvement politique à Nuoro, d'une association culturelle à Cagliari. Des signes qui ne peuvent laisser tout à fait indifférents les grands partis.

Le « sardisme » déborde largement le vieux Parti sarde d'action (P.S.A.) et pe se limite pas aux minuscules associations qui naissent lei et là C'est un état d'esprit, présent avec des variantes. dans toutes les institutions — po-

litiques, syndicales on religieuses - de l'Île. Il a une dominante très nette de ganche. Et une dimension internationaliste : on est persuadé ici qu'il ne peut y avoir une Europe des Etats et que Corses, Sardes, Ecossais ou Cata-

lans menent le même combat. Ne au lendemain de la première guerre mondiale, le Parti sarde d'action connaît une régression spectaculaire Défenseurs, hier comme anjourd'hui, d'un Etat fédéral, le PSA exerce une influence négligeable. « Nous aports le devou de ne pas mourir, indi-que M. Mario Melis, son unique sénateur, Précursents du sardisme, notre mérite aura au moins elé d'obliger tous les partis à parler

Une ile qu'on assassine ?

Né en 1973, Su populu sardu est un mouvement, non un parti, qui compterait un millier de membres, souvent très jeunes, dont la ligne marxiste-léniniste est aussi floue que les objectifs long terms. Il plaide pour l'e auto-décision du peuple sarde sur son territoire ». Est-ce à dire que l'Ile doit devenir indépendante ? « Cette autosuffisance socialiste pourrait auser signifier l'indépendance, nous ont dit ses dirigeants. Mais il est prématuré de répondre. Si demain l'Italie devenait socialiste, s'il n'y avait plus de problème colonialiste, si tous les droits du peuple surde étaient reconnus... », alors ces révolutionnaires sergient pour la fusion

avec la péninsul Su populu sardu possède une revna, rédigée pour partie en sarde et tirée à plusieurs milliers d'exemplaires, ainsi qu'une « radio libre » à Nuoro. Ce mouvement se développe dans l'De et parmi les émigrés.

C'est un troisième style d'action Sardaigne - Culture - Association pour l'identité, organisation qui association pour l'identité, qui vient de naître à Cagitari. On y trouve quelques intellectuels ou artistes connus, comme le sculpteur Costantino Nivola et l'archéologue Giovanni Lillin

Ces « sardistes » — souvent issus du parti communista, du parti socialiste et, tout récemment, de la démocratie chrétienne — ne croient pourtant pas aux gestes spectaculaires. Els préfèrent « former des jeunes » et accomplir un travail d'information. Cette poignée d'autonomistes est fréquemment interviewée par les « radios libres » qui se multiplient dans l'ile, comme d'ailleurs dans le

Comment expliquer cette reconnalssance encore timide du « sardisme > ? C'est d'abord la traduction locale dun mouvement généralisé qui, de la Bretagne au Pays basque, exprime le goût e du soi-même », comme dit M. Lilliu, doyen de la faculté des lettres de

Cagliari. En Sardaigne, ce goût est plus fort qu'ailleurs : il s'agit d'une lle Et d'une lle insérée dans un Etat encore jeune, qui n'existait pas il y a un siècle et

d'être cités la prise de conscience grandissante d'un « colonialisme » économique et culturel et les désillusions provoquées par l'autonomie institutionnelle. Par e colons s, les nouveaux autonomistes entendent aussi bien les Italiens, qui imposent leur langue et leurs usines polluantes, que les militaires de l'OTAN, avec leurs bases, on le prince Agha Khan, dont les plages en or massif dénaturent la Costa Smralda.

Un agriculteur, M. Eliseo Spiga, mbre du P.C., devenu président de l'association culturelle Pour l'identité s'explique : « Dans le contexte italien et européen, affirme-t-il, la Sardaigne est désormais une zone de seronces. économiques, militaires et touristiques. Elle n'est pas riche pour autant : en 1970, le recenu annuel moyen d'un Sarde (1 166 dollars) était deux fois inférieur à celui d'un Lombard, cinq los moindre que celui d'un habitant de Ham-bourg. Avec la Calabre, nous arrivons, en Italie, à la dernière place des régions pour le taux de population active (27.7 % contre 40 % dans le Piémont). Certes, la Sardaigne a été la région méridio-nale qui a reçu le plus de subventions pour l'industrie. Mais cet argent est allé à de grands groupes étrangers à l'île, et non à la petite industrie manufacturière. Résultat : un génocide blanc du peuple sarde, dont sept cent mille membres vivent à l'étranger. Notre seul record est celui du taux annuel de raffinage

Les organes régionaux, dit-on. n'ont pas pu - ou pas voulu s'opposer à cette industrialisation sauvage et ils ont laisse dépérir l'agriculture. Parce qu'on a créé la région à l'image de l'Etat, la décentralisation interne tant réclamés, ne s'est guère produite : au lieu d'être entassés à Rome les dossiers le sont à Cagliari. Cette constatation aurait on entraîner une remise en question du staut spécial. Elle conduit, au contraire, à réclamer une plus grande autonomia. De la part des sardistes bien sûr, mais aussi des

de pétrole par habitant : 16 ton-

grandes forces politiques. Tactique ou conviction? Toujours est-il que les communistes (prêts à participer au pouvoir) et les démocrates chrétiens (au pouvoir depuis trente ans) tiennent exactement le même langage : « Avant de réviser le statut de 1948, il faudrati l'appliquer intégralement, car beaucoup de progrès peuvent encore être fatta dans le cadre de la législa-

tion existante, a Le bilan que les deux grands partis font de la regionalisation est assez proche. Aux yeux des communistes, la Sardaigne a changé en hien, et e la lutte des masses » a été plus déterminante tirées du pétrole. « Moins de 40 % des électeurs étaient en javeur la République au référendum de 1947, alors qu'en 1974 le divorce a eu la majorité. » Les démocrates-chrétiens soulignent que, parmi les régions méridionales, la Sardaigne a le plus fort taux de scolarisation et le revenu le plus élevé par habitant. L'esprit de « compromis histo

rique » qui s'étend dans l'He peut donner plus d'espace aux nou-veaux autonomistes. Ceux-ci n'attendent rien, pour le moment, de l'Eglise, qui reste étrangère au sardisme ». Quant aux syndi-Deux facteurs locaux méritent cats, eux, ils out d'autres soucis en tête. Ils veulent défendre l'emploi et ne songeraient pas à vanter la Sardaigne pastorale d'antan. Ils sont plus méridionalistes qu'autonomistes. Non par tempérament mais par tactique : « Nous nous sentons plus proches des Génots que des Calabrais, mais

> est de s'allier entre méridionaux. a Vous sentez-tous Italien ? syons-nous demande à ce dirigeant syndical. Il a répondu : «Oui», sans hésiter, Mais l'un de ses amis s'est interposé : « Te sens-tu plus Italien qu'Espa-gnol ? ». La réponse a fusé aussi vite que la précédente : « Ah

le seul moyen pour nous de résis-

ter à l'hégémonie des nordistes

non / Certainement pas. »
Boutade? Sans doute. On ne résiste pas facilement à tous les véhicules d'italianisation que sont l'école, la télévision, etc. Comment ignorer que l'homme le plus en vue d'Italie, Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste, est né à Sassari ? Mais qu'ils scient devenus Italiens ou non, n'empêche pas les Sardes d'être d'abord Sardes. D'ailleurs le mot a italien » reste à définir dans ce pays qui ressemble encore à un habit d'aricquin.

ROBERT SOLÉ

UN STATUT SPĒCIAL

C'est une loi constitutionnelle définit le a statut epécial pour la Sardateme », de même qu'il eriste un statut spécial pour quatre antres régions italiennes — Elcile, Val-d'Aoste, Haut-Adige et Frioul, Vénétie-Julienne.

« Autonomes », les régions élaborent des lois dans des domaines très divers des transports à l'industrie. Cette législation ne peut controdire la Constitu tion italienne et, dans de nom brenz cas, elle doit s'harmonises avec celle de l'Etat. La région trarce, en outre, les pouve administratifs.

Il existe une Astemblée législative (le conseil régional), élue pour quatre ens an suffrage pour quatre ens an suffrage

ponyoir central compte un représentant permanent à Cagliari, distinct des quatre préfets, qui peut dissondre le conseil régio-nal si ceini-ci enfreint le statut de l'île, la Constitution italienne ou certaines lois nationales.

Espagne

M. EARRILLO reçoit un passeport PROVISOIRE

Madrid (AFP.). — Les auto-rités espagnoles ont remis, hundi 14 février, à M. Carrillo, secré-taire général du P.C., une carte d'identité et un passeport. Le passeport n'est valable que vingt jours II va permettre an dirigeant communiste de se rendre à Bruxelles. Les autorités ont refusé d'établir un passeport permanent. M. Carrillo est incuipé en tant que dirigeant d'une « association

MARSEILLE

2 hôtels ★ ★ ★ ★ au cœur de la ville

P. L M Beauvau : 4, rue Beauvau 13001 MARSEILLE - Tel. (91) 33 62 00 P L M Terminus : Gare Saint-Charles 13231 MARSEILLE Cedex 1 - Tél. (91)-50.38.47

PLM Saint Jacques - Votre hôtel à Paris

Reservation Centrale - Tél. 588,73.46 - Télex 270 740

800 CHAMBRES 4 ÉTOILES - 17, bd Saint-Jacques 75014 Paris - Tél. 589.89.80

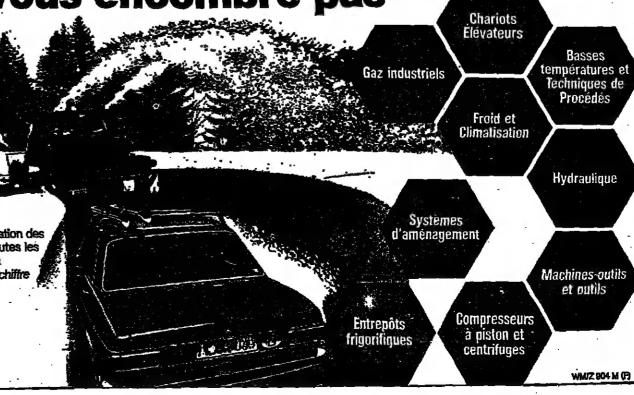
Afin que la neige ne vous encombre pas Les routes sont déblayées par des chasse-neige. D'une manière rapide et efficace. Ceci est obtenu grâce aux composants hydrauliques LINDE réalisant les différents mouvements nécessaires de la machine: la puissance, la vitesse et la direction.

Les unités hydrauliques LINDE équipent les engins qui réciament une transmission éprouvée et précise, tels que: pelles et chariots élévateurs. Bouteurs, rouleaux compresseurs et nivelleuses. L'hydraulique LINDE trouve son application là où l'on recherche des solutions économiques et des rendements

LINDE ne construit pas que des organes hydrauliques à haute pression. LINDE est une société moderne, active dans les domaines des biens d'équipement et des services. Elle vous offre une diversification des produits résolument orientés vers l'avenir et satisfaisant toutes les exigences de qualité. Société pilote pour la recherche et la technique, LINDE atteint avec plus de 17 000 employés un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de DM.



Distribution et Service en France: Nauder Sar.L. Division Hydraulique 23, Rue Boiffière 75016 Paris, Tél. 704.94.80



M. Bettino Com

réconise un access

même con Ce que se la c'est un faute Où ou es Où on somnole. C'est l'idéal

Mais de la longuemps, so me position. Votreco Mais dans a les accélérations Si votre corps est aff vertébrale n'aime per

Mais dans une ne doit pas somnoles rester en éveil C'est pours dessines par des

When a few control of the second

The second of th

The Committee of the Co

The second second section of the second seco

TRILL TEMPERATURE

direction of the particle of Commence of the second second

to the same a series a series

. A 5 l

M. Bettino Craxi, secrétaire général du P.S.I. préconise un accord de toutes les forces de gauche

Rome. — Si elles ne sont pas modifiées, les dernières mesures économiques du gouvernament Andreotti seront repoussées par le Pariement. Socialistes et communistes refusent, en effet, que les négociations salariales d'en-treprises soient bloquées et que la hausse de certains prix (due au relèvement de la T.V.A.) échappe aux calculs de l'échelle mobile. relèvement de la T.V.A.) échappe aux calculs de l'échelle mobile.

« Et si le gouvernement s'obsitne? » 2-t-on demandé à M. Berlinguer, au cours d'un récent débat à la télévision? « Son existence pourrait être en danger », a répondu le secrétaire général du P.C.I. Hypothèse un peu gratulite puisque M. Andreotti avait déclaré par avance : « Nous ne considérons pas que nos mesures sont intangüles. Le Parlement peut les modifier. Il faudra cepsudant leur en substituer de méme objectif » c'est-à-dire une diminution du coût du travait et un freinage de l'inflation). Une fois de plus, le président du conseil et le dirigeant communiste sont prêts à un compromis. Si le second doit tenir compte des inquiétudes de sa « base » et des syndicats, le premier doit s'assurer que le démocratie chrétienne ne le lâche pas. Selon M. Bettino Craxi, secrétaire général du parti socialiste, qui nous a accordé un entretien, le parti gouvernemental ne s'est nullement résigné à gouverner avec les communistes. L'Italie se nullement résigné à gouverner avec les communistes. L'Italie se trouverait devant trois projets politiques distincts : celui du P.C.L., celui du P.S.L. et celui de

P.C.I., celui du P.S.I. et celui de la D.C.

Le premier — le pius connu — est le fameux « compromis historique » que le P.C.I. a mis depuis quelques mois au réfrigérateur pour proposer un gouvernement d'union nationale. C'est plus ressurant et moins ambitieux puisqu'il ne s'agit pas d'alligner durablement les catholiques, les communistes et les socialistes pour changer la société, mais toutes les « forces démocratiques » pour affronter la crise. En attenpour affronter la crise. En atten-dant, le P.C.I. s'abatient lors des votes qui déterminent l'existence du gonvernement. Il a quitté l'opposition sans entrer dans la

majorité. Abstentionnistes eux aussi, les Abstentionnistes eux aussi, les socialistes ont fait le chemin inverse : ils ont laché la démocratie chrétienne, mais sans aller jusqu'à voter course elle Beaucoup les soupconnent, après cette expérience de six mois, de vouloir revenir au gouvernement et De notre correspondant

de reconstituer le centre-gauche. L'un des lieutenants de M. Craxi ne vient-il pas de proposer à la démocratie chrétienne des « ren-contres buatèrales pour une cla-rification politique »? N'est-ce pas le signe que la bouderie est terminée ?

a Pas du tout, répond le secré-taire général du P.S. Les coali-tions de centre-gauche ont fait leur temps. Elles relèvent d'une époque révolue. » Les socialistes époque révolue. » Les socialistes estiment que, « sans un accord qui engage toute la gauche, politique et syndicale, on ne peut affronter la crise de manière progressiste ». A long terme, si le P.C.I. vise une alliance historique avec la démocratie chrétienne, le P.S.I., lui, envisage a une aller-native de type socialiste qui réu-nirait le P.C.I., le P.S.I. et la gauche catholique ».

M. Craxi est persuadé que le parti gouvernemental fait la même analyse, mais en sens inverse. Il miserait en quelque sorte sur une « alternative de droite ». L'idée d'un président Andreotti amenant progressivement son parti à accepter le « compromis historique », comme MM. Moro et Fanfani lui avaient fait « avaier ». il y a quinze ans, la formule de centre-gauche, serait pure illusion. Les démocrates-chrétiens connaissent trop blen les intéréis et le caractère conservateur de leur clientèle pour se hasarder dans une telle voic. L'Eglise catholique, d'ailleurs, tenterait l'impossible pour l'empêcher.

pour l'empécher.

M. Craxi fait ses calcula.
Aujourd'hui, le parti gouvernemental a 39 % des voix. La crise
de l'extrême droite, qui obtient
6 à 7 % des suffrages, pourratt
conduire une partie de son électorat à se « recycler ». Discos 3 %,
et on serait déjà à 43 %. Il faudrait ajouter une partie des électeurs du centre qui se laisseralent
peut-être débaucher, sans oublier
deux autres facteurs: les consépeut-être débaucher, aans oublier deux autres facteurs: les conséquences d'une crise économique prolongée, qui feralent pendre au P.C. une partie des électeurs récemment gagnés dans le Sud, et le vote des Italiens de l'étranger, piutôt favorables au partigouvernemental, et qui sont cinq ou six millions. Avec tout cels, estime M. Craxi, la démocratie chrétienne peut rèver non seulechrétienne peut rèver non seule-ment de rejeter un jour les communistes, mais de se passer des socialistes.

les trois projets politiques sont bloqués « L'alternative de gauche en particulier, est rejusée par les communistes, mais aussi par les

communistes, mais aussi par les socialistes eux-mêmes, qui la jugent prématurée. Deux évênements, selon M. Craxl, destratent d'abord intervenir. D'une part, un réquilibrage de la gauche en faveur du P.S.I.; et, d'autre part, une « clarification » de la pensée du parti de M. Berlinguer. » Celui-al devrait pousser bien plus avant sa « révision » en expliquant « ce que sont les principes communistes en Occident » et en faisent « une antive profonde de la réalité et du système soviétiques ».

En attendant donc, la politique italienne est dans une impasse, e Une solution provisoire a été trouvée, remarque M. Craxi, dans la constitution d'un cubinet democrate-chrétien bénéficiant de l'abstraction des curires parties démocrate-chrétien bénéficiant de l'abstention des autres partis constitutionnels. Tout le monde suit que cette acrobatie parlementaire ne pourra durer jusqu'à la fin de la législature. Comment empêcher que ce goupernement ne devienne un élément de consolidation de la démocratie chrétienne, voire un instrument pour précarer de nouvelles élections préparer de nouvelles élections anticipées? Nous sommes à la recherche d'un équilibre qui soit plus stable et plus garanti. »

Sur le contenu de ce a nouvel équilibre a M. Craxi reste discret. Diverses formules sont sans doute possibles, mais la question-cle est toujours de savoir si — à défaut de participer au gouver-nement — le P.C.I entrera dans la majorité — R. S.

Portugal

● Le Portugal espère deventr membre à part entière de la Communauté européenne « avant 1985 » et intègrer d'ici là son économie, du moins dans le domaine industriel, à celle de la C.E.E., a déclaré M. Mario Soares à Londres le mardi 15 février. — (A.F.P.)

● M. Mario Soares, qui effec-tuera une visite officielle à Rome-à la fin de la semaine, sera reçu, samedi 19 février, en andience privée, par le pape Paul VI, apprend-on de source informée. — (A.F.P.)

République fédérale d'Allemagne

La C.D.U. relance les attaques contre M. Herbert Wehner

De notre correspondant

Bonn. — Pour avoir mis sur le même plan Hans-Ulrich Rudel, as de l'aviation nazie, et M. Wehner, président du groupe parlementaire social démocrate, ancien communiste, les généraux Krupinski et Franke ont été raux Krupinski et Franke ont été limogés par le ministère de la défense. La CD.U.-CS.U., qui a pris leur défense, cherche à relancer la discussion sur le passé de M. Wehner afin de montrer que celui-cl « ne fut pas obligé de fuir (l'Allemagne en 1935) parce que, en tant que démorrate loyal, il voulait empêcher les nazis de prendre le pouvoir, mais parce que en tant que partisan du totalitarisme, il avait contribué à démonter le bastion démorter de la République de Weimar ».

C'est ce qu'affirme une édition spéciale du bulletin d'informa-tion des députés chrétiers démo-crates, au Bundestag, citée le mercredi 18 février par le journal Die Welt (groupe Springer).

Die Welt (groupe Springer).

La feuille n'apprend rien de nouveau sur le passé de M. Wehner. Tous ses biographes parient de son appartenance au P.C. allemand, de son rôle de « chef de cubinet » d'Ernst Thälmann (président du parti) en 1932, de son activité à Moscon pendant la guerre, jusqu'à ce que le Komintern l'eut chargé d'une mission en Suède, où il fut arrêté. En prison, M. Wehner lira la B'ble et se convertira au christianisme et à la social-démocratie. Même ses débuts politiques, en 1925, ses débuts politiques, en 1925, dans un journal vaguement anarchisant ne sont pas mystérieur. chisant ne sont pas mystérieux.

Ce sont moins à des révélations historiques qu'à l'exploitation politique de faits connus que semble s'attacher la C.D.U.-C.S.U. Ainsi, le député Reddemann, qui signe le texte analysant la biographie de M. Welmer, écrit-ill: a A l'ère du groupe Bauder-Meinhof et de la sous-estimation au moins partielle du danger anarchiste, il ne compient évidemment pas à la direction du S.P.D. que l'on attire l'attention de l'opinion publique sur l'exanarchiste Welmer. »

M. Reddemann explique ensuite

M. Reddemann explique ensuite que la direction du S.P.D. cherche à cacher les déclarations extrémistes de M. Webner et d'autres sociaux-démocrates au temps de la République de Weimar, qui séraient tombées sous le coup du c décret contre les extrémistes s'il

avait alors existé comme aupout alors aristé comme au-jourd'hui s.
L'attaque du groupe parlemen-taire C.D.U.-C.S.U. contre M. Wehner vise à détruire une « légende » : M. Wehner aurait été une victime de Hitler ; l'at-taquer reviendrait à se placer dans le rang des extremistes de droite.

EUROPE

La démocratie chréfienne choisit une méthode douteuse

Four se défendre du reproche fait par les sociaux-démocrates, d'être un nouveau parti enational - allemand », la démocratie chrétienne a choisi une méthode douteuse qui n'est cependant que l'illustration d'une attitude courante en République fédérale connue sous le nom de «Ausgewogenheit » (équillbre, pondération). Au nom de l'Ausgewogenheit, on rejette tous les extrémismes « d'où qu'us viennent », on nes c d'où qu'is viennent), on condamne du même geste le communisme et le nazisme. La démocratie chrétienne entretient également une méfiance très egatement une metance tres, repandue contre les Allemands qui non senlement ont du fuir l'Allemagne hitlérienne, mais encore ont oru bon de lutter contre elle (qu'on se souvienne des attaques contre l'a émigrant Brandt » il y a quelques années), « Elle quel contre l'émprant srants si il y a quelques années), e Elle n'a jamais vroiment existé, estie solidarité des démocrates si sou-vent évoquée et elle n'existera ja-mais, è c r i t Heinrich Boll dans un essai sur l' a affaire des généreax », tant que « émigrant » restera même une demi-lajure. »

DANIEL YERNET.

Le Comité Brésil Amnistie Le Comité de Solidarité France-Brésil avec la participation de l'ACAT, Amnesty International, CEDETIM, la CIMADE, la Commission Justice RÉUNION **D'INFORMATION**

Jeudi 17 février, à 20 h. 30 44, r. de Rennes (Mº St-Germain) à la suite d'une enquête menée par M° Joinet et Stasi, mandatés par le Mouvement international des juristes catholiques.

BRESIL DES PRISONNIÈRS POLITIQUES MENACÉS DE MORT







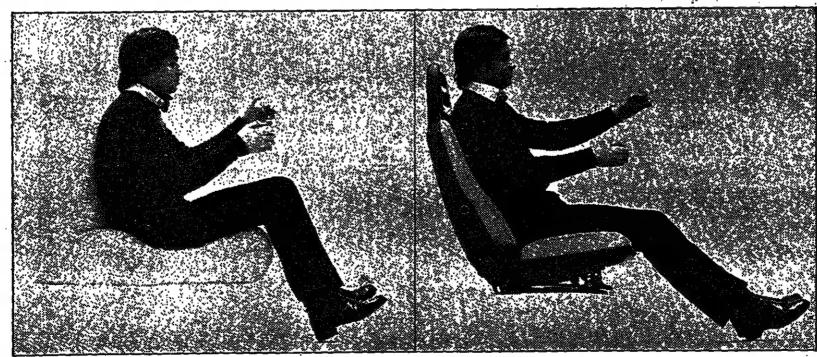
Mécène

recherché par groupe international et interdisciplinaire de scienfifiques

art d'une revue critique code sur les problèmes de la controntation Nord-Sud

Ecrire « le Monde » sous numero 9338

Votre colonne vertébrale n'aime pas le même confort que vous.



Votre colonne vertébrale n'aime pas le même confort que vous.

Ce que vous aimez, ce que chacun aime, c'est un fauteuil profond. Où on est bien. Où on est détendu. Où on est au repos. Où on somnole.

C'est l'idéal. Mais, mais, mais... Mais dans une voiture, vous êtes assis. longtemps, souvent, toujours dans la même position. Votre colonne vertébrale n'aime pas ça.

Mais dans une voiture, vous roulez. Il y a les accélérations, les freinages, les dos d'âne. Si votre corps est affaissé, votre colonne vertébrale n'aime pas. Mais dans une voiture, le conducteur-

ne doit pas somnoler. Tout son organisme doit C'est pourquoi les sièges Volvo ont été dessinés par des spécialistes de la colonne

vertébrale. On y est bien. Très bien. Même si on ne s'y enfonce pas

profondément.

Et on peut les régler parfaitement à sa convenance. Une manette pour la hauteur de la partie arrière du siège. Une manette pour la hauteur de la partie avant du siège. Une manette pour avancer ou reculer le siège. Une manette pour l'inclinaison du dossier. Plus une manette pour régler la cambrure du siège au creux lombaire.

Ainsi, les sièges Volvo restent confortables. Une heure après. Quatre heures après. Ils vous permettent de garder sans fatigue tout votre tonus, tous vos réflexes.

C'est le vrai confort, le seul confort. Celui qui augmente le confort de la colonne vertébrale. Celui qui augmente la sécurité. Série 240: à partir de 36.320 F. Prix au 1/1/77.



Pour recevoir une documentation, envoyez ce compor réponse à Volvo Automobiles, RP 45, 78130 Les Mureaux.

Chine

La province du Yunnan est placée sous l'autorité d'un nouveau dirigeant

De notre correspondant

qu'ils assumalant à Changhal. Cette

dernière opération aurait été complé-

plusieurs des survivants de l'ancien

comité municipal du parti et leur

cité pour la première fois, parmi

MM, Lin Hu-chia et Yen Yu-min, res-pectivement qualifiés en 1967 et en

1968 d'« opportuniste de droite » et

sécurité à la veille de la révolution

Majoré cas divers mouvements, or ne saurait dire qu'un vaste remanie-

ment de l'appareil régional du parti

est en cours, du moins pour le moment. Les changements de per-

sonnel qui ont déjà eu lieu latssen

vacants deux postes de premiera secrétaires provinciaux du parti : ce-lui de M. Peng Chung (appels à

Changhat an octobre) dans le Klangsu, et calul de M. An Ping-

ALAIN JACOB.

cheng dans la Kwangsi.

hauts dirigeants changhalens,

Pékin. - Une nouvelle nomination à la tête d'un des comités provinclaux du parti vient d'être révélée tée récemment par l'élimination de par une radio locale. La présence de M. An Ping-chang a, an affet, été signalée, le 10 tévrier, à Kunming, remplacement par des personnages peu suspecis de sympathies pour dans les fonctions de premier sacré l'ancien = groupe de Changhal >. Le 11 tévrier, Chine nouvelle s, en effet. taire pour la province du Yunnan. Il remplace apparemment M. Chia Chiyun. Comme son prédécesseur, M. An Ping-chang est aussi président du comité révolutionnaire provincial. Il assume, en outre, la fonction de premier commissaire politique d'« élément anti-parti ». M. Yen Yu-min avait été vice-ministre de la

Le nouveau pramier secrétaire du Yunnan a fait toute sa carrière dans le Sud, et il siègeait depuis plus de quinza ans au secrétariat du comité du parti de la région volsine du Kwangsi, dont il avait pris la tête en 1975. Il est l'un des rares supérieurs du parti qui aient traversé toute la période de la révolution culturelle au même poste.

Tel n'est pas le cas de M. Chia Chi-yun, qui venait tout justa d'être réhabilité - après une longue éclipse consécutive à la révolution culturelle, lorsqu'il fut nommé, il y a deux ans, à la tête du comité du parti pour le Yunnan. Ce passé paraît exclure l'hypothèse d'un limogeage pour compliché avec la « bande des

M. Chia Chi-yun s'est, au contraire, montré particulièrement acilf dans ia campagne contre cette demière, ne manquant jusqu'à cas jours derniers aucun meeting de dénonciation des dirigeants déchus et de laurs agents locaux. La récente crise a ou toutefois des répercussions assez sérieuses au Yunnan, et il est possible qu'un changement de patron alt été jugé opportun pour contribuer au retour de la stabilité.

Les mouvements de personnel à depuis octobre. Le seul connu a été le remplacement de trols des dirigeants déchus dans les fonctions

CHIQUANTE MILLE « RÉUNIONS DE CRITIQUE » A PÉKIN DEPUIS LE MOIS D'OCTOBRE.

Pékin (A.P.P.). -- La popu-lation de Pékin a participé depuis octobre à quelque cinquante : mille « réunions de critique », a indiqué, lundi 14 février, a le Quotidien du peuple ».

Dans un article de première page sur le déroulement à Pékin de la campagne contre de la campagne contre Mime Chiang Ching et ses a complies », Porgane de parti précise que vingt millions de personnes ont assisté à ces mee-tings, cs qui laisse supposer que chaque habitant a participé à pinsieurs d'entre eux. (La popu-lation de Pétin et de ses envi-rons est de sent millions génable. rons est de sept millions Chabi-

Pour tous vos problèmes de **Formation Continue** il est utile de lire Entreprise

organe d'information sur la formation permanente

ENTREPRISE et FORMATION

en gratuit sur demande

VOITURES D'EXPORTATION T.T. 3, rue Scheffer, 75016 Paris 727.64.64" + .553.28.51 + Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda



Finition exportation Faible kitométrage Garantie usine Toutes possibilités de crédit-leasing

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VEHICULES DE 8 H A 19 H.

Sri-Lanka

LEVÉE DE L'ÉTAT D'URGENCE EN VIGUEUR DEPUKS 1971

Colombo (A.F.P., U.P.I.). — L'état d'urgence, proclamé le 16 mars 1971, devait être levé, mercredi 16 février, à minuit. Cette décision devrait entraîner la libération des personnes emprisonnées en vertu de la loi d'excep-

tion. Le premier ministre, Mme Ban-

Le premier ministre, Mme Han-daranalke a, d'autre part, confirmé, sans en préciser la date, que des élections législatives auraient lleu cette année, comme le prévoit la Constitution. [L'état d'urgence avait été pro-ciamé à la suite da l'insurrection armée déclenchée en 1971 par le Front de libération du peuple, qui fut interdit. Cette mesure avait pour hut non seniement de réprimer ce mouvement révolutionnaire, mais mouvement révolutionnaire, mais musi de limiter les activités de l'op-position, ainsi que celles des autono-mistes tamouls. Des militers de jeunes avaient été acrétés en 1971 et quel-ques centaines — dont le chef de la révolte, M. Rohan Wijewera, condamné à la prison à vie, — sont encore Incarcérés.

La levée de l'état d'urgence cons-titue un geste d'apaisement. L'oppotitue un geste d'apaisement. L'oppo-sition pariementaire, mais aussi des membres de son propre parti et son partenaire au sein de la coalition gouvernamentale, le P.C. prosovié-tique, reprochaient au premier ministre d'avoir abusé de ses pleins pouvoirs pour réprimer récemment l'agitation étudiante et différents mouvements de grève, puis de s'être opposé au vote d'une motion de censure en suspendant, le 18 février, les travaux parlementaires jusqu'à la fin de la législature, en mal. Le P. C. prosoviétique, qui, pour ces rai-sons, avait indiqué son intention de quitter le gouvernement (e le Monde » du 16 tévrier), maintiendra sans doute sa participation à la suite de la levée de l'état d'urgence, écar-tant ainsi l'éventualité d'une crise

TY COMMISSION SUR LES DROITS CIVIQUES PROPOSE UNE EXTENSION DU « BUSING »

Washington (A.F.P. — La com-mission sur les droits civiques, un organisme indépendant créé en 1957 par le gouvernement fédéral essentiellement pour protéger les minorités raciales, a publié mardi 15 février un rapport recommandant le transport des enfants entre le centre des grandes villes et les banlieues pour mieux assu-rer l'intégration scolaire.

Le rapport de la commission constate que, dans les grandes villes, les enfants qui vont à l'école publique appartiennent pour la plupart aux minorités: plus de 90 % à Washington, 70 % à Chicago et Detroit, 60 % à New-York et Philadelphie.

Dans les banlieues, en revanche, les enfants qui fréquentent l'école les enfants qui fréquentent l'école publique sont en majorité blancs. Le remède, estime la commission, consiste donc à transporter les enfants noirs des grandes villes vers les écoles de banlieue et les enfants blancs des banlieues vers les écoles des grandes villes.

Ce rapport constate implicite-ment que ce transport lui-même, le «busing», connaît un échec partiel quand il est limité au territoire d'une seule municipalité. La recommandation de la com-mission a cependant peu de chances d'être appuyée par la nouvelle administration, M. Carter s'étant montre extrêmement prudent à l'égard du « busing » durant la campagne électorale. M. Griffin Bell, ministre de la justice, estime de son côté que le transport des enfants doit être le plus possible limité.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

La visite de M. Lopez Portillo confirme l'amélioration des relations américano-mexicaines

De notre correspondant

Washington.— Les entretiens officiels de M. Lopez Portillo, président du Mexique. avec les dirigeants américains ont pris fin mardi 15 février dans la soirée. par l'engagement réciproque d'établir entre les deux pays un contact plus régulier par l'intermédiaire des ministres des affaires étrangères. MM. Lopez Portillo et Carter n'ont pu qu'efficurer les nombreux problèmes soulevés au cours de conversations détendues et tordiales dont, de part et d'autre les deux présidents ont évoqué la question de Cuba et de Panama. Le dialogue entre les deux hommes. I'un et l'autre récemment parvenus au pouvoir, a confirmé l'amélioration sensible des rapports américano-mexicains depuis l'amélioration sensible des rapports américano-mexicains depuis
le départ de M. Echeverria, dont
les initiatives en matière financière et sociale ainsi que les prétentions « tiers-mondistes » avaient
irrité les hommes d'affaires et les
officiels américains.

Des assurances au raient été
données aux Mexicains, visant à

données aux Mexicains, visant à faciliter ou à élargir l'accès du marché américain à divers produits de l'agriculture (fruits, légumes, bétail) et de l'industrie (chaussures, textiles, etc.) mexi-

caines Le principe d'une action com-mune contre l'immigration illé-gale de travailleurs mexicains aux Etats-Unis a été acquis. L'accrols-sement des investissements amé-ricains au Mexique et le dévelop-

pement du tourisme ont cependant été jugés un moyen plus sûr, en

LA FIN

Bordea

E SYNDKATS &

1 1 1 Aug ...

المزهدات

A pro-est du familie A Care trates (ma

P to some sint mies.

& Charlette Giscard-B

cont ranforcer la surveillance de leur frontière commune pour faire obstacle au trafic de drogue et d'armes. L'accord, déjà signé, sur l'échange des prisonniers entre les deux pays devrait être rapidement mis à execution.

Les deux présidents ont évoque la question de Cuba et de Panama. Le Mexique, a déclaré en substance M. Lopez Portillo devant le Press Cluh, serait heureux de prendre les mesures nécessaires pour assurer la normalisation des relations entre Cuba et les Etats-Unis, mais a étant donné la bonne volonté apparente des deux côtés, l'intervention du Marique n'est pas nécessaires. Les négociations pas necessaire. Les négociations directes seront faciles et nous

A propos des négociations sur canal de Panama, M. Lopez Portillo pense que le gouverne-ment des Etats-Unis trouvers la formule propre à satisfaire aux intérêts aussi bien américains que

Le protocole avait été réduit au minimum pour la réception don-née par M. Carter à la Maison Blanche à l'occasion de la pre-mière visite officielle d'un chef d'Etat ètranger depuis son

HENRI PIERRE.

● Dans une nouvelle distribe contre l'U.R.S.S., Chine nouvelle a accusé Moscou de « courtiser » la nouvelle administration américaine pour la faire tomber dans « le piège de la détente ». La semaine dernière, Chine nouvelle avait déplore la « hôte excessive » du président Carter à vouloir signer avec l'U.R.S.S. un nouveau traité sur la limitation des atmoments nucléaires. — (A.F.P.) L'OPANAL RECOMMANDE UNE

Algérie

• LE FRONT POLISARIO a présenté à la presse mardi 15 février, à Alger, M. Bouzid Ould Boublh, en précisant qu'il avait rallié le mouvement avec cent membres de sa tribu. M. Ould Boubib, Sahraoui de nationalité mauritanienne, a déciaré qu'il était secrétaire général de sa circonscription et détenait des responsabilités au sein du P.P.M. (Parti du peuple mauritanien). M. Ould Boubih a expliqué qu'il avait décidé de railler le Front en raison du traitement réservé par les autorités mauritaniemes aux Sahtaouis. — (Corresp.)

Argentine

• LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME, AMNESTY INTER-NATIONAL ET PLUSIEURS CENTRALES SYNDICALES MONDIALES signalent l'enlèvement, à Buenos-Aires, le 36 janvier 1977, de deux personnalités: Mine Alicia Eguren, veuve de l'ancien dirigeant péroniste J. W. Cook, et M. Ernesto Magarinos, délégué syndical de la Fédération des arts graphiques que dirigealt M. Raimundo Ongaro.

Birmanie

• LES FORCES GOUVERNEMENTALES ONT TUE FLUS
DE CENT VINGT GUERILLEROS COMMUNISTES et
en ont blessé cent cinquante
autres au cours de combats
qui ont duré quatre jours,
indique un communiqué publié mardi 15 février à Rangoon, qui précise que dix soldats de l'armée birmane ont
également été tués. — (AFP.)

Canada

M. PIERRE ELLIOTT TRUDEAU, PREMIER MINISTRE
CANADIEN, a célétre solannellement mardi 15 février à
Ottawa l'adoption d'une nouvelle loi sur la citoyenneté
canadienne. Célie-ci permet à
1 253 000 personnes de réclamer
immédiatement la citoyenneté,
et le gouvennement canadien
s'attend à recevoir un grand
nombre de demandes. Tout
immigrant peut désormais obtenir la citoyenneté canadienne après trois ans de
séjour au lieu de cinq. —
(A.F.P.)

Grande-Bretaane

■ LA CHAMBRE DES COMMU-LA CHAMBRE DES COMMU-NES a sdopté par 231 voix contre 24 les propositions gou-vernementales de référendums en Ecosse et au Pays de Galles sur la régionalisation. Le voix est intervenu à l'issue d'un débat au cours duquei M. Foot, leader de la Chambre, a souligné que ces consultations auraient un caractère consul-tatif, le Parlement étant appelé à trancher en dernier ressort.
— (A.F.P.)

A travers le monde

Inde

 Mme GANDHI a déclaré, dans une interview au Times le 15 février : « Nous accepterons le verdict du peuple et, après les élections, quel que soit le gouvernement, je souhaite que tous les partis se réunissent pour résoudre les problèmes du pour résoudre les problèmes du pays. » D'autre part, M. Sanjay Gandhi, le fils du premier mi-nistre, dont les activités politi-ques avaient été mises en veil-leuse depuis une quinzaine de jours, sera candidat du parti gouvernemental dans une cir-conscription proche de celle de sa mère, en Uttar-Pradesh.

Thailande

Vietnam

LA PRINCESSE WIPAVADEE RANGSIT, parente éloignée du roi de Thallande, a été tuée mercredi 16 février dans la province de Surst-Than, l'hé-licoptère à bord duquel elle voyageait ayant été mitraillé par des rebelles communistes. — (A.F.P.)

 DANS UN EDITORIAL DIF-FUSE LE MARDI 15 FEVRIER PAR RADIO-HANOL, le quoti-PAR RADIO-HANOI, le quotidien de l'armée vietnamienne
affirme que a des milliers de
militaires américains, se jaisant passer pour des civils, diplomates ou hommes d'affaires », opèrent en Thallande, où
ales bases de télécommunications et de détection électronique sont à nouveau à pied
d'œuvre sous le contrôle direct
de consellers nuéricains » Le de consellers unéricains ». Le journal accuse les Etats-Unis d'avoir encouragé la Thallande à entreprendre des «provocations armées » contre le Laos et le Cambodge. — (A.F.P.)

DIPLOMATIE

ADHÉSION DE LA GUYANE, DE LA MARTINIQUE ET DE LA GUADELOUPE AU TRAITÉ DE DÉNUCLÉARISATION DE L'AMÉ-RIQUE LATINE.

(De notre correspondant.)

Merico. — M. Hector Gros Espiell, secrétaire général de l'Or-ganisme pour la proscription des armes nucléaires en Amérique latine (OPANAL) dont le soit-est à Varien, a descand à saigremement français de favoriser l'adhésion de la Guvane, de la Martinique et de la Guadeloupe au traité de Tiateloico sur le désarmement nucléaire en Amérique latine, signé le 14 février 1967. Le gouvernement français estime qu'il ne lui est pas possible de faire une distinction dans le domaine du désarmement nuclé-sire entre départements métropo-litains et départements d'outre-

mer. Le traité de 1967 a été signé Le traité de 1967 a été aigné par vingt pays latino-américains (Cuba n'en fait pas partie). Les Etats-Unis et la France n'ent pas signé le protocole additionnel n° 1 qui les engagerait à soumettre les territoires sous leur souveraineté aux clauses du traité. Les Etats-Unis ont des bases militaires à Guantanamo (Cuba). Porto-Rico, dans la zone du canal de Panama et aux lles Vierres. et aux îles Vierges.

L'INDE RISQUE DE DEVENIR LE PRINCIPAL AGENT - DE LA PROLIFÉRATION NIKCLÉAIRE

estime la « commission trilatérale »

L'Inde risque de devenir le prin-cipal agent de la proliferation nucléaire dans le monde, estiment plusieurs responsables de l'admi-nistration Cartér dans un rapport nrésenté. en janvier, à Tokyo presente, en janvier, a Tokyo devant is « Commission trilatérale » et dont certains extraits ont été publiés, lundi 14 janvier, « Les problèmes économiques de l'inde et sa dépendance de l'étranger, explique le rapport, jont qu'elle pourruit être particulièrement tentée d'exporter de la technologie nucléaire et échange d'anuntages économiques. échange d'avantages économique tels la fourniture de pétrole ou d'autres matières premières d'im-

portance vitale. »

La « Commission trilaterale » est un forum officieux-réé, en 1973, à l'instigation de M. David Rockefeller, frère de l'angien vice-président américain, M. Nelson Rockefeller. Il réunit périodique ment des responsables politiques et des hommes d'affaires du monde industrialisé; M. Carter fut l'un de ses premiers adhérents et M. Barre a participé à ses tra-

. sagit e

Désormais, les nouves 747 Super B de South assurent les seules pla di escale escale entre Paris et Johannesburg.

Chaque vendredi et chini d 20 h 20, vous dispossi départ d'Orly-Sud, d'un inc. Particulièrement rapide po rendre en Afrique du Sad

QUAND J'AI DES VAPEURS J'APPELLE TOURING SECOURS.

Une clef cassée, une batterie à plat ou un câble d'accélérateur cassé. Pas de panique. Un coup de téléphone et Touring Secours arrive. 365 jours par an... Touring Secours vous permet de repartir. Si c'est trop grave, Touring Secours vous remorque ou vous fait remorquer.

Le tout pour 198F. 198 F par an, pour être à l'abri de toutes les mauvaises surprises. Faites vos

TOURING SECOURS.

65, avenue de la Grande Armée 75016 Paris - Tél. 50214.50. et à Amiens - Caen - Dijon - Grenoble - Le Havre - Lille - Lyon - Marseille - Metz - Mulhouse - Colmar - Naucy-Roven - Saint-Étienne - Shasbourg

LA FIN DU VOYAGE DU PREMIER MINISTRE DANS LE SUD-OUEST

Bordeaux ou les rendez-vous inutiles

spez Portillo confirme

: correspondent

ir iiz Gani

 $\frac{1}{2} \int_{\mathbb{R}^{N}} \frac{d^{2} d^{2}}{dt^{2}} dt$

A 242

ATT

- 1 × 2 × 2

MIE DE

Section 1

tions américans-mexicain

Statute of Samples of the

THE STORE STATE

LE PRINCIPAL LES

DE LA PROVERZIN

HENRI PARE

Bordeaux. — M. Barre a terminé mardi 15 février son voyage dans le Sud-Ouest. Il a été reçu par M. Jacques Chaban-Delmas dans la capitale de l'Aquitaine et a participé à une séance de travail de la communauté urbaine de Bordeaux. La fin de cette tournée a confirmé les impressions du début. À chaque étape, le premier ministre a frappé sur le même clou : la mobilité de l'emploi, et s'est refusé à faire des promesses démagogiques. Prenant parfois ses auditoires « à rebrousse-poil », il a réussi, semble-t-ll. à asseoir sa popularité sur des propos réputés impopulaires et en offrant de ce que ses prédécessairs croyalent nécessaire pour gagner la faveur nécessaire pour gagner la faveur

Mardi matin, avant de se ren-dre dans l'enceinte du conseil général M. Raymond Barre a pu effectuer sur un marché de la ville la visite éclair qu'il proje-tait. C'est un premier ministre satisfait de sa rencontre avec la population marchande, qui est revenu vers la préfecture pour s'entretenir sérieusement avec les élus politiques et consulaires de la région. Seuls les communistes étaient absenta. Députés, séna-teurs et conseillers généraux socialistes assistaient, en revanche, à la réunion de travail et même y participalent activement, pré-centant notamment plusieurs rapport sur la cirse qui affecte l'Aquitaine et les menaces qui pèsent sur de nombreuses industries, en particulier sur l'indus-trie séronautique et sur celle du

LES SYNDICATS ET LA MOBILITÉ DE L'EMPLOI

Les déclarations de M. Barre sur la nécessité d'une plus grande mobilité de l'emploi (s le Monde » du 16 février) qui mucité des répliques très vives de la C.G.T. et de la

. M. Ségny : a Demander aux jeunes chomears de changer de rési-dence pour trouver du trayail, c'est les tromper scienment. (...) Jamais. en France, la main-d'œuvre n'a été austi mobile. Et pourtant le chômage raceroit dans des proportions dra-matiques, surtont pour la jeunesse. Cela provient du fait que ce fiéau sérit dans toutes les régions de

prance.

n Vous ne ferez pas croire à l'opinion publique, conclut le secrétaire
général de la C. G. T. en s'adressant
à M. Barre, que le chômage serait on régional. Il est le produit empoi-sonné de la crise que vous géres, et

ministre traduletnt un nouveau refus da négocier les revendications syndicales qui permettralent d'améllorer réellement la situation de l'empiol. Ils tentent de rejeter la l'empiol. Ils tentent de rejeter la responsabilité du chômage sur ceux qui en sont victimes. Ils préparent de nouvelles mesures qui, no s'atta-quant pas aux chuses réplies du chômage, seront de nouveaux gad-gets aussi inafficacia que les précè-dents et dont le résultat sera, au mieux, une baisse artificielle des

ment, une odice artificie des statistiques du chômage. » En réalité, il s'agit pour le gou-vernement de masquer la réslité du pian d'austérité Giscard-Barre. C'est-à-dire d'une politique délibérée d'aggravation du chômage, s

De notre envoyé spécial

bois, liée au sort de la forêt lan-daise. M. J. Chaban-Delmas, qui accuelllait mardi le premier mi-nistre devant les assemblées régionales d'Aquitaine, a notam-ment déclaré : « Je suis héureur de saluer le chéj de gouverne-ment qui a pour tâche essentielle de juquier l'inflation et ses effets désastraux. »

Be. Chaban-Deimas a aussi soulighé que l'Aquitaine est a encore à l'écart des grands courents européens » et fait état des difficultés que la région doit surmonter, M. Chaban-Deimas a affirmé : « Aujourd'hui, un nouvel élan prolongé est nécessairs. Vous oous étes attaché, monsteur le premier ministre, à une politique d'aménagement du letritoire appliquée secteur par secteur et région par tégion; depuis 1962, le plan breion a été exécuté avec continuité. Quinze ans plus tard, nous auggérons d'élaborer un plan d'Aquitaine. » un plan d'Aguttaine. »

Dans sa réponse aux orateurs, le premier ministre se télicite de la présence d'éius qui font abstraction de leur tendance pour traiter les problèmes a objectivement a. Parlant ensuite de son plan, il déclara notamment : « La idche n'est pas achevée ; elle na jatt que commencer. Je vous prie de ne pas l'oublier quand vous penez me demander d'accroûtre l'aide de l'État. Je suis en jace de trois grands dossiers. Le premier est le dossier industriel sidérurgique, a ér o n a u t i q u e, construction navals, industrie des pâtes d'appier et industrie textile. Il ne jaut pas nous jaire d'illusions, nous aurons une période difficile en matière d'emplot, car il y a des assainiesements qui passent par un allègement de la main-d'œuvre. Le second dossier concerne les entrecond dossier concerne les entra-prises nationales. Ces entreprises sont exemplaires du point de vue technique, mais, en 1876, le bud-get de l'Elat a dû dépenser 25 pet as l'Etal à qu'appenser es milliards de subventions, dont 12 pour combler le déficit des dé-penses de jonctionnement et 12 pour les investissements. Enfin,

... e Cette lubis qu'elles unt sujourd'hui de vouloir être trai-tées comme des bommes, mises sur le même plan, de manière à

le troisième dossier est celui de la Sécurité sociale, qui était en cessation de paiements lorsque je l'ai pris. »

En ce qui concerne l'aéronau-En ce qui concerne l'aéronautique, M. Raymond Barre annonce qu'il suivra et appuiera de
tous ses efforts d'entreprise Turbomeca. Pour l'industrie de la
chaussure, si importante dans la
région, il souligne que le gouvernement luttera contre les importations sauvages, mais, dit-il, « il
ne jaut pas nous dissimuler que
certaines importations, celles
d'Italie en particulier, s'expliquent par une carence de l'industrie jrançaise à laquelle nous
avons commencé de remédier su
mois de juin dernier ».
Bordeaux de vait être la ville

Bordeaux devait être la ville Bordeaux devait être la ville des rendez-vous aver les syndicats réfractaires C.G.T., C.F.D.T., F.E.N. avaient en effet accepté une rencontre avec le premier ministre A 18 heures, leurs délégués se présentaient à la préfecture où M. Barre les recevait. L'audience fut courte. Les représentants des trois syndicats demandaient au premier ministre de rétirer les propos s'insultants a qu'il avait tenus la veille sur l'inutilité des manifestations de rue, a des cris et de vacarme a pour lui faire modifier sa poirtique, e Simon, disaient-lia, nous ne pourrons pas discuter, » he pourtons pas disculet, n

«Le vacarme et les cris»

a Les propos que fai ienus à Tarbes et à Mont-de-Marsan n'ont pas été du tout insultants, leur répond M Barre. La politique du gouvernement a été fixée dans l'intérêt de la nation et des travailleurs Elle a été approuvée par le Parlement. C'est pourquoi je n'en changerai pas. Quand on invite des syndicats à débattre des problèmes par le dialogue et que la résultat en est des cris et des manifestations, ce ne sont pas de telles manifestations qui changeront la politique du gouvernegeront la politique du gouverne-ment. »

« Nous n'avons plus rien à nous

LUI

Tot seule existes.

Taimer cela consiste
à se confondre avec toi.
Tu es l'amour, l'aimant

nom en Toi La, nuite part d'eilleurs,

qui tire toutes al à sot. Etre c'est t'aimer

UNE CERTAINE IDÉE DE LA FEMME

«ELLE»: Inedit LUI: Extrait de «ERUDYADES on la chair en fête», de Benediet (Poèmes initiatiques) où homme et femme, fondus l'un dans l'autre, ne sont pou « égant «, mais UN. (Envoi contre chêque de 35 F adressé à : J.-R. BENOIT, 34, RUE DE PLEURUS, 75066 PARIS.

dire », proclament alors les délé-gués avant de quitter le bureau du préfet d'où le premier ministre

Au cours de la reunion de la communauté urbaine, le premier ministre avait eu d'autres motifs de satisfaction. Comme à Mont-de-Marsan, en effet, les élus de gauche, à l'exception des commu-nistes, ont participé su dialogue. Après l'allocution de bienvenue de M. Chaban-Delmas, oni a son-Après l'allocation de bienvenue de M. Chaban-Delmas, qui a sopligne que les difficultés générales d'ordre conjoncturel, étaient ressenties fel avec plus d'acuité qu'ailleurs, M. Barre a entendu des exposés de caractère technique et financier. Il y a répondu avec précision, pois à défini la politique du gouvernement à l'égard des entreprises en difficulté, nombrenses dans la région e Il y a. a-t-il dit, des entreprises condamnées qui ne soni pas condamnées qui ne sont pas viables. Il faut les fermer St. au

M. Barre cite alors le cas de la société Saint-Joseph, qui a dû déposer son bilan par la faute de ses salariés, lesquels refusaient d'accepter les sacrifices de salaires

Passant de ce cas aux pro-blèmes généraux. M. Barre dé-clare : « Nous ne pourrons pas éviter un certain nombre de licen-ciements: car nous sommes en face d'entreprises qui ne peuvent se redresser que et elles allègent leurs affectifs. Il n'y a pas d'économie qui puisse lontionner s'il n'y a pas une estraine mobilité. Nous essuierons de fatre le redres-sement économique en limitant le plus possible la casse. »

ALAIN GUICHARD.

• Le Mouvement pour le socialume par la participation (M.S.P.) que préside M Billotte, député B.P.R. du Val-de-Marne, e s'inquité des désignations publiques qui laissent croire que le bliques qui laissent croire que le succès du programme commun ne créerait pas les conditions d'une crise institutionnelle. » « La venue de la gauche au gouvernement de la France, estime-t-il, n'aurait d'autre effet, pour commencerque de meitre un terme au plan Barre, dans le succès duquel le président de la République place les espoirs du redressement français ». Le M.S.P. réunira en mai un congrès extraordinaire.

les a reçus.

L'arrivée en gare de Bordeaux
Saint-Jean, queiques instants plus
tôt, avait taissé prévoir ce rendes-vous manqué. Une poignee de
cheminots, des le stationnement
du train prévais quie aut à deux cheminots, des le stationnement du train spécial, puis cent à deux cents manifestants devant la sortie de la gare, faisaient au premier ministre cet accueil bruyant dont il récuse brutalement l'utilité. Mais si « le vacarme et les cris» n'infléchissent pas la politique de M. Barre, ils ne paraissent pas non plus lui déplaire : chaque manifestation lui est l'occasion « de monter qui filet». Avant de quitter Bordeaux, le premier ministre évoquera ces incidents devant la presse aven une décontraction totale, déclarant notamment : « Je ne suis pus disposé à me laisser intimider par qui que ce soit. »

Fualeurs autres organisations professionnelles et syndicales, en particulier P.O., s'étalent entre-tenues avec lui.

An ecura de la réunion de la

tenues avec lui. Au cours de la réunion de la

contraire, une ses fermer St, au contraire, une entreprise peut être sauvée, il faut tout faire pour la mointenir en activité, au prix même de l'aide de l'État, mais à condition que les salariés le veuillent. »

nécessaires et un nombre limité de licenciements.

mardi 15 février, contre les propos de M. Barre concernant la mobilité des jeunes. Le premier ministre, affirme M. Zarks. e propose our jeunes du Sud-Ouest traller dans le Nord ou à Paris vivre le chômage. Comme si eux auraient plus de chances que les jeunes châmeurs du Nord ou de Paris. Ce mépris, cette insolence, qui n'a d'égale que l'inso-lence des certaines de millions de france étalés par des Herzant ou des Dassault, ne peut que renjorcer les jeures et les étudiants dans la conviction qu'il faut définitivement en finir avec octte

(Dessin de CHENEZ)

Les répliques du professeur Barre

« Js ne donneral pas d'ar-gent pour rien Je n'en at pas. gent pour rien Je n'en ai pas.

Cetts profession de fot, que
M. Raymond Burrs a faits à
un cheminot qui manifestait
à son arrivés en pare de Bordeaux-Saint-Jean, le premier
ministre n'aura cessé de la
répèter, sous des formes diverses, tout au long de sa tournée dans le Sud-Ouest. Il la
fera en plusieurs occasions,
devant la communauté
urbaine de Bordeaux, opposant avec flegme si courloisie
une fin de non-recevoir à la
plupart des demandes de subventions. Devant l'établissement public régional réuns à ment public régional réuni à Mont-de-Marsan, le premier ministre répondra de même, à un élu qui plaide pour lelle ou lelle catégorie d'exploi-tants : « Vous n'aurez pas un cou le l'et pas barrecon d'artants: a vous n aurez pas un sou. Je n'ai pas beaucoup d'argent. Ce que f'ai, je le garde pour les choses sérieuses s Sans se lusser, il dira parlout: «Je ne ferai pas de promesses que je ne peux pas tentr. Il ne faul pas nous faire d'Ulusione. »

Le langage prend souvent un ton plus vil. Au même cheminot, le premier ministre répliquera : « Vous pouves dire à tons ceux qui crient qu'ils continuent à crier » Le cheminot : « Il faidra bien

que vous entendies la voix des travailleurs. D'autres pre-miers munistres ont recule s M. Barre . e Peut-être, peut-être, on verra... »

Au cours d'une conférence de presse tenue avant son départ pour Paris. le premier ministre affirme ancore : « J'ei déclaré au Parlement que ce n'était pas la longueur des cortèges qui modifieraient la politique de refressement économique, qui a été approuvée par le gouvernement et par le Parlement J'avoute ce soir que la politique du gouvernement ne se déterminera pas selon l'intensité des cris des manifestants » Devant les journalistes il réplique, cette Au cours d'une conférence des manifestants. » Devant les journalistes il réplique, cette fois, à M. Jacques Chirac qu'i a déciaré la vellle. à Saint-Nasaire qu'il était temps « de réndre à l'Etai son autorité » « Ce n'est pas mot qui at été president partiers qu'est des cours des les manifests qu'est des la cours des les motions de la cours des la course de la « Ce n'est pas mot qui at été premier ministre au cours des dernières années Je ne suis donc pus responsable de ce qui a pu se passer. Depuis que fe suis premier ministre, fe n'ai pas entendu dire que l'autorité de l'État ne s'exerçat pomi. (...) A quoi servent des propos de ce genre? Il y a des choses plus importantes à faire en ce moment.

• M. Pierre Zarka, membre du secrétariat du Mouvement de la jeunesse communiste, s'est élevé. politique qui les accable, »





TOURING SECOURS

NG SECOURS.

Seule SAA relie Paris à Johannesburg sans escale en 747 Super B

Désormais, les nouveaux 747 Super B de South African Airways assurent les seules liaisons sans escale entre Paris et Johannesburg.

Chaque vendredi et chaque dimanche à 20 h 20, vous disposez ainsi, au départ d'Orly-Sud, d'un moyen particulièrement rapide pour vous rendre en Afrique du Sud.

A bord, c'est un chaleureux accueil sud-africain qui vous est réservé, avec les services exclusifs Blue Diamond (première classe) et Gold Medallion (classe économie): projection de films, musique stéréophonique*, délicieux repas, sélection de grands crus sud-africains*.

Et n'oubliez pas que SAA vous offre egalement 15 vols par semaine au

départ des principales villes d'Europe, un réseau intérieur couvrant toute l'Afrique Australe, ainsi qu'un important choix de circuits individuels et de séjours à forfait.

Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expédition de votre fret, faites confiance à SAA. Personne ne connaît l'Afrique du Sud aussi bien que South African Airways.



12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS -TEL. 261.57.87 49 PLIE DU PRESIDENT-ED HERRICT 89002 LYON-TEL 37.85.80

(Suite de la première page.)

il est wal qu'à son tour, M. Chirac a été, ces demières semaines victime des mauvels procédés qu'il avait de son mieux contribué à développer comme premier ministre. Un exemple qui date précisément de mardi soir : an annonçant l'initiative du Rassemblement, M. Claude Labbé, président du groupe parlementaire R.P.R. l'a justifiée par les - atteques - vicant M. Chirco et son parti, attaques qui, a-t-il poursuivi, a proviennent de reprises de déclarations et d'orientations données par deux ministres d'Etat, MM. Michei rations et d'oriente Poniatowski et Jean Lecanuet, dont marquées par una absence totale de réserve e. Les coupables étalent donc nommément désignés, et les journalistes - dont M. Labbé a d'allleurs oris soin de marquer qu'il ne les rendalt pas - responsables de cette situation - - étalent exonérés. Or, à l'émission d'information de 19 heures de France-inter, où les propos de M. Labbé étalent largement diffusés, l'accusation portée contre les deux ministres d'Etat était

 M. Pierre Bas, député R.P.R. de Paris, demande, dans une question orale su premier mi-nistre d'intervenir pour obtenir « l'égalité de trattement entre les différentes listes en présence à Paris » dans l'emploi des moyens de communication et spéciale-

 M. Bector Rolland, député (R.P.R.) de l'Allier et maire de Moulins, a déclaré, mardi 15 féwier, que lui-même et ses amis u s'opposeraient, le cus échéant, à des projets de lois suicidaires et pernicieux, lors de la prochaine

pernicieux lors de la prochaine session parlementaire ».

M. Rolland, qui préside le Comité d'étude pour une société libérale réfléchie, affirme que vingt-cinq députés R.P.R. et républicains indépendants ont adhéré à son mouvement, et qu'une soixantaine de députés font toujours partie du groupe d'étude et efflexion qu'il a créé en 1973 à l'Assemblée nationale.

déclaration. C'est exactement ainsi, récétor

le, qu'on en a usé trop souvent, et eous M. Chirac en particulier, ave l'opposition : petits truquages mina bles, oublis opportuns, images fialteuses des uns et médiocres des autres... Quant aux écoutes téléphoniques, on croit rêver d'entendr affirmer par un ancien ministre de P.T.T., devant le R.P.R., que daux d'hommes politiques cont actuelle ment pratiquées à Paris. Et on aurait envis d'éciater de rire, el tout cals n'était pas maigré tout plutôt grave quand M. Labbé reprend imperturba lement au refrain : - Les écoutes d'hommes politiques sont anormales Le président de la République les condamnées. Si elles existent elles sont condemnables et inadmisibles. - Et M. Chirac d'applaudir

Pour la reste tout la reste, el blen i, c'est très simple : c'est la par prudence, on fait en même temos semblant de ne pas trop les met tre en cause. Ces - attaques injustes et injustifiées dont le Ressemblement a été l'objet », selon M. Labbé, en quot consistent-elles? « On nous eccuse d'êtra les diviseurs de la majorité, de porter atteinte au plan Barre, de porter atteinte aux institutions... On a dit que la candidature de Jacques Chirac à Paris était un déll au président de la République », etc. Or, qui a dit tout cela ? M. Barre n'a-t-il pas parié de « défi » ? Qui a exprimé la crainte que ces manœuvres na portent atteinte au plan Barre, sinon M. Giscard

d'Estaing ? On retrouve là l'éternel réquisitoire des politiciens qui, en les accueant de pardre les guerres jointsines, de provoquer les troubles, de démoraliser la nation et de compromattre la prospérité, s'efforcent de reffler aux journalistes, qui ne sont que des témoins, l'ardoise de leurs erraura et da leurs fautes. PIERRE VIANSSON-PONTE.

Son prix.

LES PRESSIONS SUR L'INFORMATION

Le groupe R.P.R. met en cause MM. Poniatowski et Lecanuet

» Nous nous demandons d'où

viennent ces attaques. Il semble que, pour l'essentiel, elles pro-viennent de reprises de déclara-tions et d'orientations données par deux ministres d'Etal, MM. Michel Poniatowski et Jean

Lecanuet, dont les intercentions récentes ont été marquées par une

M. Labbé a indique qu'il avait

M. Labre a indique qu'il avait demandé à M. Barre d'obtenir que a les ministres participent un peu moins à la politique politicienne, ne se livrent pas à des agressions contre les candidats et les étue R.P.R. et s'occupent plutôt de ce que les Français attendent d'eux, c'est-à-dire de leur département ministériel.

M. Labbé a ajouté qu'il serait

e trop facile de rendre les jour-nalistes responsables de cette si-

absence totale de réserve. »

Les députés R.P.R., réunis mardi 15 tévrler à lée nationale en présence de M. Chirac, ont franchi un degré aupplémentaire dans leur controverse avac leurs « alliés » en accusant nommément — par la voix de M. Labbé, président de leur groupe, — deux ministres d'Elat, MM. Ponistowski et Lecanuet, d'exer-cer des pressions sur des journalistes. Les élus gaut-listes visalent essentiellement les chaînes de télévision et cartaines stations de radio qui, salon aux, pratiquent une laformation tengancieuse en privilégiant les cri-tiques adressées à M. Chirac et eu R.P.R. Au cours de la discussion, plusieurs députés ont manifesté leur

Salon M. Robert-André Vivien, député du Valde-Marne, un ancien ministre, actuellement député R.P.R., aurait même indiqué que « deux cent cinquente bretelles - - permettant des écoutes téléphoniques de caractère politique — auralent été mises à la dispo-sition du ministre de l'intérieur pour la période électorale, en dehors des règles normales d'attribution de telles écoutes ». M. Claude Labbé, qui a jugé ces pra-

M. Claude Labbé, rendant de porter atteinte au plan Barra, compte de la réunion du groupe de porte atteinte aux institutions, RPR. de l'Assemblée nationale, ce qui, pour nous gaullistes, est l'attaque la plus grave. On a dit été rendu à Bernard Lafay, et il que la candidature de M. Jacques a sjouté :

de porter atteinte au plan Barre, de porte atteinte aux institutions, ce qui, pour nous gaullistes, est l'attaque la plus grave. On a dit que la candidature de M. Jacques Chirac à Paris était un défi au président de la République... On a dramatisé et on a fini par créer un climat dressant la province contre barie. a Nous avons été surpris des hommages posthumes, peut-être excessifs de la pari de certains, excessifs de la part de certains, qui lui trouvent aujourd'hui toutes les qualités, alors qu'ils se sont liores à une veritable agression en présentant le premier de leurs candidats contre le dernier président du Conseil de Paris. »

M. Labbé a annonce qu'à l'asue de la réunion, presque en-tièrement consacrée aux problè-mes de l'information, son groupe demandatt la constitution d'une commission d'enquête per-lementaire sur la déontologie de la profession de journaliste et sur l'utilisation des sondages

Il a estimá que le R.P.R. et M. Chirac étalent « l'objet d'attaques particulièrement injustes et rigustifiées, sans trop pouvoir y répondre ». e Trop, c'est trop, a-t-il déclaré. On nous accuse

sibles », a toutefois ajouté : « Si quelqu'un de chez nous a dit qu'il y avait des écoutes, sans doute avail-il de bonnes raisons de la penser. - M. Jacques Chirac a révélé que, lorsqu'il avait été nomme ministre de l'intérieur, le 1° mars 1974, succédant à Ll. Marcellin, il avait, sur instruction de Georges Pompidou, fait sup-primer toutes les écoutes téléphoniques de caractère politique. Aussi, a-t-il ajouté, sa surprise a été grande d'apprendre, en mai sulvant, que son successeur place Beauvau, M. Poniatowski, décidait à son tour une telle suppression. (Le Monde du 6 juin et du 24 juillet 1974.)

La groupe R.P.R. e, cartes, voulu mettre en garde l'opinion publique contre una cartaine propagande, et il a voulu inciter les téléspectateurs et les eudileurs à plus de circonspection et à devantage d'esprit critique, Mais les accusations, les soupçons et les insinuations aurelent plus de force convaincante s'ils étaient appuyés sur des témoignages ou des preuves.

ANDRÉ PASSERON.

tuation o. a Nous tenons, a-t-11 dit, plus que quinconque à l'inde-pendonce de la presse. Nous sou-haitons que le métier du journe-liste s'exerce sous sa seule responsabilité et sons moune espèce de pression, et nous nous demandons si, à l'heure actuelle, cette indé-pendance n'est pas menacée. >

Enfin le groupe R.P.R. a décide d'organiser ses prochaines jour-nées d'études parlementaires aux Baux - en - Provence du 29 au

N.D.L.B. — Farmi les unciens ministres des F.T.T. qui sont actuellement députés R.P.B. ne l'igurent que MM Jacques Marette, qui a occupé ces fonctions d'avril 1967, et M. Tres Guéna, qui lui a succédé jusqu'an 31 mai 1968 et qui a retrouvé ces fonctions de juillet 1968 à juin 1969.

M. CHIRAC EN AUTRICHE

M. Jacques Chirac, accompa-gné de son épouse, quitte Paris jeudi 17 février pour Vienne, à l'invitation de M. Bruno Kreisky, chanceller d'Auriche. Après un entretien politique en tête à tête avec M. Kreisky, qui est égale-ment vice-président de l'Interna-tionale socialiste, M. Chirac sera son hôte à diner et à la réception son hôte à dîner et à la réception traditionnelle à l'Opéra de Vienne. Il sera de retour à Paris vendredi.

● M. Bussereau, président du mouvement des jeunes giscardiens Génération sociale et libérale, a commenté mardi 15 février les propos, tenus la veille à Saint-Nezaire, par M. Chirac. Il a sifirmé: c. La jeunesse que nous représentons a le devoir de dire à M. Chirac que cs n'est pas en jaisant appel, atec véhémence, à l'ordre que la majorité yagnera les prochaines élections. C'est bien plus, comme le jont, avec le vrai courags — ceiui des actes et non des mots, — le président de la République et M. Barre, en luttant pour le rétablissement économique et en combattant pour une France plus juste et plus libre. > M. Busscreau, président du

● La lédération de Paris du Centre des démocrates-sociaux a annoncé mardi 15 février, que les trois membres du C.D.S. figurant sur les listes de l'Union pour Paris (soutennes par M. Chirac), rendues publiques dimanche 13 février, s'étaient «exclus d'euxmêmes » de la formation. Il s'agit de MM. Jacques Gehan (2° et 3° arrondissement). René Maquer (11° arrondissement) et Hervé Benessiano (18° arrondissement).

M. J.-J. SERVAN-SCHREIBER: M. Chirac est un homme de bruit et de fureur.

M. Jean-Jacques Servan-Schreider, député de Meurthe-et-Moselle, ancien président du parti radical a déclaré mardi 15 fé-vrier, au micro d'Europe 1 :

c. If. Jacques Chirac est un homme que je ne comprends pas et que je n'ai jamais compris. Je dis : c. Qu'a-t-ū jait quand il était » au gourernement? » Et quand il est dans l'opposition, je dis : c. Que propose-t-ū? » (...) Au gouvernement, en trente mois, il n'a pas fait grand chose et actuellement. Il ne propose rien. ment I ne propose rien.

a Il fait du bruit, il a un élan, il a du mouvement, mais il n'offre aux Français ni action ni voie d'avenir. (...) Il dénonce la fuiblesse du gouvernement alors que lui-même cédait à toutes les reverdications. Il dénonce la cenrevendications. Il dénonce la cen-traisation alors que de son temps jumais l'Etat n'avait été aussi centralisé. S! l'on fait, en face de lui, de la bonne gestion et des réformes, il apparaitra pour ce qu'il est : un homme de bruit et de fureur. »

CHEMISES

Une attiche publicitaire attire l'œil, en ce moment à Parla. Elle est intitulée : « Pour les hommes très regardés. - On y voit un personnage apperemment important qui subit l'épreuve de l'interview. Il est vêtu d'une chemisette bleue, Irréprochable,

Sur une autre affiche, non moins envahissente, un homme non moins evantageux mais plus sourient, plus engageant, avec un je-ne-sais-quoi de carnassier, porte une chemise de la mêma couleur. Cette publicité -- s'agit-Il d'une autre marque ? - proclame : « Chirac pour Parla. » Après les chamises noires,

FRANÇOIS BOTT.

PAIX ala nature **Odon Vallet**

Peut-on défendre l'écologie sans être fanatique?

1 volume broché 160 pages - 38 F

Berger-Levrault

Venez habiter sur la colline résidentielle du Cannet. et dominez la baie de Cannes.

Venez habiter sur la colline résiden-tielle du Cannet et dominez la Baie sir sur place. de Cannes.

Avec le charme de ses villas et ses jardins, le Cannet est devenu le Para-dis des amoureux de Cannes, de ceux qui aiment la vie de la Côte mais recherchent le calme. Sur la colline du Cannet, et dans un parc de 5.000 m2 avec piscine privée, vient de s'édifier la Résidence Queen, un petit immeuble de 3 étages aux qualités de construction et de prestations exceptionnelles : cuisines aménagées, climatisation, vastes loggias, jardins privatifs en rezde-jardin. Quant à la vue sur la Rade et sur les Iles, elle est saisissante de beauté et cela, même depuis le rez-

de-iardin. Il reste encore à la Résidence Queen une dizaine d'appartements bien dessinés, pouvant satisfaire les plus difficiles aussi bien comme résidence principale, de loisirs et de vacances, que comme valeur de place- net, Tél : (93) 45 70 99 ment, les prix des appartements étant nettement moins chers qu'à Cannes, à qualité égale.



Nice, Tel: (93) 87 19 07 Campes, Tel: (93) 38 39 76

Pour recevoir une documentation, adressez ce bon à Résidence Queen, Les Hauts Bréguières 06110 Le Can-

Une autre raison d'aimer notre style.

Galeries Lafayette)

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine

فكذا من الأصل

Communis un noi et talke in the 10 M

Terres sesses et d

Appartement temoin Bing ters Lacquin 921 Briefing 1 to the men Nos services étudieron

Apparience

- L'union dans six des huit sec-

teurs, c'était pire que tout, estime M. Deflerre. En politique, il taut sevoir choisir. = La situation est restée bloquée. = Nous evons

demendé des rancontres exception-nelles au plus haut niveau. M. Del-

ferre n'est jamais venu aux négo-ciations et le cas de Mersellie a toujours été tenu à l'écart, explique

M. Allionne. Pour nous, c'est une question de loyauté par repport à

La préparation des élections municipales

L'ACCORD DE LA GAUCHE A PARIS

Communistes et socialistes présentent un nombre équivalent de candidats

LE COMMUNIQUÉ

décident d'un commun accord de présenter des listes d'union de la gauche dans les dix-huil circons-

gaucie dans les als-aut carons-criptions de Paris, sur la base d'un contrai municipal s'inspirant des orientations du programme commun de gouvernement. Ce contrat, dont l'élaboration est achevée, sera présenté à la popu-lation parisienne dans les pro-

lation parisienne dans les pro-

Dans un esprit d'ouverture, les trois partis proposent aux autres formations de la gauche et à des personnalités de prendre

place sur ces listes d'union. (...)
n Les formations parisiennes de

la gauche meneront ensemble campagne avec le seul mot d'ordre d'assurer la victoire des listes

A Boulogne, une luxueuse résidence dans un parc de 5.500 m².

terrasses et

jardins d'agrément

chains jours.

La campagne à la ville au Parc des Abondances :

dans 4 petits immeubles entourés d'arbres,

Il reste quelques appartements disposant

31 rue Anna Jacquin 92 Boulogne.

Appartement témoin

de vastes terrasses et de jardins d'agrément.

Les prix sont fermes et définitifs à la réservation.

ouvert tous les jours même dimanche (sauf mardi et mercredi) de 14 h 30 à 18 h 30.

Nos services étudieront avec yous tous les aspects de votre problème de financement.

含 755 2210

PROMEX

65 RUE RENNEQUIN PARIS TO

19-21 rue Cambronne, Paris 15°

appartements de 2 et 4 pièces

E 2 2

DIVINETE Z

appartement-modèle

et bureau de vente

sur place tous les

jours, de 14h à 19h 30:

Tél. 783.64.32.

JOR & CIE S.A.

Téléphone:

766.25.32

Les fédérations parisiennes des partis de gauche sont parvenues mardi 15 février à conclure un protocole d'accord prévoyant la présentation dans la capitale de listes d'union inos dernières éditions d'hier). Depuis le 7 l'évrier, aucun obstacle important ne sépa-rait communistes et socialistes, le P.S. ayant renoncé à conduire les listes dans les 11° et 18º arrondissements. L'ultime obstacle était la volonté des radicaux de gauche d'obtenir un troisième siège dans l'un des cinq secteurs où

Les contacts officieux se sont multipliés tont au long de la dernière semaine pour surmonter cet ultime obstacle. La rencontre officielle entre les trois partis n'a été organisée qu'une fois le compromis dégagé afin de ne pas donner l'impression d'un nouvel échec.

Les radicaux de gauche ont accepté de renoncer au siège qu'ils réclamaient pour M. François Luchaire, membre de leur bareau national, dans le 13° arrondissement, M. Luchaire sera candidat dans le 10° arrondissement qui est considéré comme étant à portée de la gauche. Les deux candidats radicaux de gauche dans les secteurs déjà tenus par les partisans du programme commun sont MM. Pierre Mattel, conseiller sortant, dans le 19° arrondissement

Les représentants des instances parisiennes du parti communiste du parti socialiste, du Mouvement de parti socialiste, de monvement des radicaux de gauche se sont réunis mardi matin 15 février au siège de la fédération de Pa-ris du parti communiste. Leurs délégations étalent respectivement conduites par MM. Henri Fiszbin. Georges Sarre et Pierre Mattel Georges Sarre et Pierre Mattel. (tous trois conseillers sortants et chefs de file des candi-dats de leur parti à l'Hôtel de

Ville).

Entamés à 10 heures, les pourpariers ont duré plus de trois heures, à l'issue desquels M. Louis Régulier, conseiller sortant com-

reguler, conseiner sorant communiste, a donné lecture du
communiqué suivant :

« Les formations parisiennes du
parti communiste, du parti socialiste et du Mouvement des
radicaux de gauche ont conclu
aujourd'hui l'accord souhaité par
la romunitien previsenne Lo population parisienne. La che unis se donne ainsi les gauchs unis se aonne uns.

meilleures chances de libérer d'assurer la victoire une meilleures chances de libérer d'assurer la victoire une paris de l'emprise réactionnaire et d'union de la gauche. En ce qui concerne le futur maire de Paris,

et Guy Gennesseaux, membre du secrétariat uational, qui remplace dans le 11° arrondis-sement M. Georges Luce, conseiller sortant, qui ne se représente pas. Le M.R.G. présente en outre, dans le 14° arrondissement, M. Roger-Gérard Schwartzenberg, délégué général.

Il ressort de l'accord conclu mardi 15 février que, sur les neul secteurs éventuellement susceptibles d'assurer une majorité à l'union de la gauche, les cinquante-sept sièges concernés se répartiraient de la manière suivante : vingt-sept communistes, vingt et un socialistes, cinq la gauche socialiste et démocrate (qui regroupe le P.S. et le M.R.G. au niveau nationall, trois personnalités qui devraient en principe comprendre deux P.S.U. et un gaulliste d'opposition. Cette parité correspond à celle qui existe sur l'ensemble de la capitale : quarante-quatre communistes, quarante-trois socialistes, neuf M.R.G., un U.G.S.D. et douze personnalités. Par rapport à 1971, l'accord réalisé entre les

partis de gauche comporte deux différences notables : d'une part, chaque famille conduit des listes alors qu'il y a six ans cette responsabilité incombait au seul P.C.F.; d'autre part, les listes sont élargies au P.S.U; et aux gaul-

crate).

elles décident artelles désigneront le candidat commun de la gauche en fonction du résultat du seruet des Parisiens. Cet accord, tavo-rable pour chaque formation, est un grand succès pour l'ensemble de la gauche. Les trois formations

en ionction du résultat du seru-tin. Elles enregistrent que pour le parti socialiste, ce candidat est Georges Sarre, et pour le parti communiste. Henri Fissbin. » Sur les cent neuf sièges à pour-voir dans la capitale, les listes d'union de la gauche compren-dront, quarante-quatre candidata communistes, quarante-trois so-cialistes, neuf radicaux de gau-che et treize personnalités dont une, dans les 2° et 3° arrondisse-ments) est indiquée comme « apments) est indiquée comme « ap-parentée » à l'U.G.S.D. (Union de la ganche socialiste et démo-

Ces listes seront conduites our ces nates seront communes par-ie parti socialiste dans neuf sec-teurs (2° et 3°, 5°, 6°, 8°, 9°, 13°, 14°, 15° et 17°1, par le parti commu-niste dans sept (1° et 4° arron-dissements, 10°, 11°, 13°, 18°, 19°, 10°, 12° par la Mouvement des re-20°) et par le Mouvement des radicaux de gauche dans le 16 arrondissement, une personnalité de gauche devant conduire la liste dans le 7º arrondissement.

MARSEILLE: le mouvement des équipages

traversées, les équipages des grands paquebots débarquent et se renouvellent plus ou moins complètement Changement total, changement par-tlel : c'est plutôt de ce demier cas de figuré qu'il est question au Vieux-Port de Marsellie. Le comman-dant de bord, M. Geston Defferre, n'entend ni céder sa place ni partager con commandement. Il se pré-pare donc à passer d'une alliance imposée à sa droite à une alliance imposée à sa gauche en maltrisant de bout en bout son virement de bord. La manœuvre mérite d'être

examinée de plus près. Maire à la libération, démissionnaire, réélu en 1953 et en 1959, à la représentation proportionnelle, en 1965 et en 1971 au scrutin de liste majoritaire, M. Defferre a gouverné sa ville grace à une coalition de type troisième force, dans isquelle les socialistes avalent la part belle et qui rejetalt les comm les gaullistes. Cette entente purement « marselllaise » svec les centristes et les indépendents n'allalt pas su-delà de la gestion municipale Pour les législatives et les présidentialies chacun reprenalt son paquetage et s'engageait selon les critères nationaux de son parti. Cela n'est plus possible à notre époque de globa-lisation, d'uniformisation. La bipolarisation, le programme commun. la rensiasance d'un parti auquei M. Del-ferre est tout autant attaché qu'à ea ville, imposent d'autres règles. Qu'à cala ne tienne : Marsallie s'adapte. à sa manfére.

Au début de 1976, la maire ratire leurs délégations à quatre adjoints, MM. Lombard, vice-président de la fédération des républicains indépi dants : Goudareau, président de la fédération du C.N.I.P. : Chélini, secrétaire fédéral du C.D.S., et Agostini, membre du C.D.S. également, parce qu'ils refuszient de s'associer à une motior protestant contre le transfert des charges de l'Etat aux communes el condamnant le gouverne-ment. Sanction justifiée ou pur prétexte, toujours est-il que le pacte municipal se trouvait rompu. Les autres adjoints contristes et modérés rendalent leurs délégations par solidarité. 'Quelques mois après, un épisode pagnolesque consaurait définitivement la rupture : M. Defferre poursulvait en justice M. Jean Chelini, membre du secrétaire national du C.D.S., pour voi de plantes vertes et utilisation à des fins privées des jardiniers de la ville (M. Chelin) était chargé des espaces

L'hypothèque de droite étant jevés, les socialistes marseillals ne sa tournaient pas pour autant vers les communistes afin d'établir des listes ville. Après avoir consulté leurs amis, sondé leurs électeurs, les seize se orétaires de section du P.S. décidaient en décembre dernier de ne pas s'associer das le premier tour avec le P.C., maigré les pressions de calui-ci et l'accord national passé entre les deux partis pour les villes de plus de trante mille habitants Les socialistes présenterent avec les radicaux de gauche et quelques au-tres personnalités des listes tiomogènes et se désisterant pour les communistes au second tour, chaque fois que cela sera nécessaira. Pour lustifier cette adaptation de l'accord national de la gauche M. Defferre invoque, d'une part le découpage de la ville en secteura, d'autre part son décir de respecter les principes uni-taires tout en ménageant l'efficacité

« La découpage, explique t-li, a été conçu pour nous battre : inleux vaut tenter d'en tirer perti. Avec les secteurs nous nous trouvons exactemen dans le schëma das législatives qui n'impose pas l'union des le premier tour. On torme le gouvernement après les législatives : c'est ce que je vals faire. Pour la pramière fois il y aura

LYON: guand M. Collomb

(De notte correspondant.)

délèque M. Soulier.

Lyon. – Le face à face attendu des Lyonnais n'aura pas lieu. Le maire, M. Francisque Collomb, n'a maira, M. Francisque Collomb, n'a pas accepté de débattre avec M. Claude Bernardin, socialiste, chef de file des listes de l'union de la gauche. Il enverra à sa place, lors de la rencontre que prépare Europe 1, celui qui prend ainsi rang de « vedette » de son équipe: M. André Boulier, naguère membre du P.S., récemment raillé (le Monde daté 13-14 février).

Certains des proches de M. Col-iomb s'inquiètent d'ailleurs qual-que peu de la rapidité avec laque pen de la rapinule avec la-quelle le nouveau venne est arrivé à se « piacer » dans la « future » hiérarchie municipale ironnaise et des c délégations » dont il bénéficie déjà. Pour rétablir un peu d'équilibre, ils souhaiteralent que le successeur de Louis Pradel accepte tout de même de parti-ciper en personne à une rencontre au moins Une rencontre qui met-trait en présence, par exemple, MM. Bernardin, Collomb et Sous-

De notre envoyé spécial

à Marsella une municipalité d'union de la gauche. L'union est une bonne chose. Elle nous parmetira de taire la démonstration que nous sommes cupables de gouverner ensemble. En attendant le ne vois pes pourquoi le teral des cadeaux à la droite dans les secteurs où l'évolution unitaire de la gauche est mei perçue. »

Ces secteurs sont les le (quartier de l'Opéra, Vieux-Port, rue Saint-Ferreoi) at IV (Prado) ot, eventuelle-Roucas-Blanc) encore que ces prévisions passimistes sur les résultats de l'union de la gauche solent contesti par les communistes Pourtant ceuxci, après avoir proposé l'union dans tous les secteurs en lalesant au P.S. les postes de maire et de premier adjoint, ont accepté la présentation adjoint, ont accepté la prése de llates séparées dans les le et IV. C'étalent des propositions raisonnables car nous sommes conscients de la portée nationale de la réalieation de l'union dens la deuxième ville de France -, estime M. Robert Allione, secrétaire tédéral, men du comité central du P.C.

l'accord national, de respect des engagements pris en commun. La résultet, c'est qu'on n'applique pas l'accord dans la deuxième ville de France. Or a'll y a un danger à droite, il vaut mieux l'altronter dans l'union. La démocratie, c'est que toutes les tendances de la gauche soient représentées à la mairie. Si nous avions présenté une liste d'union au premier tour tout le monde surait dit : ca a changé ! La mellieures conditions à la batallie pour les législatives de 1978. Aucun doute pour M. Allionne, « ce qui est en cause c'est la place du P.C. dans la vie politique locale et la volonté de la réduire ».

« Jai transformé la ville »

Les communistes qui détiennent les sept slèges du huitlème secteur risquent de na pas en occuper devantage au lendemain des municipales, s'ils conservent leur acquis. lis ont is sentiment d'avoir la portion congrue. Les accialistes craignant surfout

de perdre la majorité absolue au sein du conseil municipal s'ils acceptent les revendications des communistes et al leurs anciens alliés conservent quelques sièges. Il faut, selon eux, qu'il n'y ait pas de problème lors du vote du budost. C'est la condition qui permet de pratiques « une politique de dépenses productives, favorisant las équipements » et d'emprunter à l'étranger sans la garantie du gouvernement. « La seule collectivité locale en France à le taire =, souligne-t-on...

C'est sussi la condition pour agir suna contrainte. - Etre maire ou ministre, ça n'a d'intérêt que si on tall quelque chose, déclare M. Detterre. Or, moi, je peux mourir, je sals qua l'ai transformé Marsellia. Les hôpitaux, les clubs sportifs, les quartiers neufs, on les volt. Le métro va rouler dens quelques mola. Jal révesi à créer un état d'asprit d'économie dans le budget de foncmaire de Marsellie, comme beaucoup de ses collégues, sai interis-sable. Le mandat municipal est, à d'autam plus été échaudes que « la coup sût. le plus gratifiant de tous politique de la main tendue aux soceux qu'offre la via politique.

Les anciens aillés du maire ont été associés à cette gastion, dont les réalisations ne sont pes vraiment contestées : M. Defferre ault blen que beaucoup de Marselliais, qui ne partagent pes ses positions politiques, le considérent comme un bon maire. « Son image de marque de gestionnaire ast bonne », reconnaît Joseph Comiti, ancien ministre et ancien député gaulliste.

Aussi blen les sortants, qui es ratrouvent dans l'opposition au pouvoir municipal sont conduits par la force des choses à se bettre sur le terrein politique contre la principe de l'union de la gauche. Ils sont, pour le reste, solldaires des

Le plus à l'aise dans l'affaire est

qué plus haut opposs à M. Defferre, pour entendre sur le compte du maire des propos vengeurs. « Main basse des socielistes sur la ville, mythe de l'incorruptibilité du maire, terrorisme de sex méthodes d'action, prise en main des clubs Léo Lagrange sur la leunesse, etc. » Si M. Chelini s'est prêté à une collaboration aussi - comprometigate avec les socialistes marsellleis, c'est per « realisme politique ».

M. Jean-Claude Gaudin, président de la fédération des républicains Indépendants est beaucoup moins amer, il regrette les belles années d'une gestion qui laissait : « la politique su vastialre ». Mals, constate M. Gaudin. - c'est lui qui a provoqué la rupture ». Il a ajouté : « A partir du moment où = lis = se ma d'accord en haut, ça devait arriver ici. Tout d'un coup, tout était de la faute de Giscard, la piule et le mis-tral... loi le P.S. détient tout le pouvoir local, les députés, les sénateurs, le conseil général, le Provençal, le conseil régionel, l'office d'H.L.M., l'Assistance publique. Cele lui donne ferme -. M. Gaudin conclut : - Nous Terons quend même beaucoup de ne nous laisse que peu de chances. Les républicains Indépendants ont

cisiistes - incamée par leur leader régional M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat, ancien député des Hautes-Alpes, n'a pas donné les résultats ascomptés. Au contraire les glacardiens ont enregistré des mécomptes dans leur tentative pour eupplanter les geuillistes comme l'ont prouvé cantonales. Avec les centristes, ils ont été bien contents de retrouver leurs anciens adversaires caullistes avec lesquels lis en découdront encore aux prochaines élections législetives car les ambitions électorates sont fortes dans cette coalition de tice et fregile, Je vous donne rendez-vous aux légiziethres. De toute iscon ils n'ont jamais pu être élus décisions prises et des réalisations allieurs que eur mes listes », dit de la mairie. Il faut rencontrer cruellement M. Defferre.

La « missien impossible » de M. Puiol

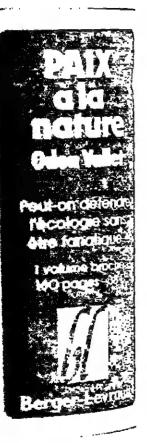
M. Marcel Pujol, député R.P.R., qui avait été le suppléant de M. Joseph marge de l'ex-U.D.R., ce chef d'entreprise, ancien président de l'union départementale du patronat, exresponsable fédéral des P.M.E., a, aux yeux de tous ses amis et alliés. le double mérite du courage et de "honnéteté. Cels lui vaut de conduire la liste - Marsellle evenir », car il est le seul à pouvoir contester sans complexe la gestion de M. Detferre. M. Comiti lui a volontiers lalasé la place, car il estime n'avoir rien à gagner dens cette aventure. Il se réasive pour les législatives et pour son service de l'hôpital de la Conception. Chirurgien à plein temps, Il a retrouvé la métier svec l'enthousiasme d'un interne. A l'écart de la batalle. Il n'en est que plus disponible pour reconter dans le détail comment . l'inquisition fiscale . a. sur ordre ministériei, sévi dans sa famille et son entourage. M. Comiti listes que le pouvoir giscardien e tenté d'éliminer avec des méthodes qui ne s'inspirent pas du libéra-

demande où sont les sepaces verts et les paridings, met en ceuse le maintien au vingtième siècle du torpilleur », cet attelage anachro-nique qui embarque le contanu des fosses d'aleance dans les quartiers où le tout-à l'égout n'existe pas. Il qui a entraîné le départ de douze

mille salariés, « La quellié de le vie est négligée », essure-t-il. La liste de Marsellie-Avenir (20 R.P.R., Comiti. Gaulliste de toujours, en 18 R.I., 11 C.D.S., 5 C.N.I.P., 4 radicaux, 3 membres du parti des Forces nouvelles et 2 personnalités, M. Puloi et M. Jacques Garello, professeur d'économie appliquée à l'université de droit, d'économie et de sciences d'Aix-Marseille, que ses déclarations abs objectifs : défendre le cadre de vie ; redonner une ame aux quartiers; améliorer la circulation; dépolitiser l'action ecclaie : créer vinci mills emplois et économiser 60 millions de francs.

· N'est-ce pas là une « mission impossible », comme le note un bon connelessur de la vie politique marseillaise ? En vérité, ce qui intéresse tous les protagonistes de cette his-toire, c'est moins l'échéance immédiate que la suite, les législatives plus fointains du maire. A cal égard, to P.C. dément que M. Quy Hermler, jeune membre du bureau politique, alt envisagé de se présenter aux municipales. Après M. Dijoud, MM. Chelini et Gaudin, ou M. Garello, ou encore M. Maurice Genover, industriei, qui ne se représente pas parce qu'il ne veut pas cautionner le programme commun, sont tous en age de nourrir de légitimes ambi-tions. Le difficulté, pour eux, c'est que M. Defferra pensa, lui sus sa succession. Mais nul ne sait vraiment qui set le second commandant

ANDRÉ LAURENS.



M. J.-J. SERVAN-SCHREBRY. M. Chirac est un homme

School Server Se

CHEMISES

2271 1

all marst

- ::::

1 1:4 Filts.

. 1 - -1

1. Sec. 1. 1.

1000

17 kN203 2075,

1200

bruit et de fureur.

建筑学生""。

1. A

42 · ·

Nemes habited e residentielle die Cannel. ta luie de Connes.

A STATE OF THE STA

海火2 7年 2017 A STATE OF THE STA 9: --Area -

200 1829 P 80, 300 H

to a Robert MERCHANICAL AND *** T. ...

A 37.34 AT- 11 *** A

POINT DE VUE

Nationalisations, centralisation, indépendance

E débat à gauche eur les nationalisations manque d'amplaur.

La première tient à ce que le débat est dépassé. Depuis la signa ture du programme commun et la campagne pour les élections législatives de mars 1973, les condages eur la question ont montré la faveur populaire quant à des mesures qui aujourd'hui que la S.N.C.F., l'E.D.F. Renault sont dans les mœurs, ne font plus paur. Aussi bien la majorité, qui n'est pas en retard d'un mplisme dans ses argumentations anti-collectivistes n'en a-t-elle pas fait son cheval de batalle.

L'épouvantail est le totalitarisme ce n'est pas la nationalisation, Mala l'acquiescement ou l'indifférence du grand nombre ne veut pas dire le civisme de la minorité nantie. Celle-ci, quelles que soient les assurances du programme commun ou les précisions du colloque socialiste que vient de clore François Mitterrand, ou les propositions d'indemnization en bons du Trésor articulées par la P.C., est bien capitaux à l'abri, c'est-à-dire hors de l'Hexagone, Déià, la simple majoration de l'impôt sur les auccessions en septembre 1966, ou même la timide taxation des plus-values la printemps demier, ont montré qu'en ce domaine la moindre risée chasse tous les volliers

Que sera-ce si M. Georges Marchais ou l'un de ses lieutenants devient ministre du travail ? Aucune proposition de la gauche, du seul fait qu'elle est la gauche, ne peut balancer ces réflexes conditionnés. Aucune proposition, alnon une politique préventive et résolument bipartisans, c'est-à-dire nationale, qui établirait à l'improviste, sur instruction de l'actuel ministre des finances, c'est-à-dire M. Raymond Barre, un contrôle très strict des mouvement de capitaux bien avant l'échéance de 1978. Ce seralt l'intérêt de tout le monde, en tout cas du pays.

La deuxième raison tient à ce que l'Etat est bien devantage (imité dans son action, par les sociétés supranationales que par les neuf - gros vicés par le programme commun traiter du pouvoir économique qu'en hexagonaux, c'est oublier combien notre eubstance industrielle. nos marchás, notre technologie, la nivesu de notre emploi. l'appel sui crédit national sont déjà, pour une part parfols dominante dans certains secteurs, aux mains de l'étranger. La réflexion vraiment décisive en ce domaine devrait porter our l'inventaire de ce qui reste national, sur ia réalité d'una indépendance indus trielle que les gouvernants, depui l'ère nouvelle = de 1974, n'ont cultivée qu'à force de mariages evec l'étranger : la nucléaire, l'informatique, l'aéronautique, nous échappen ainei, tandis que nous nous effor-cons, comme le chien courant après es queue, de retrouver sur les marchés extérieurs la part que sur le nôtre nous avons cédés à l'étranger, notamment anglo-saxon,

por BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

Le mode de calcul des indemnités proposées pour l'Hexagone par les communistes s'appliquerait à mer-veille pour les fillales étrangères vivant, à peine l'apport initial liquidé, de notre crédit, de nos facilités fiscales, de nos hantises epciales, de tation. Déduction faite de cas apports initiaux et des marchés conquis grace au masque français, ja nationalisation de ces avoirs étrangers ne coûterait guère; et la pourrait commencer, pour une part de plus plus grande de notre industrie, is vrai débat sur le point de savoir

Le troisième raison tient à ce que le programme commun n'a toujours pas intégré les thèses autogestionnaires du CERES, et que le change-ment économique — fulte des capitaux en sus - risque de n'être qu'un gigantesque partage des dépouilles de l'administration, des finances et de l'industrie comme dans le secteur nationalisé ou natioles mêmes. Déjà M. Giscard d'Estalno n'a placé, cas demiers temps, à la tête des grandes banques de l'Etat, ses lleutenants de la Rue de Rivoli ou de l'Elysée que pour faire plèce à ceux qui, à pelne moins hauts dans la hiérarchie, sont déjà su cabinet fantôme de François Mitterrand. Ce qui n'empêche nullement ces banques ou ces sociétés étonnante liberté jeur portefeuille de devises ou bien leur crédit industrial. Aucune réflexion concrète n'est, d'autre part, menée sur ces guerres

LA GARANTIE DE L'EMPLOI DANS LES ENTREPRISES NATIONALISÉS

Les entreprises nationalisées n'offrent pas toutes les mêmes garan-ties à leur personnel. Lorsque chini-ci est pourvu d'un statut, comme c'est ie cas à l'E.G.F., la S.N.C.F., lest Charbonnages de France, is B.A.T.P., stc., tout agent titularisé bénéficie de la garantie de l'implei. Les com-pressions de personnel se font alors par non-remplacement des agents qui partent en retraite. En zeranche, dans les enreprises nationa-lisées sans statut pour le person-nel, tel que la SNIAS, Eenault, âir France, le C.E.A., etc., les sala-ries peuvent être licencies sous réserve de l'autorisation de l'inspec-tion du travail tion du travail.

Cependant, dans les entrepri statut, comme dans la fonction publique et les collectivités locales, la stabilité de l'emplot ne joue que pour le personnel titularisé. Les agents auxiliaires ou vacataires travaillent avec des contrats tecites recondults, mais qui pervent prendre fin d'année en année. Les agents dis contractuels sunt en principe dans le même cas, mais, dans la pratique, ils sont meins exposés.

spécial élections municipales

Campagne à l'américaine ou un vrai débat pour les Parisiens

Faire du sport à Paris

avec Alain Calmat, Jean Pommat, Daniel Hechter, Président du Paris-Saint-Germain et des dirigeants d'organisations.

trations des finances, de l'industrie, des relations extérieures, politiques ou économiques, qui, traitant des mèmes affaires, en ont des conceptions parfois si diverses que l'intérêt national la cada à la manœuvre électorale ou à la pression de telles banques pas encore natio-

Dans une banque falte par l'Ebst

et trop souvent pour l'Etat, les outils ne manquent pas d'une politique économique forcément un temps autoritaire s'il s'agit du grand changement souhaité par tous les esprits lucides. Ils cont même délà à la disposition de M. Giscard d'Estaing. Tout est dans les mœurs de ceux qui en tiennent les leviers, tout est dans la politique défendue tant au conseil des ministres qu'eux guichets de la Banque de France. Que ces mœurs solent passionnément civiques, que cette politique soit intranalgeante en matière d'indépendance nationale et de justice, alors le débat eur les nationalisations est sans objet, car l'équilibre d'un pays dans le monde d'aujourd'hui n'est plus la somme des équilibres financiers sociaux de militera d'entreprises ou de ménages, il est, par nature, différent. Equilibre des palements, contrôle national des marchés, îndépendance des approvisionnements, ri-gueur du budget et de l'empioi des deniers publics, sont l'assential. C'està-dire je préelable à ce qu'il faudre bien envisager un jour : la réelle démocratie à la base, une fois notre économie restaurée dans son crédit international et dans son tissu hexagonal. A entendre les camps se ranger dans la batalile de 1978, l'impression préveut pour le moment qu'ils sont également loin de cette perepective. Donc, de ca réalisme

M. MOTCHANE CONTESTE LES PROPOSITIONS DE M. ATTALL

M. Didler Motchane, membre du bureau exécutif du parti socia-liste, animateur du CERES, a public mardi 15 fevriar une décla-ration dans laquelle il conteste les propositions faites par M. At-tali en matière d'indemnisation des actionnaires des entreprises visées par les nationalisations. « Il est clair, note M. Motchane, qu'en transformant les actions des qu'en transformant les actions us entreprises à nationaliser en obli-pations participatives non amor-tissables, la gauche renoncerait à metire en cause le caractère prioé de leur patrimothe et laisserati entrouverte la possibilité pour le grand capital d'en disposer d'un jour à Fautre à nauveau (...) Il sjoute : Le détenteur d'ac-

Il sjoute : e Le desenteur à vo-tions pourru en demander à tout moment le remboursement, mais celui-ci sera plajonné et réparti dans le temps. Lors du décès du titulaire, les bons seront trans-missibles au confoint et aux enjants mineure. » M. Motchane constilère que sertie formulé. enfants mineure. Del inconsidere que « ceite formule sauvegarde les intérêts des petits éparguants, garantit l'extinction des grandes fortunes et permet aux héritiers de finir leurs fours esne traumatisme inutile ».

 M. Didier Schuller, membre du secrétariat national du Mou-vement des radicaux de gauche se félicite des prises de position des dirigeants socialistes en mades dirigentes socialistes en la tière de nationalisations. Il a déclaré mardi 15 fèvrier : « Le P.S., par des propositions originales concernant l'indemnisanales concernant l'indemnisa-tion des actionnaires, commence à percevoir les réalités. Les na-tionalisations ne correspondent plus aux problèmes économiques et sociaux d'un grand pays confronté aux réalités de l'éco-nomis de marché européenne et internationale. Il importe que la suppression de certains grands monopoles capitalistes ne signi-jie en aucune façon céder à la tentation de bureaucratiser l'éco-nomie française. »

FAUX DÉBAT VRA

Le débat eur les nationalisations prévues par le programme commun continue d'alimenter la chronique MM. Barre et Marchais y ont apponé chacun une nouvelle contribution, lundi 14 tévrier, non dénuée d'intention polémique dans les deux cas.

Quand le premier ministre explique que les ouvriers d'une entreprise pourralent obtenir se nationalisation, il salt ou devrait savoir ou'il fient un propos inexact. Le programme commun de la gauche dit, en effet, de la façon la plus claire, su chapitre 2 de sa deuxième partie, qu'au cas où les travailleurs formuleculent « la volonté de voli leur antreprise entrer dans le secteur public... le gouvernement pourra le proposer au Parlement ». Ce qui place deux verrous dans le dispositif : le choix du gouvernement pour aller dans ce eens, l'accord du Parlement (après notamment l'interven-tion du Sènat) pour le suivre. M. Barra est d'autant moins fondé à céder à la polémique que M. Mitterrand avait longuement rappelé ce point la veille, lors du colloque du P.S. sur la politique industriale (voir le Monde du 15 février).

M. Marchals se laises lui aussi quelque peu emporter, quand il declare à TF 1 que le mode d'indemnisation proposé il y a trois mois par M. Mitterrand — si qu'a rappelé récomment M. Attail dans les Echos - est « le contraire de la nationalisation ». Trois jours plus tôt, M. Fiterman, secrétaire du comité central n'avait pas été moins excessif en déclarant our le même sujet : ce que propose le P.S. - c'est tout nalization ».

débat ? Et que penser des formules proposées par chacun des partenaires du programme commun ? La paragraphe unique - de six lignes - consacré par le programma commun à l'indemnisation des actionnaires n'est remis en cause ni par le P.S. ni par le P.C. Chacum des deux partis réstfirme presque quotidiannement que les action-naires ne seront pas « spollés »,

De même -- quoi qu'en dise M. Merchals - les deux partie sont nationalisées. L'Humanité du 15 tévrier se trompe quand ella affirma. sous la plume de M. Jack Dion, que ies socialistes entendent - laisser la propriété des entreprises entre les mains des gros possédants ». M. Milterrand a dit clairement, le 12 octobre, su = Forum de l'expansion =, que les actions des firmes nations-

fisées seralent transformées

nouveaux titres remis aux anciens propriétaires ser sient seulement - des créances sur ces firmes -. Ce point est donc clair. Et le syndic des agents de change, M. Flomby, la si bien compris qu'il vient précisément de reprocher au parti socialiste de vouloir transformer les actionnaires en « vulgaires

La divergence porte en réalité sur deux points que l'expression très générale - trop générale ? - de progremme commun /= solution équitable - d'indemnisation) ne permet pas de trancher.

1) Les titres remis aux anciens res devront-ils être amortis ou non? Oui, répond la parti communiste, reprenant la formule tradicas à la Libération ; pour lui, les oblications d'Etat remises aux anciens propriétaires seront remboursées en vingt ans par tranches égales, ce qui représentera, selon M. Fiterman, un coût annuel de 28 milliards de frança pour la Trésor (intérêts compris). Le parti socialiste juge l'opération trop coûteuse pour les contribuables et propose que les titres - nouveaux - ne solent pas amortistables, leur détenteur pouvant simplement les vendre en Bourse au cours du jour. La formale est séduleante, mais à une condition, évidenment capitale : que cas cours ne différent pas trop de ceux des actions des entreprises en

Les cours des titres dépendant moins - pour les grandes entreprises notamment - de la valeur intrinsèque des firmes que du revenu qu'ils En fait, où se situe véritablement le procurent, cette question est évidemment liée à une autre, également pomme de discorde entre accialistes et communistes : celle qui concerne le revenu des futures obligations.

Quelle indexation ?

9 Faut-il indexer le revenu des titres remie aux anciens actionneires ? Logique avec lui-même, la parti socialiste propose l'Indexation male . Indemnisés », et qu'une dissur les résultats de l'entreprise, de tinction sera falte à ce propos entre facon que le titre « se tienne » en Bourse. Le risque n'est pas nul, en effet, de le voir rapidement balaser. Dėja, à l'heure actuelle, les actions d'accord pour mettre fin au statut de certaines sociétés « nationali-d'action des titres détenus par les sables » se comportent mai en cette perspective. M. de Fouchier, président de Paribas, a pronostiqué - peut-être dans un but d'intimidation - que le - marché financier... réserverait le sort le plus mineble » aux titres en question. A fortiori, s'ils n'étaient pas indexés, leur cours risquerait-il de flèchir sensiblement. Le parti communiste, lui, voit dans

« obligations perticipantes » ; M. At- l'actionnaire de « continuer à s'enritali a repeté, le 11 tévrier, que les chir grêce au travall et à l'épargne des saleries ». Il préfère que l'on se contente, jusqu'à amortis complet des titres, d'un taux d'intérét se référant à celui du marché des obligations et de l'ordre de 10 %.

Pour pouvoir apprécier justement les avantages et les inconvénients de chaque formule, il faudrait savoir aur quoi portera exactement l'indexation envisagée par le P.S. Sur les béné-fices ? Mais les entreprises nationales en teront-elles et combien dans un régime où, si elles resteront libres de leur pestion quotidienne -M. Rocard l'a rappelé dimanche, approuvé par M. Mitterrand, — les grands choix d'orientation seront fixés par la collectivité nationale dans le cadre du Plan et précisés entreprise par entreprise.

Le premier secrétaire du parti socialiste a rappelé f'exemple de l'indemnisation, è la Libération, des propriétaires des sociétés d'électricité privées, qui se sont fort blen trouvés des titres indexés de la Caisse nationale de l'énergie qui leur ont êté remis. Mais l'indexation portait alors sur le chiffre d'affaires de le P.S. parle maintenant de référence aux - résultats - des entreprises nationalisées. Les divergences entre P.C. et P.S. seralent peut-être moins vives si était précisée la nature de l'indexation envisagée par le parti socialiste.

La liste des firmes à faire passer dans la domaine public pourrait être considérée comme une troisième divergence. M. Mitterrand s'en tenant aux groupes inscrits au programme commun ainal qu'eu crédit, tandis que M. Marchais parle d'y ajouter le pétrole, le sidérurgie et l'automobile: Mais, outre que M Mittarrand avail été le premier à évoquer le cas de ce demier secteur - à propos de la fusion Peugeot-Citroen, - il a rappelé que l'Elet devreit prendre une paticipation majoritaire dans certains secteurs, comme probablement celui de l'acier. Rasta le

pétrole... - Le débat est ouvert », a déclaré dimanche is leader du P.S. M. Fiterman a récondu lundi que le calendrier des discussions devrait tenir compta de l'échéance des législatives. Entre la volonté du député de la Nièvre de respecter « le contrai conclu evec l'apinion publique = et des - laits nouveaux - intervenu depuis 1972, il y a matière è un disloque nécessuire, même s'il doit être délicat. L'expérience confirme, effet, qu'à trop rester dans le vague les accords de la gauche neuvent donner à la majorité la cossilité de jouer sur les divergences de

GILBERT MATHIEU.

"LA CHUTE DES CHEVEUX" CERTAINS EN PARLENT D'AUTRES AGISSENT...

l'indexation proposée une façon pour

Voire cuir chevels se défend mal, vos cheveux se "dégradent": ils tombent, ils son gras ou trop secs, vous avez des pellicules, des démangeaisons... Venez nous voir. L'Institut Capillaire Bridgecup ne fail pas de "miracle", mais applique de façon sérieuse et efficace une technique exclusi mise au point dans ses laboratoires qui permet la remise en état du cuir chevelu et régularise le cycle naturel de chute . et de revousse du cheveu. Celle-ci se déroule en deux phase -Nous nettoyons d'abord les follicules pileux des poussières, impuretés et autres dépôts qui les abstruent.

espeis que us contraent.

—Près nous actions la croissance du chepeu en appliquant sur le cuir chevelu ainsi régénéré, un bio-stimulant aux propriétés vivifiaules.



Nous vous dirons honnêtement et nos soins peuvent résoudre votre problème. Auparavant, un long entretien vous est d'ailleurs consacré, sans aucun engagem Telephonez-nous pour prendre rendez-vous. PARIS 116 bis Chappys-Elyste

Tel:(41) 33.57.03 CLERMONT-FD_ -Til: (73) 93.18.34 -Til: (80) 32.56.63 -Til: (55) 32.45.37 DITON Ta: (91) 33.21.60 Ta: (67) 72.81.56 MARSEILLE MONTPELLIER NANTES MANTES 78: (40) 71.74.55 NICE 76: (93) 87.11.18 RENNES 76: (93) 80.16.88 TOUION 76: (94) 92.25.69 TOURS 76: (47) 20.33.60 Tous les jours de 11 h à 20 h, Samueli de 9 h à 13 h RENNES_ TOULON

INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGECAP ·Les cheveux sont faits pour rester sur la tête.

Gastronomie chez Albert "Le Homard Poché aux Herbes"

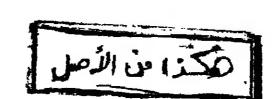


Chez Albert est l'un des 700 restaurants parisiens qui acceptent la Carte American Express. AME

122, Av. du Maine - Paris 14°. Tél. : 783 47 62. Fermé le Lundi.

La Carte American Express est honorée par des milliers de restaurants. En France. Et à l'étranger.





• • LE MONDE — 17 février 1977 — Page 11



CHEVEUX

WIRES AGISSENT.

RE BRIDGECA

ROBERT LAFFONT



GASTORE

si demain la gauche...

réponses à répond préface de François Mitterrand préface de François Mitterrand préface de François Mitterrand clairement le livre qui répond clairement le livre qui répond des français aux questions des français aux questions des



vous montre comment apprendre, chez vous, l'anglais en 3 mois.

Linguaphone : une nouvelle méthode audio-visuelle active, basée sur le dialoque.

Grâce aux disques ou aux cassettes des Anglais viennent chez vous, pour parier et vous faire parier. Lenter au début

En participant aux dialogues, vous apprendrez très vite, vous enrichirez votre vocabulaire et vous perfectionnerez votre accent.

Et dans 3 mois, vous commencerez délà à parier couramment...

hébreu • italien • japonais néerlandais • russe...

Sur le même principe,

allemand

anglais · anglais/américain

espagnol e chinois

28 langues à votre disposition

ERATUT En échange de ce bon, vous recevrez gratuitement une brochure liliustrée et un disque ou une casantie de décountration (Cochez la case de votre choix.)

E LINGUAPHONE 12, rue Lincoln - 75008 Parle (pour la Belgique, rue du Midi, 54 - 1090 Bruxelles) our la Sulase, place Longemalle, 15 - 1211 Genève 3)

CULTURE

Le legs d'Aragon au C.N.R.S.

Le Syndicat des écrivains rompt ses relations

avec le Syndicat national de l'édition

(Suite de la première page.)

Si l'Interrogation sur l'avenir nous renvoie ainsi au présent, c'est que quelque chose, en effet, est en train d'y bouger. Cette tranformation du paysage culturel se découvre d'abord dans le mouvement des grandes ins-titutions : C.N.R.S. et Bibliothèque nationale modifient leur vocation de manière convergente; le prend en raires au moment où la seconde se dote d'un statut d'établissement de recherche. Et au C.N.R.S., l'année s'ouvre par la création d'un groupement des textes modernes (dix-septième-vingtième siècle) à vocation nationale, précédée à Paris par la fondation d'un centre d'histoire et qui recueille précisément aujourd'hui les écrits d'Elsa Triolet et de Louis

Certes, ce n'est pas toujours l'étincelle de la découverte qui embrase d'embiée les institutions, et les changements an cours répondent en premier lieu à des pécessités concrètes. La long cheminement solltaire de l'érudit à travers bibliothèques et archives devient apjourd'hul un anachronisme coûteux pour les thèses de l'université comme pour toute la recherche. L'analyse documentaire s'empare des sources de l'histoire tualle ; un développement des centres de documentation, une articulation raisonnée des centres de recherche, sont à l'ordre du jour, En même temps, les disciplines elles-mêmes changent sous nos yeux de contours : philologues et historie epécialistes du langage et des idées, sa retrouvent ensemble dans les domaines les plus novateurs de leurs cartes scientifiques mérite attention : une confluence des travaux, l'émergence d'un champ nouveau de re

cherche, annoncent souvent d'autres horizons Intellectuels. Reste à comprendre ce qui vaut aujourd'hui aux ètudes textuelles et singulièrement sur leur statut scientifique et sur leur fonction novatrics.

Nouveauté du manuscrit

Sans doute faut-il revenir pour cela aux réalités les plus simples. Le manuscrit nous apporte l'arbre avec sas racines, le texte avec son destin : ses sources et sa genèse. Une évidence si ciaire rompt pourtant doublement avec les théories qui ont marqué ce dernier quart de alècle : elle brise la ciòbure du fecte et curva de vastes percées davallères aur son contexts at son histoirs. Et elle jalonne ces perspectives tout de leur long avec des données de fait : témolgnagas, documents, états suc-

Pour g'engager dans ces voies, la critique doit descendre du ciel sur la terre : elle y retrouve un paysage bien réel, mais qui n'a plus as belle et positive ordonnance lansonienna-C'est que la manuscrit, s'il nous rab-

Le Syndicat des écrivains

de langue française (SELF), fondé le 31 décembre 1975,

vient de rompre toute relation avec le Syndicat national de

l'édition et de mettre ainsi un

terme à la négociation

récemment engagée entre les deux parties pour uns révi-sion des rapports entre

Le raison de cette décision, an-noncée, le 15 février, a été trouvée

dans le texte du compte rendu d'une assemblée générale extra-ordinaire du Syndicat de l'édition, tenue le 21 décembre 1976. Pour le SELF, ce document dont la seneur n'est pas contestée par l'autre partie, montre essentielle-

ment que le Syndicat de l'édition entend, pour le moment, poursui-

re et mener à son terme la négociation sur le même sujet, engagée directement et antérieu-rement avec la Société des gens de lettres : modification des

contrais - types, et notamment assomplissement de « la passe » c'est-à-dire de la fixation du pourcentage sur un tirage, des

volumes impropres à la vente, qui se trouvent aussi écartés des droits

Président de la commission de la propriété littéraire su Syndicat de l'édition, M. Laurent Boyer estime, en effet, que si un accord peut se faire avec la Société des gens de lettres, on pourra alors

a se retourner pers les autres organisations en leur proposant de causer ».

C'est ce qui apparaît au SELF comme un plège.

LETTRES

son temps, révèle aussitôt le travell par quoi elle le transforme et le signifie : nous volci empêches de réduire l'œuvre à un système extérleur qu'il soit historique ou biographique. Et quant aux systèmes internes, les voilà confrontés à l'exigeante réalité de cette troisième dimension du texte que constitue son histoire cette genèse qu'il nous faut déchiffrer à grand-peine sur des manuscrits au nom inquiétant de brouillons. Il est remarquable qu'un travail si austète ait rencontré l'intérêt des écrivains, alors que leurs relations avec la critique - et surtout universitaire et savante - sont hien distantes de tradition ancienne. Ces confrontations at échanges entre écrivains et chercheurs sont l'indice d'une évolution toute nouvelle et dont le geste d'Aragon est à coup sûr aujourd'hui la manifestation la plus

pelle que la poésie respire l'air de

Une science du texte?

Paut-être ce changement tient-il augs au regard nouveau que nous posons aujourd'hul sur le texte. Le souci de décemer des notes, bonnes

« code des usages » beaucoup plus audacieux : disparition pure et simple de « la passe », limi-tation à trois ans de la cession de la propriété littéaire d'une œuvre à l'éditeur, révision de la réparti-tion des « droits annexes » (adaptations diverses de l'œuvre, traductions, etc.), en faveur de l'auteur (90 %), etc. Ces propo-ations avalent pu être présentées au Syndicat de l'édition le 2 dé-cembre dernier.

Etzit-ce d'emblée se situer au

delà du cadre de l'actuelle loi de 1967 sur la propriété littéraire et artistique? C'est ce qu'on laisse entendre au Syndicat de l'édition, où l'on dit : « Nous depons en jout état de cause rester dans les limites des dispositions légales. »

Le SELF change donc son fusil

campagne ouverte pour une révi-sion de la 101 de 1957. Son pré-

sion de la loi de 1957, Son pré-sident, Mine Marie Cardinal, doit rencontrer dès ce mercredi M. Jean-Claude Groshens, direc-teur du Livre au secrétariat d'Etat à la culture, en attendant un entretien demandé à Mine Françoise Giroud. Il ne se contentera pas d'en appeler à l'exécutif. Des appuis vont aussi être recherchés du côté du Par-lement.

Les représentants du SELF sont d'autant plus décidés qu'ils re-viennent d'un congrès internatio-nal des syndicats d'écrivains tenu

à Berlin-Ouest. Ils y ont découvert que a la France est le pays où l'écrivain est le plus mal loti dans le domaine des contrais et de la propriété littéraire n. Mais

honnétement, Marie Cardinal ajoute : « Evidemment, ces soucis sont blen mineurs en regard de

Février 77

Etudiants: 65 F

LA BASTILLE

mbre dernier.

curiosité de comprendre - et à cette curlosité les manuscrits fournissent un aliment de choix. D'où les transformations dont sa dégage le nouveau domaine des études textuelles : l'anecdote historique ou biographique fait place à la critique des documents, à l'étude des mentalités, à la détermination de leur pesée collective sur une œuvre singuitère. La classification des beautés stylistiques se transforme en réflexion sur le mouvement de la création poétique et sur la jeu de ses effets de là, l'étude des processus qui engendrent la texte et de ceux qui en commandent le lecture. Ainsi s'engage une démarche dont les étapes ne sont plus marquées par la succession des théories ou des modes mais par les progrès de la

Mais, en cette fin du vingtième siècie, le confrontation d'une curioalté et d'un objet produit d'autres affets encore : elle met en mouvement les modèles et outils des sciences exactes et place du coup des domaines jusqu'alors inaccas-sibles à la portée de nos investigations. Tel est, par exemple, le cas de certaines études de genèse : le texte en fusion passe par des veristions al nombreuses et si complexe qu'il est impossible d'en analyser les mécanismes sans recourir à la puiseance des instruments informatiques lel est aussi, paradoxalement, cas d'un vaste secteur des études

historiques : l'exploration matérielle du document permet de révéler la structure des papiers, la eignification des marques, l'identité des écritures Elle contribue ainsi à résoudre des problèmes de datation, d'attribution, de constitution d'un texte, qui en déterminent l'interprétation et dont la solution nous échappait parfola depuis des siècles. C'est bien aux laboratoires de sciences experimentales que nous sommes redevables de ces progrès de notre savoir, et il n'est pas douteux que l'enelyse ootique-informatique d'un tracé d'écriture ou l'identification fibreuse d'un papier ne puissent être discutées que dans les colonnes d'une publication scientifique. Faut-II donc envisages pour de bon d'y lire également sous peu l'exposé de nos certitudes expérimentales tirées des manuscrits

Ecriture et recherche

d'Aragon ?

Une telle question de sciencefiction littéraire a le mérite de nous rappeler l'état présent de nos recherches. L'étude des manuscrits modernes est une leune discipline : les conceptions, méthodes et techniques qui en ont permis la naissance sont apparues voloi seulement peu d'ennées ; elles sont bien loin encora de mettre entre nos mains les clets de tous les problèmes. Mals surtout : les réponses, et même les plus neuves, importent peut-être moins en cet instant que les questions. A cet égard, la vaste panoplie de nos modernes moyens d'investigation est elle-même un signe de l'ampleur des problèmes qui aurgissent sur le traet de notre recherche.

En découvrant à travers le manuscrit le texte dans la réalité de son temps et de son devenir, notre réflexion s'est trouvé confrontée au flux de l'histoire, au mouvement de la conscience et de l'imaginaire, aux contraintes et aux pouvoirs du langage. Toutes ces forces se reflètent dans le courant de l'écriture, et ce reflet à son tour nous y renvoie. Et en sulvant son cours notre démarche prend une nouvelle orientation : à la place de l'œuvre irréfragable dont la critique a si longuement voulu forcer l'ultime vérité, elle est attirée vers le mouvement d'un texte dans lequel vités humaines. Nous apprenons à mieux le comprendre en le déchiffrant dans ce texte, et à l'inverse l'écriture s'éclaire de tout l'acquis nouveau de nos connaissances sur l'homme. L'étude des textes prend ainsi sa place, une place toute neuve encore, parmi les sciences humaines. Mais ce terme qui nous fut longtemps antiphrase n'est-li pas en même temps un des noms de la poésie ?

LOUIS HAY.

DIRECTEUR **FINANCIER**

140/160.000 F. + Est de la France

Une société française (chiffre d'affaires supérieur à 100 millions de france fillale d'une des premières sociétés américaines produisant et vandant de articles de grande consommation ainsi que produits industriels, recherche son directeur financier. Dépendant directement du Président Directeur Général, auprès duquel il agira en tant que conseil, il sera responsable de le politique financière dans son ensemble (élaboration des plans et budgets, contrôle de gestion, trésorerie, financement, etc...). Il participera d'autre part aux réunions financières à l'échelon du Groupe. Agé d'au moiss 35 ans, de formation supérieure, parlant très bien anglais, il surs exercé une fonction équivalente dans une société industrielle de moyenna importance. La résidence est située dans une ville de l'Est de le France. Ecrirle à V. Bianchon, réf. B. 9.238.

DIRECTEUR DE MAGASIN

100/140.000 F. + BRETAGNE

Un groupe français (C.A. supérieur à un milliard de françai recherche le directeur de l'un de ses magasins nouveautés textiles (C.A. 35 millions de francs environ). Dépendant de la direction générale, il sera responsable de trancs environi. Dependant de la direction générale, il sère responsible dans le cadre d'une large autonomie, de la gestion administrative, financière et commerciale de son centre de profit, dont il assurere la riorganisation et le développement. Agé d'au moins 30 ans, de formation secondaire au minimum, il apportera qualques années d'expérience commé directeur de magasin. De réelles perspectives d'avenir existent au sein d'un groupe en plaine expansion. La résidence se situe dans une grande ville. Ecrire à Y. Blanchon, réf. 8, 9,227.

CONSULTANT

120.000 F. + Management **Paris**

Un cabinet international de conseil en management, créé depuit plus de 30 ans, implanté dans 25 pays et disposant de plus de 400 spécialistes, recherche un consultant pour sa filiale française. Plus particulièrement chargé au sein du cabinet, de développer les enquêtes et études de rémunérations, le titulaire du poste aura également une activité de conseil auprès des antreprises cliemes dans le domaine des ressources humaines. Le candidat retenu, âgé de 30 ans au moins, de formation supérieure en matissmatiques ou statistiques, aura une expérience de plusieurs années de la gestion des salaires, acquise de préférence dens une grande entreprise. La connaissance courante de l'anglais serait un avantage. Le poste est à Paris, nécessite quelques déplacements, et à la rémunération envisagée peut s'ajouter un bonus, fonction des résultats. Ecrire à B. Mangou, réf. B. 2.262.

CHEF COMPTABLE

Paris

Une société française de notoriété mondiale (CA 130 millions F, effectif 500 personnes) spécialisée dans la création, la fabrication et le vente d'articles de luxe largement exportés, recherche son chef comptable. Sous l'autorité du directeur financier, il dirigera le service comptablité générale (25 personnes). Correspondant du service informatique pour la generae (en personnes). Correspondant du service intornatique pour la comptabilité générale, il aura d'autre part pour mission la modernisation et l'amélioration progressives des procédures llées à un effort de formation du personnel comptable. Le candidat retenu, âgé de 35 ans au moins, sera de préférance titulaire du DECS ou du BP. Il aura en tous cas acquis à un poste similaire ou comparable, si possible dans une cas cas caques au poste similaire ou comparable, si possible dans une expérience approfondie de la comparabilité, de la fiscalité et de la gestion du personnel placé sous son autorité. Une bonne culture informatique est souhaitée. La conneissance de l'anglais serait appréciée. Ecrire à P. Vinet, réf. S. 3.802.

TRIOLDA AU DIRECTEUR DES VENTES

90/100.000 F. REIMS

Le champagne MUMM (C.A. près de 200 millions de francs) recherche un adjoint pour son directeur des ventes. If animera et supervisers le réseau de distribution métropolitain, surs charpé, sous l'autorité de directeur des ventes, de stimuler et conseiller tous les agents de la marque, de promouvoir les ventes (études de marchés, tactiques commerciales, etc...), de visiter le cientèle et participera à l'élaboration de la politique commerciale de la Société. Le candidat retenu, êté d'au moins 30 ente dens un domaine de préférence, aura une expérience réelle de la vente dans un domaine concurrencé, sera habitué aux contacts les plus divers et familiarisé suce les différentes formes de commerce. La connaissance de l'argiels est souhaitable. Les déplacements occupent les trois quarts du temps. Ecrère à Y. Bianchon, réf. B. 9.241.

Pour chacun de ces postes, edresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune Information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidate donnée au cours d'un

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE BRETAGNE -ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE -'AFRIQUE DU SUD - CANADA - SINGAPOUR

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78)62-08-33

la situation des écrivains tures dans leur pays. La c'est la vie qui peut être en jeu si l'on entend écrire librement. » Le Syndicat des écrivains de langue française avait élaboré un projet de « contrat-type » et de

DU COMMUNISME

revue politique et théorique mensuelle du comité central du parti communiste français

Actualité du XXII Congrès Georges Marchais: La bonne voie Crise, plan Barre et luttes Alliance classe ouvrière-intellectuels Témoignage de Bretagne

Libertés d'expression et information Le bonheur et l'histoire Etat et partis politiques

Abonnement un an: 75 F

Ventes el abonnements à : Cahlers du Communisme (administration) : C.D.L.P., 146, rue du Faubourg-Poissonnière, 75481 Paris Cedex 10 - C.C.P. 34 581.15 Y La Source.

SALON DU VIEUX PAPIER DE COLLECTION et une exposition sur Napoléon 1er Timbres Postes Gravūres Certes Postales Dessins Numismatique Photos

AffichesDisques Autographes Manuscrits PLACE DE PAVILLON

du 17 au 22 fevrier 1977

D'EXPOSITION

tous les jours de 12 à 20 h Samedi, dimanche de 10 à 20 h

● Le prix Jean-Cavaillès a été décerné à M. Jacques Bouveresse, maître de conférences à l'université Panthéon-Sorbonne, pour ses travaux sur Wittgenstein et sa thèse de doctorat ès lettres, Le mythe de l'intériorité chez Wittgenstein (Editions de Minut. 1976).

nuit, 1976). Jean Cavaillès, professeur Jean Cavaillès, professeur de philosophie à l'université de Strashourg et à la Sorbonne, a été cofondateur sous l'occupation, avec Emmanuel d'Astier de la Vigerie, du mouvement de résistance Libération-Sud; il a été exècuté par les Allemands, à Arras, en janvier 1944. Il était compagnon de la Libération.

Le prix récompense un travail de philosophie des sciences, dans l'esprit des travaux de Jéan Cavaillès, qui ont marqué une étape décisive de la philosophie mathématique en France.

LE TOUR DES

5207 -20.85 227

256 ...

St 1/20

Service of

E 22

EW COLD

33

<u> ಜಿವಾ ಶೀಕ್ಷಕರ</u>

AN CONTRACTOR AND A Gegen annetz : wer: E Sat to Children a later Sorrations, 🛊 fer a compte emil Ra e paret... Ces gol 500 ME 10E: 67 400 60000 Edge - Edge mert Marue : Toe plane : Demort.

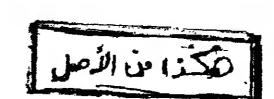
ilat gras Lasge. Cetter The section of the section of han et les entanges men e Menagric Bany Terror b premier & 200 C CATTO : 200 -TEN SETTE 12 10 SPACE

« LE COUP D'ÉTAL DE PATRICIO GUZEN

algentin l'Heurs des

agentin l'Heure de la sers, dans l'Europe d'agentin de silves de succession de silves de la succession de silves de la succession de silves de la succession de succession de succession de la succession de succession de succession de succession française de films companyement de la succession française de films companyement de la succession française de films companyement de la succession de des sur les antennes de la plan de la plan française de films casse de débats en direct arés antennes de la partielle, l'administration de débats en direct arés antennes par le c cinéma direct a la mage inséparables, sous la mage inséparables, sous la de l'inconscient collection de l'inconscient de l'

Patricio Guernan, qui signa ca continue rolet de la Batante du la continue de stat, après voits de la bourgeoiste.



Carriery

1.53241

100 000

.. • •

43,7

Engeliere in teaming.

医艾凯克斯

LE TOUR DES GALERIES

Dans la banlieue du Centre Pompidou

L a un peu moins boue. La zona plétonne s'achève, du quartier Beaubourg n'est terminée, Dans propres de years commerces s'installent chaque jour, vieux sont en Will II disparition. - Ces doivent les perturbées Les promeneurs d'aujourd'hui 🔼 leur sont 🚃 acquis. The ces commerces,

travaux, bruits 📹 soiltude, en plus de 📦 crise, qui a 📷 📰 plusieurs. 🖼 qui n's empêché is grossir is an mols, i un rythma plus tur will make an grimpait le Land Georges-Pompidou. Un pari I l'avenir. L'espoir ramasser quelques du Hier, une poignée, sujourd'hui il en a marie de la companie de la olnquantaine - enistrauprio Parie, plus, que M cinémas, -Centre, preférence parti pour au de Seine, de on tempe-cl. Pour la selle rue Quincampotx, Il y w au moins cinq Beaubourg, III Real

Un goût war l'art, un pour la risque parfole, ni l'un ni l'autre le plus souvent. un eolide, l'apport financier quelque Un un qu'on a my Mise à su des l'admi pierres el des poutres, débisyage ; moquette au soi, design, un la les grande vitrine an façade. On 🖦 là, mais on n'a pas forcémand grand craim is worth.

L'exploration un pau poussée gale-des choses : d'abord que la plus woir η'est pes tament le évident. A quelques exceptions on approche de la est du est montré est me dron rous ou passantal links in a. Incontestablement etiparta conceptuelle et minimalieta. que-là 🚾 comptaît sur 🚾 doigts d'une main coux qui pasient s'y risquer (Yvon Lambert, Sonnaband, Templon...). Aujourd'hui on in compte eur les dolgts pour la plateau. Ca galeries-là n'ont pignon our rue; on les trouve dans les Templon), is une elmple : bourg, les svec Etate-Unis OU COMPANY

Daniel Tempion, in premier in and in and fa gauche, il a cinq a l'inaugu-ration du Centre a une sculpture Ri-spécialement pour



Prancols desilies

limit — Mi limite d'acler forgé, quale piafond, une pour mana poutres qui la portent ; il a mili creuter is and prer in mise on place; me performance, comme lam la alma, et qui ansez perplaxe. We Templon sure

La gaierie Pilizer, depuis qu'elle existe, eupport-surface ; elle vient rand-Dessert, plutôt porté ram les arrives in in the state of dont autre-ment charges que qu'on autrem en France. Il s'agit d'un mani i Poseuses, Seurat, and it man jusqu'à propriéblographique de chaoun des acquéreurs. Une façon glacée, efficace, de lait and it is d'asparges, in lines.

Calmi ii ii guierie Gillespie-de Laage, plus nouvelle en date — elle e'est elle doit se spécialiser dans les œuvres eur papier ; mais prudemment and annexé un ateller de restauration 🖷 🛚 🖛 💮 💮 pour Eile actuellement un mélange a vingtaine ces par le quadrillage millimétré, le règle, les trames lé-gères et les minces schémas géométriques (Agnès Martin, Don Judd, Sol Lewitt,

poussée et conceptuelle part, parmi les expositions qui méritant mention, un trouve un peu de tout qui a la Pierre-aus'implanter en endroits présente rue font recorpoher à la peinture et au d'une
granda chronique pians
va quotidienne de ou de manière de la manière essair em macrosas em visage,

de bras, de fesses moulées dans des leans à côtes, avec cette minutie de détail qui rend mieux la qualité d'un tissu qu'une photographie. Cependant, 🖿 pel nt u re comme mate in légère-

2, un direct un ta piazza, Mairre. En annova à l'exposition des Niçots présentée su Centre. Du Malarat qui ponc-tue des tolles de taches roses, bleues ou tendre, ou donne dans 📠 rythmes guitare pop. Ce will pas ce qu'il a fait

Et puis, dans les galeries à petits moyens, sympathiques Courageuses, jeunes marginaux. Chez Cérès Franco, un nommé Frédérie Bleuet, travellleur de la terre, il toute petite échelle, celle des four-I se manière, en poudres grises, brunes ou verdătrea, qu'il cuit ou ne cuit pas, le parceura besogneur. A côté de min constructions de villes de tem-ples d'échangeurs pour il fait trônes curleux rocalile cou-ronnés de petit Manmamouchi. Bizzarra, attendrissant, orf-

Autre Inconnu chez Charley - Chevalier du trou des Halles : François Bouillon, qui des dessins et de instruments » faits de fils de planches macuiées de plâtras et de bo de tissus cales, qu'il cournet à tout un jour de tensions et de construction. On pense à des pièges, à des trappes, à des ciapets. galeries sans per chez Baudoin-Labon, qui présente un choix d'œuvres de Fahis-trom, dessins et peintures à éléments variables des sesses 80. C'est une des mailleuras expositions de tout le quartier. GENEVIÈVE BREERETTE.

À Galarie Templon, 30, rue Beaubourg. ☆ Galarie Durand-Dessert, 42, rue de Montmorene * Galerie Gillespie - de Lasga, 34, rus eaubourg. † Galerie Besubourg 1, 23, rue du Renard.

A Galacia Beaubourg 2, 100, rus Saint-

Afritin

† Culterie L'(Ell-de-Bosni-Cáris Franco, 58, rue Quincampoix.

† Galerie Charley-Chevalter, 27, rue de la Ferromarie.

† Galerie Bandoin-Lebon, 38, rue des Archives.

<LES HISTOIRES DE L'ONCLE JAKOB>

Un chemin tortueux encombré de questions

E N mei Re Thèlure populaire de speciacle speciacle de special de specia doucauт, pudique 📰 impitoyable, 📸 🚃 (le. 25 mal) Après tournées, il l'ins-lusqu'au 20 Eiles complexes

Jakob, qui decques Kreemer, pulsque un sen schne : longue d'entant grave qui blague pour exorciser plus longtamps possible la puntion en un temps, gheito de 1941;

Han Jacques Kraamer impossible. evec I un presque évanoui, et II le la conscience. Le ramener, bribes, I conscience. Le tragique est présent 🚛 🛏 théâtrailté, comme d'approche et d'appréhension. = maigré » la la maigre ni per nous mi main pursus que los activo qui restent des acteurs en trein de jouer - sont droies, et nous partons avec sux questions de autree, a manage toufours a manage

anien and he inter while commen all-Jureok Beaker, Jakob, le meniaur. = 🗆 📺 un prénom que j'alme, dit Krasmer.

pratiquement quelque à partir il titre me même de lire le livre, qui m'e entreiné vers une sorte di rim tamilial. lant par moi, je pouvels a land i tui. Je man ie riei, min dans un amaigame de sensations confule roman, lu des limb aurylvants, de l'al firé un personthéâtral. Jakob. ast en scène. Il meneur de leu. of je quitte in the souhalbant que os ne soit pas un adleu, que ca ne soit. pas ma demière sortie de comédien... » ll 🗷 a Jacques Kraemer 📰 🕞 scène, all : «L'humour al chez Jacde de la constante de la const retarder in mort. . Ni fun ni fautre n'ont all a clandestinité, la deux voulu quele llene le rat-

.JACQUES ICHUMA - - Moi qui me du du dialectique et historique, j'ai écrit mu pièce manus at the same of the days. d'indestructibilité . et me rieque à la croire, esverse). A partir de là, nous disons I lis vivalent aux limites du supportable pourtant in vivalent, comment ? Com ment polyons-hous sulourd'hul eurmonter nos vivre slors que la mort est la bout Commant se définir, la de la mein-tenant ? In ne peut pas poser ce gance de questions dans l'abstrait, hors de l'histoire, sans les désincamer. Interrogeons une période et interes laquelle accepter accepter la montrone les formes - résistance qui ont été pre en ce moment en endroit : dans l'inconnu, y compris religion. Je la mai mai 🚾 l'y suis reesé, suk questions

CHANGE TOROUGH, -- - La MISSE religion julve 🚾 une interrogation permanente, compte companie comqui -le croyant
qui qui quotidiana.
Une qui la politique. =

MESHES KRAEMER. - - M. CHINE julya - - l'humour en 🔚 partie - 💳 nœud = Es Eling emplois mot. Un and qui minum inextricable ment perescutions in la culpabilité.

- Le personnage 🔛 julif, tel que 🖿 personnage « m besu profil », le him d'Entebbe, see es es es passionnelles. Le pire que juifs soit l'autre, sans tenir compts du'il.

Voir man l'ondie le juil souffrant o'est m tenir aux antipodes du apectacia. Jakob est notre votx : il ne crolt pas que le eslut absolu viendra de l'armée , il sait qu'elle peut les délivrer. il no. . . . au paradis . ia Tempromiae, il admet qu'on elt . . . d'y croire pour minima pouvons inter les Maine espoits me

CHARLES TIETHER, -- a Nova sommas le mythe, étouffée par

JACQUES KRAEMER. - - Las nonvelles e se décrètapt pas. Feire reae est sussi une illusion, ... ne peut que reprendre et orauser. » CHARLES TORDIMAN, -- « Réstinquer

la tour de Babel sous un autre angle... » income with the A Nous n'arrivons pas avec des réponses male avec una expérience mer qui nous a ébraniés, modifiés et que nous espérons

COLETTE GODARD.

E LE COUP D'ÉTAT > DE PATRICIO GUZMAN

ECHO qu'a recueilli le film studié la philosophie à l'univer- dor Allende, au 4 novembre 1971, sité du Chill, puis le cinéma à premier anniversaire de son ensiers, dans l'Europe d'après Santiago et à Madrid. Il dirige argentin l'Heure des brasiers, dans l'Europe d'après

Santiago et à Madrid. Il dirige

1968, la succession de films milll'atelier de cinéma à Chile Film,

d'octobre, l' II de l'atelier de cinéma à Chile Film, tants qu'on a connus ensuite, à organisme d'Etat, au moment où commencer par ceux de Marin Karmita, tions sur les antennes de la télévision française de films comme FAveu et spéciale, suivis de débats en direct très prouvent jusqu'à l'absurde, s'il était nécessaire, le rôle cruissant joué par le « cinéma direct », son de la victoire électorale de Salva- laire. et image inséparables, ses multiples formes, comme

sion de l'inconscient Rôle double : révêler un moment d'histoire, sinon le retrouver, et se révéler soi-même face à des images et des sons. Ces images et ces sons ne tombent pas du ciel, ils ne sauraient en aucune prétendre à on ne diquelle (d'où l'absurde, on ne cessera de le répéter, du terme cinéma-vérité).

Quand Il s'agit du Chili, sur lequel existent un nombre relativement considérable de films, à commencer par la Spirale, le plus chièbre de fous, l'exigence d'una méthode pour approcher la réel s'impose encore plus impérativement, et là, Jean-Luc Godard posé 🖫 problème en des 🖽 💻 qu'il est difficile de récuser : qui parie, no parie-t-on qui

Salvador Allende parvient an la riposte d'un secteur déterminé pouvoir. En 1971, il réalise son d'un cordon ouvrier de la premier film documentaire de long mètrage, la Première Année, la Santiago aux pressions patronales en octobre 1972. qui, comme son titre l'indique, propose un bilan de la première année du pouvoir populaire, du 5 septembre 1970, au lendemain des succès de l'Unité popu-

Dépasser le documentaire journalistique

ment expliqué à Campes, en mai développait dans les dernier, présentation de cadres de l'appareit d'Etat bour-

feurier 1973, notre premier élem fut de filmer tout ce qui se paspossible de filmer tout ce qui se passe, dans la mesure où de nombreuz évenements sont le Mois tant que ceci s'a pas en Heu, résultat d'un processus invisible qui culmine parjois en un joi experiment et que, donc ce simple classes de la même jaçon que l'on teriseur et que, donc ce simple peut filmer un paysage. fait extérieur filmé constitue un parie-t-on?

Patricio Guzman, qui signe ce tiel. Nous nous sommes donc second volet de la Bataille du éloignés chaque fois davantage Patricio Gusman, qui signe ce second volet de la Bataille du commentaire journalistique avoir montré un an plus tôt l'insurrection de la bourgeoisie, a mentaire d'analyse.

Time qui engloberait dialectique dial

documentaire d'une heure, illustre

Coup geois ful d'une certaine jaçon la dans lesquelles lui geois ful d'une certaine jaçon la clej à l'origine du projet. Filmer ont travaillé :

a Quand nous avons commencé
à tourner, dans le courant de
mer des événements se déroulant dans un endroit où la constitutionnalité bourgeoise permetiait put de jumer voit de qui se pas-sail et de chercher ensuite une structure au montage, jouant à peu près le rôle de journalistes observateurs. Nous avons vite constaté qu'il est-à peu près in-constaté qu'il est-à peu près innous altions druft an comp d'était farciste on à la guerre civile...

Le but était de « réaliser un

noire histoire a.

La lutte des classes filmée comme un paysage

L'équipe de Patricio Gusman ment ». se compose d'un cameraman Jorge «La Bataille du Chili, insiste Muller (disparu en novembre 1974 Patricio Guzman, n'expose pas et probablement mort), d'un preneur de son, d'un directeur de partir d'un seul point de vue, production et d'un assistant-réa-lisateur. Quarante-cinq mille pleus de film 16 mm seulement out été tournés, alors, que la mointe de Comp d'Etat comprend deux suitelles, allemande, mexicaine, des événements d'une part, medoise, allemande, mexicaine, des événements bruits, comme la pour un épisode, enregistre facilement deux cent mille première tentative de putsch, pedes. Le travail n'avait un sens l'aide de camp d'Allende assassiné. on'en choisissant très rigoureuse-ment les lieux de tournage, donc ment, ≡ coup d'Etat du 11 sepun montage présishle.

▲ l'opposé du premier épisode de la Bataille du Chili, l'insurrection de la bourgeoiste (le Monde du 21 mai 1975), qui décrivait un conflit de classes, simple, entre les forces de l'Unité populaire, d'un côté, et de l'autre côté les patrons, la petite bourgeoisle qui s'aligne de plus en plus sur la droite, le Coup d'Etat instaure un double partage : entre la gan-che et la droite, certes, mais à l'intérieur de la gauche elle-même, entre la ligne dure que représen-tent le parti socialiste et ses

notre film devait être une sorte alliés, « cette tactique reposait de mémoire de cet épisode de sur l'affirmation

«La Bataille du Chii, insiste mais prétend montrer tous las points de vue de la gauche prise dans son ensemble . »

d'une certaine manière supposait avec les ultimes déclarations d'Allende et l'apparition de treizième canal, le soir même du coup; d'autre part, l'interprétation de ces événements à travers des discussions, interventions en miclarations des six chefs des partis qui soutiennent l'Unité populaire, MIR inclus, l'impressionnante mahuit cent mille personnes défilent devant le président Allende, cha-que parti groupé derrière ses banderoles, et salam ses Le qualité et les limites du

que nous étions en troin de vivre guerre civile » (P. Guzinan) — et limites : un ne filmait pas les étaient crucianz pour l'histoire du la stratégie de front, défendue Olympiades sous la direction de mouvement ouvrier chilien et que par le parti communiste et sea Leni Riefenstahl, ni un défilé sur la place Rouge, mais blen un processus, la lente désintégration pouvait discerner l'issue, coup

d'Etat ou guerre civile. La qualité unique du Comp d'Etat, c'est de faire un tout, un bloc indissoluble, tournage, montage : ceux qui ont pris la responsabilité des images et des sons, l'assument jusqu'au bout (contrairement à qui part d'un autre principe, repose sur le commentaire magistral de documents souvent grandladres, mais filmés par des tiers). A tort ou à raison, il nous sem-

ble que le grand cinéma politique de l'avenir, le document politique diena de ce nom, supposent des conditions de ce type. Citons une dernière fois Patricio Guzman (c'était la conclusion d'un entretien que nous avions en en 1976. toujours à Camnes, lors de la présentation du premier volet de la Batallie du Chili) : « Ce n'est pas un film basé exclusivement sur les interviews : cela, le cinéma direct, dans ses exagérations, nous l'a imposé plusieurs jois. C'est la possibilité d'être présent devant un événement et de l'enregistrer dans toute sa richesse audio-vi-A y a une ouverture qui est intéressante à suivre et qui peut

L'art des années vingt cet été, à Berlin.

La prochaine como exposition du Carrel III l'Europe, qui aura III été prochain (du 15 août au 11 octobre) II Berlin-Ouest, Ele comporters quatro perties, présentées IIII différents le le sur a la peinture mile physique, au Line - Charlottenburg (en 🚞 💳 et oueloues tableauxi : l'art du suprématisme russe au 📟 en passant Bau-haus, I is Nationale; le mouvement Dada | l'architecture futuriste = 1913 = 100 Price didn't des Impresents

Tubistes

en séminaire.

Le talle lifest peut-être par la plus distribution instruments vent, il offre me l'orchespossibilités notables. La manufacture technique l'Institut in institut a de coordination acoustique-musique organise Pasteur. 11. III iii mare), A l'intention jeunes trançais, m ia marque, sur la res piration in repertoirs in the contemporain | mm somme pratique di théorique, par Bobo, Wester : In the little

Renseignaments i l'IRCAM, 31, rus Saint-Metri. 75004 Paris.

■ Marteaux = faucilles ». d'Andy Warhol.

Pour la troisieme fois en quinze ans, Andy Marie d'étonner Tout-New-York artistique svec hult me m thème du is the qu'il

Certains dans cas toiim une critique iii capitalisme, tendis riches alles tionneurs sont min d'orner leurs - (Corresp.)

Jean Dubuffet au Harre.

Hommage du limit à un Hayrais time connu, ima Dubutidée qui revient . "Union arts pissitte du l'arm et à président, in soulpteur Raymond il-Le Marie des besux-arts selected man harding Street, cholsies, depuis im explorations in la matière, d'avant 1960, du genra Paysages grotesques, Corpa demes, Texturologies Matériologies, jusqu'sux Indian mémoire, la IIII présentés, pour la première 🖦 au public, Paris-Circus et l'Hourioupe Ti févriermars). A la bibliothèque municipale, on a regroupé la les écrits, la correspondance, les Illustrations de fivres, im lithographies sérigraphies,

Hommage de Bourges à Jean Goldman.

Il y a deux mourait cardiaque en une ces expositions III III II spectateur perspicace et passionné. anglalse pendant la guerre, journaliste à Prague à la libération, il s'était définitivement en France en de nombreuses arpassées au Berry républi-cain, il était depuis l'animateur plastiques I is d'ari averti. et d'une générosité jamais défaut, il orgamodestes parmi meilleures que nous ayons vues ces demières années, qu'elles solent consacrées I contemporains (Delvaux.) l'ert International parvenus France' (l'impression-nisme allemand, Lehmbruch, aquarelles angialtes du elècie dernier). Ce 💼 fut là qu'un 📟 molgnage parmi tant et il n'est aucun de ceux qui qui ne veulle s'asà l'hommage rendu par le mane de la culture de Bourges. -- A. Fr.

★ Maison de la culture de Bourges, Jusqu'au 27 févries.

DES MUSIQUES ET DES PEUPLES

Le blues des mineurs du Lancashire

des a permis I - - musiques de réapparaître 📖 premier plan, de retrouver um limitale via an sources. Ainsi is musique irlandaise a-t-olle salele comme la mémoire d'un peuple à travers meurtrie, la musique populaire hongroise comme l'un pour jeunesse

Royaume-Uni. tradition, enen e la région de l'addition d'addition dans quelques-unes régions où la lution z non saulament été main-

A partir du mille du siècle demier, Pindustria du les ou les les les en dislecte eur la vie des gens, aur l'histoire 🚌 ls sociale, leurs experter-et chansons Imprimées demi-penny. Aujourd'hul, de families company pris is need et produisent and clubs, pubs - malgré la malgré le lleu de manura de communauté où l'on munique, ets chansons,

Johnny Handle, qui 📹 🛚 Neuroastle, écrit joue du danjo, i la guitare, Li small-pipe (l'instrument l' un peu plus grand), le potiti (maginé que présente emploient beaucoup), présente dans les clubs, dans des pubs ob, brusque ment, quinze, vingt small-pipes rovisent traditionnels d'il y mun, ou Johnny avant devenir institu-pour handicapés. On a ten-dance, dit-il, à établir les relation qui un peu comme ce que

longue période et on se sent très proche d'eux, et l'une mine, tout le monde se conneît et la

Johnny, qui a maintenent quarante ans. enregistré d'ix-sept albums. Il- pu que de me mettre du coton dans le nez et de Américains ». Il mineur quand nonveiles niques introduites Et il . the composé une chanson (The Trapanner Song) sur la la machine. et sur la défi des hommes la machine.

Le rendez-vous du mercredi

il sur eusei les man ma Tomm Arnstrong, dul écrimit : la fin du slècle demler : = A une époque où Fi marquall wagonnet il mineur s'il in ill ie charbon, e quand de l'argent sur son salaire, peu d'argent. Um propriétaires mu mines possé au percevoir de l'argent, le mineu recevait des bouts de papler, des « bons » pour 🎳 la marchandise. Ainsi, 💵 lui prenent la fanteisle un synde la mine, m lui relusait le crédit, et i me pouvait pas acheter en qu'il lui taliait.
Tommy Armstrong était connu de tout le région, et su chemeons, qui pubs, décrivaient les vies, les drôles qui arrivalent mi-neurs, grèves, qui dures, parfols. Les allelent au rues, joueient leurs instruments de chantelent des mendielent. Un jour, certains qui très faim, qui étaient avaient, pour attirer l'attention, fait Flying Scotsmen un de m grends

Jim Wilkinson eet un mineur 🗃 York-

📥 📥 📥 🛥 village. - Lb. 🗎 💳 sens important, dit-il an riant. It . . leur platsir Cela un chanieur club. Sin sin a male a gray d'invipouveit plus chanter

cherchez | Inflate and Inflate The an prendraz Preliment all with Is inflitrary Juagu'à ce 🚃 le 🚃 🗀 🚃 📥 (...) J'espère 🚃 quand 🕍 mourrai Quand In Jaux IIII

(transformera en Chamba - pisindrai 🖢 minsur qui

Comme Comme in Remarks ou Harry Boardmap Lancashire La merus and his pubs are large proper expériences, ma propa souvenirs, après qui possédaient parfaitement, au sussi, le région. Aim Bill Hart, qui un del appetito di chiattia pieri una diarrefia 🔳 🚟 🚃 qui a aurum 🗐 chômaga pendent like an Similar in smiller to dépression et qui vit, il quatre-vingt-hult ille. un village qui appartenait un qui, aujound'hui, la propriété d'une compagnie d'une d'une compagnie d'une compa Kershaw, qui a macenta dem ses chan irrésistiblement penser l'alla joude dans les vieux music-halls angleis de la fin du venu d'Amérique, l'Inde d'Egypte
le grande Lancashire
où toute le vie se autour l'usine.

Parfols Imaginés Imaginés secours em notes. C'est le cas pour Tom Hague, président d'un trade-union in huit

lu Times, un jour de 1974, marie des grèves de mineurs. signée par un général affirmant d'un la protecteur que - mineurs blen gentils man qu'ils males la la tant, Tom Hague, Jai Lill au Tree per die per l'avais connu de supérieurs qui de - minus - de la base du cou 🛚 la racine des cheveux i le Times a publié i la Et un alle m's ler à la elle de la correspondance pour me Çai mada communauté imagineire mineurs, un la la sorti - c'est plus 🔳 moins une série 📑 nouna no poèmes », and un au Tom Hague iui-mame :

Berioit Brecht

MINI OF TRAVALE

l'effet-Va

à travers

le mondes

1938-1955

« The Tom, in the second the life was being Di man dan Hali bad II PRODUCE THE R WAS S Provided the Dr. Ballon Date

Al paie, Tom, Tom, 🕍 📟 du mineur, Casa II Mai leune L'armée l'a appelé II w w au-defà II ioin. Tom, Tom, le mine Comptant | Jours Juaqu'à

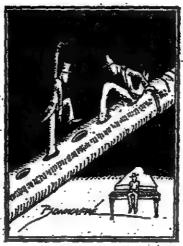
Maia Tom I is musiqui de min présente, et il il il il vie (il a fanfare, le « band », 📰 🔛 petite 🚟 Jouer Yesterday, Rooped Variations, Johnny Handle, Market Market, Market is jett que and qui est

CLAUDE FLÉQUTER.

La Bulgarie, pays de cocagne ?

parait presque aussi loin que les plaines de blé du Middle-West pour un candidat au baccaciter l'Opéra de 🔤 🗷 🚾 chièbres chanteurs, Christoff, Ghiauroff, Du etc., des insnuse drie Les que Yordanoff, Boukoff, Yen all le quatuor Dimov; en cherchant blen, peutêtre penseralt-li aux fameux « rythmes bulgares » Illustrés par Bartok dans son Mikrokosmos. Ce Permet II Bulgarie a III district de une originalité musi-cales très particulières qui expliquent son prodigienz développe-

« L'histoire musicale de la Bulgarie mi à la fois mis longue mi courte, dit M. Dimiter Christoff, vice-président de l'Union des compositeurs - was that general du Conseil historia de musique de l'IIII de Notre point des Turcs en 1878. Pendant



quatre cent quatre-vingt-deux armin de immelim ottomane, nous effet été entièrement coupés 🌬 🖾 📫 culturelle européenne et le traces du Men Age | In the liturgique byzantin, per exemple) avatent

n Mais la musique bulgare a

isolée ; chaque village était peine, on compte sept régions dont chacune avait ses chants et ses usages propres. Et depuis cent ns, on n'a pas recueilli moins de 250 000 mélodies, enregistrées sur le terrain. Une musique qui avait ses instruments, ses danses, ses rythmes et ses intervalles particuliers (notamment la « grande seconds a, qui met et bien en valeur la richesse du timbre des

» Ainsi, il y a cent ans, les Bul-gares descendant de leurs montagnes ont découvert toute la musique à la fois : Bach et Mozart, Besthoven et Brahms, Debussy et bientôt Stravinski, ce qui est un cas à peu près unique en Europe, Une vértiable explosion! Car avec l'intense sensibilité mil in folklore orafment omniprésent, notre peuple a assimilé très vite la science musicale européenne, classique, ro-mantique et moderne.

(pour | millions d'habitants) ; l'Opéra national joue et parfols neuf fols par semaine, et nosupérieure de musique recoit III Inc. (dont, exemple, contains de violonistes).

La fraîcheur et la vitalité du folklore

» 📭 powatt cratadre 📰 📹 engouement pour la musique classique ne signifie 🜆 mori 🛍 folklore, d'autant que ce d'autant est III L que suctain ; or, celles-ci ont radicalement changé depuis que la Bulgarie III una République popu-contraire qui s'est produit. 📕 la musique popualla a perdu sa fonction rituelle. ally a branch was probled if went fonction artistique m 🕮 prodigioux tremplin des

■ D'où un développement rapide . ■ Avant d'avoir eu le temps de de nos institutions : il ■ aujour- se banaliser et de se détruire au un centre conservait d'hut cinq grands orchestres contact des variétés ropéennes, sa culture originale. Sur un terri- d'État à la habitants) le folklore deven une haute totre de 110 000 kilomètres à et onze autres à travers le 🚃 activité à laquelle les jeunes 📰 aujourd'hui tout au-

Alternative Co.

GEORGIC -FIRM

ETTORE SCOLA

MNO MANFREDE

S nous S

PRIX DE

il faut voir

une deuxil

PRIX

DELA PRESSE

MIERNATIONALE

UGC BLARRELL

PUBLICES OF

a Cela provient aussi sans doute de l'amour que la musique savante a toujours témoigné pour le chant populaire où elle n'a cessé de pusser sa fraicheur et sa vitalité: Quelle que sott la technique uti-lisée — et les compositeurs buloures écripent avec tous les procédés de notre époque, y compris le sérialisme et la musique aléatotre — il est caractéristique que le folklore reste à la base des idées musicales. Il n'est pas rare Callleurs aujourd'hui que des mandes soient passées aux com-positeurs pour des œuvres écrites à partir du folklore particulier de

» Ces compositeurs sont nomleur art. Ils jouissent d'uns grande estime et ont une activité sociale intense. Les commandes no leur sont pas mesurées, leurs œu-ores sont jouées, éditées, enregis-trées, et un grund festival annuel permet de faire le point sur toute la production bulgare. On ne connaît malheureusement pas en-core asses cette musique à l'étranger où, au contratre, nous « exportons » un grand nombre d'in-terprétes, chanteurs ou instru-

Notre public, en revanche, est ouvert a tous les courants de la musique européenne et on lui donne la possibilité de se tentr au courant par des disques, des partitions que chacun peut veur écouler et lire dans les bibliothè-Car que pou avoir une création musicale, il faut un public de bon niveau notre effort porte sique jusqu'au jond des compa-prand projet vise à construire une salle de concerts, avec de bone instruments, dans tous les petits centres où les paysans des alentours pourront ven en autocar entendre de la musique populatre ou savante, ce qui nous permettra d'organiser des tournées de quarante ou chiquante concerts avec les melleurs inter-

Ainsi, avec les puissants nous pensons que nous pouvous créer noire vie spécifique dans la musique du monde, en jonction de notre histoire, de notre tempéet d'une esthétique qui rassemblera tout ce qui est typique de notre peuple. s La Bulgarie, un pays de cocagne pour la musique ?

> Propos recueillis par JACQUES LONCHAMPT.



"RESTEZ CHEZ VOUS!" "JEUX DE MAINS. JEUX DE ..."
par l'école de solme

Tél. 858-65-33

espaces 77 Porte de la Suisse Mais ru 15 et 18 Février à partir de 17hcinéma d'animation suisse (1921-1976) aperçu rétrospectif et films recents.

les 16, 17 et 19 Ferrier à partir de 17h

le CINEMA de PAPA Du 20 Février à 12h au 22 Février à 24h: NON STOP

3 jours de CINEMA **EN MARGE** PROJECTION NON STOP de FILMS de JEUNES AUTEURS, PRO HELVETIA: 073.00.29

UN FILM DE AKIRA KUROSAWA **DERSOU OUZALA** PARAN III Firees - PARAMOUN PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT II VARENNE - ARLEQUIN Alifo - STIDIO ALPHÁ STUDIO JEAN GOCTEAU - BUXY WALD'YER ESTEL YS MAN HATI

💻 moitié moins cherqu'au dhéma! 🚐 "LE DESERT DES TARTARES"

Collection Profil d'une ceuvre HATTER

= 6,60 en librairie =

Et Hier soir, au bar le Patio, on a bu le cocktail maison "Bleu Méridien" en écoutant Marc Laferrière et son saxo-soprano.

On s'est couché très tard. 33



Hôtel Méndien 81 bd Gouvion St-Cyr. 758.12.30

Butter in the care e British Caretter हें **इंड** के अवस्थान कर रहा है। RETURN A. F. C. C. Turky. Est assistant ten i en Beard of the control of Maintenant transmission of the Maintenant transmission of rates some con-確復し物でします。

 $\beta_{i}(\mu_{i})$

of Digital

TERRIT

100

7.1

200

....

.

CLAUSE PART

等46.00mm(62.00mm)。 Springer a vigor great A. A. Land a fingen at the first of 事権を下があります。 こ And the second s En more e

Me is bein. de long. Out of mil MARKY.

Barrier 18 de 18 de

DES SPECTACLES

- • • LE MONDE - 17 février 1977 - Page 15

Bertolt Brecht: JOURNAL DE TRAVAIL 1938-1955

L'effet-V à travers le monde



Bertolt Brecht (Dessin para dans s Bref |

A de ce Brecht, plus de six cents serrées, cite un de mainutrition. In peut distinguer plusieurs La première, de juillet III luillet 1941, se situe Europe du Nord, au en Suède, 📰 Finlande.

Brecht, nouvel exijé, en en pleine en pleine (il écrit de ses la plante la Ame, Courage, la etc.). It se montre du par loi du distanciement. Une idée la chaque

allemend "'expressionnisme immédiat discours en scène Hitter sement de Bracht, ce qu'il appelle !" « effet-V ».

Cette focalisation recherche dramaturgique l'effet-V s'ac-D'une part, toute marque d'Imagination Individuelle du du moins -. La plus du sont, ses yeux, des joueurs duilles, égoistes, inutiles. I moins moins que la la complices chefs la Et en Et qu'un mépris (Ce parti pris gommer individuelle, bourgeoise -, conduit Brecht dans que n'a lear, il l'amiet, il lear, il l'amiet, il uns de directeur-régisseur qui animait un populaire de directeur-régisseur qui collective.) markets postulat and seul in

prolétariat l'art, théâtrai e autre, (Plus tard, en décembre 1948, Brecht under tenir in promine an equièvament the l'art per la peuple quand il min main une traduction main d'un man (.gnuoi-esT reM ...eb eméoq

mise au rebut fram présente, et l'avenir d'un will and du proféterfat, and and the

💶 🚾 telent — et ramène tout 🖫

- sur-approchée - du public | le nazisme
racours à l'
est qu'un homme et le
progrès comme une pratique simplement une accoultumance la limpossible Brecht lun contrepoison au = moindre-théatre » qu'exer-

Si l'on prend une comme du Corrage — la prota-qui la ville qu'elle étre surprise, et qui 🔳 🔤 abattre plutôt d'arrêter, — avons là s théâtre héroïque et clair, mais du théâtre qui, sa concepdimension, ... « décollage ». Et Bracht une imagée, modo, édifiante, un coin planches, a his gene, tant le simplifié, la disproportion sujet pour prand-chose.

Toute l'Amérique

distanciée

Lorsque ills 1991 grand Indian im Miller peare ou lu lune de la le litagis de ullitarentitais no se fait sus unstir : cetia-ol, must toute, va 🖮 sol, 📖 pression dramatique. lincation de la dont de Mars Courage) appallent un correctif, prague un seule

qui dé-simplifie la manière, qui raison a l'acteur à son tour, en tant créateur Individuel, 🖛 🔤 frappé 🚃 Brecht de la même la la bour-

Très claire est à ce sujet le discipline que Brecht l'acteur,
roue d'une machine collective.
Brecht le acteur.
Parfols, rarement, il daigne que
ont scène préde humeur, quitte L récupérer en liberary que in tels ambulants -, spontanes, quol, l'exception
Or, l'été 1941, passant par
cou le transsibérien, pour les littes

Le voict Santa-Monica, I'un points du capitalisme, la la partie de son journal. Passion.

Car l'obsession de disparait d'un coup.

Pourquoi ? Bracht le dit des les premiers va le redire, tout, en Amérique, l'Amérique l'Amérique

prit de citoyens,
Entièrement apparaît ausai,
n'y pi jeu,
qu'il d'ailleurs des

L'effet-V Santa-Monica el 'unanime,
l'effet-V Santa-Monica el 'unanime,
l'organique, Brecht
plus où se mettre. Sa vie est d'autre part
les
les
les pas de fui quasiluttour de la peuple allamand partiere et l'effette produmand a nazisme, et vigueur prodi-jusqu'à Smolensk) i l'armée « populaire - Marada S'ajoutent I III III bisbilles de la cauxquelles Celtiornie, auxquelles apports plans pulaqu'il qu'iles bourgeole comme les man la There Heinrich, ou Max Reinhardt.

Les soirées de Brecht ne seront éclairées d'un un « effet-V ambulant » ful aussi : Laughton, qui présente "Intérêt le rôle de Galilée. /Brecht son lournal envers 🚾 critiques 🚾 son 🖼 🖚 et La compliqu'il manque illime e nous ru

In défaite allemande. Après un pas sage la France la sejour en il reprend la poli de la bête, la rejoindra Berlin, où la critiques fort avec il en Amé-rique, feur expliquant Alex and an experience était Miles blen par l'amme d'ensemble que par police et morigène d'ansentité dus l'hégémonie : il n'avait qu'à se plus l'

Bertolt and Mile and donne limit entier as megnifique entreprise du Berliner

la defile avec du 1°° - them - ds is foule, as quand limit in un peu ce qui fee il moyen il moyen repérer quelque exceptionnel « - qui lui fera prendre - déception en patience.

la liberté et l'humour que tant de témoins citations merà l'appul. Il s'agit de mai d'un ingénieur technicien, min militant. Le lecter devre en munir d'un pour pour qu'il se prépondérante, parfois au détriment du dont la public aurait besoin aujour-

MICHEL COURNOT.

de l'Arche, 87 F.

A LIMOGES

L'Échappée Belle a ouvert set portes

où bel le peut merchand 🕍 🖪 💼, 💳 ale dans les siècles un de poche Figure 1 o'est ausal le nom de l'accepte qui = 1901, elle s == objet, see bemea mêmes déclaration lé-gale, « la la déclaration de diffusion, la sensibilisation man management théâtrale, artistique, and la recherche 🔳 la géstion des moyens nécessaires atteindre but ». qui peut paraître AND PERSONS ASSESSED. n'ont compté que sur La théétre a ma joué une pièce en un acte qui 🖦 🗪 près 🖮 🖦 ans 🖷 qui est 🗯 açte 💼 loi. 🚞

creusé, nettoyé, aménagé 🖿 🏬 🖰 une 📹 🚍 cette dimension. La Dal tem en and per banais, puisqu'il s'aght a a cave d'une management of the contract of sont nées limited des asiles, fune qui sert de lieu 🛥 📼 tres 📹 d'expositions, l'alla qui des apentacios.

Faire in mar avec in vieux, tel a átá la souci de L'Echappée est Moeti, télévision Pain noir), et le préqu'ii 🔳 dirigé / 🚐 📟 🖼 alera, Charles Caunant, artista a producteur télévision, tandis que 📰 🖷 iss on trouve 💆 Solon, responsable des et Christiane Jolivet, productrice M .

L'ancien étant parlaitement authentique affaire, L'Echappée 🗫 entend que 🗎 neuf 🖿 🚃 ausel, = 🗔 🕮 ici tout ce qui peut se louer ==

y privilégiée », 🖃 Clare County at Symbol in planghas, w quelques enjambées suffisent. La programa de la sur cinq mois, en reison 🕰 🖳 par samaine, mercredi, jaudi, vendredi, samedi i i i i Dingoesia, 🛥 Mimili Salaw, in Trio de Jazz, in le Théâtre en de Deniel Lalou, J'Elle, de Max skatches, Théâtre de l'Atelier, Tas-Plan Pyrint, In Carlo Casseres, Le Tourniquet M aussi de piein et DV N prend côté = ros = série : en cour de ente anciens et 📖 l'équipe 📺 de réparer. 🔤 📂 ont été frappés avec Mourir bronzé, man-

MARCEL SOULL

A PETIT-QUEVILLY

La complainte de la concurrence

Welt - Quevilly, management rousnnaise, is an depuis Maxime-Gorki, revit l'historique d'une révolte des tisserands : les Chroniques elbeuplennes. 1841-1846 : Mailanda 60 avec une grande rapidité. Les propriétaires ont des ver-tiges de puissance. Les ouvriers qui sont payés au prorata du prix de revient, doivent verser des amendes à la moindre « faute ». Les enfants marilles entre douse et quinse beures par jour. On écoute les reglaments de fabriques, les interes patronaux pour essayer de perpétuer un gâles me ne se décidaient à régiementer un système qui prive la patrie de les soldats bien sains : les enfants ne devront pas plus de douze haures

Les textes sont authentiques, ils ont été tirés des archives, du Moniteur, de la marie mandalle

un grand cinéma 🔐 M. Pierre Largesse, choisis par un cueille (Planchon, Benedette, la lière, mis en scène par Jean Jou-lin et Daniel Lesur. Entre un bal de charité et une fête, on assiste à des tableaux autonomes, stylicertains qui désiréalisme, imposent la vigueur élé-gante de leur dessin austère, nous ramènent délibérément à notre

> Le vocabulaire a changé, Les droits acquis ont modifié les rapports de forces. La conscience prolétarienne n'en est plus à ses baibutlements. Le patronat a appris la subtilité. Les relations parents-enfants ont évolué. Mais c'est toujours 🗷 loi du profit immédiat qui règne et les mêmes mots qui reviennent : concurrence... licenciements... Les textes ont été choisis et mis en scène avec une intelliper d'Emplis et l'amini est un l'ambien «starter» pour la mise en marche de la réflexion.

Le theatre Maxime-Gorki sc-

enseignant M. Alain Van Der Ma- Salamandre, le T.P.L.) plus qu'il produit lui-même. Il suit une ligne stricte et a'est constitué un public attentif, qui sait manifester sa curlosité, son intérêt. Les spectacles se terminent tot. Le soir. il gnent les situations, refusent le n'y a pas de transports publics dans la banlieue et dans la ville. On repart à pied, en auto-stop. Sortant du Théâtre des Arts où se donne une soirée habillée, les robes du soir et les smokings trottinent jusqu'à leur auto sous la pluie. Dans les cafés encore ouverts, les blousons de cuir déposent leurs casques de motocycliste et prolongent au juke-box le sala Julian Claro, Devant la gare, la place est encombrée de voitures et de skis : un train spécial pour les vacances d'hiver. Confort, chansons bâbêtes, loisins organisés sur fonds d'exhortations aux «sacrifices » nécessaires pour que les produits français redeviennent concurrentiels, et de lamentations sur le chômage des jeunes. C. G.

BIARRITZ . SAINT-GERMAIN HUCHETTE V.O. 3. WOIS



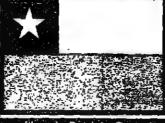
CENTRE 🥥 RACHI 🉈 Jusqu'au 28 février SIM SCHWARZ 1900 - 1974

PRIX DE LA PRESSE INTERNATIONALE UGC BIARRITZ v.o. - VENDOME v.o. - UGC ODÉON v.o. PUBLICIS MATIGNON v.f. - UGC OPERA v.f. MONTPARNASSE-BIENVENUE v.f.



STUDIO LOGOS 5, res Champolilon.

N BATAILLE DU CHILI 2: perlir LE COUP C'ETAT



un film, de Patricio Guzman

Ce témoignage reste irrem-Louis WW LE MUNUM Un térritoria A voir pour ne jamais oublier. Nº OBSERVATEUR D'ORSA

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

oréation

LE NOUVEAU MONDE de Villiers de l'Ile Adam

mise en Jean-Louis Barrault en alternance

HAROLD ET MAUDE 4º année

concerts du dimanche metin

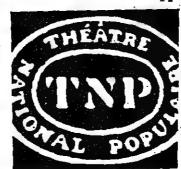
PETIT ORSAY

Yukio Mishima mise en scène J-P. Granvai

MADAME DE SADE ON LES BEAUX JOURS Samuel Beckett nie en Roger Blin

7, quai A.-France - tél. 548.38.53 🔳 agences

A PARTIR DU 22 FÉVRIER



au The Iro de la Porte Saint-Martin HAGONDANGE

de Jean-Paul Wenzel mise en scène : Patrice Chereau

Une sélection



« Providence » va par Bonnaffé.

Cinéma

PROVIDENCE d'Alain Resuais

Voyage bout d'une oyage au bout d'une vie, ce film nous plonge homme — un écrivain — qui, au oours d'une insomnie propoquée par la maladie et la souffrance, s'abandonne à ses fantaemes et transforme des membres de su famille en personnages de to-mans, réodlant ainst les sentiments pérttables qu'il éprouse leur égard. In multiplicité la des thèmes abordés, riqueur en scène dans chaque image, qui rend sensible la coexistence du réel et de l'imaginaire, et le talent magistral de ses interprêtes jont de Providence une exceptionnells, apparait d'ores et déjà man un « classique » de l'écran.

CŒUR DE VERRE de Werner Herzog

- In berger — personnage emprunté au folkiore bavarois — prophétise l'Apocalypse, tandis qu'un verrier re-cherche le secret perdu du verre rubie.

Etrange fable qui mène à des visions, à des délères. Werner Herzog (Aguirre, la Colère de Dieu, l'Enigme de Kasper Hanser) la 'grande tra-culturelle allemande, les romantiques. Dirigeant des acteurs sous hypnose, il leur a juit accoucher des jum est d'une bequié

JE DEMANDE LA PAROLE de Gleb Pantilov

La portrait de jemme, mante ea ville et député au Soviet suprême, dogmatisme pour résister à la fatigue et aux décepu com vie partagée sitre s famille et ses responsabilités officielles. en arrière, une sobre ravaillée, Gleb Panfilov nous livre sa subjectivité, ses émotions, intransigeante 🚃 🚃 📥 à l'appareil bureaucratique, Elizaveta Ouvarova - Interprétée par Inna

Tchourikooa, l'épòuse du réalisateur apporte ser une critique société saviétique que la d'une émancipation féminine à l'intérieur de cette société.

L'OMBRE DES ANGES Daniel Schmid

Adaptant pièce inédite de nuit ou jamais, la Paloma), transpose ce mélodrame politique retentissent lointainement les accents jeutrés de librate et Sternberg. Straud, Tanner, U un opéra « arrêté », raconia à sa mainimitable grand III spéculation, impossibles, de fantames, - - bourreaux, l'amour s'achète et se négocie, aux accents de la chansonnette et du grand opėra, Ingrid Caven, minimini, mini

LE PRÉTE-NOM de Martin Ritt

Woody Allen, cuissier de nuit, préti son nom et sa personnalité à des écri-vains de télévision portés sur la liste notre au temps de la chasse aux sorcières. Victimes eux-mêmes du maccarihusme dans les années 50, le scénariste Walter Bernstein et le révlisateur Martin Alti ont choist la dérision, se sont appuyés sur le mor-veilleux humour juis de Woody Allen pour recréer, avec une vigueur ven-geresse, ce temps de l'hystérie anticommuniate et de l'intolérance absurde aux Etats-Unis. Grotesque et tragique (un mélange digne de certaines comédies tialiennes), c'est le medieur film américain du moment.

LA KOSE ET LA FLÈCHE de Richard Lester

Robin des Bais revient de guerre. Il est fatigue, meuriri. Tout a changé dans l'Angisterre qu'il retrouve. Marianne, elle-même, su bien-aimée, lassée de l'attendre, a pris le volle. Contrairement à ce qu'il avait fait dans les Trois Mousquetaires. Richard Lester ne détruit pas soi le mythe de Robin. Simplement il le réduit à ses dimensions humaines. Le film est beaucoup mieux qu'une parodie : une réflexion sur le temps qui passe et la viellesse qui approche. Sean Connery et Audrey Hepburn, eux austi, ont changé. Mats ils u'en sont que plus séduisants.

IN JOUR DE LETE de Jacques Tati

Un tacteur lunaire et la fête au village. Le premier long métrage (production artisanale, son enregistré sus magnétophone; distributeurs et explostante commencèreni par le rejuser) de notre plus grand cinéaste comique. Observation satirique, gentil-lesse poétique et tout un art du geste et de la mimioue.

- In ausai : Une femme, un four, de Léonard Keigel (deux femmes et la tendresse) ; in reprise du Troisième homms, de Carol Reed, des Trois valses, de Le Berger; l'Esprit de la ruche, de Victor Erice (les monstres de l'enda l'histoire) : Todo modo d'il Pari (à balle rouges mus chrétienne) ; l'Apprents saland, de Multe Delle (un vieux célibataire en proie de l'amour! le l'amet des Turtures, Valerio Zurlini (une galerie de pordans in the métaphy-sique); I Juge Payard dit in Sheriff, d'Yves Boisset (un petit juge = jette rico / Poulet, Damoure, Lam et la Niger, «Cinè-Pisisir», en E CV).

Théâtre

HISTOIRES DE L'ONCLE JAKOB

au Récamier - Voir notre article 13.

ETRANGE PALEUR aux Blancs-Manteaux

Jean Bois revient, poèts de l'invec tive et du langage exaspéré. A la re-cherche d'une tendresse éperdue, la grimace, éclate sous d'une du rire et de la colère.

LA JEUNE FILLE VIOLAINE au Biothéâtre

Il u a dans cette pièce le marings de plusieurs démarches, et des raches vivantes, il cette prise il cœur et per-sonnelle de la révélation, l'exploration opinitire des régions secrètes de Dieu. Il y a un toucher des êtres dans leur misère de leur noblesse. In très grand texte, mis en soène de la perfection, foué 🖥 une hauteur rare. La beauté 🔤 langage est donnée 🛮 na, intacte.

FALSTAFE' I l'Odéon

The state of trace Henry, sac-à-vis appesanti par les ans trop lourds, par son amour désarmé pour cet enjant qui possède la grâce et le pouvoir, pour l'éphèbe ambigu, pour le gouce et cruelle Jany Gastaldi,

ARRABAL A Sorano 🗰 💷 Mouffetard

Des placards-cachettes, un transformations, La quiproques, un génial, la linda derried s'amuse, fait liberne le line de la buriesque en hommage en Magic Circus.

Arrabal, l'Arrabal panique pre-tire ismps par par jeune Lyannais nall percutant, Lison-Ligeonnet.

LA SURFACE DE RÉPARATION I Saint-Denis

Sur la langua de cette vielle Inchis 7, the autostoppeurs williamrents, d'abord muets, vont puer por l'antité. Le diclogue provocant de Ráymond Dutherque, et surtout l'interprétation épique, sauvage, super-sportive, presque e olympique e, d'Olimer Granier et Christian Rauth font de ce duo routier une belle crise de théd-

LES PAYSANS à Gennevilliers

on la filma de la campagne Bourgoghe, la Révolution. Sobel et liquid de l'amendante une comédie bizarre, militante et raffinée.

- ET III : la Jeune Lune... à la galeté de la vie vrale) ; les Dames du rends. In Studio des Champs-Elysées ilm petits fours du souvenir) ; les Mérabelles à la Cour des miracles (les travestis se sophistiquent). L'Otage au T.E.P. (pour Sylvia Genty); la Tentavinaigre).

Musique

DE SCHRECKER A DONATONI

Tim appréciée pendant in premier quart 🖿 vingtième 🖦 à 🛎 que illent le dictionnaires, l'imane de Pranz Maridan (1878-1934) sort pen à peu de l'oubli : bien que dénuée des andaces de celle de Schoenberg (son compatriote), sa Kammer Symphonie vingt-irois solistes (1916) mérite qu'une attention polie. e oublié », mais bien vivant : Franco Donatoni, dont Etwas ruhiger im Ausdruck figure, und der pages Filled Roering, au programme (T.S.P., jeudi 17 à 20 h. 30.)

EN ATTENDANT GOLAUD à l'Opéra

Avec un mois d'avance sur le palais Garnier, l'Orchestre de Paris affiche Pelléas et Mélisande, donnant à ses abonnés l'occurion de comparer l'éns-piration nordique de Sibélius, le romantisme de Schoenberg et les tendres archalimes de Fauré. Au pupitre : Daniel Barenboim. (Palais des Congrès, jeudi 17 à 20 h. 30, et au Théâtre des Champs-Elysées, sanedi 19 🖩 🔳 h.)

LE RETOUR DE CELIBIDACHE

Paris, Celibidache radio-symphonique Stuttgart (qu'il arte actuellement), sa baguette de in-quarto i huitième symphonie Brückner. Une occasion parisiens de prouver qu'ils n'ont pas la mémoire (Théâtre Champs-Elysées. 22 20 h. 30.)

- ET AUSSI : par l'Orchestre national dirigé par la Ferro, lle la Debussy ce mercredi II Gabrielli. Clementi, Bancquart et ill de la de la radio,
joue sonates
de Beethoven Théâtre des Champs-Elysées (jeudi 17 à 20 h. 30). Emmanue! concerto il Sur (à Radio-France : rendredi II a 20 h 301. Le sionniste Sylvio 18 Stravinsky (lundi II III Palace, mardi 22 la salle biene Palais des Congrès & 18 h. 30). Fischerinterprete Augo Will Pleyel le 22 | 30 h. 30 (au piano : Sawallisch). e Pantomimusités ») : concertle in le the market (Goethe la 20 h.) organisé pri le la musique contemporaine. Opèra province : Figuro s'achève I Lyon (II > 20), Citato & Harmella (18, 15, 24, 26) et l'Opéra du Rhin affiche un nouveau Cosi à Strasbourg les 18, 20, 22 et

Danse

CAROLYN CARLSON au Théâtre de la Ville

Sept personnages en quête d'ima-giaire ; sept façons d'explorer l'es-pace et de capier la lumière dans un mouvement perpétuel, plein d'humour et d'invention : Carolyn Carlson, tou-jours aussi fascinants, et le Groupe de recherches thédirales de l'Opéra, qui tient ses promesses.

DEUX BALLETS D'OSCAR ARAIZ à l'Opéra de Paris

Le chorégraphe argentin Our oient deux petits
sur la musique de Mahler :
Adagletto — Dominique Khaljouni
et Michel Denard The Chante in compagnon rant », pour Wüfride I et Jean Béjart dansée Noures

- ET MULTIL GOOX INMERTS chorégraphiques & l'Auditorium de Lyon : Missa, de Vittorio Biagi, sur une musique d'Ivo la lonisation, d'Adolpho Andrade, musique la Va-(22-23-25-28-27 février). consacrée sun la la la Bagnolet, la Maison de la relime de financia de Marrier & M h. 30).

Variétés

GEORGES BRASSENS ET JEAN-MICHEL

CARADEC à Bobino

la de la Gaité affiche complet avec Georges Brussens, Pour Bobino, présente en première partie Jean-Mi-Caradec, Sargi son univers, la la la mélodies, 📥 musiques plus nerveuses, 📹 qui s'impose tranquillement qui

COLUCHE

au Déjazet

Trente après, le Marie (41, bou-Temple, Paris,
sa vocation de music-hall.
Coluche et son orchestre présentent de h (soul (13 h.) = bandi.)

PINK FLOYD au Pavillon de Paris

Rentrée d'un un groupes les des populaires en Francia l'occasion 😐 la son (Animals). Musique gérienne, structurée, élaborée. Apparition scénique toujours très étudiée. (22, 23, II | 25 février, a 20 heures!.

CIMARONS i Campagne-Première

Pour la première fois en l'imme un groupe famaicain apporte 🖪 rythme hypnotique en reggae, en alle en Rasta/arians, en musique flambante en ghetto Kingston. A . grand courent d'où a Maytols, Maytols, Cimarons apportisament

Expositions

MARCEL DUCHAMP au Centre Georges-Pompidou

Duchamp, Marcel, l'exosnirique joueur d'échecs, mais respect I'on Mill are grands classiques ? - l'occurrence, - classique question l'art nus l'escaller, peintures l' objets 💷 la r prun d'après; 🖪 Mariée Grand Verre, and lequel and fire hamila de rétrospectives Del peut-elle rendre compte l'im dont la plus grande int peut-être une

GEORGE SAND la Bibliothèque, nationale

Due - Roger - Jacques Lethère, expositions qu'ait organisées la B.N. containes de documents, portraits, de lettres, de caricatures, cooquent l'écrivain, socialiste, le cour innompécut, qu'elle créa d'elle, et Liset à Flaubert, Pierre Lerouz, Tourguenies Renen, nome | flustres

TROIS ASPECTS DU DESSIN CONTEMPORAIN 1 PARC

Confronts de de la quinze de la (Beuys, Ipoustéguy, Gäjgen, Christo, Titus-Car-mel...) I plusieurs de dessins industriels, Jean-Marc Poinsot, avec Saytour, Viallat, Grand, Clareboudt et d'autres, et plutôt de le travail d'atelier. L'élane Touraine inspirée 💶 la phrase 👛 Stravinsky ; a la musique, 🗪 d'abord de la calligraphie > partitions

compositeurs.

VIBIRA DA SILVA mu Musée d'art moderne de la Ville de Paris

lin min with pay 17.

- ET AUBSI : Les acquisitions du d'art graphique propos de d'art moderne, propos de Nice et Archéologie de la ville, au Centre Georges-Pompidon : La Petri-ture allemande à l'époque du romantisme, u Grand-Palais; a Cinquanl'exposition 1925, au Musée décoratifs : Badil, Ro-Musée moderne la Ville de

EN PROVINCE : Jean Dubuffet, au Havre. L'Ecorché au musée

l'au musées,

Cantini,

L'au Charme Loo, au Jules-Cheret, à jecttoité, ... Centre d'échanges Lyon-

ÉLYSÉES CINÉMA v.o. - CLUNY ÉCOLES v.o. - HELDER v.f. - MISTRAL v.f.



LA CLEF - 14-JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT



alacomo

Déparsionné, donc MOUVEL OBSERVATEUR

Le 10 juin 1924, le député socialiste Giacomo Matteotti

enlevé à Rome par des fascistes qui le le scandale qui en suivit fut énorme en Italie dans l'Europe fut la dernière occasion par l'histoire aux Italiens pour se libérer du fascisme.

AVEC FRANCO NERO - MARIO ADORF - RICARDO CUCCIOLA VITTORIO DE SICA - UMBERTO ORSINI - DAMIANO DAMIANI

ET DES SPE L'ÉCORCHE A



-GLERIC SAGOT-LA tte du Four res CLAVE Gravures pour MHOL-THIAS LA GLORRE DES

MEDICIS, 17, pl IDKA Du 16 février au 5 de 14 à 19 h. Dint. Geni

ERIE JEANNE BI tue de Seine 750aio GÉRARD SING desseins de nature

VILLAND ET CALANES M, by Hatermann - 225-5

PINK FLOYD

au Pavillon de Paris Remove of the Same of the Same

CIMARONS

Campagne-Première Pour & Promise of the South Four and provide the first of the control of the co

Expositions

MARCEL DUCHAMP an Centre Georges-Pompile

Paragraphic State of the State Tagger and the second and the second

A Tar Biblion of the Contraction

Butter.

44 4²² 1 「異なれない」

MAT STATE OF

MANTEL OF AME COLLEGE

Bearing and Control State

STORES POLICY CONTROL OF THE PROPERTY OF THE P 225 5 GEGRGE SAND

Cartalan in the \$25.00 (10 to 10 t Andrew Community TREE TO STORY

TROS STREET DESCRIPTION ASON DENIES (大・カーオ

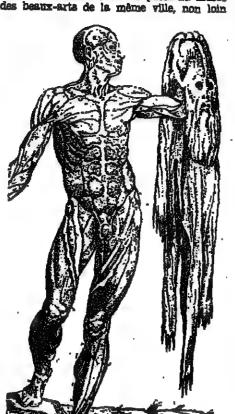
DES SPECTACLES

L'ÉCORCHÉ A ROUEN

ET GUSTAVE

CORCHE: représentation d'homme dépouillé de sa peau pour permettre aux apprentis sculpteurs de se rendre compte de la forme, de l'insertion et du feu des muscles à (Petit Larousse). Destiné aux peintres comme aux sculpteurs. l'écorché, sous forme de statue, de gravure ou de planche d'anatomie, a été une pré-obligatoire, depuis l'époque classique, écoles et les ateliers d'antière

Est-ce parce que l'on aujourd'hui que, complaisance suita a non, manua dans nos un un mpport area la mort qui nous invite à réfléchir sur « les consequences que la malante ils la perigraphie corporelle a pu entraîner dans l'éco-l'imaginaire à . l'écrit M. Jacques Guillerme ? Toujours est-il l'écorché . La la la la la la la expérience pédagogique qui 1977 à l'école des beaux-arts de Rouen et que les résultats de cette expérience (investigation et création) sont exposés au musés des beaux-arts de la même ville, non loin



GALERIE NICHIDO

61, rue du Faubourg-Saint-Honoré - Tama PARIS - 286-62-86

NICOÏDSKI

GALERIE MARCEL LENOIR

■ □ Jacques-Callot □ - □

LUSQU'AU 28 FEVRIER

GALERIE ATTEL

GALERIE PRINCIPE

12, c. de la Ferronneria (Ler), 12 à 19

Encres - Aquarelles Acrylics Collages

GALERIE LOUIS SOULANGES

GEORGES MONON

De 11 au 28

LA MUR DU NOMADE

MADELEINE MARINIO Sculptures en Céramique 15 m 28 jévriet 1977

17, rue Neuve, 69 LYON (10) ouv, 14 à 19 h., sauf dim, et lundi

RIVE GAUCHE

DUNCAN

- Galerie Bagot-Le Garrec

CLAVE

Gravures -

SAINT-JOHN PERSE

LA GLOIRE DES ROIS

Jusqu'au # mm IIII -

IDKA

Du 16 février au 5 mars

LLI. . III A IN L. DUM. COMP.

BALERIE JEANNE BUCHER

53 rue de Seine 75006 Paris

GÉRARD SINGER

desseins de nature

VILLAND ET GALANIS

127, bd Haussmann - 225-59-91

l'aitre Saint-Maclou, ancien charnier du macabre depentr

D, L'écorché : Datrons : Maine et Marsyas qu'Apollon musicale, saint Barthélemy qui connut martyre sous cette forme particulièrement peu agratte e que Michel-Ange a représenté Juge-dernier, en de vieillard tenant nègligemment sa peau le main comme le symbole dérisoire de son existence corpo-

L'un et l'intre au li évocués par

quelques (Jouvenet, Ribera) mais attaché à illustrer le profersiomets ou emelsens, estimas up malecins, qui, de la Renaissance, et l'ambi chair, __ is relayant is scalpel pour jiger is relayant is concept empirique en fictions iconiques qui sont autant de théoria figurées in l'organisation rible : (c'est toujours M. Calliers qui parle). De ce relais et la safictions (coniques », l'expoquelques in the state of the plume in au burin d'Memoir Allori, Dominique Florentin, Elim all m. un exemplaire is l'édi-lie française (1851) in Française la peinture, de la Vinci, Liaquelle peut-être collabora Poussin, lient l'originale, il II- corporis humani Jabrica de Minute Temas

plus exemple much before Tulp Leçon d'anatomie professeur Tulp question prét. Mais de la nombreux permettent de saisir les liens qui unissent la et l'approche artistique, comme on peut le voir en comparant la très belle de la corpo de la laca Valverde, ul la Tales anatomicae, de Julius Casserius, publiées de 1627, tone, qui fut i jeunessa attaché i un par Bouchardon, sculpteur Roy.

Très iréquent au XVI° siècle, XVII°,

au XVIII encore, le l'alien de la lecon d'anatomie n'est pas seulement d'inspiration in l'Inglie il relaye les vieilles la la danse de mort, du e dici du mort et du vij », il est un moyen de moquer la mort et les médecins et peut donner lieu des interprétations burlesques, different ou parfaitement atroces, la plus atroce de l'ann étant celle que l'ai trouve dans, une gravure célèbre de line di : ■ The Reward of Cruelty ». Oruente swiftlenne, cruanté romantique, et c'est Géril'Étude de bras et de jambes conservée au musée de Rouen, moignons affreux sur un linge taché de sang qu'il garda dans l'atelier où il peignait le Ra-

Mais || grand opéra 🖮 🚾 exposition. sont les sculptures objets. Presque tous admirables : ainsi Cigoli, l'écorché dansant Bandinelli, une étrange pathétique ébauche qui Houdon, le plus le témoignage, Pigalle, que nous ait laissé le Siècle des Lumières de son refus de concevoir la mort qu'en pérennité intel-morale de l'individu responsable. Même en parlé de Rome ML évoqué la mort avec autant de conflance et n dignité, le geste de l'écorché rappelant and the statem impériales du premier siècle et de l'époque des

Qui wal a proprement terrifiant : à aavoir les Jean-Baptiste Laumonier, qui, chirurgien de de de de Rouen, fut le maître éophas, lequei fut lui-même le père de Gustave, l'un et l'addition de l'addition de l'un de l' Gustave, 📶 n'eut peut-être 🔟 fuielle jouets, miles | Comprend mleux Flaubert, | Flaubert de la Tentation, Salammbo, de Jamus chapitres de Ma-Bondry, lorsqu'on vu any any muscles sangiants, any yeux jaillissant de l'orbite, auprès ce que la nécrophille mexicaine ou médiévale a produit de plus affreux fait figure d'image in pastorale ou in vignette in première commu-nion. Et in plus d'ann objets surréalistes, poupées de Bellmer, l'alma de Man Brost, n'impressionnent pas davantage que ces mannequina articulés de Felice Fontana qui constitua à l'intention ou grand-duc de Desar un cabinet de curlosités dont me labeles resint d'épouvante les touride distingués de XVIII dide

In fin in l'exposition in moins éprouvante : consecrée au « corps dans l'art d'aujourd'hui », elle réunit im minime management poraines (Ipoustéguy, Velickovic) et les créa-les participants de l'expérience rouen-est queltté, mil d'un paraît plutôt déduit d'une circonstance qu'éproiril en profondeur. Et tout l'achève le mieux du monde avec un écolohé en petite pains, cuit le 13 janvier 1977 dans le M. M. Ronen, rue

ANDRÉ FERMIGIER.

* Musée des benur-arts de Rouen, jusqu'ai

LES ROUTES CITADINES

DE VIEIRA DA SILVA

Peinture pure sur papier

V IEIRA DA SILVA

César dans la linguista d'art moderne il la Ville il Paris, changeons in monde. Le materiau pur du sculpteur hier, la peinture aujourd'hui. Dans quatre-vingt-huit gouaches et tempera, in peinfalt, depuis cinquante émerger de la de popier cités » ouvertes, remuantes, chavirontes, municipal elles étaient num à milli une surface d'eau qui andole. règne sans illem de la « peinture-peinture » und pourtant commencé par 🖟 sculpture lorsque, à un vingtième printemps, Vieira da était venue, 1928, de Lisbonne Paris. Elle II. Li chez Bourdelle, puis chez Despiau. Frank route; with matériau dur arme la plesse qu'elle com-mençalt à créer ; d ce momentlà, sue découvrait Bonnard et la géométrie vibrante de ses Account & sectors

Tout to git ou fond-des Silva. El 📰 🗪 retournait 🕍 sol et en remualt l'air, on y trouverait graines qui germé. L'exposition le par la vote détoumée ne premières | l' « Autoportrait > de IFID et le « Payroumoin » de l'année suivante. La porte ouverte mir « l'Echelle » (1935), 📦 l'on retrouve les grandes géométri-mes schématiques à la Ma-tisse. Formes simples, couleurs rates, contemporaines de la < III > qui illim fustement d'être accrochée in la nouvelle 📶 🚛 musés.

Monde de clarification, simplification de Elle ne man plus, à se imali compte que ce n'est pas le MM. Illin monde est inful du foisonnement, ill complexe à la limite du limite



Autoportrait, 1931.

lable et 📥 l'inexplicité. Chadont on peut en voir ici de sortes, and différentes, un un la la la confusion 💹 organisée. La nature secréte fondamentale Vieira da III-a a trouvé sa peinture forme esthétique. Cela, l'Illustre très tôt, Me 1938. La mosaïque « mouvement optique « d'une man à carvibrer prandre substance.

C'est is la couleur charnelle et rêveuse, qui fait penser à Kies. Une géométrie pureined rétinienne faisserait insotisfait 👊 peintre dont 👪 📖 👪 Indéfiniment les ut de les enrichir d'images, in personnages, Un exemple : la foule du « Mêtro » sur fond in correlage. Des silhouettes passe-muralles. C'est 🗎 projet lointain, inévitable, mars si le peintre met longtemps à l'accomplir, à errer de la figuration brouillés à martin des lignes obliques qui Marahamani l'espace meni de le mustimina sur d'autres

Un songe obstiné

« L'Harmonium », 👪 1949, 🗆 témoigne de la militamorphose. intérieur à l'Intérieur chez: Vielra: do Comme dans ce e let », de 1946 : théâtre-cube vu du dedans, me carreaux fuyants dansent des personnages-lignes. Ce. www limit mêmes qui seront répétées dans le des villes Arpad Szense a fait ■ Vieira

Silva un portrait magique : Il marine celle qui gnant, in chevaps défaits, son songe obstiné d'une il embryonnaire 🚞 moment 🖆 🕮 n'est encore que l'Intérieur d'un cube à la géométrie

L'éclatement de l'espace et la la perspective qui CHARTEN COS 4 | 11 1 > GUX allures admin m s'accomplirent que que ques années apres. villes > sont englouties dans un chatoyant de couleurs. Elles music plus qu'une structure qui une le déchiffrement. Le peintre en connaît la logique, meth l'efface. Il me nous livre l'image mais la complexité 📥 e peinture même. Ici, l'image évacatrice d'un « Grand Echiquier » urboin en d'en fran (1962); lè, la ville em d'avion, entre « la Noit et 🕍 Jour »; 🛍 souin dans la « 1111 » in 1964, la perspective funtastique se met debout, et, fatalité, apparaît in grand in it pictu-ralité aux couleurs enrichies,

tout en nuonces, tellement travallées qu'elles en perdent porfola mi vitali première. Comme si, au-uni des couleurs, la multi de Vieira da Sim n'étalt au fond, après la phase géométrique, celle d'une painture pure. elle lutte courant qui l'emporte, figure ('espace d'un = Martinet > (1964), le torture en la sortir de ses ralls. Et, ces demières années, réserve de surprises, fran-chif les « Degrés » (1964) « dáveloppa ima complexitá linégire assez impressionnante dans with vue sur it mythan Paris > (1962), complexité avec ces = Jeux > Mul-ti-tu-des » ili 1972 III e épanouissement loré IIII e la Fenêtre III jardinier > (1976). L'extraordinaire, c'est temps temps l'àge, la peinture devient chez Vieira da Silva plus subvieira da Silva plus sub-stantielle, plus rache, plus fauillée, plus lente... Comme la devant parfiler inlassablement ces vi-immergées dans peinture de servie et la travall popier buvont la couleur.

JACQUES MICHEL

* a para de Vici-ra de Silve. 1929-1977, au Musée d'art moderna de la Ville de Paris. Commissaires de l'expo-sition : B. Contensous, F. Mar-nust.

Francis Bacon L'art de l'impossible.

Beauvoisine, nº 108.



Préface de Michel Leiris 95 illustrations en couleurs et en noir. 2 volumes-120 F

UNE EXCLUSIVITE FLAMMARION

MITHILA - ETHIOPIE

PROSCENIUM W

JUSQU'AU 12 MARS

CENTRE D'ABT INTERNATIONAL (5°), 548-58-42 GUVRES DES ARTISTES UNION SOVIETIQUE T.L. et d'manche

spleadides mosuiques - NON. La mosaique est un art méconau E pourtant millés Pourquoi la délaissez-vous E Vous qui arts...

MOSAIQUES

DERNIÈRE LE 19 FÉVRIER

théâtre de gennevilliers 793.25.30 les paysans u nurum balzac

texte de yvon davis et michèle raoul-davis mise scène de bernard sobel



CHITE COLTURAL ALLEMAND SCETHE-HISTITUT 17 avenue d'Téna - 16º Mercredi 23 février, 20 h.

PANTOMIMUSITÉS mar Gehlen, pantomim m Bruck et Théodor guitare, synchronisation mesto Pohlmann, technique Ernesto Ponimani, schmad, I Musique de Satie, Dowiand, I et autres suivi vers 21 h. 30 d débat «Partomine et le thé musical» — l'équipe du For de Musique Contamporaine et interprêtes du spectale

E INSTITUT NÉERLANDAIS 121 me de Lille - 7° Jusqu'an 6

LE CABINET D'UN AMATEUR fismands et

XVII

privée d'Amsterdam

Tous les jours de 13 h 19 h, sant
lundi, marer, nocturne jusq.

CENTRE CULTURAL SUÉDOIS 11 rus Payerme- 3º Jusqu'au 16 mars

GRAVURES RUPESTRES DE L'AGE DE BRONZE Exposition documentairs on les jours de 10 h à 12 h 30 t de 14 h à 18 h. Samedi et dim. a 14 h à 18 h visite commentée 16 h les jeudi 24 février et samedi 12 mars

Jusqu'an 13 mars P.-A. GETTE: ITER SUECHCUM Notes et observations requalité en Suède Tous les jours de 14 h à 18

Mardi 22 févriez à 29 h 30 CONCERT MATS LILIEFORS, violen

ANI GAZARIÁN, piano Rangatröm, Lujefora. Mompou, Brahms, Debussy Entrée übre – Réservet. 277-77-30

CENTRE CULTUREL DU MARAIS

28 rue Francs-Bourgeois - 3° 17 février - 19 mars 21 h tous les soirs sauf dinanche et lundi - matinée samedi à 16 h création

écoute le bruit de la mer

Théatre du Fil d'Ariane tel. 278.66.65

MULTI

CASANOVA Un adolescent à Venise

ELYSÉES LINCOLN/HAUTEFEMILLE DRAGON/SAINT-LAZARE PASQUIER

PASCUAL DUARTE

LINCOLN/QUINTETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

RENE LA CANNE QUARTURE LATIN

LE DÉSERT DES TARTARES

AYALELEGITTE L'ESPRIT DE LA RUCHE

STUDIO SAIRT-SERMAIR

BARRY LYNDON do Stanley Kimelick 24° samaine

HAUTEFEUILLE CRIA CUERVOS

ST SAME OF HANTE PROJECT

PARIS - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIVAUX - CAPRI GRAND

BOULEVARD - MOULIN-ROUGE - BOULMICH' - PARAMOUNT MONTPARNASSE -

Périphérie : ÉLYSÉES 2 - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - PUBLICIS

Défense - BOXY Val-d'Hyères - CYRANO Versailles - C2L Saint-Germain - MÉLIÈS Montreuil - ALPHA Argenteuil - CARREFOUR Pentin - ARTEL Villeneuve-St-Georges

E CHEF D'ŒUVRE DU CINEMA COMIQUE

PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE

Expositions

CENTRE BEAUBOURG CENTRE BEAUBOURG

Sanf mardi, de 15 h. à 22 h.;
samedi et dimanche, m 10 h. à
22 h. (277-12-35).

MARCEL DUCHAMP, rétrespective.
— Salle des manifestations tamporaires: Entrée : 8 P. Jusqu'an 2 mai.
ACQUISITIONS D'U CABINET D'ART GRAPHIQUE DU MUSEE
NATIONAL D'ART MODERNE :
1971-1976. — Cabinet d'art graphique. Jusqu'au ? mars.
Salle des contemporaine.
GERHARD BUCHTER. — Entrée
libre. Jusqu'au 21 mars.

hore. Jusqu'su 21 mars.
A PROPOS DE NICE: 1955-1976.
A PROPOS DE NICE: 1955-1976.
CA VA? CA VA.— Entrée libre. Jusqu'su 7 mars.
CENTRE de création industrielle.
(entrée libre)
ABCHEOLOGIE DE LA VILLE. ARATOMIE D'UN BATIMENT. —
ANATOMIE D'UN BATIMENT. —
ILIQU'SU 13 MAIS.
PAUL DAVIS. — JUSQU'SU 13 MAIS,
FEMMISS D'UN JOUR. — JUSQU'SU 7 février.

DESIGN INDUSTRIEL : des medbles pour apprendre; jouons avec
le décor; le geste mécanique.

Jusqu'au 20 février.

ANDRÉ DERAIN. — Grand Palris, emirée piace clemenceau (231-51-24). Seuf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 11 avril.

LA PEINTURE EUSSE EL L'EPOQUE EMMANTIQUE. — Grand Palais, entrée avenus de Selves (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 février.

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'EPOQUE DU BOMANTISME. — Crangrie des Tuileries (073-89-48). Seuf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'a 22 h. Entrée : 8 F; le samedi, 5 F. Jusqu'au 22 février. NOUVELLES ACQUISTIONS DU MUSEE D'ORLEANS. — Musée du Louvrs, entrée porte Janjard (285-89-25). Seuf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 22 mare.

L'ABT 190e EN HONGRIE. — Petit Palais, avenue Winston - Churchill (265-99-21). Seuf mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée : 8 F; le samedi, 5 F. Jusqu'au 22 février.

L'ERECO BADIL. Seulptures polychromes. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Entrée : 8 F (gratuite le dimanche). Sauf iundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 65, Jusqu'au 12 mara.

VIERA DA SYLVA, gouaches. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir d'dessus). Jusqu'au 12 mara.

MACCHO, peintures. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir d'dessus). Jusqu'au 10 mars.

paris. (voir distance. — Musee d'art MACCIO, peintures. — Musee d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-descus). Jusqu'au 27 févriel. HENEI HAYDEN, paysages de la Maris. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-descus). Jusqu'au 6 maris. qu'au é mars.

REMA AUGREJONOIS, peinire vandois. — Musée d'art moderne de la
ville de Paris (voir-cidessus). Du.
17 février au

TROIS ASPECTS DU MASSIN
CONTEMPORAIN. ARO'S du
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris (voir ci-dessus). Du 18 février
au 12 avril.

PRAUX DE VACEE ET FOLLE

BABARRE. — Exposition-atelier an
Musée des enfants du Musée d'art
moderne de la Villa de Paris, 14, quai
de New-York. Jusqu'au 20 février.
CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1925. — Musée des arts
décoratifs, 107, rue de Rivoli (26032-14). Sant mardi, de 12 h. à 18 h.;
le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée :
8 F. Jusqu'au 28 février. (L'exposition est complétée par des conférences, le samedi, à 14 h. 30, et des
visites-conférences.
Renseignements
au muséa.) visitas-conférences. Renseignements au nusée.)

GEORGE SAND. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richellieu (266-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 10 avril.

HOMMAGE A MAX JACOB (1876-1944). — Musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincant (606-61-11). Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30; dimanche, de 10 h. à 17 h. 30; dimanche, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'au 28 février.

LES PEINTRES TEMOINS DE LEUR TEMPS : LA FETE. — Musée Gallier, 10. avenue Piatre-fre-de Serbie (720-85-66). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F. Jusqu'au 1 mars.

LE PARISIEN CHEZ LUI ...

ST, rue Vieille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. 30. Entrée : 6 F. Jusqu'au 28 février.

LES ARTS DU METAL. — Hôtal de Sens, I. rue du Figuler (278-14-60). — I lundi, ... 13 h. à 20 h. Jusqu'au 14 mars.

LES ARTS DU METAL — Hôtel
de Sens, I., Tue du Figuler (278-14-69).

Tlundi, 18-13 b. à 20 b. Jusqu'au

14 IIII CULTURELS
GE À VUEES BUPESTEEN DE
L'AGE DE BRONZE.— Cultural suédois, II., rue Fayenne (27287-59). De 10 b. à 12 b. 30 et de 14 b.
à 18 b. ; samedi et dimanche, de
14 b. à 18 b. Visites commandées, à
16 b., les jeudi 24 février et zamedi
12 mars. Jusqu'au 16 mars.
PAUL-ARMAND GETTE. Rer suécieme, documents photographiques et
sotes. — Centre cultural suédois
(voir ci-dessus). Tous les jours, de
14 h. à 18 b. Jusqu'au 13 mars.
LOUIS GOSSELIN. Céramiques
récentes. — Centre cultural canadiem. 5, rue de Constantine (55128-73). Tous les jours, de 3 b. à
19 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 mars.
A B S TE A C T I O N S. Peinteres
centemporaines de l'Ontario. — Centre culturel canadien (voir ci-dessus).
Jusqu'au 13 mars.
HOLDERLIN ET LES POETES DU
ROMANTISME SOUABE. — Centre
culturel allemand, 17. avenus d'Iéna
(273-61-21). Sauf samedi et dimanche,
de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 février.
LE CABINET D'UN AMATEUR.
Dessina flamands et hollandais des
XVI° et XVI° siècles. — Institut
néerlandais (voir ci-dessus). Jusqu'au
27 février.
PIER STEENSMA. Le sommand
dans un contexts indian. — Institut
néerlandais (voir ci-dessus). Jusqu'au
27 février.
ROBEST FACHARD. Sculptures de
1965 à 1976. — M.J.O. Les Hauts da
Belleville, 42, rus du Borraço (63668-13). Jusqu'au 28 février.

ART FUNERAIRR. — Maison des
autient d'art incurmetale d'art incurser de 10 e 3 de 20 de

AIX-EM-PROVENCE.

Fernand Poullon et lithographies de Léo Marchutz. — Le Jardin de Flors.

24. place — Vosgas. N. PLACE VOCAL.

VINGT-CINQ ARTISTES AUTOUR
DE BRETTEN. — Galeris is Dérive,
17, rue des Saints-Pères (260-81-85).
Jusqu'au 15 mars.

DOMNIQUE ANGEL; Sculptures.
CLAUDE SEAUJOUE; taplisseries. —
Paris-Sculpt, galeris de l'Université,
25, rus de Basseno (720-79-78). Jusqu'au 8

PEANCIE BACON.

— Galerie Claude-Bernard, 5-8, rus
des Beatz-Arts (1997). Jusqu'au
28 mars.

(278-36-56). Jusqu'su 28 février.
FRANÇOIS BOUILLON. Dessins et instruments.— Galerie Charley Chevaller. 27, rue de La Ferronnerie (508-58-63). De 14 h. 30 à 19 h. 30. Jusqu'au 8 mars.— Jen de compus au jour le jour. Calerie André Biran. 31. rue Jacob (280-25-30). Jusqu'au 23 février.

2 février. BERNARD BUFFET. L'enfer de Dante, — Galerie Maurice Garnier, cavenue Matignon (225-61-65). Jus-BERNARD BUFFET: L'enter de Dante, — Galerie Maurice Carnier, 6, avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'au 31 mars.

L. CAPPTELLO, africhiste. — Calerie de l'Imagerie, 8, rue Dante (325-18-65). Jusqu'au 31 mars.

ANTHONY CARO. — Galerie Pittzer-Rheims, 38, rue des Blancs-Manteaux (278-74-33). Jusqu'au 19 mars.

ANTONI CLAVE. Gravures pour el la Gloire des rois » de Saint-John-Perse. — Galerie Sagot-le-Garrec, 24. rus du Four (328-43-38). Jusqu'au 5 mars. 24, ras du sour (coudenn. — Galerie Pallippe-Prégnac, 50, rus Jacob (260-88-31) Jusqu'su 5 mars. DUCHAMP du trait. La 14, Irabbaye 16, 14, 17Abbaye 16, 14, rus de Pisurus (548-04-91). Jusqu'su 2 mars. EN BANLIEUE

EN BANLIEUE EN BANLISUS

BOBIGNY Jean Ficart le Doux. Tapisseries, lithographies, céramiques. — Hall d'honneur de l'hôtel de Ville. Jusqu'au 5 mars.

LA DEFENSE, «Personimages». Jean Bevol. — Galerie Esplanade de la Défense. Du lundi au vendredi, de li h à 19 h., samedi et dimanche de 12 h. à 19 h. Jusqu'au 10 mars. IVEV-SUR-SENSE. La capisserie contemporaine. — Salle des fêtes de la mairie. Jusqu'au 27 fêvrier.

MARLY-LE-EOL. Janine Mepce

MARLY-LE-ROL. Janine Niepce La femme avenir de l'homme Pho-tographies. — Institut nationa d'éducation populaire (958-49-11) Février-mars. ORLY. Le bols et l'homma.

Aéroport de Paris (Orly-Sud et Orly-Ouest). Tous les jours de 11 h. à 22 b. Du 17 février au 13 mars. 22 b. Du 17 février au 13 mars.

PONTOISÉ Bernard Lagnean. Men
mécanisé 21. — Centre d'animation
culturelle de Cergy-Pontoise, piace de
la Paix (030-33-33) Sauf lundi, de
14 h. à 19 h. Jusqu'au 28 février
SAINT-GSEMAIN-EN-LAYE. Georges Duhamel parmi nous. — Salle
Maurice-Denis. Sauf mardi, de 10 h
à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au
28

VITRY-SUR-SEINE Guillou, cinquante peintures 1972-1976. — Ga-larie municipale parc de la mairie, rue de ■ Giacière (680-85-20). Sanf mercredi, de 14 h. à 20 h. Jusqu'au

mercredi, de 14 h. à 20 h. Jusqu'all 6 mars.

RAFAEL FERRER — Galerie DarS. 6. rue Jacques-Callot
(033-73-41). In 11
GAFGEN. 1975-1976. — Galerie Earl Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 25 février.
GABACEE. — Galerie
13, rue In Téhéran (522-13-18). Jusqu'au 11 mars.
GRATALOUP. Méditations paysagées. — 16, rue Cedet. In Jours
de 14 — In Jusqu'au 23 février.
LIDIA MASTERKOVA. — Galerie
IVIERIS, rue Jacob (26023-18). Jusqu'au 1 février.
HENRI NOUVEAU. 1901 — 1959. —
M. Lamy,
(277-15-12). Jusqu'au 5 mars.
GANTRANCO PEDUZZI hemises,
Galerie Scint-Paul, 22, rue Saintsau (887-91-02) Jusqu'au 15 mars.
AEMAND PETITUEAN. — Galerie
Nand Stern
Nand Stern
Nand Stern
REUTERSVARD. Amours
divines — les my-

15 h. Zu a. su susqu'au mais REUTERSVARD. Amours divines les my-rmes égyptiens. Galerie Milane François, la rus

BOLIAND ROLLANT. — Le Soleil dans la tête, 10, rue de Vaugirard (033-80-91). Jusqu'au — Galerie Da-Templou, 30.

(272-14-10). Jusqu'au 2

GERARD SINGER Dessins de nature. — Galerie Jeanne Buchar, 53. rue février. — (225-22-32). Jusqu'au 25 février. — CALLELE VARELA — CALLELE VA

EN PROVINCE EN PROVINCE

BORDEAUX La photo
tographes exposition 2: La métamorphose de la entation.

CAP.C. entrepôt la rue Ferrère
(44-16-35). Jusqu'au 26
BOURGES Prèsence de Goldman Maison 124ELE JUSQU'au 17 INCLU
CAEN. La peinture marocaina.

de recherche

• D'une

• Une œuvre me pulnament

Sables-D'OLONNE.

Sainte-Croix
STRASBOURG. Le trait
des estampes, château des
Tous les jours, de b. 12 h. et de
14 h. 1 h. Jusqu'au

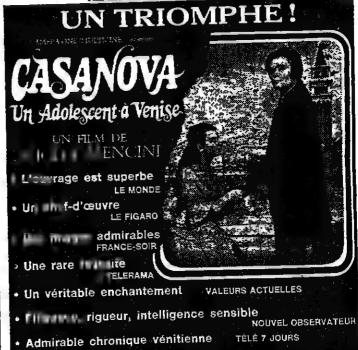
L'art des donnes.

jours, de 10 h. 12 h.

14 h. 1 h. Jusqu'au 13 entiques drapés. — Musée des beaux-- Reliquaires, salle Saint-Ju-lien. — Empreintes, galerie de la Main jaune, Jusqu'au 8 mars.

en version originale aux cinémas ÉLYSÉES-LINCOLN HAUTEFEUILLE • DRAGON • 14 JUILLET PÄRNASSE enfin en version française aux cinémas

ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT SUD - CAPRI ALPHA ARGENTEUIL - ARTEL ROSNY



 L'éclat d'un chef-d'œuvre CONCORDE PATHÉ VO - LUMIÈRE-GAUMONT IS - CLICHY-PATHÉ YF MONTPARNASSE II IT - CONVENTION-GAUMONT VF NATION VF - MAYFAIR VO - ST-MICHEL VO

JOURS LE FRANCE

HUMANITÉ-DIMANCHE

NOUVELLES LITTERAIRES



UN FILM DE SCENARIO ORIGINAL & JACQUES TATI & HENRI MARGUET

AVEC LA COLLABORATION DE RENE WHEELER

AVEC GUY DECOMBLE & PAUL FRANKEUR

LINE PRODUCTION FRED CRAIN DISTRIBUSE PAR PARAFRANCE

IT DES SPEE

(5)17(17

ELYSEES LINCOL Film d'une violence (d'une grande beauté en'hésite pas à ie la plus forte de toei

a festival de Canno

U.G.C. MARBELL

RICARDO FR

otion Films Molière - Product

POUR

the section of the section of the

GRENOELE, Images du pengie du comme de comme de

LYON

LYON

Subjective

Subjective

LOSS

Altered to the control

ELS STELLAND MANAGEMENT

THE STATE OF THE S

RULES D

ZOUTH-

ion cinámas Elystes-tropa

建产物 建铁铁矿 克纳克纳亚

Pariçaise aux cinémes

議会 自動を開発を行っている。 かんきかい

OMPHE

建筑:斜线、50565

W-INNIET-CTUAL.

12.31

1

PETITE SILL

W BOUT

JU CHEMIN

R IS MAPILE

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

LTON.

Théâtre

ET DES SPECTACLES

IT-ODEON (L.). A partir 17. TEP (636-79-09) (J., D. L.), 20 h. 30; mat. dim., 15 h.; l'Otage; le 17. à 20 h. 30; Ensemble 3e 2m; le 19. à 14 h. 30; Cinéma.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00) (D. ..., L.), 20 b. 30; 14 b. dimanche, b. : Volga. soir, L.), 221 h.; mgt. dim., 15 h.; mgt. dim., 15 h.; mgt. dim., 15 h.; l. Dame. de la mer; 20 h. (salle Papin 1); ... Sonnets de ... salle 2); Emma Santos; ... t. dim., 15 h. 30; Cirque l'ancienne; lun., 20 h. 30; Initiation an cinèma. THEATRE DE LA VILLE (D. L.), 18 h. 20 ; Carolyn Carl-son; 16: 16, 17, 1 et 19, 2 20 h. 20 ; Erigand.

PRTIT TEP (D. soir, L.), le 17, a 20 L 30 : Dialogues d'a

Les théâtres de Paris

AIR LIBRE (322-70-78) (L.), 20 h. 15, mat. dim. & 15 h. 30 : La prochaine fols, le vous le libration (328-77-71) (L.), 20 le mat. dim. # 15 h. 1 les le le le ter-ARTS - HEBERTOT (387 - 22 - 23) D. soir. L.), 20 b. 45, ATHENES (17 4 1) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 2 15 h. et 18 h.: EQUIS.

BIOTHEATES (281-44-16) (D. soir,
L.), 21 h. mat. dim. b.; is
Jeuns Fills Violaina.

BOUFFES DU NORD (280-28-04) (D.
soir, L.), 20 d. 30, mat. dim. å
15 h.; is Noit de Liguana.

CARTOUCHERDE DE VINCENNES,
Théâtre de Liguana.
(D. J. L.), 30 h. J., mat. dim. å
14 h.; La de Lune tient la
set liguana. COMED DES CHAMPS - ELYSESS (259 7-03) (D. seir, L.), 20 h. 48, mat. dim. 15 h. at h. 30: Chara CENTRE CULTUREL DU

(Les is de relache sout indiqués entre parenthèses.)

Les soiles subventionnées

OFERA (073-95-26), le 16 à 20 h. (abon. J). 19, 22, at 25 (dernière), 19 h. 30 : la Force du destin ; les 18, 21 et 24 à 19 h. 30 : En soil : 101-seau des feu. Adagietto Mahler's sons, le Sacre du printemps (ballets) ; le 20, à 18 h. 30 : S. Gualda, percussion ; les 23 et 25, à 20 h. :

COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20).

ESSAION (278-46-42) D.), 20 h. 30 : Trentation occide tale; II (D. L., 20 h. : le Crand Parier.

FONTAINE (874-74-00) (L.), 21 h. Misère de Marcel Barju.

GYMNASE (770-18-15) (L.), 21 h. une aspirine pour deux.

HUCUETTE I III. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et III. 30: la Leçon ; la chauve.

ONTPARNASSE (833-16-22). (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. 15 h. et 12 h. 31 les Fraises 15 h. et 18 h. 31 les Fraises clées.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir.
L.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h.: Fr cent briques plus

MATHURINS (D. soir.
L.), 20 h. 1 mat. dim. 15 h. et 18 h.: Fraise.

MADRIENNE (265-07-09) (Mar., D. soir.), 20 h. 30, mat. dim. å 15 h. et 18 h. : L.

MANITOUT (325-60-13) (D., L.), 20 h. 15: Louise Michel on les cellists ronges; Mar., D., L., Mar., à 18 h.: Ultromagie.

LA MICHODISES (742-95-22) (D. soir. L.), 20 h. 45, mat. dim. å 15 h. et 18 h. 30: Acapulco Madame.

MONTPARMASSE (325-88-80.)

dame.

MONTPARNASSE (326 - 89 - 90) '(D.

soir. L.), 20 h. 30, mat, dim. à 15 h.

et 18 h. 30 : heure. soir. L.), 20 h. 30, mat, dim. a 15 h. et 18 h. 30: I heure.

prochaine.

MOUFFETARD (335-02-87) (D.L.),
20 h. 30: l'Oraison.

NOUVEAUTES (770-52-78) (J., D.

soir), Ih., mat, dim. a 15 h. et
1h. 30: Nius.

GUVRE 1874-42-52) (L.), 20 h.

mat. dim. a 15 h. is Scanario.

ORSAY (548-38-53), I, les 16, 17, 22,
 a 20 h. 30: Harold es III. is 18,
18, 19, a 20 h. le 20, a 15 h.

et 18 h. 30: ls Nouveau II.

II. a 11, 17, 22, a 20 h. 30: Madame de Sade; les 18, 19, 12 20 h. 30:

L. 10, a 15 h. : Oh I les beaux jours

PALAIS-ROYAL (776-44-37). h. 30:

III. (647-30-44), 21 h., dim.

III. (647-30-44), 21 h., dim.

III. (647-30-44), 21 h., dim.

III. (648-30-44), 21 h., dim.

III. (648-30-44), 21 h., dim.

PALAIS-ROYAL (72-34-28) (L.),
20 h. 30, mat. dim. a 17 h. is
Cage aux III.

PLAINE (842-32-25) II. II. L.,
Mar.), 20 h. 30, mat. dim. a 17 h. is
Eler, dans la nuit de Zeida.

PLA 18 AN CE (773-12-65) (D.),
20 h. 43, sam. II. 20 h. 32 h. 50: Isaac et la Sage-Femme (dernière le 19).

PRESENT (205-02-35) (D. soir, L.),

PRESENT (205-02-35) (D. soir, L.),

PRESENT (205-02-35) (D. soir, L.), 30 b. 2 mat. dim. 27 b. t les Favis Tombeau d'Achille.

RECAMBER (548-63-81) (L.), 20 h. 30, and dim. 4 17 h. : Histoires de l'all dim. 5 17 h. : Histoires de l'all dim. 5 15 h. et 18 h. 30 la dim. 5 15 h. et 18 h. 30 la dim. 5 15 h. et 18 h. 30 la dim. 5 15 h. et 18 h. 30 la dim.

J. EDWARDS LA CITS DITERNA-THE DE LA CITS DITERNA-THE (1889-58-69), au Grand-Théatre (D., L.), 21 h.: Fantasio; à la Gristie (D., L.), 21 h.: la Paix; Maison — Heina, is 20, à 15 h. 30 : la Père chez Ben All. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 30 : Guyette Lyr. THEATER MARAIS (278-93-53)
(D.), 20 h. 45 : Electre : 22 h. 30 : Jeanne et ses copinsa
TREATER DES DEUX-PORTES (797-34-51) (D. soir, L.), 20 h. 30, and dim. 2 16 h. : Yvonne, princesse in Boursons.

Les théâtres de banlieue

Les théâtres de banlieue

ANTONY, le 17 à 20 h. 45 : Monsieur
Klobs et Bozal

AOBERVILLORS, Théâ in
Cammune (833-18-16), le à
20 h. 30 · le Méteore.

BOULOGNE-BILLANCOUBT, (803-80-4) · 16, 27 et 18 à 14 h. :
Electre : les il et 18 · 20 h. 30 :
Danjel Guichard.
CHOISY - LE - ROL (884-02-87), l. 17 à 21 h. : la Charrette,
Vlar (885-41-20), le 11 · 21 h.;
Chants et danses d'Amérique latine,
CERGY - PONTOISE, C.A.C. (03048-01), le 18 à 21 h. : les Jeannes,
COLONGES, M.J.C.-Théâtre (78242-70), le 18 à 20 h. Marianne
ile m. CHELLES. L. (357-38-98), 18 18 20 h 30: Goiden Gate Quartet, LA COURNEUVE, C.C. (383-54-10), 18 17 h.; les Troubadours. ERMONT, Thestre P.-Franky, 192-80), is h.: Marcel Marcell.

EVEY, Hexagone (077-93-50), is is h.: Orco. de is b.: Orco. de is b.: Gesethoven, is is a la is h.: Gesethoven, is is a la is h.: Chorale is rosée; Grand Place, le 20 à 15 h.: Chorale

c Chante la joie s: le 22 1 28 h :
familia aux Antilles.
ELANCOURT, APASC (062-52-51), le
18 à 20 h 30 : Monsieur Kiebs et
18 à 20 h 30 : Monsieur Kiebs et
Rosslie : le 19 à 20 h 30 : Magma.
GENNEVILLIERS, Théitre Municipal
(723-25-30), le 18 et 18 à 20 h 45 :
les Paysans (dernière le 19).
IVEY, Studuo (236-54-33) (D. soir,
L.), 21 h, mat dim à 16 h :
Martin Eden.
185Y-LES-MOULINEAUX, Théire
Municipal (645-60-90), le 18 à
20 h 30 : les Saitimbanques.
MONTMAGNE, C.C.C., le 18 à 21 h :
Gilles Servat.

Municipal (545-50-90), le 19 à 21 h. 20 h. 30 ies Saitimbanques.

MONTMAGONY, C.C.C., le 19 à 21 h.:

Gilles Servat.

MEUDON, C.C. (636-41-20), le 12 à 21 h.: Oile Servat.

MEUDON, C.C. (636-41-20), le 12 à 21 h.: Oile L. Gillès (mime).

MONTREULL. SOUS - BOLS, Studio-Théitre (635-65-33), J., V., S. à 20 h. 30, dm à 17 h.: Restez chez vous; Jeur de mains... jeux de...

RUSIL-MALMAISON, Espace (749-77-22), le 18 à 21 h.: Daniel Gulchard (243-00-59), les 16, 18, 19 à 20 h. 30; le 20 à 17 h. et le 22 à 19 h. 7 h. et le 22 à 19 h. 30; le 20 à 17 h. et le 22 à 19 h. 30; le 20 à 17 h. et le 22 à 19 h. 30; le 20 à 17 h. et le 22 à 19 h. 30; le 20 à 17 h. et le 22 à 19 h. 30; le 20 à 17 h. et le 22 à 19 h. 30; le 20 à 17 h. et le 22 à 19 h. 30; le 20 à 17 h. et le 21 à 19 h. 30; le 20 à 17 h. et le 22 à 19 h. 30; le 20 à 17 h. et le 22 à 19 h. 30; le 20 à 17 h. et le 22 à 19 h. 30; le 20 à 17 h. et le 22 à 19 h. 30; le 16 in faim SCEAUX, Les [680-05-64].

SCEAUX, Les [680-05-64].

SURESNES, Théâtre J.-Vilar (580-05-64).

SURESNES, Théâtre (576-32-75), le 17 à 21 h.: Guy Trepanier et Motichaux (16 Grammaire.

Le VESINET, CAL (976-32-75), le 17 à 21 h.: Guy Trepanier et Motichaux (16 de 17 h.: milltaire.

VERSAILLES, Théâtre Montanzier (950-158), le 16 à 21 h.: Marcel Maucsau; le 17 à 21 h.:

Concerts_

THE PARTY OF THE P

Josquim Achu (Schumann); Josquim Achus (Schumenn);

2 1 h. : January (Schumenn);

3 2 h. 30 h. 30 : Orchestre ustlemel de Frence dir.; G. Ferro, sol.; V. Lime II. Ilius, Debussy, Schule Sahnt-Thomas-Draquin, a 20 h. 30 : Indianas-Draquin, a 20 h. 30 : Indianas-Draguin, a 20 h. 30 : Orchestre Universite Farla-Scholme, et cheur national, dir.; J. Grimbert (Vivaldi),

8 GLISE DES BLANCS-MANTRAUX, a 20 h. 30 : André Bernard et J.-L. Gill (trompeste et orgue).

8 GLISE SAINT-MEREI, à 21 h.; Chour et crchestre du Marais, dir.; F. Meris-Portales, sol.; M. Larrieu (Bach).

THEATEE MONTPARNASSE (226-66-00), à 18 h. 30 : Sebastieu Marotto. CENTRE CULTUREL AMERICAIN, à 30 h. 30 . 5. Von Orten et S. Montague (musique vocale américains det dis-haditième, dir-neuvième et vingtlame stècles).

EGLISE DE LA MADELEINE, à 20 h. 30 : Chorale et orchestre de chambre Justus Von Websky (Bach).

JEUDI 17 PEVRIER

16 h. 30 : votr le 16. EGLISE DES BILLETTES, à 20 h. 30 : J.-P. Jumes (pénomers de la guiTHEATRE CHAMPS-ELYSEER

Palais Des Congres, 20 h. 30: Aired Transcal (Bestho-ven).

RABIO - FE (224 - 33 - 61), 20 h. 30: In vel Conhestre philibra-monique, dir.: C. Fancom-(Monteverd: : le Couronnement Poppée).

Palais Des Congres, 20 h. 30: Crohestre Paris, dir.: D. Earen-bolm (Sibelius, Fauri, Schoen-bern).

bolm (Sibelius, Fauri, Schoez-berg).

MUSEE GUIMET, à 30 h. 30 : N. Ar-tinian, G. Charut, M. Rosset (Mozert, Ibert, Prokoffey, Lawes, Biberian, Petit).

FAC DE DEVIT, à 31 h. : voir le 12, à l'église de la Madeleine.

EGLISE SAINT-FRANÇOIS-MAVIER, à 21 h. : Chorale mixte et orches-tre symphomique du douzième sis-cie, dir. : S. Bequet (Bach, Tele-mann, Haydu).

EGLISE SAINT-ROUE, à 30 h. 30 : les Petits Chanteurs de Challige, dir. : B. Thirot et ens. instrumen-ial du Bachal (Esch).

THEATER LE PALACE, à 19 h. et 20 h. 30 : voir le 18.

VENDREDI 18 FEVRIER

VENDEEDI 18 PEVBLER' THEATRE LE PALACE, à 19 h. et 30 h. 30 : voir le 18. SORBONNE; scraphi Richelleu, à 12 h. 30 : Munique Fius, dir. : J. L. Patit (Ossiglioni, Lepot,

Schoenbargi, - Germain - Deb Perel, & 21 h. : G. Fumet, M. Geliot (Bach, Haendel, Mosart, Faurt,
Debusy).

Centre Cultural americain, &

10 h. 30 : voir le 17.

RADIO-FRANCE, grand suditorium,

\$ 20 h. 30 : Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. : E. Erivine, sol :

L. Kogan (Wagnar, Beethovan,
Brahms).

Palais Des Congres, & 20 h. 30 :

voir la 17.

THEATRE MONTPARNASSE, &

18 h. 30 : voir le 16.

SAMEDI 18 FURIER

SAMED! 19 FEVRIER

CONCIERGERIE, 17 h. 45 : la Grande Ecorie et Chembre du Roy, dir. ; J.-C. (Esen-ROY, GIF. 1, J.-C.

del).

THEATRE CHAMPS-ELYSNES,
10 h: voir le 17, au Palais des
Congrès.

THEATRE LE PALACE, à 19° h. at
20 h. 30: voir le 16.

THEATRE LE PONTFARNASSE; à
18 h. 30: voir le 18.

CENTRE MANDAPA, à 21 h. : Récital de siter par Righor Ghoch.

DIMANCEE PEVELER

BGLISE DES BILLETTES, à 17 h. 48 : voir le 17. CONCIERGERIS, à 17 h. 48 : voir le 19.
THEATER D'ORSAY, a 11 h.
M. Maisky et A.
(Raydn, Schubert, Schumann, Debussy)
THEATRE LE PALACE, & 15 h. 30 st
20 h. 30 | Tim Blake et Crystal
Machine; & H. b. : Christopher Tree.

EGLISE

17 h. 48: Ma. (Bach,
Waither, Buttsed, Burtshude).

OPKRA, & 18 h. 30: S. Gualda (Constant, Drouet, Kenakia). NOTRE-DAME DE PARIS, à 17 h. 45 : J. Giroud (Giroud).

U.G.C. NORMANDIE - 3 SECRE-TANTS - BRETAGNE - U.G.C. GO-BELINS - MAGIC CONVENTION . PARAMOUNT OPERA - MOULIN-ROUGE - PARAMOUNT ORLEANS -PARAMOUNT MAILLOT - U.G.C. ODÉON .

> ul dans les mallum salles illo périphérie



U.G.C. DANTON - ARTEL Nogent Lennira vient de réussir le plus tendrement Tenum des films d'hommes..." L'EXPRESS Le nouveau film de LÉONARD KEIGEL Une femme,

un jour...

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. OPÉRA

UGC BIARRITZ VO - UGC OPERA VF - BRETAGNE VF. CONVENTION ST CHARLES VF - 3 MURAT VF STUBIO DES URSULINES VO - UCC ODEON VO



ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. - SAINT-LAZARE, PASQUIER v.f.

Film d'une violence presque insoutenable, d'une grande beauté plastique : le n'hésite pas à le dire, c'est l'œuvre la plus forte de toutes celles que l'al vues au festival de Cannes.

LE FIGARO / Michel MOHRT

Distribution - Production Querajeto

un film de RICARDO FRANCO





Périphérie : ALPHA Argenteuil - ARTEL Créteil - CARREFOUR Pantin - LES FLANADES Sarcelles

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dis-huit ans. La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERC III FEVRUER. — 15 h.
courts de Ch. Chaplin;

In BO, Un numéro du tonnerre, de
V. Minnelli; 20 h. 30, Off the wall,
Eng; 22 h.

C. G. Chaplin; G.

Th. Alamanos.

JEUDI 17. — 15 h. Bas-Fonds,
E Pantzide: 'In the wall,
de Pantzide: 'In the wall,
de Pantzide: 'In the wall,
de Aronis;
F. Otis; 20 30, Kierion, de D.
Theos: 22 h. The du
groupe des G.
VENDERDI 18. — 13 h., Viyre, de
A. Kurosawa; 18 h. 30, Lola, de J.
Demy; 20 h. 30, Vincent, François,
Paul et les sutres, de Cl. Sautet;
22 h. 30, The Shooting, de M. Hellmann; 24 h. 30, is Chose d'un autre
de Ch. Nyby.
DI 19. — 15 h., is
Describtion d'un combat, de
J. B. 30, .

The Pasolini; 20 h. 30, Guéplei
pour trois abellies, de J.L. Mankiepries; 22 h. 30. Honayn killers, de
L. Kasale;

Choler.

DIMANCHE 20. — 15 h., le Mankie-

Oboler.

DIMANCHE 20. — 15 h., le Massie, de R. Bossallini; 18 h. 30, Pape longues jambes, de J. Negulesco; 28 h. 35, Cab. de Bob Fosse; 22 l. 36, Sweet langues, B. Fosse; b. L. Culling Feople, de J. Culling

MARDI 22.— 15 h., Kivies, de W.W. Scheffer; Boned, de P. Binns; Mr. Munatock, de J. Verry: Ib h. 30, Petit Louis, de E. Gesiorowsky; Portrait de Misria, de M. Soc. Pride of piace, de D. Harming and houme mort, de M. Chiaselotti; 20 h. 30, Cabin in the sky, de V. Minnelli; C. B. Berkeley.

Les exclusivités

CHACUN SON ENTER (1) (**);
A.B.C. (236-55-54); Cumy15-(238-92-2); Louin 3°
41-46); Gaumont-Madeleine, 3°
(972-56-03); Montparname 53 ,6°
(973-56-03); Montparname 53 ,6°
(974-14-27); Lumont-Opter, 5°
(973-85-48); Lumont-Convention, Live (522-48-27); Gaumont-Cambatta, 12°
(522-48-27); Gaumont-Gambatta, 13° (522-47-94), AFFREUX, SALE (IL). Y.O. : ATREUX, SALE (IL), v.o.:

Huchetta, \$\frac{3}{2}\$ (633-87-39); Biarritz,

\$\frac{3}{2}(723-91-32); v.o., v.f.: Templianz,

(272-94-35);

L'AIGLE \$\frac{3}{2}(35) \cdot \frac{3}{2}, v.o.;

Emnitage, \$\frac{3}{2}(359-15-71); v.f.:

BAX, \$\frac{3}{2}(27-38); Liberts, 12*

(343-01-39); Miramax, 14* (328-41-29);

VENUE (IL), v.o.: Dragon, 6° (548-54-74); Hautefeuille, 6° (833-79-38); 14-Jullist-Parmasse, 8° (328-88-00); Elysées-Lúncoin, 88-14); v.i.: Saint-Lasars-Pas-

quier, 8° (287-25-43); Gaundani, Sud. 14° (331-31-16); Caprl. 2° [11-68].

[11-68].

[11-68].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[21-16].

[

ERIC TABARLY ST LES AUTRES (Pt.): 27111 ST LES AUTRES 47-19). 1/25PRIT DE LA EUCHE (Esp., v.o.) : St-Germain-Studio, 3º (623-42-72), 14-Juillet-Parname, 6º (326-58-00), 14-Juillet-Bastille, 11º (357-36-31).

DES JOURNESS ENTHERS HANS LES ARRESS (FT.): Quintelle 5° (032-35-40), 14-Juillet-Pernasse, 5° (328-58-00), Clympic, 14° (543-67-42). 67-42).

LA FOLLE ESCAPADE (A. Vo.):

En : Ermitage, 8* (353-13-71); vf.; (236-23-23),

Ermitage, 8* en msc. Liberté. 12* (343-01-35), Cluny-Ecoles. 8* (333-23-12), Vf.G.C.-Gobeline, 13* (331-23), Ge-19), Invaria, 14* (339-23-43),

Elenvende-Moniparniass. 1544-23-23, Raphicon, 17* (360-41-46),

Publicis - St. - Germain, 6* (222-24), Cluny-Ecoles. 8*

Mar-Linder, 9º (770-40-04).

LE GANG (Pr.) Ciuny-Palace, 9º (933-07-76). Les Nations, 12º (343-04-57). Montparnasse - Pathé, 14º (326-66-13). Gaumont-Sud, 14º (321-51-16). Clicky-Pathé, 13º (323-37-41). Publicis-Champs-Eirsées, 3º (720-78-23). Parmount-Galania, 13º (361-18-03). Parmount-Maillot, 17º (738-24-24).

GIACOMO MATTEOTT (it., v.o.):

LA [10] (337-90-90), 14-JuilletBastille, 11° (357-90-81), OlympicEntrepot, 14° (562-67-62). LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Pr.) : Noctambules, 3º (023-42-34). FOCUSMUTIES, 5" (USE-12-35).

JE DEMANDE LA PAROLE (SOV...
7.0.): Le Seine, 5" (1999).

LE QUI AUEA

V L'AN 200 (Suis.): 5" (1990).

LE Harpe, 5" (023-24-33), 14-JuilletRestile, 11" (287-00-31).

LE HUUST (FL.): Marignen, 5" (38983-83); Montréel-Club, 15" (68716-21).

130 UJUST (FL.): Marignan, (200-91-83): Montréal-Club, (687-16-21).

18 JUGE FATARD DIT LE SHERIFF (Fr.): Bretagna, 6 (221-57-97).

U.G.C.-Odéen, 8 (358-41-18), Paramount-Opéra, 8 (073-24-37), U.G.C.-Gobe-lina, 13 (351-06-18), Paramount-Critana, 14 (340-48-91), Magic-Convention, 15 (532-20-54), Para-mount - Maillot, 17 (738-24-24), Paramount-Montinearte, 13 (606-24-21), Secrétan, 19 (306-71-33).

EING-EONG (A. V.1.): Balmo, 8 (358-52-70), Capri, 2 (508-11-89);

AMBASSADE GAUMONT v.o. - BERLITZ v.i. - WEPLER PATHÉ v.i.

LA ROTONDE V.I. - GAMBETTA GAUMONT V.I. - GAUMONT SUD V.I.

Paramount-Opers, 9 (873-34-37), Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03), Montrouppess, 14

Pathé. 13" (322-37-41), Pauvette, 13" (31-56-46).

MAMAR KUSTRES S'EN 4" (278-11), Party de la Crista del Crista de la Crista del Crista de la Crista del Crista de la Crista

(it., v.o.) : Care and the control of the control o

L'OMERE DES ANGES (Suis, v. silem.) Baint-André-des-Arts, (326-48-18), II

con, 17 (625-12-21).

10 villares (Fr. 1). 202.): 1-1-10 (606.2 (672-67-32), U.G.O. Od. 10, 10 (325-71-98), Elarriz, 15 (723-65-23), vf.: U.G.C. C., 17 (251-50-23), Publicle Matignon, 2 (359-31-37), Elevenus (544-25-02)

(5A-23-02)

BAID SUR ENTERBR (A., v.l.): Rex.

BAIRR, 3 (359-52-70)

BIT HOMME NOMME (A., v.l.): ChuryEcoles, (033-29-12), ElysésCinéma, (225-37-90), v.l.: Mistral, 14 (339-52-43). 138 REVOLTES DE L'AN 2000 (Esp., (*) v.c.) : U.G.C. Danton. & (329-61-42), v.c.: Ria Opéra, > (742-62-54), Loud Broon. & (225-69-31), Müstral, 14 (539-52-43).

P. BOSE ET LA FLECKE V.O.): Paramount Elyaées, S. (359-48-34), s.f.: Paramount Opéra, S. (773-34-37). SALO (IL; (**) (v.o.); Studio de la Contrecalpe, S* (325-78-37). SANTHALA NAISSANCE (Fr.); SAINT-André-des-Arts. S* (326-48-18), & 12 b. et 13 b. SARTER PAR LUX - MORNE : ECUES DE SANG.(A.) (*) (v.o.): U.G.C. Denton, * (229 - 42 - 62), Marbourf, * (225 - 47 - 19); v.f.: U.G.C. Opére, * (251 - 60 - 52), Maxi-ville, * (770 - 72 - 86).

SUNDAY TOO FAR AWAY F.O.) : EA: Pagode, 7: (705

TODO MODO (it. v.a.) | Strdio | 1533-25-77). | UN JOUR (Fr.) (*) : U. G. C. Danton, (229-49-22), Blattitz, & (723-49-22), U.G.C Opé-HEATHER BY THE BE FIL BLANC

(Fr.): Paramount - Oricon. 5Paramount - Oricon. 6Paramount - Opéra. 9Paramount - Opéra. 9Paramo Paramount - Moute

Les films nouveaux

PASCUAL guot Bleardo Franco, v.o. ; Quinteste, 8º (033-35-40) ; Ely-sée-Lincoin, 8º (339-38-14) ; v.f. ; Saint-Legare Pasquier, 8º

Francis Girod : Quartier-11 (225-34-35), Collade, (350-20-46), Français, 9° (770-33-88), 12° (170-33-88), (353-65-13), Gaumont-Conven-tion, 15° (323-42-27), Caravaile, 18° (327-50-73), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Gaumont-Gam-20° (727-62-74).

M. BATAHLL, DE MIDWAY, Mim américain de Smight.

19-03); v.f.: Barlitz, 2 (742-60-33), Rotonde, 6° (231-31-16), Wepler, 13° (387-80-70), Gaumont - Gambetta, (797-03-74).

GORGO, film sméricain d'Eugène Lourie, v.f.; Hollywood-Benlevard, (770-19-41). A partir de junci : LA 50 IIII. DU CHILI (deuxième partie), film ellemand de Patrico Guzzano, v.o. : Studio Logoz, \$* (033-25-42),

Région parisienne TVELINES (78)

HATOU, Louis-Jouvet (968-20-07): Base Lindon ; Olympia (966-11-53) : Voyage bout monde OMPLANS - SAINTE - HONORINE U.G.C.-Conflans (972-60-96) : le première fois : les Sœura de sang Centre Terre, 7º continant. LA CRUEL 3 JUNI - CLOUD, Paramount-Elysies 2 (969-59-56): Pas-tival Sergio Leone; mer. sam. dim. 14 h. 30 : Titl smorr-star : Terre. 7

LE CHESNAY, Parly-II (854-54-00): le lour de gloire ; Campore ; A chaom son enfe : Lache-moi les baskiz ; Une cousue de fil MANTES, Domino (002-04-05) ; Un mari, e'est up mari; il chacun son enfer; Marathon Man.

LES MURRAUX, Ciub A et B (474-18-18): Affreux. Sales et Méchants; is Marche triomphale; Ciub K et Y (474-84-46): in Revanche d'un homme nommé Cheval; Marathon Man.

POISSY, V.C.C.-Poissy (965-07-12): Centre Terre, Teontinant; le Juge Payard dit le sheriff; à chacun son enfer; l'Empire des sons.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L (983-03-08): Im Gang 1 Liche-mol les baskets VELIZY (948-24-28): Henry Lindon: le Gang : Eing Kong : la Belle et E Clochard. VERSAULES, Cyreno (980-58-58): Cour de serre : e Désert des Tur-tares : la Folie Escapade ; le Juge Payard dt. le Sheriff ; le Gang ; la Marche triomphale ; C 2 L (135-55) : Berry Lyndon

ESSONNE (91)

ESSONNE (91)

EUSSY-SAINT-ANTOINE BURY (90050-82): Derson Ouzala (v.o.): le
carolé: Sursiure.

Gills: (907-54-14)

la Première continent : le Juge Payard
dit le sheriff: A chacun son enfer.
CORBEIL. (988-06-44): Un davre au dessert : Arrhulances tous
risques : la Tour des monstres.

EVEY Gaumont (077-06-23): la Petite fille su bout du chemin : Lache-moi les beskets : la Gang : la
sonte enfer.

CILLETE EVENTER (997-44-13): enfer
GIF-SUR-FVETTE, I (907-44-18):
Ambulances tous risques; Marathon Man; les Rescapés du futur.

1908-49-96): Elng
Rong; is Première fols.

BANYE-GENEVIEVE-DES-BOIS, Les
Quatra Perray (016-07-36): Un
mari c'est un mari : Barry Lyndon : le Juge Fayard dit le sheriff.
VIEY - CHATILLON, Calypso (92185-72): Les

BATTS-DE SEINE (92)
ASNIERES, Tricycle (783-02-12) :
Casanova : A
le Prête-Rom.
(695-81-13) :
Harry & 14 h. 30 : la
BOULOGNE, I. 11 (605-06-47) : la
Jour de gloire : 1900, deuxième acte.
La Garenne. Voltaire (242-22-77) le
le Jour de gloire.

AUBERVILLIERS, Saudio (833-16-15): (première partis); Metalio.

OULNAY-SOUS-BOIS, (231-00-05): & Juge Payard dit la aberiff; Gang; — Le Fille au bout du chemin; is Revenche nommé

SPINAT-SUB-SKINE, Epicentre (243-88-50) : le Jour de gloire ; Survi-vre ; Ring Kong. DRANCY, Triange (284-17-86) : le gloire. LE BOURGET, Aviatic (284-17-86) : Ring Rong: London.

LA GARENNE Voltaire (242-22-77)
le Jour de gloire

FILLY, Le VIII. (722-63-05):

fille cousse in fil blanc.

PUTEALY. L. Défense (188-29-34) le Gang ; is Rose et le Pleohe.

BUEIL Ariel (149-18-25): A chacun son enfer : III. e-mos! is le fille (149-19-47): le fill

BOBIGNY, Centre commercial (844-69-70): Ambulances tous risques; Viol et Châtiment; Une fille cou-sue fil

MONTREUIL, Mélièse (858-45-33):
la FO Escapade; las Sœurs de
sang: L'aigie envoié.
PANTIN, Carrefour (843-38-02): lea
Sœurs de sang: la Folie Escapade;
mer. in: la Revanch d'un
hom hommé Cheval; van.;
Blue jeans; les Révoltés de l'an
1003: le Jouet; les terre seplième continent.
ROSNY, Artel (878-11-31): Centre
terre septième continent; la Jour
de gloire; Dhe fille cousse de fil
blane: Belle et ; la
Revanche d'un homme nomme
Cheval; le Juge Fayard dit le Sheriff. SAINT-OURN, Albambra (254-02-27) :

chfer; is lite Fills an bout du chemin.
CRETELL, Artei (1888-82-54): Is Sheriff.
Sheriff.
Clochard; Centre bare inent; de l'an 2000; in Revanche homme nommé Cheval; is Jour de gloire; le Juge Fayard dit le Shériff.
SONVILLE-LE-PONT,
(883-22-29); King Kong.
(883-22-29); Julian Révoltés de l'an 2000; ven.; Blue Jeans; Deroulès.

Cuzola (v.o.); L'aigle de l'anvolté.

Ouzala (V.A.); Dagle envole.

LE PERREUS, Pali 17-04): Centre continent.

MAISONS-ALFORT. (207-71-70): Survive; la bout serzir les baskers.

NOGENT-SUR-MARNE, Artal (871-148) les baskets.

NOGENT-SUR-MARNE, Artal (87101-52)
Spurs de sang; Lâch | les
baskets: Cœtur de verre. | les
port (871-01-52) : Barry Lyndon.

ORLY: Paramount (728-21-38) : la
Rose et la flèche; le Gang.;
fo. triomphale;
les baskets.

VLLENETUVE - 5T - (922-08-54) : Folle escapade;
Jonet; la Première fois.

VALUITE (95)

ABGENTEUIL, Alpha (951-00-07) :
Payard le Sheriff; la
Marcha triomphale; les Eévoltés
de l'an 2000; Centre terre | contipant; Lâche-moi les baskets; la
Revanche d'un homme nommé
Cheval.
Gamma (961-00-03) : Gang; |
Sœurs de sang: la Folle escapade; |
la Petite Fille | bout du chemin.

LENGT | INSE, Bourvi (02048-80) : A obscun son enter; Earry
Lyndon; Une fille comme de fil
blanc; Lâche-moi les tanton.

ENGENEN, Hollywood (417-00-44) :
le Cœur | werre. | Le | legis

blanc: Lachs-moi les telle.

ENGEMEN, Hollywood (417-00-44):
ie Cour a verre. Le la cale
(417-00-44): A chacun son enfer:
le Gang; Une lis cousse de fil
blanc: le Pille Bout Cohemin.

(417-00-44): Barry SARCELLES, Les Flanades (vou-16-33): le Geng; Une fille youaus fil blanc; la Folle entspada; terre 7º authent; A cha-

Voriétés

Les opérettes

Les chansonniers

CAVEAU II I REPUBLIQUE II 44-45), I a. mat II 15 h. 20 :

(806-10-21) (Mar.), 21 h. mat II h. II

Le music-hall

LA PRNICHE (205-40-30), 20 h 20 : J.P. (dernière le 20). STUDIO DAVOUT, 12, bd Davout, 20 le la Walta Dimitrie-vitch. STADIUM (583-11-00), le 17 & 21 h. ; in Bamboche, Tri-Yann, Donzella,

La danse

La danse

SPORTS (250-79-80)
(Dim. | Lun.) | h | mal.

| Lun.| h | mal.
| mal. | 1 h | 30 | R.
| V. Filndt, Johnny | lun.
| Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | Lecon, | lun.
| lun. | lun. | lun.
| lun. | lun. | lun. | lun.
| lun. | lun. | lun. | lun.
| lun. | lun. | lun. | lun.
| lun. | lun. | lun. | lun. | lun.
| lun. | lun. | lun. | lun. | lun.
| lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun.
| lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun.
| lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | lun. | to 20)
THEATHE DE LA TEMPETE (228-28-36) (dim. soir, Luc.), 20 b. 30, mat. dim. à 16 b. : Les ballets de la 24 (Aléfa).

Jazz, pop' 🖪 rock

THEATRE CAMPAGNE
(322-75-93), les 17, 18 et 19 à 22 h.;
Regges avec Cinearrons. Les 15 et
15 à 22 h.; Rockpils, Dave Edmonds. Wick Lowe, Terry Williams. monds, Wick Lowe, Terry Williams.

VOLUME 44 (222-65-25), le 15 à 21 h.

Assoum, Name Vasconcellon, le 15 à 21 h.: Chance Evans, le 17 à
21 h.: Mc Gregore, L. Moholo; D.

Putswana, le 21 à 21 h.: Moholo; D.

Putswana, le 21 à 21 h.: Moholo; D.

BUSER D'ART

WILL DE PARIS, le 11 à 20 h.

S. Kessier, F. Jeanneau, G. Loostell, B. Ouerin et J. To
ESPACE DIERRE-CARDIN le 26 ESPACE PIERRE-CARDIN, le 35 1 20 h. 30 : Max Roach Quintette.

ORLY-SUD, aeroport, is 19 å 18 b.: Duo J.-C. Capon et C. Recude; M. Vander E son quartette, Handberg and College of the second of the se

Les cafés-théâtres

CENTRE CULTUREL DU XVII* (D.,
L. Mar.). 20 h. Jein Mausse
Il Jacques Avelins; 22 h.: Bébé
d'une époque.
GAITE-MONTPARNASSE, 22 h. 45:
Croques II meion (dernière le 17,
III réserve).
AU EBC FIN (296-29-35) (D.), 15 h. 30:
III pour Vanins; 21 h. 15: la
Collection; 23 h. 20: Emmanuelle;
III Cans l'Toikio.
BLANCS MANTRAUX 1277-459-51) BLANCS MANTEAUX (277 - 452 - 51) (D.), 20 h. 30: Etrange paleur; 22 h.: III niveau du chou; 22 h. 45:

CAFE D'EDGAR (338-13-88) (D.) I:
20 h. 30: le Désert rose; Zi h. 45:
Nous chantons, ne vous dépinse;
23 h. 15: Côté cour, enté en Bourse; II: 22 h. 15 (V. et S. 23 h. 45):
BULL dessus de tout
coupcon.

20 LA GARE (278-52-51) (L.),
20 h. 15: Topiques.

10 COUPE-CHOU (272-01-73) (D.
L.), 20 h. 1: Pimprompts
Palais-Royal: 22 h.: Pourquoi pas

7: Pardon. COUR DES MINACLES (548-25-80) (D.), 20 h. 30 : Napoléon lave plus blanc; 22 h. : las Mirabelles. LE FANAL (233-91-17) (D.), 20 h. 15: ls Président; 22 h. 15: l'Intervention.

LE PETIT CASINO (747-82-75) (D.), 22 b. 15 : Parter du pled gauche; 22 b. 30 : Cami. LA VEUVE PICHARD (278-67-63)
(L.), 20 h. 30: M. Sergent; (D.L.), 22 h. 30: Ia de

LE SELENTTE (032-53-14 (Mar.) I:
21 h.: In trè important; 22 h.:
Une maille à l'endroit... une maille
à l'envern; 23 h. 30: En i mec.
II, 20 h. 30: fue nambule:
h. ... au
h

PAVILLON (III PARIS (202-02-21), le 34 h.; Li Homines-Loupe.

22 2 30 h.; Pine Floyd.

THEATRE FONTAINE, jusqu'an II LA VIII E Choucroute au Cap2 18 h 30; Michel Ripoche.

RATACLAN, le 18 2 30 h.; Graham.

Faren:

GOLF DROUGE, le 19 23 h.; Gérard Gauche; 22 h. 30; Piarre

Dieghl.

DIPMAC ATA D or d'ESSA L SUNT-ANDRE-DET-ARTS Barrier betriebte . Ber LE PERRE ET ES MEMBE F SANTHALA HAISSANCE

ILLIS CLA

te fettere tilbyrte 5, 75 M. 72 M. 22 M. ut 30 L'OMBRE DES ANGES to Dan et SOMMEND A DA MENDES : WITE HUIT OU JAMAIS Ce Design SERRUR

JAINT-ANDRE-DES-ARTS Z to Carriage being a 226-40 A 12 PECRES - C. M. 15 1 LA PALOMA R. H. ET TOUTES LES 2 MEMBER

L'BAPIRE DES SENS BIGGOT ALLY WORKS DE 78 ANDES BERTRAND 28, rue Bertran

PMAINE DE L'ÉPOUVANTE L'ABATTOIR HUMAIN L'ABATTOIR HUMAIN MALDICTION D'ARKHAM

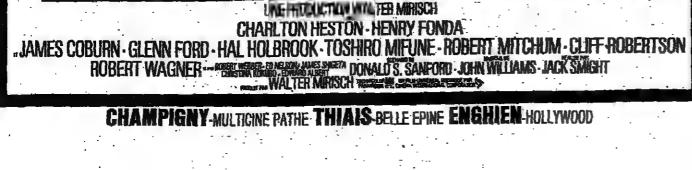
THE EDGEST OF THE STATE OF THE

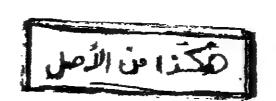
WEIN' CATE LI WECHANIZ MARIGHY CARRE MARICHY
Finds But la droite du Théatre
225-20-74
TROIS VALSES
ASSESSED d'OSCAT STRANSS

÷2

MARCHER

Conde MILLER





MONTELLIL

SAFIT-OPIN

HELY SETT VIEWS IN

CACHAN

CHANGE

TO ANGENERAL TOWN

TO Printer to Bridge Total

W. Charles - 11 21027

Street Street Contracting

うちてい

 $F_{\mathcal{A}}(\tilde{\mathfrak{g}})$

100

1 (1 m + 1) (1 m + 1) (1 m + 1)

- -

CANTIN

· 建工

.: Sun

Model Comments of Taylor Services Servi

Reve L as State Cary

Ma tutur. BOTS LE M : Us Mary Lyn-

1. 1 3 × 15

Marketings Market

Patherit 1114 Patherit 21 12 Mr Pethig 111 2 In Masarith

Control of a control

A SECOND SECOND

And the specific section of the sect

The second secon

A A

EA COMPET

MA Adm .

Attack to the

Cinéma en province

lie one : (72-28-21);
Cocorico Poulet : Lyon (27-26-35); Courage du peuple; Cinématographe; le Coup de grâce : (37-38-27); Demain : Cinématographe : Cinématographe : Cinématographe : Cinématographe : le Bésert des Tartares : Paliché (42-61-03); l'Empire des sems : COP Villeurbanne : Reic Tabariy et las tres : UGC Concorde : Tartares : Paliché (42-61-03); la Folle Rampade : UGC Cinéma suisse : (32-14-84); la Folle Rampade : UGC Part-Disu; Riiz (32-17-17), journal (37-38-32); le Graphique de Boscop : CNP Lyon; le Graphique de Boscop : CNP Lyon; le Graphique de Boscop : CNP Lyon; le Graphique (42-61-33), UGC Scala, PGC Part-Dieu : King-Kong : Paramount (42-61-33), UGC Scala, PGC Part-Dieu : King-Kong : Paramount (42-61-33), UGC Scala, PGC Part-Dieu : Ring-Kong : Paramount : la Fourni : la F

teclair; Kaia; Lyon.

(32-11-85), Capitole (48-37-64),

(34-35-16), Majestic (352), Drive in (34-18-00); Palle
is culase; Cear (37-12-80);

Is culase; Cear (37-12-80);

Is culase; Capitole; Pante;

(37-35-80); ia Belle
et la Ciochard; E7 (48-42-79);

Butch Cassidy et le Rid; Chambord;

(37-15-24); Casnova, un
adolescent à Venise; Pari (3315-59), Pathé (42-14-35); le Chasseur de
(48-34-79), Dan (47-12-80); le
tre Terre, Septième Continent;
Capitole, Ariel; le Cour de grace;
Eretauli; le Désart

Chambord; is rone Longone;
E7; le Gang; Codeon, Hollywood
(33-74-83), Pathé; le Jour de
Gloire; E7; le Payard, dit le
Sheriff; Hollywood, E7;

Eong; E7; Kirmes; Goethe Institut, le 21 à 20 h; Liche-moi les

Pathé;
Men : César; Music Lovers; Breteuli; Orange mécanique; Chambord; la triomphale;

Paris (33-15-59); le Prête-Nom;

Paris, Pathé; le Petite Fille an
bout du chemin; Pagnol, Rex;
la Première Fois; Pathé; Resé la
Canne; Rex, Pathé; Esid sur

MERCURY - PARAMOUNT NAILLOT

PARAMOUNT MARIYAUX PARAMOUNT MONTPARMASSE PARAMOUNT OPERA

PARAMOUNT BASTILLE

PARAMOURT GOBELINS

PARAMOUNT ODEON - LE PASSY

VILLAGE Neully - PARLY 2
ARTEL Rosmy

Bien supérieur aux l'

Un cineaste fa-

Remarquable de lucidité.

Une mise en scène fort ha-

Illis in a professional tent

li climat inmalgique et

Henry Chapier 1 a Disotidien de Paris

France Dougnac : un grand-

Aude I in une vérité

e. Africher Michael & Figaro

III III II III mer-

Un pari brillamment gagné: Narbest Mulicau - Valeuro Actuelles

Intelligent et sensible, un Lucius cousu I IIn.

tume according

🔑 🚣 Anies Copperman

Jean Rocherson - La Ciel

buleux.

bile.

Ammania

dimene.

Rotebbe | Capitale (42-261) ; les du futur : Bollywood, Odéon la Revanche d'un nommé Cheval : Capitale : Trans-Rorepe Ropres : C.C. Conderie, le 17, à 11 h.; le Septième Voyage de Simbad : Pathé : Une fille course ntope hayres that the their and it is a course to simbad: Pathé; the fille course is cotéco. Hollywood.

Bio (12-30-25); Ambelances bens riques: Rio; Cantre Terra, 7 continent: Rio; Charseur de chez Maxim's; Gaumont (24-56-25); Pallin! Roma: Caméo (49-26-25); Pallin! Roma: Caméo (49-26-25); Pallin! Roma: Caméo (49-26-25); Pallin! Roma: Caméo (49-26-25); Pathé (24-54-21); Marche tricopphale: Rio; Lache-moi les bis: Pathé (24-54-21); Marche tricopphale: Gaumont; Marche tricopphale: Gaumont; Marche tricopphale: Gaumont; Rio; les Rescapés du futur: Paramount; Titi, Grosminet et leurs ands: Colisée (32-79-78).

NANTES. — A chaeum son enfer: Raicra (72-25-02), Apollo (72-36-28); Antant so emporte la vens: Apollo; Manigue des années de la compade (25-25); le trica et apollo; Manigue des années de la compade: Apollo; Manigue des années de la compade: Apollo; Manigue des années de la compade: Apollo; Marche et leurs ands: Colisée (71-78-03); la Folle Escapade: Apollo; la falle Escapade: Apollo; le Sang: Racina; le Jour de gloire; Apollo; le Juga Payard dit le Shariff; Apolio; la lache-mei les bankes: Colisée; Panigue à Paôte! Raicora: la Pette Fille au beut du chemin : Olympia (72-40-23); le Prète-Mom: Colisée; Une fille course de fil blanc: Raicras; la Vistaire en chantant: Katorna.

bianc : Ratorea; la Visteles es changant : Ratorea; la Visteles es changant : Ratorea.

NICE — Affreux, Sales et Méchants : Rio (85-86-85) : Pargent de poche : Méliès (55-86-85) : Barry Lyndon : Méliès (55-86-85) : Barry Lyndon : Méliès (56-86-85) : Barry Lyndon : Méliès (56-86-85) : Barry Lyndon : Mercury (85-81-96) ; le Désert des Tartares : Caumont (85-89-86) ; le Folie Escapade : Escurial (84-16-12), Porum (82-55-80) : le Gang : Paramount (87-71-60) ; El Music : Rio-Pilmothèque (85-88-95) : le Juga Payard, dit le aberiff : Paramount, Baltace (85-18-34) ; Lâche-mol les basécet : Concorde : Marathan Man : Concorde : Suract, on tourne : Marathan Man : Concorde : Suract, on tourne : Marathan Man : Concorde : Suract, on tourne : Marathan Man : Concorde : Marathan Man : Concorde : Suract, on tourne : Marathan Man : Concorde : Marathan Man : Concorde : Marathan Man : Concorde : Suract, on tourne : Marathan Man : Concorde : Marathan Man : Conco

bout du monde : Club.

BOUEN. — A chacun son enfer :
Gaumont (71-84-83) ; Affrent, Sales et Méchants : Gaumont ; Cantre terre, septime continent :
71-41-63) ; le Désert des Tartanes :
Gaumont ; le Folle Becapade : Club
(71-37-76) ; le Gang : Rien (7124-00) ; le Jour de gioère : Club;
le Juge Fayard, dit le sherist :
Club ; la Première fois : Gaumont;
Une fille cousue de stil blanc :
Eden ; 29 900 lieues sous les mers :
Eden.
BAINT-ETTEME

BAINT-ETIENNE. iances sous risques : Mé (32-55-55):
63-47): Casmova, un actu court
à Venise : Alhambra (32-35-55):
Contre Terre, P Continent : Eden ;
the Denise I Paris : Alhambra; le Désert des Tartures :
Alhambra : Docteur Francis :
Linguista : C.N.P.-Lux (32-40-49):
le Gang : Alhambra ; le Juge
Francis dit le Sheriff : Eden : Liles bashers : Alhambra;
Linguista : Man: Lux-C.N.P.; la Marche triomphale : Linguista :
Linguista : Allambra ;
les bashers : Allambra;
les bashers : Allambra;
les bashers : Allambra;

Theorie: 1 (32-19-33).

TOULON.— L'Alle ou la cuisse: Est (82-79-20); Casanova, un adolescent à Venise: Caumout (92-20-20); le Belle et le Ciochard: Caumout; (92-20-20); Caumout; Caumout; Le Folle Estapade; Arlel; le Gaumout; Le Folle Estapade; Arlel; le Gang: Royal. Gaumout; Le Jugo Fayard dit le Sheritt: Raimu (92-21-42); Lache-moi les Caumout; Le Folle Estapade; Arlel; Gaumout; Le Frendère Folle: Caumout; Le Frendère Folle: Raimu (92-21-42); Lache-moi les Estapade; Arlel; Sevars de sang: Arlel; Une fille Course de fil blane: Eoyal (92-2-55).

TOULOUSE.— A chaeun sun enfer:

sang : Arial ; Une fille course de fil blame : Royal (92-32-35).
TOULOUSE — A chaeun son enfer : Gaumont (21-40-55) ; Affrent, mies et méchants : Trianon (52-37-34) ; Page de cristal : Améria (52-37-34) ; Page de cristal : Améria (52-37-34) ; Alice en la darale - tague : Variétés (21-78-71) ; Page ou la cuime : Houveautét (52-31); Page ou la cuime : Houveautét (52-31); Page ou la cuime : Houveautét (52-31); Casanova, un adolescent à Venige : Elo (21-22-11), Caumont : Centre Terre.

Continent : Vani :: la Désert des Tarares : Nouveautés (52-38-51) ; la folle Respade : Variétés : Fous à déler : ABC (21-57-55) : le Gang : de Grand Seir : ABC : D était une fois dans l'Oneix : Trianon : Jones fois dans l'oneix

I U I SE ET THE TITLE ! 548-96-42 CHEZ MAN 111147 AM BALLES 236-74-24 CARNAVAL Mentri 22 Mentri 22 Tumirati 25

COTALONS - DANSES - JELIX







DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX Coquillière, 10°.	236-14-3 T.L.
3, piace du 18-Juin,	TLI
AUS. DE RIQUEWINE 12. faubourg	94, T.1.3
LE SIMPLON 1, Te lieuway	824-51-1 T.L.
LE MONIAGE GUILLAUM	131-79-10

Ouv. jour et nuit. Chans, et music. He 32 h. \$ 5 h. du mat. sv. nos animat. Spéc, ajanc, Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusqu'à la Ambiance Bus spécialités Ses vins fins MUTZIG, Reine des Bières. Jusqu's 2 matin. Lib musicale. Ses spécialités alsaciannes. The fins d'Alsace et MUZIG, E Reine Spécialités de fruits de le la poissons. Menu e la l'océan s : 76 7 via et le compris.

DINERS

	RIVE DROITE
LE TROU DES HALLES 508-80-13 47, rus Saint-Honoré, 1=, Ouv. dim.	Onisine Promise à l'ancienne. Yue sur le trou. P.M.B F. Banquets. Repas d'atie es. P/mardi soir, samedi midi.
9, bd des Italiens, 2. T.L	MICHEL OLIVER propose in Benuf pour III F s.n.c., le midi
LES NOCES DE JEANNETTE T.L. 14, rus Pevert, P. H. H. L.	Jusqu'à 22 h. (samed) 23 h.). Cadra Second Empley Cuis, franc, tradit.
1.A POULARDE LANDAIRE 359-20-35 4, rue Saint-Philippe-du-Roule,	Spécialités in terroir.
COPENHAGUE ELY. 20-41 142, Champs-Hysées, 84. F/dim.	Da li i h. Spécialités de la line : hors-d'ouvre danoia, l'all du mignons de la litte de l
NAPOLEON T11. 227-09-50 36, 11 11 11 37. Jung. 22 b. M	C.P. Baumann, créateur des célébres choncroutes au poisso de canard, vos les présents sur le carte parmi d'autres qu'un choix de parié.
ASSIL TO BOSUF 123 - Slysies, St. T.Lj.	MICHEL OLIVER propose une formule Scor pour 22,70 F s.u.e., is midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale.
LE BELUGA	Caviar, fumé, brochette polssons, vesu saint-Jacques, steach de cabard.
L'AIREMENT DES TEMPLES 874-4-4-1, 74, rue de l'Immerteur F	Restaurant anatique unique à Paris. Se rialités chinoless, cambod- giennes, ristramiannes par anciens cheft « Hongkong Phnom-penh. Renns, 70 à 33 F. Ambience accésable. Cadre élément.

LA CRAMPAGNE 10 bis, place The st. 874-44-78 - 24 h. sur 24. Fruite de mez, conulliages. Réputé pour priviers de P/dim. homards et langoustes, loups, rou es grillés, es serie 1925. De 11 h. 4 0 h. 15. Spécialités alsacien Brasserie 1925. De 11 h. a u n frais, 18 P : chougroute, jarret. TERMINUS NORD 834-48-72 T.J.J. 23, rue de Dunkerque, 10º. Déjeunere d'affaires. Dinere gratuit, F./dim. Spée. Poissons, Aloil, sur commands. Vins de propriété.

veils direct Déj. d'aff. Diner-Sour . Cadre ; tolles de Célèbre . ROSE » et ses vins se propriétés. AUBERGE DES DOLOMITES St, rue l'amont il 227 Monsieur Billing /mm., dim, midi 31, rue Saint Land, E., 508-58-35 BOUQUET DU TRONE 343-28-19 8. avenue du Trone. 12°. T.J.j. Jusqu'à i houre du matin. Saile au le. Cadre confortable. Ses poissons, ses grillades, carré d'agnasu provençal, onglet au poivre vers. TRU, 42-95 TP COZ TRU, 42-95
35, rue St-Georges, 9". F/dim.-lun. Seuls restaurants sans ylands. Déjeuners Diners, On sert jusqu'à 22 heures. Spécialités bretonnes, Coquillages et crustaces. Son GROS Take the same CHATRAD POYET at DOMAINE RORING 333. E. Barriera, E. John, -dim. AU CHARBON DE BOIS 7/dim.

Jusqu'à 23 h. D la Grillade (préparée devant par nos grillardins) dev. gastronomie. 22,50 F., 2° rest. 16, r. Dragon-6°, 548-57-04. BATHANN BTO. 16-16 - 754-01-13 66, av. Terror F. P/dim., lun. MAISONNETTE RUSSE BTO, 55-04 Déjeur 1 1 10 mars d'ambiance. Ses spécharusses, borton, 6, rue 2 11 17. P/dim. caviar, and charalit, vodka.

RIVE GAUCHE -

ros du Petit-Pont. T.1.1.	Ĭ
VIEUX BISTRO 093-18-05	J
STHO DE LA GARE 6, hd de Montpername, 6°. T.l.j.	1
AVOYARD 6, rue des Quarre-Venta, & P/lun.	5
RASSERIE DU MORVAN T.L.	J
True III Dragon, &. P/dim.	20
SSIETTE AU BŒUF T.I.J.	1
A NUMBERIE 223-35-98 5, Pallery, F. P/dim.	į
ES VIEUX METIERS 588-00-02 0 2, bd Auguste-Blanqui, 13°. F/iun.	6
E TERRESSEE 9-71. bd Victor, Paris, 19. T.1.1.	1

u'à 23 h. Andouillette au Bancerte 23 Mrailes à l'oseille 12, de canard 24. Bourguignon 18. Ongle . échalote of 3 hors-d'ouvres - 3 plats au choix » jusqu'à 1 h. du matin. Vins E savoyards, Fondus savoy. 20 F pers.). bourgulgnonne F (1 pers.). Raciètte sur 18 pers.). MICHEL CLIVER propose une formule pour suc. midi Olders ers aux cava du IIII Iri au

Screvines flambées, Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Philiserie maison. Sancarse Roland Salmon. Bourgome Michal Malard, Cuisins Michal Minian. Souper aux chandelles. 50 à 90 F. Grill à l'américaine. Buffet de hors-d'ouvre et vius à volonté. Spécia-litée T'Bons et côte à l'oe, Piano Bar de 21 h. 30 1 h. 30.

DINERS - SPECTACLES

ALCAZAR 62, rue Masarine, 8°.	
BARCHLONA 9, rue Geoffroy-Marie, 9°.	\$24-47-46 Tlj.
L'OREE DU BOIS Porte Maillot.	T,1.j.

LE LOUIS XIV 8. bd St Demts.

Huitres - Fruits de mar - Gibieta Parting, Fermé 1

Dinera 21 h. - Seretacle 23 h. Nouvelle revue ; e Boum à l'Alcagar s. à pertir d. : 329-02-20, 533-54-84, 326-53-25. dimanche. Jusqu's F la Boic, espanoles : Valentina, Cm. à Piance, Calamares I la Romana. Speciacle de et de danses d : flamanco et guitares. presente : « BIRZ NOUS LE RESTE...»

DINERS DANSANTS

VILLA D'ESTE ELY. 78-44 4. No. Arrène-Roussiye, 27.

e à 22 h. 30 avec labelle UBRET, P.-J. VAILLARD, J. FREJAC, A. ASTOR. Manu 90. Vendredi,

SOUPERS APRÈS MINUIT

IF PETT ZINC P. do Buci 16")

DE. 78-24

Bultres. Polssons. Vins de Pays. A L'ESCARGOT MONTORGUEIL 25, rue Montorguell (1°'). Ouvert tous les soirs - 236-83-51. ELEPHANT BLANC of DOS- 90-85 P/Dim Dinar, Sources and chand.

CHARLOT 1er 522-47-08-Parking, MEEVELLLES DES MEES Cogullages Poles, (pr. Gaumont) 128 bd Clichy, Juaq. 2 b. 1022. WEPIER S22-53-28
BON BARO STATE Potes gras frais - Poissons. Total ise agire
juagu's 1 h. 30 (sf dim.)
rue F.S. Saint-Denia, 10770-12-08. 234-48-72 T.L.Jrs alsaciennes, de Dunkerque, IF.

IF PICHET 88. rue P.-Charton.
259-50-34.
Bpēcialijās campagnardes.
GRILLADES - FRUITS DE MER
PATISSERIES PAYBANNES. LE MUNICHE 27, rue de Buel-6-633-62-09 Spécialités. CHEZ EDGAR 4. rue Marbeut, 259-85-92. SPECIALITES de POISSONS et FRUITS de Mer P/dim.

LA CLOSERIE DES LILAS 171, Montparname, 226-70-50, 033-21-68, Au piano Yvan Meyer.

DESSIRER T.L. 784-74-14, 8, pl. Péreire (17°) 1LIETE DE L'HUNTRE - Spécialités -

LE POLICHINELLE 255-20-22 e lives voluces anciennes, cui-sine nouvelle. > Jusq. 2 h. mat., 33, Tiquetonne, 2°. F/dim., sa. mid.

SALLES OF ASSEES. UNIMAS d'ART THE LEVEL AS A C [A.F.C.A.E.)

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 A 12 HEURES ET TO COMMISSION SANTHALA

> de fredèrio LEBOYER A 14 H., 18 H., 18 R., 20 H. et 22 k L'OMBRE DES ANGES de Daniel

NAISSANCE

CETTE NUIT OU JAMAIS

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 rue Saint-André des-Arts - 326-48-18 8 12 MW - 8 M 15 t LA PALOMA

A 14 FL 15 ET MATTE LAS BERNELLE L'EMPIRE DES SENS INTERDIT AUX MOINS DE 18 MISS

ST. BERTRAND 29, rue Bertrand LA SEMAINE DE L'ÉPOUVANTE L'ABATTOIR HUMAIN

LA MALÉDICTION D'ARKHAM

IF STUDIO 2, our Edouard-Poisson
93 - AUBERVILLIERS
THEATRE DE LA COMMUNE
THEATRE DE LA COMMUNE
WERCRED 19 HEUR
VENDREDI 24 HEU
SAMEDI 14 HEURES ET
BUMARCHE 19 HEUR
MARDI 19 HEURES: 1900 - DEUXIÈME ACTE

MERCREDI 22 HEURES, VENDREDI 19 HEURES, SAMEDI 17 HEURES ET 22 HEURES, BIMANISHE 22 HEURES, MARDI 22 HEURES; AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS

ST, MARIGNY CARRE MARIGNY 75008 PARIS
Entrée sur la droite du Théâtre 225-20-74 LES TROIS VALSES
ORGE PRINTEMPS OF PIETR FRESHAY
MUSIQUE d'OSCAT STRAUSS

ST. CUJAS 75003 PARIS - 033-89-2 LA MEHLEURE FAÇON DE MARCHER





RADIO-TÉLÉVISION

LES JURÉS AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

Une ame, une conscience, une vie

pourquol. Un The second state of jurés la prochaine décide ? Mystère. simplement un Français - 🖿 🖛 🛎 pin name une Française), eniant, d'un minima acolaire 🚃 supériour un pièces, travalliant u plus Tant - - que cinquante man des à trançaise. Il de portrett

un passant : pardon, monalaur,

comprendre

aouligner gaste.

YOU IN THYSAID USING PROPERTY STREET,

qui donnent and

- 1 milital treat - J - Vous-de-

mandez pourquoi. Joe Dassin, le Dassin, a build

res demler, 200 1976, un

notalre. I no-

TF1 Robert

grammäe 🛚 🚃 haure 🌬 grande

M yun d'un jeu.

grand all a la about

lan fols, and her, ve 🛥 de 🗎 liberté 💷 💶 le vie qu'Il peine, sinon à limit un fréquentment Dan prévenu. = Le grand pouvoit qu'un instant un lesson on un les pulsee avoir -, mail dire AF NAME AND IN CONCR.

ments there is about Memorida has manufacte the recently outila male un moment de wie ? Mallaminismust pas. A limb nartains American Marian James de certitudes, on

beaucoup in loyers and in-

de man il aigner, des situationi il styre, it repeated libraries

The second tout is full form

a'est 🖂 🕍 portés

chacun — in tendance

Call act active arrive avec

le Solell. Cette fois, on a tamu

bon. l'enquêtour,

Skrotaky, 🖫 📼 📠 pas repéte

comme un primer district

d'observatoire que

rencontrés, mais en raprendra, al, 🔤 pointe-ciée :

rem rem dire my la Torre m

₩ Lune`sont ₩ # y m queire

demi d'années, pive

ies physiciens, 🔤

aulat mil mile - Il pou

TABLEAU

pelne de 🐂 🚃 sortir, il n'auta qu'une IABL I Dell'Università a Pini Itili doute, 🔤 🚾 remords. 🗺 🍱 accompli. In forte, manh tranquille. I un jury, un référendum ? A quoi 🖼 Un

I mort pourralent

Bert Holling pay stillbernbern... Folio de transmiss press po licture

ordinateur şufficuit. JAMES SURALIN.

NOIR

n'est Min Lain ? Cita imme 100 ensoignants.
Le qu'ils n'auraient
ignorants QUE MADE IN ADDRESS.

Qu'on ne man par nous qu'il s'agit il d'une l'illian pria l'émission | J'en mail plupart cet emprumé distrait, un peu la la prenalt pour plus and a second mee. Son man tenait à cols

Qu'il ne l'oublie pas. CLAUDE SARRAUTE.



Langlois , de Cl. Santelli, S. Flon P. Mondy: 22 1 10, Journal.

quatre s.M.J. dans le cadre de leur so-maine d'action, les programmes d'A 2 sont modifiés. Le programme d'A 2 sont suivant :

19 h. 20.: All all regionales : 20 h., Journal.

MERCREDI 16 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

LES AVENTURES ET LES CHANSONS DE CASIMIR

SUR DISQUES "LE PETIT MENESTREL" CHEZ TOTAL DATE OF

pour changer de vie CHANGEZ DE LITTERIE CHANGEZ POUR UNE MEILLEURE

CHAINE II : A 2

30. Film « Cat I Marvin. M. Silverstein (1986), avec Jane Fonda, L. Marvin. M. Callan,

Pour améliorer la qualité de l'endroit ou vous vivez, la CAECL lance des emprunts.

Actuellement **Emprunt Printemps 1977** taux actuariel brut: 10,72%

Vous souscrivez dans les Banques, les Bureaux de poste, les Caisses d'épargne et chez les Comptables du Tréson

jeune entreprend

père en aisent chef de bande. Wesparodique sur une bonne
idée de malheureusement mal emploi22 h. Jazz (fin 22 h. 35).

CHAINE III 1 FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur ; = Dual », S. Spialberg (1972). avec D. Weaver, J. Scott, Firestone. L. Friendl.

On représentant de commerce circulant en souture sur les roules de Californie ses poursuios et requé par un écorme carsion.

Sur un scénario de Richard Matheson, un film dont le jantastique envoêtant nati des détails les plus réalistes.

CHAINE III : FR 3

5. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct du Théâtre des Champs-Elysées :

Creite, mezzo-soprano « la Mori de Cidopátre » (Ber Trois images » (Debussy); 23 h., Cautales de V 1)... Cheurs et orchestre symphonique de la B.S.C., p. « Cantale » 1 pour suprano, chaur orchestre, dous 29 »; 23 R. % Le guimbarde, ;

JEUDI 17. FÉVRIER

CHAINE (: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininferrompu (à 14 h., Leannis enfants). 20 h. 30, Leannis d'actualité: The La militaire

22 h. Emission miletile : Arcana (les fem-mes et la musique), ii M. Le Roux : 22 h. 55,

CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h. Programme ininterrompu
(A 15 h. 55, Aujourd'hui magazine).

20 h. 30. Film: « les Aventures d'Arsène
Lupin », de J. Becker (1958), avec l. LamouLupin », de J. LamouLupin, démandé par une
baroune allemande, devient, melgré lui,
l'invité du Euler, qui lui demande un aervice particulier. Une reconstitution parfaite
de la fin de la « Belle époque » et le réalisme
intimisés cher à Jacques Becker. Mais, maigré la fautaisie de Robert Lamoureux, Lupin
m perdu l'auréole mythique des romans de
Maurice Leblanc.

22 h. 10. Magazine du cinéma : 100000 images. 22 h. 10. Magazine du cinéma : 100 000 images, de P. Tcheruia : 23 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

En raison — mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures iencé par les syndicats C.F.D.T., C.G.T. et S.N.J., dans le cadre de leur s-maine d'action, pour de Radio-les 17 février risquent — re modifiée. 29 h., Hommage 4 Herri Langiais; 22 h. 60, Entre-tion evec... P. Weiberg; 23 h., De le nuit; 23 h. 50, Poisis.

h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (R.). « Madame du Barry », de Chris-tian-Jaqua (1954), « M. Carol, A. Luguet, G. M. Canala D. Ivernel, M. Pierry.

Comment, make une joile
rendeuse de mapasin la galante
devint dernière lavorite du
l'apprit du
l'apprit du
Jeanson). Pour retrouser
tine l'annon.

----- 20 0 175h

LE COMMAT

d portir

DES FRANCS-MACONES

4 Marcel CERBU

i -- de Castiglio Control Collège Continue of the porticipal And shallownesses care and state de Torde Det Arra et des Las

PRIX DE GROS

Maria Maria

Chocolats - Champagnes - Vi Alcooks - Fors Gras - Jouet Manager - Champagnes - Vi

103 rue de Turenne 75003 PARIS

735 setter 5

FRANCE-MUSIQUE

20 A. 30, Concert de musique de chembre... « Chants alizis » (F Schmitt) , « Tu Bull Canh » (Ton Trati-ffet) ; « les Odes E Virgile », pour Hobe, clarinette, cor et (G, Hugon) . « Quantor nº 2, Lettres (Lanacek) ; 22 h., Quimbarte par C. Valebr ; 12 h. 30, Semaines musicales d'Asconè 1976... Récitel : Poèmes de Bracki

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 16 FEVRIER

(R.P.R.) R. (P.S.) municipales (Valence) Radio-Monte-Carlo, 8 h.

— MM. A. Duroméa (P.C.)

A. Rujenachi (R.P.R.)

protagonistes municipal (Le sur Europe i. a 19 h. 15.

— Le Centre des démocrates sociaux dispose de la tribune libre sur FR 3, & 19 h. 40.

de gauche s'exprime à la tribune. libre de FR 3, 3 19 h. 40, et dis-pose d'un quart d'heure sur An-tenns 2, à 19 h. 45.

et André : (majorité) démunicipales à Lyon Europe 1,

MM. Jéan-Pierre Fourcade,
in de l'équipement, et Georgénéral
du parti hattent
sur TF 1, 2 20 h, 30.

MM. CHIRAC D'ORNANO, WISZEIN ET SARRE

A ANTENNE 2 Les quatre principaux candidats à la mairie de Park,
MM Jacques Chirac,

R.P.R. Michel d'Ornano, ministre

(R.I.), Henri
Pissbin, député un l'Allemanne de parti socialiste, participeront i il février à un débat en dipart

JEAN-MARIE CAVADA A R.T.L.

JEUDI 17 July 1 magazine de FR 3, 22 h 5.

M. Jesh-Marie mation 1 de mation 1 magazine de FR 3, 22 h 5.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Jeudi février,

Jeudi février,

doux l'ensemble du
pays, mais le clei sera souvent très
nungeux et des pluies se produiront
des régions.

vents, qui resteront

P. T. T.

 Jussey (Haude-Saône) par l'automatique. — Les abonnés au téléphone de la région parisienne peuvent obtenir directement leurs correspondants de Jussey (Haute-Saône) en composant le 16, puis, après audition de la deuxième tons! l'indicatif 64 suivi des aix chiffres du numéro



Températures (le premier chiffre indique le marimum enrecessate) Températures (le premier chiffre indique le maximhum enregistré en cours de la journée du 15 février; le second, le minimum de la muit du 15 su 169. : éjectio, 13 et 4 degrés; Biarritz, '11 et 8; Bordeaux, 12 et 5; Brest, 9 et 4; Clemmont-Fernand, 9 et 2; Dijon, 7 et 2; Orenoble, 7 et 0; Lille, 8 et 1; Lyon, 8 et 3; Mancy, 5 et 2; Illet 13; Nancy, 5 et 2; Illet 13; Nancy, 5 et 2; Illet 13; Reines, 10 et 2; Strasbourg, 9 et 3; Tours, 9 et 2; Terpignan, 14 et 3; Reines, 10 et 2; Strasbourg, 9 et 3; Tours, 9 et 2; Tourse, 10 et 5; Pointe-è-Pitre, 27 et 22.

Températures relevées à l'étranger: Temperatures relevées à l'étranger: Algar, 15 et 2; Amsterdam, 5 et 3; Athénes, 17 et 11; Berlin, 1 et —2; Bonn, 8 et 2; Bruxelles, 7 et 2;

Nes Canaries, 22 et 17; Copenhague, 1 et - 1; Genève, 6 et - 1; Lisbonne, 13 et 7; Losbonne, 13 et 7; Moscou, - 7 et - 13; New-York, 6 et - 5; Palma-de-Majorque, 13 et 0; Rome, 13 et 3; 8 - 1 et - 6; Yénéran, 15 et 2.

Gérants :

Reproduction interdite de tous arti-Completon pariture des journaus

Journal officiel

Est publié au Junul d'un du 16 février 1977 ; UN DECRET

Relatif au cahier des clauses techniques générales applicables aux marchés publica d'articles conventionnés.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 78427 PARIS - CEDER 68 C.C.F. 4247-23

ABONNEMENTS

3 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.L. - T.O.M. M F 175 F - 252 F -PAR VOIE NORMALE 128 F 335 F 523 F -

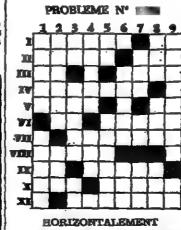
THE ARCHIE 1.-BELGIOUR-LUXENBOURG 225 〒 236 〒 236 〒 236 〒 1位子 - 1.46 F - 7

Les abonnés qui palant per chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ca chèque à four demands. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une senaine au moins gyant jeur départ.

Far voic airleane Tarif our demande.

Jaindre la deculère bands d'envol à toute correspondance. Veuiller aveir l'obligerace de rédiger tous les noms proprès en capitales d'imprimerie.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Sont dans la flotte; Titre.

L sat dans la flotte; Titre.

L solitude; Séparation de biens.

III. Devant Eloi; Mouvement de foule.

III. Coupe de bois.

V. Jouées; Une simple lettre qui vaut à elle seule tout un long rapport.

V. Jouées; Une simple lettre qui vaut à elle seule tout un long rapport.

V. Jouées; Une simple lettre qui vaut à elle seule tout un long rapport.

VII. Signe

VIII. Signe

— IX.

Se font remarquer; Ont des dents

— X. Interjection

néralement levé aussitôt qu'assis.

— XI. Permettent de manipuler - XI. Permettent de manipuler

des sommes important VERTICALEMENT

1. Sacrifice librement consenti 1. Sacrifice librement consent; stolle d'une constellation. — 2. Pourquoi cacherait-il son jeu ?; Baie. — 3. Grecque; Très frafche; Un peu de tout. — 4. Sortent à peine de l'eau; Roi. — 5. Orientation; Bovre d'imagination. — 6. Le plus agréable des commandements militaires; On y encourage la race chevaline. — 7. Auditeur indiscret; Pronon;

Ouvrage régulateur. — 8. Source de bruits divers : Implique un agrément passé ; A plusieurs racines dans un seul carré. — 9. En très bonne position ; En satin.

Solution du problème nº 1687

Horizontalement :: I. Répons ; Va. — II. Rmilie ; Ag. — III. Nus ; Evase. — IV. Oléine. — V. Me ; Atrium. — VI. EM ; Insu. — VII. EO ! ; Bot-tes. — VIII. Entétée. — IX Case ; Rés. — X. Ili ; Non. — XI. Gno-thère. Verticalement

1 Renommée ; In. — 2 Emule (cf « dispute ») ; Oncle. — 3. Pi-se ; Tuin. — 4. Of ; Immbes. — 5. Nient ; Otent. — 8. Sévérité ; Oh !. — 7. Interne. — 8. Vascase.

GUY BROUTY.

Allocations tamiliales

les chefs in famille nes hors de France métropolitaine. — Trois cas peuvent se présenter :

— Tous les enjants résident en France : il fant faire parvenir le plus rapidement possible le volst annuelle d'activité à la Caisse d'allocations familiales ;

familiales;

— Tous les enjunts résident dans le pays d'origine: îl ne faut pas expédier le volet rose mais continuer à adresser chaque mois une attestation établie par l'employment.

uns attestation etainte par temployeur;
— Certains des enfants résident
en France, les autres résident
dans le pays d'origine: il faut
expédier le plus rapidement possible le volet rose et adresser
également tous les mois une attestation établie par l'em-



ans he Barques is Suesa e productor Calasas departs

MINE HE : FR 3 Parties of the second Region of the second of the se 群 島 かい at turn し

23 - 51 - 1

MAINE -

200 B. St.

Marian Comment

Between the

En this way

PRANCE MUSICI Branch Cont.

. : :

* * * Marie Andrews 4 E A 8 F COMP COL TON

MARKET A

Actuellement : pront Printemps 1977 x actuariel brut: 1077

Prode sour correct chez les Comptanes du Test A -B Pro Su state de la lace de lace de la lace de la

L'ingénieur ganéral
rural des eaux
E. Brunotte,

aime BRUNOTTE.

Les religiouses
Nancy et l'inhumation à Vic-surSeille le 15 février 1977.
31. Grandville, Nancy. Section descriptions on the section of the section — Nous

DERVEAUX

Survenu le lundi 14 février l INE Paris 27 mars 1902, Georges

— premier prix d'orque i

sugue — compositeur

films

(i
que de l'O.R.T.P. quinze ans. De

1975, II

suteurs, compositeurs

et de .



Arthur.

Chantal Liste.

2 aont b d faire part d leur
mariage, ni célébré
l'intimité 12 février
13, rue Saint-Joseph. Paris.

Mariages

Fanbourg Saint-Honoré COUTURE Collection printemps-été

du 14 au III Février Présentation tous 📂 jours à 15 h.

< LE COMBAT DES FRANCS-MAÇONS de Marcel CERBU

L'auteur signera son livre le 18 février 1977 le partir le 18 h. 30 à l'Hôtel Intercontinental, 3, rue 🖮 Castiglione, à l'occasion d'une soirée donnée Loge G.L.N.F. avec la participation monde Arts M Lettres.



- Paris, Lyon.
Le président de la little président de la little promoteurs-construt-Naissances - M. Paul Mingasson et Mma née Azzas Gillet, Charlotte ont joie d'annoncer la naissance de Arnaud Anno-Christian E Arnaud Anno-Charlotte sont hen-reuz d'annoncer la naissance de Lastitia. Paris, le 12 février 1154, rue 2 Sausaure, 75017

Deces venu le février, du fécès,
vice-amiral Jacques BOUKIN,
dont beeq ku
eté ce lé février
en 1'égi Snint-Prançois-Zavier,
Paris. Man Persitted Terrestrate et M. Jacques Lamonilatte,
M. Per et jeur
enfant,
Augusta,
Honoré Marcelline, son

Paris.

23 a la Tour-en-Jarez
(Loire) ancien Bouzeln
le ligne Strasbourg an Commandant
première de croiseurs, it comen Toulen
année, directeur
fiotie Vichy.
mai [] emploi épouse, enfants, sa est an épouse, enfants sa belle-mère. (C.E.)
LAMOULLATTE, de d'honne; coroix de guerre T.O.E., croix de multaire, charge secrétaire

le 15 m année, muni
année, muni
l'Eglise.
l'eu s'érier 3 h chapelle
val-de-Grèce, 1, place Laverab.
75005 Paris. 75005 Paria. Cet avis tient lieu faire-part. Maurice-Berteaux,

- Mms Jean-Loup et son fils Maxime. Mms Lexier-Réant, ont la partiti-enfants, ont la part ont la character part décès de M. Jean-Loup III l'agre 1977 à l'âge trente-neuf ans. Les obseques l'intimité en l'église de l'agre la Selle, La Motte-Servolse. - M. or other dishes formerly

leura petits-enfant,

petits-enfant,

Parenta et allie. M. RESNICOFF,
aprvanu à son RESNICOFF,
quatre-viogt-dix-neuf ans I l'ége au
quatre-viogt-dix-neuf ans I l'ége
vrier 1977.
L'inhumation se fera cimetière
de I le 17 février 1977.
I heure. On se réunira à la
porte principale.

I feurs ni compones.
Cet avis tient lieu de faire-part.
4. rue Angélique-Vérien,
s2200 Nemilly.

décès prie d'amoncer le décès prie général-impacteur du caore de réserve J.-M.-L. LE 2007.

14. rue Saint-Vinceny.

De la principal d'amoncer le dévrier 1877.

manufersones le dixième anniversair André BOYE,

> Avis de mess memoire in doctor Jacques MALLET le vendredi 12 février, à 19 heures, in l'église Baint-Eloi, 38, rue de Reuilly.

Monde » a annoncé le décès dans son numéro daté 13-14 février, était la mère — se non l'épouse, comme une reprettable de l'est le l'est le le l'est le l'est le l'est le l'est le l'est l'est du Conseil, et vetre du bâtonnier Teitgen, député. Bienfoisance

ganise au profit see ceuvres so-claige 17, 19 20 février, journées 12 février, France, 116, 10 Président-Kennedy, (de 11 heures 21 heures).

Communications diverses L'Union Groupe turs de l'Association nationale des anciens combattants d'origine dirangère et l'Association nationale des anciens combattants de la Bésinance célèbrent le 30 février le 33 anniverante — le 21 février 1944 — de l'exécution des vinet-trois résistants immigrée français désignés sous (c l'Affiche — 2).

(c l'Affiche — 2).

participants, partiront vers le cimatère partier d'union d'union la cérémente pristen d'union la cérémente partier d'union d'union la cérémente d'union d'union la cérémente partier d'union d'union la cérémente partier d'union d'union la cérémente partier d'union d'union la cérémente d'union d'union de Carré

combien gagne une secrétaire?

secrétaires D'AUJOURD'HUI poursuit wi enquête

un nouveau style...

la nouvelle collection tous les jeudis à 11 h

boutique pierre balmain

44, RUE FRANÇOIS 1er PARIS 🖿

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

qui répondent le mieux à votre cas et vous garantistent une accourapide it une la parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesberbes - THE PARIS Tel.: 522,15.52

ocionentation et liste des correspos ançais et étrangers sur denomie,

Soutenances de **Mari**

CARNET

- Jendi ly Tévrier, à 15 h. ...
université de Paris-I, grand amphithédre de la Sorbonne, Muse Marisantonietts Macchorhi sontenance
travaux : « La vérité

Visites et conférences

VIETTES GUIDEES ET PECME-ADES, - Caltae nationale des 10 h. 30, musée de l'Orangerie place de la Concorde, kime Oswald : La peinture romantique alleplace « La mando ». 15 h., 17, rue Mme Bacheller : «Music de Montmatre s.

15 h., 15, avenus (a General-Leclero, Mine Chapules Le Rochefoucanit s. Leclerc, Mime Chapuls; «L'hespice La Rochefoucault».

13 h. entrée, Mime Gatouillat :

4 La Bainte-Chapelle ».

15 h. 4 place de la L'égion-d'Honneur. à Bainte-Denia, Mime Hulle; ;

de 15 h. 47. Rasynouser.

15 h. 47. Rasynouser.

16 h. 30. 21, rue

17 hibaut : L'Edrope

18 h. 2. rue de Sé i « La place des Voeges. Le Mainte (la travera Paris).

15 h. devant le parvis de Sainte-Dallen-Reformes (Commansumes d'iel se l'anne l'an

19 h. 30, 21, rue Bergère, M. Santi Blanquart : e.Le symbolisme des nombres > (l'Homme et la languart

numbres > (PRomme et la sance).

15 h. Musée de la décoratifs, 107, rue de Rivoli, la Hoog ; « Channie ».

15 h. Institut estholique la la la d'Assas ; « Cours la rature. Cours d'histoire » (Université du milieu de la la et du la la la cours d'assas ; « Cours la rature. Cours d'histoire » (Université du milieu de la la et du la la la cours d'assa).

une I pétillement rafraichissant.

Nos abounds, bénéficient d'une réccion ser les invertions du « Carnet de Monde », sont priés de joindre à leur euroi de texte nos des dernières bandes pons justifier de sette quelité.

A proximité de Toulon,

rement clément, la région toulon-naise bénéficie encur d'oppor-tunités immobilières attrayantes pour ceux qui désirent y vivre en permanence, y passer des vacan-ces ou encore y investir.

Nous y avons rencontré l'un 🚢 ces promoteurs, fanatiquas 🖆 l'environnement, qui a su mun-quablement blen concilier les im-pératifs de construction moderne

avec la protection des

C'est une dame, active, passionnée, amoureuse im pinède :
"Jai le cune de la Nature. Aussi,
tout a-t-il été fait pour l'épargner
malgré les impératifs du chantier.

Dans certains cas, m a ébranché,

dévié les chemins, changé la lar-geur des trottoirs pour sauver ca et là quelques arbres que le brin sens aurait incité à sacrifier.

Le charme du petit part de

Vous aimez vivre la vie d'un petti port méditerranden? Alors la

Saint-Mandrier.

un exemple intéressant d'habitat

Pour recevoir de documentation gratults en couleur, envoyer ce bon à 1144 147, et Hoche - 75008 Paris - Tél.: 924 12 63

sauvegardant l'environnement.

LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

PRESSE

ASSEDIC limite

Le reclassement dans les en-treprises de presse concernarait une centaine d'emplois. La direc-tion du Paristen libére s'est enga-

gée à reclasser dans ses imprime-ries de province ou de Saint-Ouen

vingt membres de ses anciens personnels. En outre, le quotidien leur donners en priorité en 1977 la disponibles.

positions poudispositions régime normal et fraide publique. In journal d'Antenne 2, mardi à 20 heures,
M. Mottin estimé deux cent
dix-neuf ceux-ci.

dix-neuf ceux-ci

a reconnu que
principal problème — celui des
conceptions radicalement opposées des enciens travailleurs du
Purisien libéré et de la direction
fournal du

résolu : « C'est indiqué le conseiller i un potnt
furidiqu
je n'ai pas à prendre parts. Les
tribunaix en sont saisi et ren-

LES PROPOSITIONS DU RAPPORT MOTTIN

quelques renseignemen quelques renseignemen quelques renseignemen que soix propositions ainsi que soixante-trelse personnes, sur un total de cinq cent soixante-deux actuellement privées d'emplo, bénéficieraient de mise à la retraite antinipée à partir de cinquante-dix ans et buit mois. Elles toucheron alors un an de salaire 90 %, deux ans quatre mois 90%, deux ans quatre mois 70%, et cinq ans à 70% (an titre de l'admission à la garantia de jusqu'à l'admission à la garantia de

disponibles.

D'autre part, médiateur estime que in lancement prochain du Matin de Paris, que fonde M. Claude Perdiriel, retour N.M.P.P. de l'illion du Partire la dégagement de quelque quatre-vingts postes.

M. Mottin propose d'autre part personnel actuel et à venir libéré de l'imprimerie Saint-Ouen dans parisienne. Les départs volontaires, municiparmi le jeunes, manuficient de la contraction de la parmi le jeunes, pourront quitter la profession en bénéficiant d'une prime d'un an de salaire plafonnée à 60,000 frants, s'ajon-

LE «P. L» CHANGE

depuis us les signes d'une les sitres politiques ont fait leur réapparition en page « une », le plus acuvent en bas de page ou en « manchette », il est vrai, mais l'usage en avait pratiquement disparu, même du temps du général de Gaulle. En outre, le titre principal n'est plus chotsi en général parmi les crimes « c r a p ule ux » ou les « faits de société » (drogue, pilule, etc.), qui avaient la faveur de M. Emilien Amaury. Les commentaires et même les Le Finale Mew présente, Les commentaires et même les titres lapidaires sur les faits ou méfaits mis au seul passif des meraire mis an seul passir des jounes ou des étrangers ont dis-paru. L'accession de M. Claude Bellanger au fauteuil de président — à défaut de dénouer le conflit avec le Livre — semble en rap-port direct — ce changement rédactionnel — Parisien Môéré.

Les préoccupations moralisatri-ces du journal ne sont pas exolues ces du journal ne sont pas explues pour autant, et il continue de citer en exemple les régimes ou associations réclamant le maintien de la peine de mort. Ou encore l'exemple du président Carter, qui s'est fait inscrire à la paroisse de la première épliae baptiste de Washington et qui « a fait appoir qu'il enseignate de temps sapoir qu'il enseignera de temps en tempe le catéchisme aux enfants». — C. D.

Pinède Saint-Georges | Saint-Mandrier, sur une presqu'ile joux-tant la rade de Toulon, semble

tant la rade de Toulon, samble avoir été conçue pour vous.
Le Port de plaisance et ses voirliers colorés est là, sous votre
tenètre. L'animation joyeuse de
Saint-Mandrier vous entoure et
pourtant vous la au calme,
d'un tennis, vous merveilsur la mer, de la tranquilla.

la Pinède Saint-Georges

Studios, 2,3 et 4 pièces Livraison printemps IVII Possibilité III

Flenteignements et limin sur placa

En un mot, tout ce qu'il faut pour vivre heureux, à la méditerra-

Pourquoi par la vôtre?

(7 jours **mm** 7). T**él. (15-94)** 9**4 97 (**3

Le Syndicat national presse quoisdienne régionale (S.N.P.Q.R.) célébre, mardi soir 15 février, son vingt-cinquième
15 février, son vingt-cinquième
anniversaire. MM Michel Bavastro, président Syndicat, et
Roger Bonzinac, son directeur,
ont accueilli au Centre GeorgesPompideu de nombreuses personnalités monde politique, de la

arout my mydici.

Sous le nom' e Edi ? », la librairie Hachette a décidé de grouper les publications suivantes : Ells, le Journal du dimanche, France-dimanche (toutes trois éditées par FEP.), Parents (U.P.E.M.), Télé-? Jours, Viore (Hachétudes) et le Courrier du Volume de la Courrier du Val-de-Marne (S.J.P.P.).

et la publicité

Val-de-Muras (S.J.P.P.).

Ce regroupement, qui intervient après le rachat de pinaleurs titres de l'ex-groupe Prouvost, he modifie en rien l'organigramme de direction qui reste placé sous l'autorité de M. Dominique Ferry.

de Paris, nouquotidien
de ce mois, a suspendu sa parution après onze numéros pour
devenir hebdomadaire: Sa vente
se situait se 2000 et 3000 nutios. La Tribune de Paris
cependant reprendre sa
parution quotidienne le 25 avril.

A L'HOTEL DROUOT

A PROPERTY OF

5. 8. - Nuncismanique, 5. 8. - Objets d'art 18°, 5. 20. - Livres brochés, reliés, mil Lettres, Romans, Beaux arts, Dec Peintures, Gravures. VENTE

3. 2. - Biblioth, Gun Livres

Liustr. Gultry. Gultry.

bistor. Autographes.

S. L. - Amendisment 18*.

PREPAREZ IS DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE diplôme ezigé
limite d'âge

Demandez le guide
pratuil PREPARATOIRE

privée 1873

4. rue Petits-Champa
PARIJS - CEDRX 19

	NO MANIFERENCE NO.	
La TUNISII		
pour bien le		1
faites confia	nce afficient of the state of t	
A	A 1 heure de I. 2 heures de Paris, la Tunisie, pays de culture et pacancie vou ose :	
	Toutes formules séjours ou de circuits sur mesure (individuel et un club	

des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays LA TUNISIE . UNE TERRE. DES HOMMES.

M2

Pour une documentation gratuite, refournez ce bon à :

TUNISIE CONTACT 30. rue de Richelleu - 75001 Paris - 296-02-25

Nom :	 ~~~~~~~~~~~	
	 -	

Uc. A 681		

ÉDUCATION

La lique de l'enseignement veut accroître le rôle des associations dans la vie communale

La Ligue de l'enseignement, qui réunit trente-huit mille associa-tions locales socio-culturelles, et que ses responsables définissent comme un a groupe de pression » en faveur d'un a service national d'éducation permanente », a pré-senté à tous les partis politiques deux propositions pour faire une place plus large à toutes les asso-ciations dans la vie communale et a fait part de leurs réponses au urs d'une conférence de presse.

Le Ligue propose la création de conseils locaux du développement social et culturel, purement consultatifs. Ils auraient pour tâche de déterminer tout ce qui peut, en matière d'activités socio-culturelles nécesties une interculturelles, nécessiter une inter-vention municipale, la création de services ou d'équipements.

Le conseil municipal, ayant déterminé un programme à partir de ces informations, pourrait passer un contrat comportant des règles strictes avec des associations pour des missions précises. Les associations s'engageraient à ouvrir le service à tous, et pas seulement à leurs adhéments, à s'interdire tout prosélytisme, à accepter un contrôle du public sur leur travail et une crené de la contrat su terme de celui-ci; enfin, à donner aux usagers le moyen de faire avis sur leur says sur le fonc-Le conseil municipal, ayant

Majorité : un accusé de réception poli

Chi shirm a manadamin s. la conseil et le contrat, permettralent aux municipalités, selon la Ligue, de a misux connaître les besoins de la population » (« les mes n'ont pos les reconnaître la iotalité », a M. Clément Pieuchot, national) et coordonner les initiatives sans restreindre la liberté des associations. Selon M. Pieuchot, la reference charmes des a met les citoyens en situation de clientèle consommante », et les a offices municipalex », qui, dans certaines villes, regroupent toutes les associations, ne permettent pas à celles-ci de développer librement leurs activités.

Les responsables de la Ligue de Les responsables de la Ligue de l'enseignement ont regretté d'avoir reçu des partis de la majorité « au un a sé de réception ». En ranche, « quatre partis de gauche (P.C., P.S., radicaux de gauche et P.S.U.) se sont montrés intéressés, et les discussions commencées avec eux vont continuer sur le plan local.

L'accueil a été différent selon les partis. Les communistes, qui considèrent les associations comme considèrent les associations comme des « interiocuteurs » plutôt que des « partenaires », ont seulement assuré que leurs élus avaient « le souci d'associer la population ». l'élaboration des décisions », et de créer » les conditions de sa participation ». Le parti liste unifié voit l'application de ces principes dans le cadre des « assemblées populaires » qu'il entend créer, on sous le contrôle de celles-ci. Les radicaux de gauentend creer, on sous le contrôle de celles-ci. Les radicaux de gauche souhaitent que « les conditions de fonctionnement » du conseil local scient précisées et soulignent les difficultés de déterminer « la représentativité, la vocation et la compétence » des associations. Le parti socialiste qui semble sur le plan national s'être montré » plus intéressé, écrit, sous la plume de M. François Mitterrand : « Chaque fois qu'une association, à compétence et valeur reconnues, peut gérer telle action avec efficacité, et en dehors de tout souci commercial comme de touts propagande idéncomme de tout spriet commercia comme de toute propagande idéo-logique, le P.S. ne voit que des avantages à ce que la municipa-lité lui confis cette tâchs. »

« Auec ces quatre partis, a dé-claré M. Pieuchot, il y a des pro-babilités sérieuses de voir nos propositions prises en compte à l'échelon local si les associations

SPORTS

FOOTBALL

Signature de la convention entre le secrétariat d'État et la Fédération

Une classe pour chaque département
 Un centre national dans la région parisienne

MM Jean-Pierre Soisson, - rithin d'Etat I la jeunesse et anx sports, et Fernand Sastre, président de la Fédération francaise de football (F.F.), ont was ce mercredi il février, l'Auxerre, une convention définissant le colligations de 🖦 pour une période de quatre ans (1977 🖡 1951). 🗀 🖽

Fédération française d'athlétisme, le 17 décembre 1871, al envifaire de la fédérations de natation et

Quelle • nouvelle donne > ?

A de Fédération la FFF.

un essor remarquable la déjà entrepris des efforts importants de structuration, de détection et de formation des jeunes depuis une dizaine d'années. Aussi ne faut-il pas s'étonner de trouver peu d'initiatives originales dans cette convention — si ce n'est l'implantation d'une classe de la premier gyple. 852 700 en 1976, une progression de 1976, une progression de étant plus importants les jeunes pour les pupilles, pour les pupilles, l'objectif 1 600 000 la F.F.F., problèmes les plus aigus sont désormais ceux de l'encadrement et des équipe-ments. La multiplication de stade premier cycle de chaque département, — mais plutôt la Lors fédérale, rappelé que étalent ges réservés la jaunes a permis de tripler la nombre la ani-mateurs en quatre ans, mais

ceux-ci sont peins
plus Fin 1976,
technique compreum directeur,
trente un
conseillers technique régionaux conseillers techniques régionaux et quatorze conseillers techniques et quatorze conseillers techniques départementaux, mais seuls huit nouveaux postes de conseillers techniques départementaux sont prévus pour 1977.

développer les patits équipements, la 1777.

déjà pris

caisse nationale d'investissements dont les préts au 1 décembre 1976 à 3 233 600 L'accentuation de efforts lépend in budget in secrétariat d'État à il jeunesse et aux sports. M. Jean-Pierre Soisson ne cache pas ses intentions de réaliser une a nouvelle donne » une la signaoffres d's

AND STATE

la logénieur

dectronicien

MOTE BISE I LYON.

COLE SUPERIEURE D'AL GRENORLE) pour Servi

HERE BASE A LYON.

MANCY

NAMCY

Pecherche

See le cadre de son

Seeppensent regional

MET OF PUBLICITE

PIEUR RÉDACTEUR

la Ingénieur

Dectricien

DIGHT AU CHEF DO Y

Le texte de l'accord

🖛 principales dispositions de la minimum from many in implicarate of the state of the state

L - La Fédération française l'Stat, d'une part, à tout resar, d'une part, a tout
cuvre pour porter ses effectifs en
1580
licenciés an et, male
licenciés an et, part,
de formation des
jeunes
l'amélioration dootball

notemment, pour the maximum authorized :

Développer la formation des cadres techniques perfectionnement et leur animation ; compétition a régionales et nationales réservées aux minimes, cadets di juniors : la participation

AND PERSONinternationales ; la me formation I Manager; la créstion de nouveaux clubs ;

l'implantation un établissement de chaque département d'uns de premier (f aux meilleurs minimes du little Centralnament hebdomadaires; .-- Commission in make our place

nise place
suprès disputent les chamnationaux, cantres de
formation jeunes joueurs sous le
contrôle de la light nai football, au duquel la creatian de creatian de reser-

Le secrétariat la jeu-la aux la la jeu-suivant progression nique nationale, i la direction olympique es aux sales inter-

e Pomiculari la cifezion di perio de la discipline, le rythme in matien ne derant pas étre inficience à

Inciter entreprises édiffer les lambs de la lambs de développement du la lambs de la lambs les compléments portires corporatives, sous réserve ces équipements des également utilisés, une la mesure des disponible. lités. Il les établissements scola

· Paradier l'affiliation à la Fédé-District the Difference with ou affinitaires.

e développer spour parvenir un quadrillage correspondant du ratiraper les partie d'expensation d'EPS not encore pourvus Troyes).

a Cheralle in painting and hereres supplémentaires permettre l'implantation de l'access de l'acball in premier and a en s'efforan Salisi in ifthme Il In

e Subventionner, sur du Centre d'équipement, du Centre national de football loraque de secré-

LA RÉFORME DES « RYTHMES SCOLAIRES »

Le S.G.E.N. et la C.F.D.T. sont hostiles à la suppression des classes le samedi matin

Le ____ r des rythmes scolaires ____ durée de la journée, semaine et vacences scolaires ____ doit faire l'objet d'un conseil restreint la jeudi 17 février. Comme d'autres organisations (le Monde des 9 et 10 février), le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) a scressé au ministère de l'éducation ges observations à ce sujet. _____ SGEN précis shoraires « doivent être assouplies en fonction de l'activité exercée et non tronçonnées mécaniquement et joussement adaptées à l'âge des jeunes (...). La répartition des disciplines dans la journée n'est pas à jaire de jaçon trop systématique (...). Un véritable travail interdisciplinaire doit conduire à relativiser cette quéstra va il interdiscipinaire dott conduire à relativiser estie question. La journée continue (...) ne seroit à l'ordre du jour que dans le cadre d'un vértiable éclatement de la vie scolaire (ouverture activités scolaires sur l'extérieur et des locaux scolaires sur d'untres activitée). tres activités) ».

concentration de la semaine sco-

souterraine!

Lieu/No postal

sur cinq jours pour libérer le samedi. Il lui semble, d'autre part, souhaitable d'expérimenter e la division de l'année scolaire en sur plages: l'année scolaire en d'octobre à avril, l'autre mobile (de mai l'asptembre). Le cours de la seconde plage, le temps congée serait au choix des enfants et des enseignants ». Mais « la durée annuelle des congée devry rester qu'aujourd'hui ».

Le CFDT, de son côté, précise « oue si des actions doivent être du système éducatif lui-même, elles doivent sur cadre de vie sociale et les contraincadre de vie sociale et les contrain
l'environments. Dans le
système actuel, ajoute-t-elle,
atoutes les sont remplies pour favoriser l'étitisme, le
sélection des une et l'eurs a Le
C.F.D.T. l'opposée l la suppression des classes du samedi matin :
Les jamilles peug ag n er
e seule la matinée du samedi peut
être utilisée pour être utilisée pour manies par fructueux avec manies a

Valais-Suisse

A THYON 2000 sur Sion, ambiance exclusive, tout pour satisfaire vos besoins: santé, plaisirs et joies.

En été comme en hiver. Promenades, tennis, piscine, etc. Ski sur i vallées. Vue panoramique 320°. Enso-leillement unique. Accès de Sion (arrêt du train TEE Paris-Milan et aéroport).

La seule station avec circulation automobile

Studios, appartements 2, 3, 4, 5 et 6 p.

Service location disposition chaque propriétaire

VENTE AUX ÉTRANGERS AUTORISÉE

Venez nous rendre visite ou écrivez-nous!

THYON-PROMOTION SA CH-1973 Thyon (Suisse) Télex 38 363 OURST CH

SCIENCES

DEUX CENTS CHERCHEURS ONT MANIFESTE AU SIEGE DU C.N.R.S.

Près de deux cents personnes ont manifesté, mardi 15 février en fin de matinée, dans les locaux de la direction générale du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), qual Anatole-France, à Paris, à l'appel du Syndicat national des chercheurs scientifiques (S.N.C.S.-FEN). Ils entendaient protester ainsi contre « la dégradation des conditions de vie et d'exercice » du métier de chercheur.

Une délégation d'une dissina de

de chercheur.

Une délégation d'une disaine de personnes a été reçue par le cher du bureau administratif de l'inspection générale du C.N.R.S., auquel elle a remis une pétition signée par deux mille trois cents chercheurs, qui rappelle notamment les revendications des personnels concernant la titularisation, l'intégration des personnels e hors-statut », et l'amélioration de la situation des chercheurs.

MÉDECINE

Una de cas d'hépa-tite virale ont été recensés depuis le 20 janvier parmi les habitants de Labégude-de-Vals (Ardèche); des analyses effectuées par la direction de l'Action sanitaire et sociale (DASS) ont permis de constater la présence de correcsociale (DASS) ont permis de constater la présence de germes dans l'eau potable distribuée à la population de la localité. La DASS demandé à la population de Labégude de l'au bouillir ou javelliser l'eau sortant des robinets.

D'autre part, préfet de l'Arme, M. Gouyou-Beauchamps, décidé fermer écoles Labégude jusqu'au lundi 21 février, afin de faire procéder à la désinfection des locaux.



de 9 à 15 heures

d'ERGOINFORMATIQUE

animé par : Victor CHAPTAL de CHANTELOUP Conception, correction et aména-gement de l'informatique d'après les facteurs humains.

BURRAU d'ERGOINFORMATIQUE 40, avenus du Général-Leclerc, 75014 Paris. Téléph. : 540-55-04.

RELIGION

éducateurs, aux arbitres, aux dizi-

Les conférences de carême à Notre-Dame de Paris

Pour un dominicain — l'ordre des frèrés précheurs, — parim de Jésus-Christ devant plusieurs centaines de milliers de personnes dont iters en incroyantes, quelle hum i Le Père Bernard Bro. — pour la assure le carême de Notre-Dame de Paris, est conscient de ce privilège. On ne s'adresse pas à un pareil suditoire de la même — qu'su « petit reste » — l'aise à l'intérieur des Eglises.

Notre civilisation, dira-t-il serait Thorizon fabrique par
Disu, Tecois.
Il comme amous
toutours neuf; ce n'est uns
uns titole. L'homme se
par sa faim par son
destr. I déstr, confessait
d'Avila, Temède. HENRI FESQUET.

de la meme l'aise à l'intérieur des Eglises.

Notre divilisation dira-t-il substance, sécrète des antisubstance, sécrète au message
religieux Centle vondraient aller
à Dien d'une manière déshumanisée; l'air confient à l'homme.
Contiet quant à lui, respectuent de
la liberté de chacult, se propose,
attend le bon vouloir de l'homme.
Comme le dirait François Mauriac, il est e à l'affitt ». Silendeux,
il baise les lèvres du grand inquisiteur, baiser qui lui brûle le
cœur mais ne l'empêche pas, précise Dostoievski, de rester fidèle à
son idée dévastatrice.

Voulant s'insurger conire une
lecture naïve de la Bible. Rudolf
Bultmann a tenté de « démythologiser » le Nouveau Testament.
Son influence est considérable.
Mais peut-être, estime le Père
Bro, est-il possible d'aller au-delà
de cet effort et de retrouver, avec
François d'àssise, une « déunième
naïveté », d'échapper au circuit
fermé dans lequel travaillent parfois les professeurs.

Le destin de l'homme se joue
dans le temps, et Jésus, qui a
« défatalisé » l'histoire, a donné
un sens au futur. La Résurrection
n'est-elle qu'un symbole ou
était-elle réelle ? Et si oui, dans
quel sens ? Le corps du Christ
giorieux est-il distinct de celui
du tombeau ? Comment trouver
un langage pour exprimer ce message du Christ ?

Autant de questions que se

du tombeau? Comment trouver un langage pour exprimer ce message du Christ?
Autant de questions que se posera le prédicateur, qui opte pour le langage de la parabole, car la parabole, dira-t-il, me permet de respirer, de dégivrer la joi! » Le Père Bro rappellera l'affirmation de saint Thomas d'Aquín : « La foi ne s'arrête pas aux énoncés, elle va à la réalité. » « Je ne veux pas, commente le prédicateur, en resier à un Dieu me comment que se comment que predicateur, en resier à un Dieu me se comment que pas comment que predicateur, en resier à un Dieu me pas comments que predicateur, en resier à un Dieu me pas comments pas comments que predicateur, en resier à un Dieu me pas comments pas de la comment que predicateur, en resier à un Dieu me pas de la comment de l « en creux », un Dieu qui ne

A LA TÉLÉVISION

Sous le titre général « Laissez-vous tenter par Dieu », l'abbé Pierre Talec prononcera les ho-mélies de carème au cours des émissions « Le jour du Seigneur ». Le 27 février : « De la tentation à la passion » ; le 6 mars : « Des forces de mort qui déjigurent aux forces de vie qui transfigurent »; le 13 mars : « De l'inconscience de l'homme à la palience de Dieu »; le 20 mars : « Du fils prodigue au

M. GASTON DEFFERRE MINNY

UNE « REMISE EN ORDRE » DES CLUBS PROFESSIONNELS

M. Gaston William maire de Marseille, a proposé, marci-15 février, à Lille une réunion des naires des grandes villes qui connaissent des difficultés avec leur équipe de football profession-nel. Cette proposition fait suite à hel. Cette proposition rait sinte a la crise que traverse l'Olympique de Marzellle après son élimination, des les trents-deuxièmes de finale, de la Coupe de France.

M. Defferre a déclaré qu'e il penindispensable de remettre de l'adispensable de remettre de l'accident les enchères parfois d'éviter les enchères parfois

L'équipe de Berk
l'est qualifiée le 15 février, à
le Coupe Korac,
Dynamo
Casn, battu par IBP.
(75 2 73) Été éliminé
compétition.

Samaritaine Capucines

jeudi 17 vendredi 18 samedi 19 Février JULIONS OCCASIONS POUR JEUNES BENS POUR JEUNES

Chemises, Cravates, Écharpes Robes de chambre, Bonneterie Vestons, Pantalons, Pardessus Imperméables, Mouchoirs Gants, Chaussures, etc.

Prix extraordinaires

h le le genéral Jésus-Christ ou rien, le Père Bernard Bro pariess à Notre-Dame chaque dimanche de carema à 16 h. 45, du 27 février au 3 avril. Oce argosés seront retransmis par France-Culture. Les éditem-Bayard-Preuse publient chaque confé-rence il 7). Abonnement il fascicules. 35 F. On peut as procurer des cassettes : Coproduction Beyard-Edit. Didakhé; daux omis-rences par les trais cas-settes : 100 F plus 12 de port. Soulevard DES CAPUCINES, PARIS, TEL 281.67 mercredi 16

lectricien ou Mécanicien

de restaure de cier la décrité la control de cier l deposit de la companya de la company

Farity of highlands & brain a state of the s **網** 開開 開発化 (1944) antions of the form of the same of the sam Mariana Carana C

· Committee in Committee 12 See August and Transport to the Comment 1 18 The state of the s \$487 A.S. S. What was a second of the secon AL PROPERTY. W. Strand Strangs

Chi - Ten II is 1975. 1 1 2 2 -1.44 ± 0.5 1111111 7. T. : 121 ::: 121 Section Section $|\mathcal{F}_{n}| = \delta$ MI PARK SET SET Carper Section (Carper Section)

The second secon 治 かる。 lound the A STATE OF THE STA

re: 18 And the second HOMINES THE STATE OF THE STATE MET. 強体ができる ... = arts for Present American

OFFRES D'EMPLOI lacards encadrés" 2 col = + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERCA

La figne La figne T.C. 40.00 45,76 ANNONCES CLASSEES 48,04 10,29 9.00

L'IMMOBILIER 34.00 38.89 - The second 38.00 43,47 45,76 40,00 W. HANDS 28.00 32,03 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

NATEL Tan des grands de la Gestion par l'allormatique filiale de la BNP Zecherche pour faire face à son développement dans la Région Parisierune

70.00

80.08

jeunes ingénieurs commerciaux

ingénieurs commerciaux confirmés

- hommes d'action, autonomes, ayant approfondia des problèmes gestion - aptes à s'intégrer rapidement dans la cristante.

ingénieurs technico-commercianx

Ingénieurs Consells, Ingénieurs Technico-Commerciaux e constructeurs y ou Chefs de Projets confirmés ayant l'expérience de la réalisation de plusieurs systèmes informatique dans des condextes différents

Hommes de relation ils sont aptes à soutents la force de vente et à sont en compte les besoins d'entreprises d'organisations de toute taille.

Dans l'examen des candidatures, la priorité sera accordée sux qualités de relation et d'adaptation, un très bon niveau de culture générale est erigé ainsi qu'une grande alsance dans les contacts à niveau élevé.



photo photo 4, HE Nicuport Hale VELIZY.

financier,

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

pour sider l'implantation en province d'un package l'action commerciale. Formation supérieure d'applications infor-matiques à l'aide Nombreux déplacements de source durée en province

Envoyer curr, view, photo et prétent, il nº 8.948, COPAP - 40, rue : Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.



mploi/ /Égio

Importante Société Industrielle leader dans sa branche rechembe

Un Ingénieur Electronicien

ADJOINT AU CHEF DU SERVICE ENTRETIEN (100 personnes) pour problèmes du tervice. 8 d'expérience en travaur

POSTE BASE A LYON. CRAL III

Un Ingénieur Electricien

(RCOLE SUPERIEURE DELECTRICITE on GRENOBLE) pour s Techniques clientes intéressante de promotion indispensable. Costibilité intéressante de promotion mais

POSTE BASE A LTM du poste choisi à HAVAS CONTACT,
L-Berriot, 68002 LYON, qui transmettra.

PUBLICIS CONSEIL recherche
le cadre de son
léveloppement régions

CHEFS DE PUBLICITÉ CONCEPTEUR RÉDACTEUR
pour gérer importants budgets
de biens au consommation.

necessitent une
plusieurs en
agence ou chez l'annonceur.
Résidence Nancy ou

C.V. let et photo à :
Rés ..., Publicis conseil,
Hauf-Bourgeols,
5000 NANCY. - Rappelez référ.
M. discrétion totale assurés.

Pour Ste Pabricant matériel Fraisage et rock COLLABORATEUR TECHNICO-COMMERCIAL

The second of the last conditionnement egricole appra-cises. Résidence TOURS, 20 % déplacements France et Europe dy Marché commun. Bon angl. ou aliemand. Envoyer C.V. man. + TEL. + photo + salaire act sous ref. 77003 à PAULE DELORME, 24, r. de la Scallerie 37000 Tèl. (47) 05-41-54

VILLE DE ROUEN recherche : ing. T.P. diplâmé du CHEBAP. Rens, et cand. av. C.V. Direct. Pers., mairie ROUEN av. 1/3/77.

Importants industriells,

Ingénieur

Electricien ou Mécanicien

pour poste de responsabilités nécessitant de fréquentes missions dans le monde entier. Quelques années d'expérience industrielle. Bonne connsissance des problèmes de chau-tiers. Coût pour la navigation. Anglais cou-rant exigé. Célibataire de préférence. Le poste est basé à LYON.

Adresser C.V. détaillé sous référence no EAVAS CONTACT, 49,

ullres d'emplui

offres d'emploi

Les OBJECTIFS que null mus étions fixés :

• l'élargissement n gammes de produits en l'entre du une politique en diversification

TELEX.

Prévision : 1977.... .. 60 Millions de F.F. le renforcement de notre implantation géographique
 le maintiem de la qualité de nos services

LES ATTEINDRE ne constitut qu'une étape dans notre expansion. La poursuivre notes intiline à recruter des :

ingénieurs commerciaux

PARIS - REGION PARISIENNE

Yous: - Text un manu d'enseignement supérieur

- Its in «VENDEUR»

 attiré prinformatique
 voulez vous intégréer d'al une équipe commercial dynamique - variation will objectifs personnels.

All man marcas, C.V., photo et prétent, à Bernard SARRADE-LOUCHEUR TELEX COMPUTERS S. A.

36, rue Pierret - 92200 NEUILLY

Cabinet Brown d'invention

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Poste d'avenir

Scrire nº 8430 e LE MONDE > 5, Tue La Taliene, PARCE (9.)

SOCIÉTÉ MULTIMATIONALE

HOMME DE PREMIER PLAN

pour prendre en main la Publicité et la promotion

des ventes in ses produits industriels Envoyer curriculum vitas prétentions à n° 99.114, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Codex 61, qui transm.

ORGANISME PUBLIC EN DÉVELOPPEMENT

1 ADJOINT AU RESPONSABLE **DES ANALYSES DE POSTES**

SA MISSION CONSISTE:

- à animer les séminaires de sensibilisation,

 à conseiller le personnel dans l'établissement des descriptions de postes,
 à étudier la définition de nouvelles fonctions en liaison avec les responses haut niveau. La participer aux insusus de mise il jour de l'organigramme.

SON PROFIL:

- diplômé universitaire du second cycle avec option organisation des entreprises et sciences humaines, facilité d'expression en public,

-bonne présentation, aptitudes aux contacts et à la négociation.

Administration de candidature manascrile et ".V. sote nº 89936 8 à la EU Publicité - 41, avecue du Château, 94300 Vinceines oui transc

Motre Groupe recherche un

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

qu'il chargers de la vente de ses produits clefs en main aux convenir à un jeuns cadre issu d'une kole de Commerce, avec début d' Déplacements fréquents en province.

Adr. C.V., prétantions, région soit-tée (s) à GRA, , rue F.-Ory, 92128 MONTRO Bet 221

CONTROLEUR FINANCIER 170,000 F + VILLE UNIVERSITABLE

Société de distribution en (C.A. 300 MP), solide expérience (d'environ 10 ans), en comptabilité, contrôle de gention, gestion finan-cière. Qualités d'animateur.

Directeur des Relations Sociales

180.000 +

Grande "" nous sommes l'un leaders, C.A. supérieur à II IIII III 10.000 personnes réparties une une très

Une politique de développement d'ex-pansion délibérément agressive. Dans ce contexte, les problèmes de personnel an amportance reconnue.

Directement rattaché à 🔳 Direction 🚮 rale, vous aurez à concevoir, organiser, coordonner une politique sociale dynamique, conseiller les Directions opération-nelles et les responsables locaux III per-

Voe axes d'intervention : social biet sûr, mais aussi juridique et administratif.

Voire profil 1 L'ampleur de la fonction suppose que vous ayez acquis une expérience approfondie problèmes de personnel, en distribution, si possible. Concepteur et homme de la fois, en avez le goût in l'innova-

🔤 équipe 🔤 Direction jeune vous attend en banfieue sud. Adresser lettre manuscrite et C.V. détailé (discrétion assurée) sous n° 93159 B á :

sopalin Kleenex

tex Freedom

Chiffre d'Affaire en expension il de développement important SOPALIN — merques

CHEF DE PRODUITS CONFIRME

(4 ans prience minimum prodults co grande consommetion)

Sous la responsabilité directe du Directeur du Marketing il sera courge :

o d'une des marques leaders développement de nouveaux produits o di luma la parcara an responsabilità

d'action, personnalité, connaissant bien l'Angleis, possédent formation supérieurs, capable d'excellants contacts.

Adresser votre candidature (C.V. - photo -) i F. ROBERT - Société SOPALIN - 4; a num de la Colline III SAINT-CLOUD. Réponse très rapide.

multipationale, leader dans plusieurs marchés

RESPONSABLE DES ÉTUDES ET RECHERCHE MARKETING

reportant au Directeur Marketing, il seru pespon-seble de la reckerche et de l'analyse de toutes les informations qualitatives et quantitatives nécessaires our prises de décision marketing.

de poste convient il une personne cuperte, il une forte personnalité, ayent une expérience de 3 ans minimum de chargé d'études (annonceurs mande de préférence), détricus la gestion complète d'un acroite et de la définition et il l'exécution des proposent de marketing d'une Société potential de développement important.

Angiers necessors.

Les condidats sont price d'adresser leur C.V. dét, photo et salaire souhaité à nº 8,961 - COFAP, do, rue de Chabrol, 7500 PARIS, qui les assurs de la plus entière discrétion.

Grande entreprise industrielle française groupant plusieurs établissements en France, nous sommee parmi les premiers au monde dans notre spécialité grâce, bien sûr, à la valeur de notre technique, à la qualité de nos fabrications, mais aussi à l'importance que nous attachons. aux facteurs humains.

Nous pour notre principal établissement en région parisienne (4 000

le chef du personnel

Après une période in formation (un an environ) comme adjoint, il prend en charge la fonction complète générale - application de politique géné-rale - statuts, rémunérations, effectifs, statistiques - développement des ressources humaines - recrutement, formation, promotion. Nous souhaitons un praticien très averti des relations humaines et de la gestion du personnel en la industriel, i i la formation supérieure, l'âge minimum, 35 🔤 l'expérience, de développement pour l'ENTRE-PRISE, HOMMES qui en HOMMES qui en HOMMES qui en HOMMES qui en HOMMES valeur, pour le CADRE no nous intégrons.

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-BRIDGILES-GENEVE-LONDRES

FABRICANT DE PAPIER saos bois impression et écriture et krafts blanchis et grande Usina neuve,

DIRECTEUR D'USINE Effectif : 150 environ

Ingénieur Grande Ecole, AM, EFP, ...

13 ans minimum, ayant impérativement occupé plusieurs années, de prétérence dans une papetarle ou usine travallient en combrenant un posts identique comprenant le responsabilité de la production, de la gestion administrative du personnel (problèmes Bonne pratique de l'Anglaia (35 % export).

Seul responsable sur place de son usine, le Directeur doit possèder le capactère, le bon sena, l'autorité indispensables.

CORT

65, avenus Kleber (16°) assurée Prière de préciser les la candidature ne doit pas être transmiss

extraordinaires

70.00

LTLC:708:UER "Fizzards encadres" Double ImmLia "Placards encadrés L'AGENDA DU TOTAL 28,00 38,89 34,00 43,47 36,00 45,76 40,00 32,03 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Notre Société a réalisé en 76 : 2 milliards de CA elle fait partie d'un des plus puissants groupes

L'un de nos DEPARTEMENTS dans l'électromécanique, dont la croistance à l'export

adjoint de son directeur exportation

Le poste proposé convient à un homme ayant acquis au départ du Ecole Scientifique Commerce, ans minimum, una expérience technico-commerciale dans l'export parlant l'anglais

Earling C.V. Marini, sous ref. 11.825 M 156, Haussmann, 7574 PARIS.

NOUS RECHERCHONS :

UN INGÉNIEUR PROJETS UN INGÉNIEUR CHEF D'AFFAIRES

minimum, diplomés Co, INSA en AM Possédant suviron I d'Epirience dans automatismes on logistique orientés vers application de la particular de la proposition de la propositio

NOUS SOMMES :

Le Département logistique, Equipements et ia région parisienne

NOUS PROPOSONS DES REGIE information qualques déplacements dont les activités principales comportent :

- calcul adientifique de projete complexes et recherche de solutions optimales en réseaux de stention.

- conception, estimation tilmes en manutantion.

- une rémunération qui ne sur être inférieure.

à 60.000 F annuels.

Publicité, 20 de l'Opéra, 7 (147), qui trans.

ingénieur commercial

pour vente de systèmes et matériels informa-tiques dans la miveau écoles iménieurs ou commerciales. secteur agricole ou paragricole appréciés. Connaissance de l'anglels.

Déplacements province très fréquents. Envoyer CV manuscrit, photo et prétentions NCR FRANCE

Direction des la Sumaines 191 rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15

DIRECTEUR DES VENTES

RÉGION OUEST PARIS 120/130.000 F Filiale d'uns importante société fabriquant équipements à des industries variées.

Rattaché au Directeur Général, la Directeur des ventes sers responsable d'une équipe de 5 Insti-nieurs le vente chargée de commir-France l'ensemble des produits de la société.

• 30 ans minimum

d'ingénieur :

dans une société commercialisant des produits techniques;

Marci d'envoyer C.V. sous référence 3.320 à SERIFO Becrutament, 38, rue de Lésbonne. 75008 PARIS.

SERIFO,

ETABLISSEMENT FINANCIER

A CARACTERE PUBLIC

Pour Crédit-Rall en fort dével

Pormation Scole supérieure et commerce de Paris ou équivalent : Expérience de gastion adm ques années indispensable.

JEUNE UNIVERSITAIRE - Formation juridico-comptable ;

- Diplômes soul. : Licence de gestion on DECS. Nationalité française - Avantages sociaux Ecrire avec C.V. et pretentions à nº 98.82. CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra - Paris (1º2).

allrus d'emploi

IMPORTANTE STÉ DE DISTRIBUTION EN PLEINE

GESTIONNAIRE DE 210CKZ

helles; ner dans les meil

l'organisation de magazin des expéditions : Possèder une sérieuse expé-rience en comptabilité mè-tière et en statistiques. Sera-

C.V. et :: 64, rue d'Aubervillers, 75 - PARIS (197).

DIRECTEUR DARINE A.M.

Ecr. C.V. ditalia it prot. D PUBLICITES REUNIES, 111, boul. Voltaire. 2011 PARIS.

CENTRALE SICLI

ANALYSTE

2 3 4 ans d'expérience.
Connaissant matériel LBJA.
(C.I.C.S., D.L., III.
Niveau étude supérieure
ENSI, 1NSA...).
But à pourvoir
au BLANC-MESMIL.

Notre société appartient au domaine du GUNIE CLIMATIQUE ous recherchous pour la Mileue sud de Paris

> CONDITIONNEMENT D'AIR

Avec conneissances paramed an d'experience at niveau Elucies et Projete

Conditionrement et Electricité générale);

Charitiers
(approl, sous-traitanc, serveillance d'exécut, gestion);

- Archisecss, Propodeurs S.S.
apput technique des
Commerciaux).

Ce candidat sera dynamicuse,
arcionné et méthodique. Il se
fera une excellante situations
d'avenir dens une équipe leure,
percutante et dens un Groupe
aux grandes possibilités. Nous
vous remercions d'envoyer C.V.
et photo sous reft. TA ne 9,134
CONTESSE P., 20, av. Opéra.
Paris-iw, qui tr. Nous assurons
une réponse rapide à tout cour-

JEUNE CHEF PUBLICITE DOUR CHEF PUBLICIE

DOUR devente l'adjoint

du responsable d'une petite

annuelle d'une pet

UN CADRE

minum 20 ens, ayant assumé ndant 5 ens minimum des re-nsabilités dans cette spécialité, phyliance souhaités ; — Fabrication de séries élec-promécaniques et électroni-

ques.
Pour réssair dans cette fonc-tion le candidat devra pos-sèder notamment des quali-cés de lénacité, d'animaèteur. Sens de l'organisation et s'avoir s'amposey à sous les noveaux.

s'avoir s'imposer à sous les niveaux.
Carrière évolutive pour candidat de valeur. Usu de travail Paris.
Ecrire evec C.V., prébentions et sono. En én, à PUILLE G.R.,
Fg-Montmartre. PARIS-Fe.
IMPOST. Sié de CONSTRUCD'APPAREILS DE MESURES, INIS (137), rech. des le catre du resforcement des études

DESCINATION

ayant experience
mecanique et conception des
moules per injection matteres
plastiques. Lies de travail
actuel : bellevard vincentAuriol, Paris (12). — Ecrive
avec C.V. et présettions 3 :
A.O.I.P. B.P. 301 PARIS (12).

Insensers connaisance des composants circults interes as pr application de hi Anglais indipensable PERFOS - VÉRIFS

PERFUS - VERIFS
pour IBM 029
BULL P 112
Tél. M. ASCHEL
STE IMMOBILIERE & L.
REPOCIATEUR
Expérience service
dans banques es
ident désirie.
EN C.V. et prét. B.P. 2026
12 r. SI-Seens, Paris-15.
Licencia Droit of Lettres
à la racherche je amploi
STE IMMOBILIERE ch.
NEGOCIATEURS TRICES
DEBUTANTS ACCEPTES.
DEBUTANTS ACCEPTES.
EN C.V., B.P. 2000,
12 rue Si-Seans, Paris-15.
Drs. formation rech. an Org. fermation rach. an prot.) Has disciplings. Sec. on 416 u le Monde » Pub L. r. — Hallens, 7542 Paris-94

offres d'emploi

SOCIETE DITERMATIONALE

DIRECTEUR DE MARKETING ANGLAIS - ALLEMAND EX

Env. C.V. at photo i no 98.831 - CONTESSE Publ. 20, avenue de l'Opèra - Paria (1er).

ENTREPRISE INDUSTRIBLE PARIS
D'ÉQUIPEMENTI

DIRECTEUR DES VENTES

Pormaine supérieure (ESSEC. HEC, SUP de CO, etc., de préférence).

Pratique de la vente.

Departement

Il d'un poste d'avenir

POUR PARIS Société de Services recherch

CHEF AGENCE

nour animer et développer équipe existants. Notre progression sur le marché est constants et notre image de marque honorable.

Nous recherchous l'HOMME performant, dynamique, efficace et expérimenté qui saure diriger avec réalisme en se faisant appréciar de son équipe. Indispensable possèder goût et asso de la communication tant sur le plan commercial que sur le plan technique.

AGENCE DE PUBLICITE (50.000.000 C.A.)

CHEF DE PUBLICITÉ CONFIRMÉ

public), ago as any minimum, sament rediger, capable de définir ou de participer activement à la détermination des stratégies publicitaires. Du goût pour la création et la connaissance de l'anglais sont souhaités.

Rémunération : 4.000 à 8.000 P selon compétence. Advesser curriculum vitas détaillé, photo (Indiquer l'importance des budgets gérés en précisant ceux dont la responsabilité était entièrement assumée et ceux où elle était partagée).

Banlieue Ouest (RER) iender dams se en forte expansion

pour son Service I MGENIEUR ÉLECTRONICIEN 4 1 5 ans d'expérience circuits analogiq

RIBER B.P. WI, 22505 BUEL-MAIACAISON LYDRA

SOCIETE D'ELECTRONIQUE (200 personnes)

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN POSITION III C

force promise and the appels d'othes; espelle de répondre s'est pour diriger une équipe d'Ingaleurs d'Educe; P. Promotion assurée.

C.G.P. # 450, 25, rue Cavendish, 75019 PARIS.

TION D'APPAREICS DE MESURES, PARIS roch.

ROCHICIR

RECTRONICIEN, Inde done, syant 1 ou 2 ans d'expérience prétendre à une rémanére syant 1 ou 2 ans d'expérience de la contraction de la contra

ELECTRONICIEN, tide écate, ayant 1 eu-2 ais d'expérience béunir, care l'accustion de l'accustion de l'accustion de la mid-culculations, pour étude et développement d'apparellages de missants automotiques. estimatiques de infestion particular de la company de la c

Lieux : teritore. Ecrire 5, rue de PARIS.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui lem ont été confiés.

COLLABORATEIRS DIPLÔMÉS E.S.C.

Sorte avec C. V. et a : a : MHe MECHE, 217, r. St-Honore, 75201 PARIS. POUR CLAMART

INDUSTRIELS

DESSINATEURS

Bliph, or rendez-vous 735-96-50.

SOCIETE OUTRE-MER

UN AGENT TECHNIQUE B.T.S. OPTIQUE

icr. avec C.V. dét, et prétent nº 96.922, Contesse Publicité 1, av. de l'Opéra, 75040 Peri Cedex 01, qui transmettra.

1) AGENT TECHNIQUE
ELECTRONICIEN
Formation D.U.T. ou B.T.S.
1 ou I a d'expérii
en électronique
(courant continu et basse
(réqueace). Lied

2) AGENT TECHNIQUE

OPERATRICE MULTIPHINT

Poter MALAKOFF Tél. potr #4-41 : 735-16-50:

GROUPE BANCAIRE **PROGRAMMEURS** Cobol, IRIS 50, GAP 11 Mma Robert, 337-41-22/72 Pour maintenance matérial argement utilisé par l'industria de la bande magnétique dans le monde

TECHNICIEN ELECTROMÉT AMICIEM

Stage formation: Californie,
Poste base: Courbevole 12,
Voyages à Ffirenger II. Integ.
Adr. C.V. et prétentions,
to 1 982/84 M. REGIE-PRESSE,
bis, rue Reaumur, Paris 21,
LOUVRES.

Informatique. C.V.
1 SSNU Lovyres, qui invoquare.

recherche
72110 CLICHY
23 ans minimum ETUDES
PUS DE 3 ANS
DANS CIE D'ASSURANCES REDACTEUR (TRICE) CONTENTIEUX PRIMES

PRODUCTION 1

CAPACITAIRE on direct PARIS PARIS CONTROL OF HONOR PARIS CONTROL OF HONOR PARIS STATE OF THE PARIS OF THE PAR

onne ÉTUDIANT 3º CYCLE EN ECURUNIE micro-economie du partiei, C.V. av 17.3., Recteur- 75016 P

Compagnie - Ji

RÉDACTEUR

DESSINATEUR

ETUDES 2
pour bureau d'études
featrique d'accessoires pour
actionobles à PARIS (20)
2 ans min. d'expérience dans
grande série den 5 industrie
métallurgique edigés.
Adr. candidature nº 5.45 L.T.P.
31, bu Bonne-Notivelle, Paris-7. Cherche J.F. pair
tot:
4 and scolaires.
18. soir.

Campenon Bernard Cetra

affres d'empini

Auditeur Interne

Confirmé BILINGUE anglais-français pour TÉHÉRAN - IRAN

Chefs Comptables d'Agence pour MOYEN-ORIENT AFRIQUE FRANCOPHONE

Comptables de Chantier BILINGUE anglais-français pour MOYEN-ORIENT

S ; CAMPEN II. CEATRA
CRAUVIN. 42. Friedland - 75008 PARIS.

A MARINE

ingénieur ou technicien génie civil

LAURA ITHE MENUE: d'intervenir su le conception des traitement pour d'ouvrages (Bâtiments industriels, hydrauliques) d'établir les documents de consultation des entreprises (descriptifs, cahiers des charges, avant-métrés,

e de vérifier, comparer et sélectionner les offres reques en tenant compte des aspects techniques et financiers. Connaissance indispensable : calcula Báton Armá, métrá, devis... Expérience de 2 ou 3 années : une : il si souhaitée.

Déplacements assez nombreux et a prévoir. Ecrire sous référence 9157 O Torganisation et publicité



HOECHST FRANCE

PONT DE NEULLY

son département KALLE CADRE COMMERCIAL

Chargé de la gestion d'une gamme de produits destinés à l'industrie de l'emballage detarment films P.V.C. gent thermoformage). poste - un jeune candidat posté-

une et quelqui d'expérience un emiliaire. indispensable Adresser C.V. photo et présent. Mile FAVRE, Déposité des Ressources Bumaines, céférence 2001. Tour Boussel Nobel. CEDRE 3, 52060 PARIS LA DEFENSE.

TELE INFORMATIQUE_TELE INFORMATIQUE_

INGENIEURS COMMERCIAUX

L'importance des commuta, le nivera des négociations, le grande technicité des produits (systèmes organisés suitour de calculateurs) détermisent le profil des personalités que nous intégrerons dans potre force de vents.

infégretois cam soure notes de vente a Expérimentés dans la vente de systèmes (3 à 3 am); a Titulaires d'un diplôme d'ingénieur ou équivalent; a Actifs, subpasses, ambilieux; a Si possible intraduits dans le domaine bab a Disposibles pour des déplicements fréq en France et à l'Ettanger.

Eczkastec C.V., photo et prét. sous réf. TC 1 & GCT CGCT Division Systèmes de Telécommunications Privées 28, rue de la Radoute 92260 Fentensy-une-Re-

ORGANISATION / INFORMATIQUE UN ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL CHEF DE PROJET

COMPTABILITÉ BANCAIRE e définir, concevoir et faire réaliser un grand projet de comptabilité bancaire; e animer des réunions à baut niveau.

(comptable supérieure souhaités préférence). Envoyer curriculum vites, phose se prés, à 2º 3.947. COFAP - 40, rue de Chabrol, 75010 EARIS, qui tr. reciétais

Services at direction GEOUPF IF TH

Secretaries (MALSAX 1-1-1-213800

SE SECRETARE SENECICE YEO STEROZACTYLO CANTONIA PARTIES

THE PARTY OF THE P RESTAIRS CONNERCIALS ERETAIRE TECHNOLOGY

THE STATE STATE OF SAME

représenta

- Arr matter 2 France and Armer And Armer

eutome

le moins cher des gra

* Du vendred 17 h.
les locations de velles de sont factories que pas * Location * Present

* Turif LONGUE Dine*

à portir de 4 mois

207, Ray do MERCY (1921) 102, Ray ORDERSOT (1921) 102, Ray ORDERSOT (1921) [70] : (78) 72.83.85 · · MARGINE: (10) PROCESS

les ann

sont recu de 9 heures à 12

GU

Une annonce common

BECON (près GARE), réc., 2 et 3 p., it cft. Bon étal. MARTIN, Dr Droit - 782-95-02.

VAUCRESSON. Bel appt calme, pr. gare, 125 = 1-belc, Sél., 2-3 ch., cuis. 17≈1, s. bs. cave, gar. Tél. 630,000. J.M.B., 970-79-79.

SEVRES, récept., P. de T. 4-5 P., balcon, vue, it confi 385.000 F avec tacil. 027-57-48

Prés Bois VINCENNES et RER, bean sél, salon, entr., 2 chor., cuis., wc, s. de bains, balcons, ch., parég. 318.000 F. 344.71-97.

LIMITE RUEIL-MALMAISON
Appt dans imm. recent evec
jerdin prive de 700 as emtenage,
6 p., cuis emilierment équipe,
2 s. de bains, 1 cab. tollette,
1 buanderie, 1 sauma, 4 parkos
en ss-sol, bil., crientation surcuest, 650,000 F - 255-38-94.

LES MARINES

DE GRUISSAN
SUR LE PORT
Tétéphone : (58 45-048
Trétéphone : (58 45-048
DU STUDIO AU 3 PIECES
à partir de Escot fraces.
Crédit garanti
Renseignements : BATIMAS,
rue Royale. — PARIS-VIIITéléphone :

AVORIAZ (Merzine)
A VENDE A VENDE Studios, 2 Pièces, 3 Pièces, 3 Pièces, 1 INTERESSANTS.
AUGUST 13, 1 E Levaliois, 2001 Neudity. 637-64-15, 722-36-19.

MPRIBEL DUPLEX 72 m2 tout équipé, santt., park, Prix 360.000 FTEL : 704.5544 (le solr).

SKI EN HAUTE-SAVORE (III)

34 05 34.07 47.47 28.03 REPRODUCTION INTERD res d'emploi

enon Bernard Cetra er Interne

irmé NGUE anglais-français TEHERAN . IRAN

Comptables d'Agence . MUTEN ORIENT et HOLE FRANCOPHONE

ables de Chantier ANGUE angleis-français OF MOYEN ORIENT CAMPENDA DERAND CETA

and the Superior To the second a few Same Project ingénieur ou chnicien génie civil

MARKET POLICE 11.72.07<u>2</u> MARKET HELD - Los oral of the sec 建設量をは食います。 Manage age :. Barrell Committee Committee March Males : Application 1 **建筑器 化氯化**

ACHA NOUS VILLE.

CAINE COUNTERCH

The second of th

3.7

الموادد المارتسيم ليوا

THE ACTOR INCENIEURS A COMMERCIALS O Marie Land

受異なる場合をできる。 人工におりになる CHEF HE PROPER A CHARLES PROPERTY BEAUTY recretaires

Secrétaires de direction

GROUPE DE PRESSE Centre Paris recherche pour Direction Générale

SECRÉTAIRE DE DIRECTION ayant plusiaurs années d'expérience professionnelle. Excellente sténo dactylo india ble. Horaires st tarminant heures minimum.

ECRIRE : S.G.P., 13. avenue le l'Opéra, 75001 PARIS.

Secrétaires

LOGABAX Informatique recherche

UNE SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO STÉHODACTYLO CONFIRMÉE
Expérience de secrétariat

« Maintenance » appréciée.

iresser C.V., pholo et prét es référ, 401 à la Direction du Personnel, 79, avenue Aris tide-Briand. — 94110 ARCUEIL O GENERAL MOTORS SECRÉTAIRE COMMERCIAIE

T. 1617. Ayant expérience de profession. Adresser C.V. + photo à M. GERARD, 98, rue du Point-du-Jour. - Boulogne.

SECRÉTAIRE TECHNIQUE par bureau d'études fabrique
par bureau d'études fabrique
PARIS 20. Expérience des
partien analogue souhaitée.
diretter candidature, no 5.454,
L. T. P.
Bonne-Nouvelle,

MPORTANTE SOCIETE GUARTIER NATION recharche SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

Bonnes références pour secrétariet général. usser C V et prétentions 98,901, an. de l'Opéra, PARIS (1=).

SOCIETE IMMOBILIERE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

MATIONALITE ANGLAISE
OU AMERICAINE
STENO-DACTYLO BILLINGUE
Capable Initietives et contacts
haut niveau. Sérieuses réf. exigées. Ecrire av. photo, C.V. et
etalaire souh. A. GESLIN, 37, r.
da Boudalavaillers, 75016 PARIS
(gui transmottes). AMEDEO.

capitaux ou

proposit, com. INDUSTRIEL P.M.I.
C.A. 4 millions rach, investissour
ou éventuellement partenaire
avec participation 100,000 F.
M. Ripolnee.
T. Saint-Fargeau, 7520 Paris,
PRETS HYPOTHECAIRES
EMF OPERA 5 rus Helder, P.
770-5-0-170-5-0.
DISPOSONS D'UN RESEAU
DE COMMERCIAUX FRANCE
ET EXPORT
recherchons
MAINTEIRE CANTER

HOUVELLES CARTES

cours et lecon.

MATH. PHYSIQUE par : polytechniciens 114, bac

En pleine terát...
Cours de vacances à Pâques
Rêvisions intensives, BEPC, BA(
Institut privé de Laplace,
5720 (86) 40-70-57 Français, or and ratirap, rapids.

representation offres

RTABLISSEMENTS DELCROIX Matérial de la et Informatique

pour visiter commercials commercials dans la Somme si les secteurs limitrophes (marques en emiusivité)

REPRÉSENTANTS — age minimum 28 ana; — vendeum dynamique; — syant le sens de l'organisation.

Formation assurée, situation intéressement, possib. voiture fournie. Adresser curriculum vitae, lettre photo

automobiles

Le moins cher des grands loueurs

★ Du vendredi 17 h. au lundi 09 h. les locations de voitures particulières sont facturées que pour 2 journées.

* Location "à l'heure" il utilitaires. * Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4

(12°) 102, (12°) MALE CAN LYON : 1700 FLATAN ... ME : (93) 87.14 30 MARSELLE : 179.90.10

AGENCES EN TIMES

demandes d'emploi

CADRE DE BANNUE - 33 ans

Ecrire nº T 098.459 M, REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris

musées, emitres expo (Montparnasse-B hôtellerie, banques, résidences (Côte (Labro - Avoriaz). Collectifs et individuels de standing. POLYVALENCE : architecture et a

toutes missions.

• DISPONIBILITE totals st immédiate pour situa

CHAUFFEUR DE DIRECTION PERMIS GRANDE REMISE

CONTROLE DE GESTION
DECS en cours, libéré C.M., ch.
emploi cadre de sarv. financier.
Contr. de gest, ou compt. manyl.
Ecr. LiBERMAN 14, cité d'Antin
7300 Taris de Tét. : 874-14-71.
Extraits de semanule :

Extraits de semanule : Charge d'affaires, 32 a., ceilb. Piomberie, sanit., ventilation,

Charge d'affaires, 32 a., callb.
Promberie, sanit., ventilation, piscine, ta fluides, expériance chantiers importants.
Promation ENP. CNAM.
Relations cilents, architectas.
Anglais passable.
Connelles. Extrêm-Orient.
Recherche poste à responsabilités à l'étranger
Ecr. nº 8.436, a le Monde a Pub.
5, r. des Italiens, 7500 Paris-Pe.
J. H. 31 a., dipl. barres de la professionnelle dan sprofessionnelle dan service de presse (responsable entre autres de la révus de ca service) la poète à des de la révus de ca service) la poète à de la révus de ca service) la poète à de la révus de ca service) la poète à de la révus de ca service) la poète à compétences.
nº 420, a le Pith.
5, r.
INSTITUTE GRANDES
ANGLAIS COURANT 39 ans ch POSTE A RESPONSABIL.
RESIDENCE SOUHAITEE:
Libye, Syrie, Egypte, inst ou Jordane.
Ecr. ne 79.356 M. Ragio-Pressa, lè bis, r. Réausmur, 75002 Paris

GESTIONNAIRE Jeune cadre dipl. études super., 2 ans exper contrôle de gestion, ch. poste à responsab. à Paris. Ecr. nº T 98.213 M. Régie-Pr., 85 big. rue Réaumur. Paris-2º

3 ans expér. exploitation et commerce extér.
 Formation supérieure et autodidacte.
 Goit des contactes, sens de l'organisation et de l'effuncité, pédagogue.
 Bonnes connaissances comptables, juridiques, fiscales au niveau gestion entreprise.
 Allemand - Espagnol.
 italian - tusse.

37 ans - ARCHITECTE INTÉRIEUR

DESCRIPTION OF CLAIM, DESCRIPTION

COLLABORAT, D'ARCHITECTE

sexpéi, projet,
perma, espei d'offres ; inspect.
chantiers importants, cherche place stable pour inspect. bevaux problèmes techniques.
Libre de suits. BAUMGARTNER
10, sq. du Crossic, 75015 Paris.
TEL.; 578-95-88, CHEF COMPTABLE from, sangle et ilscales, bilans mensuels. Expér. c. ibilis de la sociales et ilscales, bilans mensuels. Expér. c. ibilis consensuels. Expér. c. ibilis consensuels. Expér. c. ibilis consensuels et budgetaire. Familieris à ever procédures informatiques, cherche poste similaire. Libra de suite J.F. 21 4., Fig. 11 ert., penture, illustr., public Prés. d'un doss, travx, ch. empl Lib. Ecr. Brighte RE BOUX, 9, r. Dunois, 75013 Paris

Recherche à PARIS
Recherche à PARIS
EXPERTCOMPT., COMM. aux COMPT.
Ecr. no T 1 11 ag.-Prasse
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

CHEF SERVICE COMPTABLE seriouse ref has exper bilan, budget, fois riscales, sociales rech. situat, evenir, lib., suite. Etc. n. 403, e.le Monde » Pub., 5, r. ... italians, ... Paris-9e,

J.H., 23 ans, lib. oblig. milit., B.E.P. dessinateur baltmant, cherche situation.
Ecr. no 6.422, e le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 75427 Paris-9e.
J.F., 21 ans, C.A.P. dessin industrial ou mécanique générale, notions électricità. 1 an expé, libre de suita, cherche altuet. Ec. no 6.423, e le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 75427 Paris-9e.
Achef. tech., dynam., sens cola et de reac, gée son, ach. matér. et mat., et. ss. traitance, coord. tramps, gestion stocks et parc. cherche place stable enfraprise G.O. ou général.
Rég. parts (94-91-77), lib. suita. Ecr. no 5.440, e le Monde » Pub., S. r. des italiens, 73427 Paris-9e.
Jng. France 20 ens., nhr. B.E.P.C., paris 20 ens., nhr. B.E.P.C., paris 20 ens., nhr. B.E.P.C.,

Jue Fine 20 ens. n/v. B.E.P.C., cherche emploi è mi-temps. comptable micanographe. Ecr. nº 6.40, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«. J.H. 25 ans mattrise de gastion op. FINANCE CONTROLE DE GESTION

CHEF D'ATELIER COUPE PRETA-PORTER
FEALININ
Ecr. no 1 98.385 M. Régio-Presse
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris

780-54-61/781-39-43

L'immobilier

Paris Rive droite

m2 sur parc, soleil, conto PLACE DES VOSGES STYLE MARAIS S BEAU 4 P., 98 M2, CALME LEIL, VERDURE. - 278-46-43

Près PARC DES PRINCES 6 D. 220 m2, très bon état, BOURDAIS APPARTEMENTS

MARAIS BEAUBOURG

MARAIS BEAUBOURG

Dans bel immemble XVII° s.,
CHARMANT STUDIO
an DUPLEX, cuisine, bains,
108.000 F 386-16-65, poste 6.
Près PLACE DES VOSGES,
3º étage, 5º p., cuis., wc. s. de
bains. Vis. jeudi 14 n 17 h.,
3, rue du Pee-de-in-Mule.

Demande Part. ch. travaux dativiographi e domicile même magnétoph Ecr. nº 6.388 « le Monda » Pub. 5, r. dae Italiena, 75427 Paris-9 Doct, Sc. éco. appl., antilais parté et écrit, effectuerait tout travail à comicile, participerait à prépar, seminaires. — Ecrire Mrs RASOT, 18, r. S-Georges, 71100 Chalen-sur-Sahne.

BOUX, 9, r. Dunois, 75019 Peris.

TOTAL COMMERCIAL

BUILD COMMERCI

travail

à domicile

information emploi POUR TROUVER

UN EMPLOI

Réussir entretiens, interviews.
Les bonnes répontes aux tests.
Emplois les plus demandés
Vas droits, lais et accords
Pour Informations, écr. CIDEM
6, eq. Moneigny, 78-La Chesnay

boxes-utas Tél.: 766-13-14

autos-vente Part. vd GS 1220 Break Elio mal 73, très bon Ell Et Argus 11, rue Lépine, 93500 Pantin Tél.: 843-91-19.

autos-achat **VOUS VENDEZ**

appartements vente Propriet. wend directern, duplex stand, + terras asc., 50 m2 253-66-66 pour (le matin)

15° - LE MODIGLIANI

JOR & C^{IE} - Tél. 766-25-32

BEAUX-ARIS Dans Iram.
XVIII*
en cours de revalement
SPLENDIDE 2 P entr.
beins, REF. NF. CARACT
A SAISIR - 855-56-72, le matin

ST-GERMAIN-DES-PRES

Pr rans. at vis., tái, 770-58-65 PORT-ROYAL Ateller 100 m2. 490.000 P - 924-36-56,

BUTTES-CHAUMONT JUSSIEU - FACULTÉ cans bel immeuble renové, in particuller, RESTE : PETIT STUDIO et UN SPL DIDE DUPLEX, 78 MJ, E C Téléphone : 723-38-74. 7º - BRETEUIL

MARAS Imm. Louis-XIII
MARAS Imm. Louis-XIII
Maras Imm. Louis-XIII
restauri, dornier étage. Appart.
duplex avec gd living et possib.
23 ou 4 chambres. 932-30-72.
3e MARAIS - Belle rénovation
bout contort, duplex de
caractère, poutres apparentes,
récept. 3 goés p.-tchbre, 2 briesept.
3, RUE CHAPON.

Debe PARC DES PRINCES CAMBRONNE Ravissant 2 p. cults. 6 cuipée. 5. u. chif. central, léi., par la ci., caime, clair. 215,000 f v. jeudi de 15 h à 19 h : 11, rue FRANÇOIS-BONVIN

8º ILEGE P. à P. EXCLUSIV 8º DEST. of standing Refait neut. PROFESS LIBERALE. 41, rue de Liège 4º étage. Tous les jours. PEPERE SP. BELLE RECEPTION TEL B70.00 F. POSSIBLI LIBER. 373-04-52 IARDINS DE MONTMARTRE Sur la Butta - Face | ardin | pièces r.-de-ch, et sous-sol | aménagé. - mett patto, - Chaufi | Indep. Tel. | Toutes profession | FRANK AR | -

HAUT 20° Près - Mª Imm. ? Dhie Ilving. Jardii privé. Impecc. 210.000. 229-52-98 MARAIS - BASTILLE MARAIS - BASTILLE
imm. P. de T., 15 eppts, du
au 3 p., duniest, terrasses.
Fin 77. Loyer S.A. 1, 277-97-5.
ILE-SAINT-LOUIS. Double live
44 m², cuistine équipée, bains,
wc, tél., pourres, 3,00 m. hauteur sous pietond - 325-76-7.
Près BEAUROURG. Sens 4-7.
près BEAUROURG. Sens 4-7.
près BEAUROURG. Sens 4-7. professionnel, possibility, de ba, cuis., wc à rénover 135,000 F. FONCIAL, 266-32-39

CENSIER 4 pièces, cuisine, i. de bains, f 4t., asc., bl., vide-ordu visite jeudi 14 8 19 b : 21, rue Claude-Bernard - 231-61-11. 5 P. det. imm. 1970, 112 mz. toble liv. + 3 chbres sur lardin, park. soun-sol, 630,000 P. JOHN ARTHUR A INFEN 766-04-66 / 924-28-44

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT

Un service entièrement gratuit

Centre Etoile

a CHATEL
De chalet savoyard, mor pleds
des pistes, Exposition plein sud,
studio 115.000 F av. 22.000 cpl.
2-3 p. RENTABILITE ASSUREE,
ERIGE - 534-647.

MONT-BLANC

TOTAL COUP - dans

COUP - dans

CLOS DU SAVOY. 2 P., 41 m⁴+

9 = de balcon, 8 partir de

766.300 P. - Prix Farms.

VIP, 69, rue Lacourbe, 73915

PARIS - Tél. : 567-54-56.

APPARTEMENTS

LEAGE
grand standing
penetres SUR
A prof.
Avocat, expericomptable, Huissier...)
ou Association recontuse
d'utilité publique
225-50-35 / 757-27-12

Incations

non mouhibes

82, RUE DU RANELAGH (16*) appt 2 p., Tél., 1.300 F 4-100 F charges. Tél. avant 17 h. 260-8-31 et 250-81-44.

128 STUDIO - Tout confort
12 Park, Imm. neur. 830 F +
13.250 F + charges. - 566-50-46.
1250 F + charges. - 566-50-50.
1250 F

17° Estre Malliot et Champerret Dans immeuble neuf

S.A. loue directa-

STUDIOS 4 et 5 PCES

ET DUPLEX 2 PCES

\$/PLACE hous le jours to h. à 18 h., sauf dimanche ; 71, rue BAYEN.

17, AV. HOCHE

Diffee

GRAND STUDIO 55 m2 RUE DU DOBROPOL (17°) AUL DU DUDROT C. ascera., sel. cage d'esceller, cairre, clair, entièrement refait, entrée, cuis., entièrement refait, entrée, cuis.,

applierament revair, unusus, selle Be baiss, grand vestieire, toyer 1.00 P menotes. C.G. T.I. 261-57-39 Hose part, 5-6 p. grand conft, refulf need, 4.000 mols, 125 m2. c PAC s. 337-59-59. MARAIS. Gd stands. This grand STUDIOS, tout confort, poutres apparantes, 1.100 F ch. compr. S/ pl. mercredi, joudi, 14-19 h., 41, RUE CHAPOR. 164 RUE RIBERA, No 15, appartum. 3 p., refelt meef, tel., 1,700 F+260 F chg. T. ev. 17 h. 265-38-31, 265-35-44.

AVEN, RENE-COTY, Standing double five, cuts., bains, teleph., 43 et, 1.50 F T.C. 235-32-46.

purisienne RUELL - PRÈS LYCE evillon medi, séjodi double 4 chbres, 2,500 P - 749-33-92 NEUILLY. Ms Porte-Malnot, Imm. m., tout cft. OD STUDIO, thi. avec jardin privatif, 1545 F + 250 F charges. STUDETTE, avec garage, 693 F + 105 F chg. Thi. avent 17 h., 260-85-31, 260-81-44.

Province Appt go itosa NICE-CIMIEZ.

3 p., 95 m2, gd living, 2 ch. à
coucher, 2 bains, tôl.,

2 m3 ur parc méditerranéen,
cave. perking, cuisine ancénagée. oriica, 3.000 F par mole.

Tél.; (50) 57-27-34.

locations

non meublecs

Demande

CHERCHE LOUER STUDIO
15° arrdt ou limitrophe.
ECr. nº 6.442, « le Monde » Puth.,
r. litaliens, 75427 Paris-9°.
Commande » ch. 2/3 p.
Paris,
ECr. nº 6.444, « le
5, r. des Italiens,

URGENT. Part. ch. Il ou 4 p. ensolelié, même sans comort, 50, 60, 130, 140, prend, trux à ch. T.: 229-12-32, p. 347, hres burn.

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavilions this bani, ky. garanti 4,000 mext. T. 283-57-02. Pour Société européenne ch. villas, pavillons, pour CADRES. Durée 2 à 6 ans 283-57-02.

YOR LA SUITE

VINCENNES

immeuble plarra de tallie 1925 Tout chauffage cantral 2 PIECES ENVIRON TRES BON PLACEMENT Pour renseignements et visit 755-98-57 ou 227-91-45

TERRASSE 300 m2 provise + piscine, garoga, serv. aména-gement à prévoir, es immunité récent, très per standing, Visite joudi 14 ft. à 17 ft. 30 ... 25, bout. du Châneu FONTE 2/4 p. sur jard., perk., tél. 205.000 F. 460-31-22. tel. 205.000 F. 460-51-22.

**EMILY PORTE MAILLOT 5/6 PIECES, 185 m2, å renover.

**e tage sur balc. imm. pierre de t. Prof. liber. Px å debattre.

Jeitel 14 h 39-16 h 30 - 705-39-18

— CHARLES-DE-GAULLE

PTE SAINT-CLOUD-BOULGGNE

Rèsidantiel. Villa

1, gar. 2 voltures, 8-9 P.

JARDIN 550 M2 ENVIRON

555-01-34, 551-34-62.

**BOULOGNE (près metro)

Récent, living + 1 chb. t. cft.

calme, verdure.

MARTIN, Dr 742-95-09.

VINCENNES RER. B. apol 3 P.

P. Part, vd appartament 2 s. it cit, 3 étage, asc. Avence s'absteutr. - Tél. : 587-39-41. RUE DES BERNARDINS

Centre Maine

210, avenue du Maine,

75014 Paris \$50.23.17

Dans bei Ann. P. de T. stdg.
5 étg. e/ rue, sec. paye, living
28 es, 2 fenêtres sur rue +
sur jard. é la française,
ec, be modernes, chauft.
th., pl. solen, 30.000 f.
red. voir s/pl. idi, voi 14 h. 3018 h. 30, 15, r. Elzévir. 272-28-51.
PH-AUGUSTE. Part. vd 2-3 p.,
70 es, 11º étg., résid. standg.
cuis. équ., 350.000 f. Visite sur
rendez-vous. 073-33-43, p. 353. IMMEURLE RESTAURE antiérement avoir. It conft. 2-3 P. 70 m2 anvir. It conft. 2-3 P. sur cour calme CHAMBRE 14 ms WYTRON POUT TOUR OF THE POOL TO THE POOL TERNES, Propr. vd beau 250ml, tt cft, 3 be, ch. cent., asc., p étg., aud. poss, prof. 11-19 t. 2, PL PORTE-DES-TERNES. Paris-14". Métro Donfert. Part, vand 2 p., culs., cft, tél., clair, 5" étage sens ascens. Bursan : 370,000 francs a débattre.

Studio à vire quart. MARAIS, evec entrée, salle princip. cuis., s. de bs. wc et grande tanètre sur rue. Prix à débattre. Tét. horaire bureau au 260-31-93. Pres PORTE D'ITALIE, récent, live doie + 2 chores, 74 m², 2 BALC. + TERRASSE Parkg. 277.000 F PORTE DAUPHINE. 128 WILLIAM LEUSE 3
7 etg., appt de charme, b. récept., bur. + 1 chire + service, parke, DORESSAY, LIT. 43-44. Région parisienne

Centre Nation

45, Cours de Vincennes,

75020 Paris 371.11.74

CHATELET. Près Mo. Imms. STUDIO et 2 P., credit 80 %. CH. MAHOUT - 583-11-59. HEUHLY (MAIRIE) Vd m², r. d. Jard., 3 gdes p. + cuis. + s. de bs. tt cft+chbre de bne+jard. orlv., vue Selna. 34, Pd-K 16°, Teléph. 282 37 RUE PICOT (pr. Foch)
imm, récent, stog, étg. élevé,
TERRASSE, appt de charme,
dbie live, 3 cib., 2 bains, cuis.,
box, chembre de service.
D. BOURGEOIS - 253-62-16.
Av. Viscasibles C 0 7 E Canada

TROCADERO

Imm. stdg. Belle récept., 5-6
chb., 3-4 bains, 340 se environ.
Prix 1.300.000 F 865-19-64.

Rive gauche 99, RUE DE SEVRES
dis imm. de luxe, studio 41 mi
+ 5 m² balc., 2 Poes 68 m² +
3 m² balc., 3 Poes 80 m² +
3 m² balc., 3 Poes 80 m² +
3 m² balc., cuis. équip., drassin;
amén., TV, tél., volets roulants
étectriques. Sur place de 14 à
18 h. on Tél. à VIP : 567-54-56. men., TV, tot., volets roulants dectriques. Sur place de 14 à 18 h. ou Tét. é VIP : 567-565.

IF MARCUSS

19/21, rue Cambronne, Paris-15-,

2 PIECES 316.800 F,

4 PIECES 300 F.

Appartement modèle sur place toos les jours, 14 h. 19 h.

10R & CIE - 191, 756-25-32

constructions neuves

MMOBILIERE

LE GEOFFROY-SAINT.

LE GEOFFROY-SAINT.

Imm. de quelité. Façade classée
Disponible 12 appare juxueux,
de la chambre av pièces.

PRIX FERRAE ET DEFINITIE
LIVYZIME : flo in trimestre 77.

Visite sur piace tous les jours,
de 14. à 19 h., sauf mardi.

\$ A G E — 874-48-42

meations. meublées Uttre

BUTTES-CHAUMONT. Part. loui studio person. seule, poss. cuis., asc. Tél., 485 mens. T. 208-71-61.

locations

meublées

Demande Paris INTERNATIONAL HOUSE CH.
APPARTEMENTS ET VILLAS
POUR CADRES ETRANGERS
OU DIPLOMATES GARANTIE
PAR SOCIETE OU BANQUE

POUR 1 MOIS

DE HOTRE **MMOBILIER** PASE SUIVANTE

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILITES = de bien indiquer lisiblement - l'enveloppe numéro de l'annonce mintére vérifier l'adresse, seion qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

REPRODUCTION INTERPRET

viagers

FIGURE Appartement ateller d'artiste, genre H. part, an 2/3 chines.

F FORCIAL

LIBRE ASMERES
Pav. 8 P. cuis., bains, jardia
300 m2 - 280.000 + Rente 2.730 F
1 title 67 amb FONCIAL

RICHELIEU - DROUOT. Appar 117 m2 + ch. de serv. 4 dt. Ast 325.000 + 1.180 F. Occupé, 90 a F. CRUZ 8, rise La Sociée 244-19-00

14. RD PEREIRE Sland. P ac. It cft. 50 mA 2 PIECES OCCUPEES, 81 ars. 110.000 F + 900 F mens. S/pl. leudi de 15 à 17 h. or 224-79-52.

terrains

VAUCRESSON, Plateau, terr. 1,000 mJ, fac. 25 m, Calma, ex-position SUD. Prix \$30,000 F. J.ALE. 970-75-75.

châteaux

propriétés

LAMORIAYE 500 miètres centre y 2,200 m² perc boisà. Hall, spl., rècept, en l., saien, cheminte, bur., s. à m., 5 chires, vasie citia, s. bains, 2 w.c., chauff., lingerle, saile jeux, moquatte, atal., mais. garde, avec garage. Px 685.00, larges facil. ACB, 771, rue de Paris, CHAPELLE-EN-SERVAL. - (15-0) 454-60-62.

domaines

ARDENNES

54 MECTARES ET CULTURE

Tél. : 961-14-24

MASSIF MAURES or.

appartem. achat

URGENT RECHERCHE
4 & 7 pièces, tout confort, 16°,
8°, rive gauche, Neully, —
MUCHEL & REYL,
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
RE,
STUDIO Paris, préférence \$7, 6°,
7°, 16°, 12°, — 87-22-33. URGENT 1 à 3 pièces PARIS, avec ou sans travaux. Préférence près FACULTE. \$73-20-67.

fonds de commerce

MARSHILE PORT HOTEL TOURISME

familiale, latifala
Prionnel. C. A.
N.N. Lichtes, bur.,
So., Zefateria, harrasse,
T. Pharmack ViDAL,
J. av. des Chartreux,
Maraelle, Tel. (91)

locaux commerciaux

DE PARTICUL. A PARTICUL., 17º arral, près du parc Manceau, de imm. 1900 p. de t., très beau local celal 53 °°, 8 m. de feçade sur rus, 2 entr., ent. rerais à n', très chic, moqu. seis et mart, 2 fign. tél. Pr vis. tél. 766-21-11. COMMERCE - Bátiment unique 200 m2 s/2 nlvz, sans pas-de-porta. Loyer 8.000 F/ mois + ch. 3 lignes tél. Per jdin. LIBRE de suits. Tél. en s77-94-5 en zoir 1 38-78-61.

MONTPARHASSE LOCAL PROFESS. NEUF - Indépend 190 m2. - Tél. : 734-58-72.

A vendre local ladustriei, terr. 950 m², cépôt 600 m², burs: en étage 150 m², Reil-02.
Construction récente. Ecr. : Nº T (98412 M. Régie-Pressa, El bis, rue Résumur. Paris-28.
GARÉ DE LYON
base LOCAL LIBRE 90 M2
+ 30 m² syao, ch. cent. indiv.
Vente murs 250,000 F.
Tál. à 365-36-47.

(93) SAINT-DEIIS
PRES AUTOROUTE HORD
Partic. Jose hanger et bursact
de 60 m2 s. berrain de 3,500 m2,
possibilité 4,500 m2.
ACCES GROS PORTEUR
Bail 3, 6, 9
Ecr. nº 6,441 « le Monde » Pub.,
5, rue das Italiens, 7,557 Paris.

15° - MONTPARNASSE

Boutiques

Rech, pour clients séries. Boutiques bles situées. Contre Parls. 225-44-10.

bureaux

BUREAUX A LOYER MODÉRÉ

VAL-D'ARGENTEUR FACE GARE

9,700 =2 A PARTIR DE 163 m2

SARI 720-14-15 8° DS imm. gd

N SEUL 293-62-52 A louer 1-MASSY. Burx 85 mil pour profes. lib., 2 ligans tel., lover 1-400 F per mois T.C.C. 920-53-90 (bur.), 930-03-77 (solr). FL ADGLPHE MAX (9-) Potaire vend 3/4 bureaux, tel., MARTIN, Dr. Droit, 742-99-09. 1 à 29 BURX. Ts quartiers Locatious sans Pas-de-Porte, AO. MAILLOT. 223-45-53.

AG. MAILLOT. 29-46-5.

R A LOUER
RUEIL-MALMAISON
2 acchs directs R.E.R.
50 pf de bureaux divisits
5 partir de 350 m/s.
Climatication.
Cardre Commercial.
Rensulsmements: 720-45-21.

VILLE NOUVELLE DE CRITEIL
100 m du métro
Restr à louer 80 m2 env.
de BUREAUX NEUFS
360 F le m2 par an
2 parricings - 2 lignes FJT
Pour bus resussignements :
TEL 602-09-02 8" - PROPRIÉTAIRE

ove 1 ou plusieurs bureaux refait neuf. - Tél. 758-12-40, SOCIETE LEVALLOIS
LOUIS BUREAUX
Imm. ricent, proc. pt Levelleis
1 LOT DE 59 M2 ou
2 LOTS DE 37 M2 et 52 M2.
CLOISONS, moquette particle,
équipement téléph., 1 standard
8 lignes, 10 park. sous-sol, rest.
ofentrep. M. WIBER, 384-44-00.

appartements

APPARTEMENTS OCCUPES oces quartiers, tootes surface out confort, prix exceptions ni. organica, — Téléph, 215-18-3 BONAPARTE

PL ST-GERMAIN-DES-PRÉS APPARTS 3 et 4 P.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES. 2, rue La Michedière. Mª Opér Senis frais 300 F. 742-78-92.

immeubles Ach. COMPTANT immeuble PARIS, Sl 265-11-09. putits immeubles de Jappis libres. Prix Tiliéph. 492-22-01.

hôtels-partic. VERSAILLES. Committee part. 600 m² habit. très belle réception et cft. sur parc 2.406 m² situat. exceptionnelle

VERSAILLES part 9 P. 700 MAHEU ET RIVAULT. 76L: pavillons

ELANCOURT. Entrée, sé. triple, culs, entièrem. équip., coin repat, arrière-culs., 4 ch., 2 s. te bns, 3 w.-c., gar., bil., terr. 650 = clos. Prix 340.000 P + 210.000 F P.1.C. — 050 - 65 - 81. ST-GRATIEN. Hall d'entrée, p. 1 ch., p. 2 ch

MARLY-LE-RGI, Villa style restique, 20 = habitables, sajestravec cheminde 37 et, saile à manger 14 et, cuits, ceiller, é chires, logen, serv., 2 s. bains, s. dche, cab. toil., 3 w.c., gar., tél., exposit. Sud. Jardin 965 = 7. LSS.000 F. J.M.E., 978-73-79. MESNIL-ST-DENIS. « Résidence Château », 56 pièces sur 800 = terrain, 445.000 F. — 448-14-53. Maison provençale 5 p. + bris.

terrain, 445.00 F. — 440-14-52.

Maison provencials 5 p. + bris, cour-idin, gar., gree. 150.000 F. Telight. 525-02-03, après 19 hres.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
A Il limite III forat, -sous vectos horizont, l'alsance avec 20 ed habitables, de plain-pled, ride 500 ed habitables, de plain-pled, ride 500 ed habitables, de plain-pled, ride 500 ed habitables, de plain-pled, ride III de l'estant l Vds propriété 2 bûtien, sivie Tootrangeeu if cit. Vue mervell, sur Val-de-Loire, 9 km de Toors, sm.00-F. 76, 30:30-06 or 05:34-07 (16-07). Part. vd à Si-Germain-en-Laye près R.E.R., bon rapport sur 1,023 ms. 34 bones fous louis verbalament + maison 7 sess pièces divisible en 2 apots. Libre à la vente. Quart. résidentiel. Faire oftre. R.-Vs. : 973-00-26.

PROVENCE. LAMBESC, Belle residence evec explaitation residence evec ambilitation fruitière et bois 21 he. Revenu net 60.000 F. JOHN CHEETHAM. (71) 28-00-14 Sur 850 m2 de jardin. Gd séjour suec cheminés, 5 ch., 2 s. bains, culsine équipée, non placardi. Tél. Garage 2 voltures. Gd cft. Tél.; (21) es-50-58 PLEIN COUR de le SOLOGHE très belle propriété, de chasse. 25 ha dant 3 his d'étemps

caracture 160 m² habitabi Terrain 1.000 M2. Prix : 600.000 P. J.M.B. 970-79-79.

CROISSY-SUR-SEINE TROOF THE TAXES COMPR.
FERMES ET DEFINITIES.
LIVRAISON FIN 1977.
GENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET, 79-05-90. dont quinzaine cultivés et irrisident. Villa excell. état à Soit seuit. 135 he envir. boi dont della facilité transformation.

Jardin 850 air boisé.

4 ch., 3 s. de has. Gd séir. ch. cont. Tél. Prix : 650,000 F. Ecr., 24,000 MAYAS BIARRITZ. IS bis, rue Réseauur, Paris-2

JUSTICE

⟨LIBÉRATION > POURSUIVI

Esthétisme ou apologie?

Elle Ma protégée par un rideau de fer arraché par les voleurs, qui out agi avec une extrême rapidité en abandonnant leur petit matériel au place. La directrice de la joeillerie, qui est une marrante, e déclaré que la boutique était munie d'un système - d'alarme extrêmement periec-» tionné, muni de radera ». Ca système marche à la perfection, pulsque c'est la trofalème fois territoriale sont chargés 🌉 l'enquâte. Nous cambrioleurs ne se fassent jamais piquer, cer 🛮 📉 🚛 besu coup comme os sur m dos d'un gros jositter plein de tric, on no peut den trouver à redire... A propos, al les voleurs Libération pour w souscription.

petit article, intitulé = Bravo pour le coup d'Aldshert», la lanvier 1975 Libération, II a. III uno très répréhe

« epologie de vol ».
Ca qui vaiu I Serge July.
de le publication. comparaître, mardi la février, la dix-septième chambre correctionnelle El tribunal de

On poursulvait done, n'y IIII pas. Le président Philippot grippė. aphone, - - - abandonner 🚛 salle lambrissée - occupée provisoirement par Cour de la l'Etat pour celle, plus manu. en tribenal in police.

🔾 a am expédié l'affaire. M. July w expliqué w président qu'il s'agissait 11 mair et d'es-Le substitut II. Jean-Pommier, a requis un forte ce genre pouvait avoir déplorable - sur la moyen w many sur Jecteur 'de Line Ma Henride tidlenem in loi sedimile di Lupin Para la Cenne, K remarquer au mana qu'il ne pouvait w la entraîner anni le suiculi in icultanti pour a Philippot a eouri. Le jugement en ruis le 8 mars. — F. III

Racket à Cannes ?

De notre correspondant régional

Carmes. -- Une explosion dans Cumes. — Une explosion dans ne cabaret du centre ville, Le Charleston, rue La Fontaine, et un incendie d'origine indéterminée dans un autre établissement de nuit très comm de la presqu'ile de la Croisette, le Whisky à gogo, se sont produits, mardi 15 février, aux premières heures de la matinée, à Cannes. Ces deux faits entre lesquels la heures de la matinée, à Cannes. Ces deux faits entre lesquels la police n'a pas établi a priori de corrélation n'ont fait aucune victime. Les dégâts causés au Charleston sont relativement peu importants. En revanche, le Whisky à gogo a été entièrement détruit. Dans le premier cas, l'acte criminel ne laisse aucun doute puisque les enquêteurs ont trouvé sur les lieux des débris métalliques provenant d'un engin explosif. Cet engin aurait été jeté de la Cet engin aurait été jeté de la rue par un soupirail dans la cave de l'établissement. Aucune constatation probante n'a pu être faite pour ce qui concerne l'incendie du Whisky à 2050, puisqu'il ne reste que des décombres. La rapidité du sinistre est apparue toutefois surprenante, d'autant plus que le cabaret avait été récemment rénové et répondait à ment rénové et répondait à Parmi d'autres hypothèses (ac-cident, malveillance, jalousie com-merciale, règlement de compte) celle d'un acte d'intimidation ou

de représailles consécutif une tentative de racket ne peut manique de racket ne peut ment, le Charleston avait fait l'objet d'une le le l'établissement, comme fils du propriétaire Whisky à som M. William Goldstein, ont cependant déclaré qu'ils n'avaient reçu aucune menace.

tre la d'origine suspecte avaient éciaté à Antibes-Juan-les-Pins en l'espace d'un mois dans deux établissements balnéaicans cent etahussements canceal—
l'aggiomération et un dépôt
matériel de camping.
explication = technique > n'avait trouvée ces d'et, et, le dernier d'effraction avaient relevées.
L'année précédente attenété commis même nuit mun de Marina-Baie-desAnges, Villeneuve-Loubet, immobilière, Val-

GUY PORTE

L'HONNEUR DE L'ÉTAT C'EST L'INDÉPENDANCE DE SEE SERVITEURS déclare M. Guichard

souvent assimilé au gouverne-ment », a déclaré M. Olivier Gui-chard, garde des sceaux, lors d'une visite faite, mardi 15 fé-vrier, au Conseil d'Etat pour y inaugurer le terminal d'un ordi-nateur du Centre de recherche et de développement en informanateur du Centre de recherche et de développement en informatique juridique (CEDIJ). Le CEDIJ enregistre la jurispruConsell d'Etat ainsi que cassation, impôts et enregistres
intégralement.

Le ministre a aj cure l'Etat, c'est autre chose l'organisation de la nation. L'autorité est pourquoi propre considérer justice comme pouvoir retains, a observé ure, on ne servit im serviteurs jois, a observe ure, on nepeut im services
cauties
connections
cauties
cauti

Remarquant combien a il essentiel que le respect de la furidictions respectées, independantes et invalue de la furidictions au le combine de la furidictions respectées, independantes et invalue de la fusice », ceux-ci étant actuellement rattachés au ministère de la justice », ceux-ci étant actuellement rattachés au ministère de l'intérieur. S'attachant plus particulièrement aux missions de la Haute Assemblée, il a déclaré : « Vous n'êtes pas seulement des juges, vous êtes d'abord le Conseil pour pleinement ce rôle, a affirmé le garde des sceaux, « il vous faudra d'abord intérvent beaucoup plus tôt dans le processus d'élaboration de la règle de droit (.). Mais il jaut aussi éclairer les voles, adopter uns démarche prospective, concevoir autres; être le laboratoire, le bureau d'études de l'Etat ». Remarquant combien

FAITS ET JUGEMENTS

Jean Gabrel, soixante-dix ans, a été condamné le 15 février par le Cour de sûreté de l'Etat à vingt ans de détention criminelle. Il était etalt de l'entre de l'entre et l'

La pelne qui l'al d'être pro-noncée ne le pas exécutée. Détenu depuis un an après son retour du Liban où il s'était ré-

Jean Gahrel a, d'antre part, bénéficié de l'application du principe de non-rétroactivité des lois, les faits qui lui étaient reprochés étant antérieurs à l'entrée en vigueur d'un nouveau texte qui dennis 1958 prévoit que texte qui depuis 1958 prévoit que la grace portant sur une première peine ne peut être appliquée à la

Perquisition au domicile de M. de Varga.

M. Guy Floch, premier juge d'instruction, n'a pas interroge M. In Varga, le 15 février, son cabinet, comme il prévu. In de l'après-midi, en effet, il informé les défenseurs, M. Alain Beaumier et Robert Pignot, qu'il avait décidéave eux et leur client, ainsi que sa greiflère, Mme Françoise Pujol, M. Libouhan, premier eu b stitut le commissaire Pierre Citavioli, cher de la infigade criminelle, de procèder à una penquisition au domicile de l'inculpé, 2, rue des Dardanelles (17). Cette opération, qui s'est prolongée jusqu'à 21 h. 30, n'aurait permis de découvrir que peu de documents intéressants, certains montrant, notamment, que

le 15 février à Rome, l'« ennemi public n° 1 », Renato Vallazansca,

POLICE

SELON M. JEAN COCHARD

sont infondées

Le directeur de la gendarmerie nationale, M. Jean Cochard est mécontent des accusations parfois portées aire son service. Profitant de la présentation des de gendarmerie en 1976 — plus de cinq cent mille crimes et délits constatés, — il a réagi vivement à ces « allégations » qui ont « traumatisé » le

e On a dit, affirma-t-il, que le personnel de la gendarmerie avait l'intention d'effectuer certaines missions en civil; fai immédiatement réplique qu'il n'en était pas question. On a dit que la gendramerie faisait du rénseignement politique à la demande des préfets; félève le démenti le plus formel. Si un gendarme avait accepté une mission contraire aux tagées qui régissent le corps, il darait commit une juste qui devait être sanctionnés. Mais je n'en ai pas ex connaissance. On a dit que la gendarmerie constituait des jichiers politiques. Je puts démentir de la jaçon la plus nette cette affirmation.

3 Fai fait visiter nos insiallations de Romy-sous-Bois à la

gendarmerie natio

M. Cochard a encore évoqué la violence dont gendarmerie est tantôt l'objet, tantôt le sujet, jugeant qu'e il n'est pas convenable que se développe une campagne de presse présentant la gendarmerie comme la gestapo ». Il a enfin tracé le portrait du gendarme l'acroissement l'accroissement l'accroissement l'accroissement l'accroissement considération. — J. Sn.

● L'attentat commis contre six véticules de la gendarmérie, dans la nuit du samedi 12 au dimanche 13 février, à Saint-Brieuc, a été revendique par le Fi.B.-AR.B. Dans une lettre postée à Rennes, lundi 14 février à 23 heures, inti-tulés à éstion contre les nétroules faire des carernes pe militaires, emblèmes de la colonisation française. » — (Cor-

mais sondamné.

Pour intelligence avec l'ennemi

retour du Liban où il s'était réfugié pendant dix-neuf ans, Jean
Gabrel En effet pour
iton,
Gabrel Vingt ans de
travaux Après six ans et
demi détention, il avalt été
grâcié et Dere Or, la Cour de
de l'Etat promoncé l
confusion des peines. Comma
toujours dans un tel cas, c'est
la première peine qui est exécutée et la vour a considéré que
le condamné pouvait bénéficier
de la mesure de grâce dont sa
première peine avait fait l'objet
la prêce valant exécution de
la peine.

montrant, notamment, que M. Pierre de Varga allait traiter de nouvelles affaires avec M. de

recherché depuis deux ans pour plusieurs hold-up et enlèvemen. Six membres asse bande ont été également appréhendés. — (AFP.)

Emmil we come

Moquettes:

Rencontres

30 à 70 %

Ente moduettes

NCLUSE.
(Secturation fournitare)
HOQUETTE

NOCLUSE.
(Secturation fournitare)
HOQUETES depuis 40 F is max

RENCONTRES

Antiquités

Artisans PLOMBIER disp. tous toux disparen, express, 342-76-70.

Arts

Romes et Julietts «
Portrait J.-G. DOMERGUE
à vendre, S'adresser M. JARD
55, r. de l'Assomption 75016 Paris
TEL.: 224-47-27. Artiste peintre recoit dans sor steller amateurs d'art non figur dessin, peint, grav. 583-45-13

Bijoux

ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent chez GILLET, 19, rue d'i Paris-4*. Téléphoné :

Cours

ANGLAIS par profess, d'origin Résult, garant. Mathématicien nivx, 325-32-42

PROF. DIPLOMEE FLUTE ET PIANO DON COURS PART. A DOM. 50 F l'haure. T. 822-77-99 DACTYLOGRAPHIE-STENO

> DÉPANNAGE TÉLÉ 293-56-58

Dépannage télé

BOUTEMY III O SUID-UI Pierres précieuses, jositieré fevrerie. 9, rue Saint-Floren Paris-8". Tát. : 260-34-80.

Fourrures POURRURES OCCASION DEPOT-VENTE Exclusivement de fourrures.
Gd choix vétements parf. état.
91, rue du Théâtre, Paris-15º.
TEL.: 575-10-77.

Garde d'enfants

Institut de beauté

Affinement de la silhoutite, solarium, Soins du Visage.

Menuiserie

MENUISERIE

Spund op chuspel

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouverout sous ce titre des offres et des demendes diverses de partouliers (objets et méubles d'occasion, tores, instruments de musique, bateaux, etc.) afuet que propositions d'entreprises de services (ertisens, dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les ganonces peuvent soit per courrier ou journal,

Tapis

30 % sur 50 tepis.
Overt le dimanche.
bis. Cardinet. 207-58-Vacances-Tourisme Loisirs

Hôtes payants rac. de châteae Empure aux anv. Alsoan-Pov. Tr beau cadra, parc 6 ha, gd calma, slj. couv. part, aux pera. ayt besym de détente de une atmosph. de cuit, et de gentill. Ecr. Château-Bas, ISUS ANMET. ECT. Château-Bax, CTO MIMET.
ETUDES EN GDE-BRETAONE
Explor la magnif. côts sod de
l'Anglett. av. une lue organ.
AMUSEZ-VOUS I DISTRAYEZVOUS ET APPRENEZ L'ANGLAIS EN MEME TEMPS I
Prix compétitits pour étudiants.
Vacancus de Pêques et d'été.
Dites-le à ves ands I Pr recevoirune broch. écriv. à : U.K.S.,
28 Genes Lane. Hardway. Gos-

Lachting BRÈCF - TURQUIE A LA VOILE

CROSSERES SAUVAGES

Les accusations portées contre la gendarmerie

» J'ai fait visiter nos installaisons de Bosny-sous-Bois à la
commission de la défense nationale de l'Assemblée, a ajouté
M. Cochart. Il a été établi que
la gendarmerie n'avoit pas de
missions occultes. On a tudiqué
que la gendarmerie faisoit une
e montée en guissance » inquétante pour les libertés publiques.
La gendarmerie est une force militaire qui emres des missions
civiles. Il faut deux forces pour
garantir les libertés publiques et
assurer une bonne administration; c'est une des conditions

tion : c'est une des conditions d'une démocratie telle que je l'entende »

La « bayure » de Bréviandes, au moment de l'affaire Patrick Henry? « Nous avons été placés dans ce que fappelle l'état de nécessité. Le commandement de

gendarmerie a directives l'autorité judiciaire competenie. Je qu'on
tirer de cette affaire
conclusions commentaires
sur la manière de servir du per-

tules « Action contre les vénicules de la gendarmerie », et portant la signature « I », celui-ci travail en Bretagne. Nous n'avons

TRANSPO J. F.D.I. craint que paggrave la situation

Section - Le burrent a e ander cantre le projet de la tiche for any a choles dente le contrau d'un ragent med double part l'ace mich ies pour cure publics and

TEAL PAR COLUMN The sea companies grands The Country of the Co for a contral symiatric. If the contral contral symiatric is the contral contr

- pa 188

timet is not et hill the die minner lans au Deale - minner

is compagnies as

20 pers. on 1976.

The profession of the professi de reprise récoureuse résults de le le comment de le 15 à 1976. La reprise de le 15 à 1976. La reprise de le 15 à 1976. La reprise de le 15 à 1976. Les routes de cet essor. Les routes de cet essor. Les routes de cet essor. Les routes de cettes de le centensire de deutres de le centensire de deutres de le centensire de le centensire de le centensire de la centen

Optimisme tair de T.W.A. a subt processe de g con en 1976. Ses diri-sans que ceux de Eastern. In l'origine du redre-de leur compagnie et le leur compagnie et leur compagnie et le leur c de leur compagnie de sessiement le gel impose de disconsiones salariales de la principal de la

raite également les introse et les sciety anesque de la vallée de E, à 450 m d'altitude. la nombreux mambiés. mai eu 30 septembre. ABIERES E BAIK

7/4 m

PATAD

L'HONNEUR DE L'EUR C'ET L'INDÉPENDANT DE SES SERVITEIRS déclare M. Guichad

Control of the Contro

Mary 1874.

建 斯巴斯拉

Artificial

* *********

Service of Aller

454

🗻 🚉 - Sarri

Section 2

Action of 9.

- I A

-Species in the late

gargest the .

DA

cal trib.

S 800 -

a Maria Maria

15.5

ET JUGSMEN

generaten Jean Cabrel Phis

Berger Berg Contambi

FAITS

TRANSPORTS

La C.F.D.T. craint que le canal Rhin-Rhône n'aggrave la situation de la S.N.C.F.

De notre correspondant

Besancon. — Le bureau nanonzi de la confédération, dre position contre la projet de canal à grand gabarit entre la Saône et le Rhin. Secrétaire national de la confédération, M. Michel Rolant a choisi Besancon pour y préciser, mardi 15 février, le contenu d'un rapport adopté le 11 février. Ce document entend démontrer, d'une part, l'incohérence apparente de la politique que mènent les pouvoirs publics en matière de transports.

Apparente seulement est cette transports par fer, ni actuelle ni incohérence, car il s'agirait, selon prévision à Le bureau national de la confédération, M. Michel Rolant a choisi Besancon pour y préciser, mardi 15 février, le contenu d'un rapport adopté le 11 février. Ce document entend démontrer, d'une part, l'incohérence apparente de la politique que mènent les pouvoirs publics en matière de transports.

Apparente seulement est cette transports par fer, ni actuelle ni incohérence, car il s'agirait, selon prévision de transports de transports par les transports de transports par le transports par les transports par le

Apparente seulement est cette incohérence, car il s'agirait, selon M. Rolant, e de restructurer l'engemble de l'appareil productif et de l'appareil de l'Eint pour le bénéfice des grands groupes jiman-ciers » en faisant supporter à la collectivité un coût d'investissement profitable qu'à certaines grandes entreprises privées. «Le pouvoir, dit encore le secrétaire national de la C.F.D.T. a menti sur les créations d'emplois. » Il est de fait que la canalisation de la Moselle, « qui devait sauver la sidérire fiet, à encore déclaré cher les licenciements dans ce secteur.

Pour la centrale syndicale, il est de la corrections de constituements dans ce les constituements de la correction de la constituement de la correction de la corre

Pour la centrale syndicale, il est clair que les conséquences les plus évidentes du projet Rhin-Rhône au niveau de l'emploi seront négaau niveau de l'emploi seront négatives pnisqu'elles risquent d'entraîner des compressions de personnel à la S.N.C.F. Clair également qu'il n'a pas été tenu compte de toutes les données énergétiques, écologiques et sociales dans l'élaboration du projet.

Sans condamner systématiquement l'utilisation de la voie d'eau, la C.F.D.T., qui toutefois ne se montrerait pas hostile à la poursuite de l'aménagement de la Saône et du Rhône, combat essentiellement le projet qui vise à transforment l'ave du Doute Combat essentiellement le projet qui vise à transforment l'ave du Doute.

tiellement le projet qui vise à transformer l'axe du Doubs « 2007s qu'il n'y a pas de saturation des

M. Rolant, ce devroit être au profit des régions de l'Ouest, Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charenies et Aquitaine, » Quant aux
crédits que l'on s'apprête à demander aux régions pour le projet, ils seraient de l'avis de la
C.F.D.T., mieux employés à des
opérations susceptibles de freiner
la désertification de certaines
zones.

En conclusion, le bureau natio-nal de la C.F.D.T. déclare : « Le projet de canal est un investisse-ment énorme (environ 6 milliards de francs) et irréversible. La C.F.D.T. estime qu'actuellement il y a mieux à faire quant à la création d'emplois et d'équipements sociaux et elle s'oppose à un tel projet. >

CLAUDE FABERT.

Mieux gérées en 1976

Les compagnies aériennes américaines remontent la pente

De notre correspondant

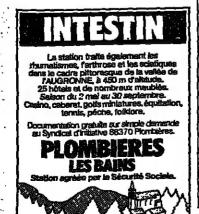
New - York. — Les grandes compagnies aériennes eméricaines ont opèré, en 1976, un redressement spectaculaire. Après avoir été déficitaires pendant trois années de suite, les plus importantes d'entre elles sont devenues bénéficiaires l'an dernier. Eastern Airlines, qui avait perdu 49,7 millardes d'entre de l'est perdu 49,7 millardes d'est perdu 49,7 millardes d'est perdu 49,7 millardes d'est perdu 49,7 millardes d'est perdu 49,7 millardes de de l'est perdu 49,7 millardes de des l'est perdu 49,7 millardes de de l'est perdu 49,7 millardes Airlines, qui avait pertui as, 7 millions de dollars en 1975 et se trouvait au bord de la faillite,
annonce pour 1978 un bénéfice
de 48,2 millions T.W.A., également
at bord du gouffre en 1975 (elle
avait perdu 38,3 millions), a
enregistré en 1978 millions), a
enregistré en 1978 millions. United
Airlines, qui avait perdu 4,3 millions en 1975, en a gagné 20,4 en
1976. Pour Panam, 1976 se solde
— ce qui représente un progrès
par rapport à l'année précédente
— sans gain ni perte. En 1975,
l'ensemble des compagnies
aériennes américaines avaient
enregistré une perte totale de
100 millions de dollars. En 1976,
elles ont enregistré un bénéfice
global d'environ 350 millions de
dollars. Selon Air Transport Association, les bénéfices seront en
1977 d'au moins 400 millions de
dollars.
Cette reprise vigoureuse résulte

dollars.

Cette reprise vigoureuse résulte en premier lieu d'une augmentation de 12 % du nombre des passagers de 1975 à 1976. La reprise économique a été, blen sur, un stimulant de cet essor. Les routes d'Hermudes, Mexique, de vacances (Bermudes, Mexique, Hawai) et celles du bi-centenaire (vers Washington et d'autres « villes historiques ») ont été particulièrement chargées. La stabilisation des prix du carbu-rant et la hausse des tarifs ont également contribué à ce redres-

Optimisme

Le trafic de T.W.A. a subi une hausse de 8 % en 1976. Ses dirigeants, ainsi que ceux de Eastern. estiment qu'à l'origine du redressement de leur compagnie se trouve également le gel imposé sur les améliorations salariales des employés. Cela dit, la période de redressement a été trop brève pour que la pipoart des transpour que la plupart des trans-porteurs aériens prennent l'ini-tiative de remplacer leur matériel souvent vétuste. Il faudrait que



années de suite, les plus importantes d'entre elles sont devenues pénéficiaires l'an dernier. Eastern Airlines, qui avait perdu 49,7 millions de doilars en 1975 et se trouvait au bord de la faillite, annonce pour 1976 un bénéfice de 46,2 millions T.W.A. également au bord du gouffre en 1975 (elle avait perdu 85,3 millions), a enregistré en 1978 un bénéfice de 36,8 millions de doilars United ment adhérer à un des syndicate les plus durs du secteur. T.W.A. d'autre part, ne dessert pas assez de villes moyennes, alors même que, sur la ligne New-York-Chicago-Los Angeles, elle doit affronter une concurrence effrénée. Enfin la T.W.A. doit 1750 millions de dollars et les banques refusent de lui accorder les crédits nécessaires à l'acquisition de nouveaux appareils. nouveaux appareils.

La situation à moyen terme de Panam est loin d'être brillante. Mais, exception faite de ces deur compagnies dont l'avenir reste problématique, l'ensemble des compagnies américaines, aldées par la conjoncture et par une melleure gestion, ont lieu de se montrer, aujourd'hui, optimistes.

LOUIS WIZNITZER.

QUALITÉ DE LA VIE

● LA DECONTAMINATION DE SEVESO. — M. Cesare Golfari, président du conseil régional de Lombardie, a présenté, mardi 15 février, à la presse, un plan de décontamination de la région de Seveso, polluée en juillet 1976 par un nuage de dioxine, un gaz toxique échappé de l'usine chimique suisse ICMESA. Treize des 40 milliards de lires fournis par le gouvernement italien out déjà été dépensés, et la décontamination devrait être achevée d'ici à juillet pro-chain, seion M. Golfari Les substances toxiques restées dans l'usine seront évacuées, et les végétaux, carcasses d'animaux et objets pollués seront entreposés dans des conteneurs en ciment et incinérés par la suite.

La construction du four crématoire prendra au moins un an, mais les habitants sont hostiles à l'installation d'un crématoire permanent : ils craignent qu'il ne serve ensuite à éliminer tous les déchets industriels de la région. —

FLAMANVILLE : CHANTIER FLAMANVILLE: CHANTIER INTERDIT PAR LES MANI-FESTANTS. — Quatre cents person nes — agriculteurs, enseignants et étudiants — se sont opposés, le lundi 14 fé-vrier, à l'entrée des engins de terrassement sur le sité de la future centrale nucléaire de Flamanville (Manche). Les conducteurs d'engins ont renoncé à forcer le barrage. renoncé à forcer le barrage.

- A PROPOS DE... -L'AMÉLIORATION DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Des conducteurs mieux éduqués

Le Comité national d'action pour la sécurité des usa-gers de la route a récemment proposé une série de vingt-cinq mesures précises, dont notamment la limitation à 50 kilomètres à l'heure dans les agglomérations et 80 sur les routes (au lieu de 90 actuellement).

Dans une question écrite, publiée au « Journal offi-ciel » du 15 février, le ministre de l'équipement apporte des précisions sur l'ensemble des mesures suggérées par le C.N.A.S.U.R.

Sur la limitation de vitesse, le problème, explique le ministre, n'est pes tant d'imposer des mesures plus restrictives que de taire respecter la réglementation en vigueur, et c'est ce vers quoi, d'allieurs, tend la politique actuelle en matière de sécurité routière. Pour atteindre ce but, un etion important doit être fait pour amener les automobilistes une discipiine librement consentie. Il taut donc à la fois convaincre et éduques les conducteurs, mais également renforcer les contrôles aur les routes. De la même manière d'importantes campagnes d'information devront être entre-prises pour développer le port de la celature de sécurité.

Le C. N. A. S. U. R. demandalt une extension des alres de repos le long des routes. Le ministre précise : des 1978, au titre de l'équipement de la route, l'Etat a lancé un programme d'aires de repos. Le but final de cette opération est de disposer d'une aire de repos tous les 25 kilomètres sur les

Compte tenu des difficultés d'acquieltion des terrains absolument indispensables (une aire de repos nácessite environ

30 000 mètres carrês), le déca-lage entre le financement es la mise à la disposition des usagers atteint deux à trois ans. Procédant per exe, la program-mation a déjè permis d'équiper une partie du réseau, mais l'effort entrepris ne portera réellament see truits qu'à partir de 1978. A titre indicatit, vingt départements ont reçu en 1976 une dotation pour ces alres.

EQUIPEMENT

Pour ce qui concerne le ques-tion relative à la création d'un contrôle technique des véhicules lors de chaque transaction ou après accident, il ast précisé que des mesures sont à l'étude, visent notemment à faire en sorte que les véhicules gravement accidentés solent réparés par un professionnel et que les acheteura des véhicules d'oc-casion puissent s'entourer de

Enfin, sur le chapitre particulier des vélomoteurs et des cyclomoteurs, le ministre de l'équipement précise qu'il existe délà une épreuve théorique pour les vélomoteurs. L'épreuve pratique sere mise en place en 1977. Pour ce qui concerne les cyclomoteurs, la création d'un brevat acolaire est envisegé à tarma evec la ministèra da

REGIONS

Languedoc-Roussillon La Lozère s'estime désavantagée

De notre correspondant

Montpellier. — Le conseil régio-nal du Languedoo-Roussillon a voié un hudget qui, sans faire est résulté que le conseil régional appel à la fiscalité directe, s'élève à 41 500 000 francs. Les dépenses fet des propositions de l'Etat, se les plus importantes sont affectuer de l'Etat, se refusant, selon ses conclusions, régional de l'Etat, se refusant, se lon ses conclusions, régional de l'Etat, se refusant, se lon ses conclusions, régional de l'Etat, se refusant, se lon ses conclusions, régional de l'Etat, se refusant de l'Etat, se refusan apper à la la lacante directe, s'eseve à 41500 000 france. Les dépenses les plus importantes sont affec-tées au réseau routier (près de 14 millions), aux affaires sociales et au cadre de vie (5 millions au total) et à l'entente interdépartementale pour la démonstication (4 millions).

(4 milions).

D'une façon générale, le conseil s'est plaint d'une régression des crédits réservés aux plans d'actions prioritaires. M. Jean Courrière, président de la commission de développement économique, sénateur P.S., a noté, de 1976 à 1977, une régression de 28 % pour l'aménagement rural et de 6 % pour la maîtrise de l'eau.

Pour M. Leun Antennes décreté.

Pour M. Jean Antagnac, député Pour M. Jean Antagnac, depute P.S., président de la commission de l'aménagement du territoire, « le VIII Plan ne sera pas réa-lisé en Languedoc-Roussillon ». M. Narcisse Planas, maire P.C. d'Elne (Pyrénées-Orientales), pour

refusant, selon ses conclusions, cà répartir la pénurie s.

Le préfet de région. M. Marcel Blant, à propos de la crise de l'énergle et du maintien de l'activité dans le bassin minier des Cévennes, a signalé que le déficit par mineur s'élevait annuellement à 30 000 francs, sans compter les risques d'éboulement et de grisou et les difficultés de vente.

vente.

Le Dr Jacques Blanc, député, républ. indép., pour se part, a protesté contre le système de répartition des crédits effectuée par la commission de l'aménagement du territoire qui pénalise, dit-il, la Lozère, seul département n'ayant pas une frange littorale dans la région, et les élus de ce département ont quitté la séance pour manifester leur mécontentement.

ROGER BECRIAUX.

lle-de-France

DES PRIORITÉS MAIS COMMENT LES FINANCER?

Les élus du conseil régional de Le-de-France ont décidé, mardi 15 février, au cours d'un débat sur les extentations de la politique régio-nale, d'établir un programme d'équi-pements d'intérêt régional prioripements d'interet regional priori-taires, affirmant ainsi, selon leur président, M. Michel Girand (R-P.R.), « leur volonté de prendre l'initiative des actions par rapport à l'adminis-Les Ens ont demandé au préfet de

Les eius ont damande au pretat de region, M. Lucian Lanier, de leur présenter une sèrie de rapports convrant une doussème de domaines, parmi lesquels ils détermineront les priorités à retenir. Au cours du débat, ils ont demandé que ce programme complémentaire puisse être financé par un empunt de 1 milliard de francs, M. Lanier estimant, pour sa part, que les sommes nécespour sa part, que les sommes néces-saires devalent être prélevées sur la hudget ordinaire.

D'autre part, l'assemblée régionale a décidé de metire au point une politique de contrais régionanz aven ses partenaires (collectivités locales ses partensires (collectivités locales et Biat), en dépit des réservet exprimées par M. Lanier, qui a estimé que cette politique contractuelle devait exclure les pouvoirs publics.
L'assemblée n'a donc approuvé que les programmes dans lesquels les pouvoirs publics étaient délà engagés : zones naturelles d'équilibre; politique des espaces verts; station d'épuration de Valenton (Val-de-Marne).

A I'E.P.A.D.

M. PIERRE-LOUIS FILIPPI SUCCÉDERAIT A M. JEAN MALLIER

M. Pierre-Louis Pilippi devrait

M. Pierre-Louis Filippi devrait remplacet, le 1er mars prochain.
M. Jean Millier en tant que directeur général de l'Etablissement public d'aménagement de la défense (EP.A.D.). M. Millier conserverait la présidence du conseil d'administration de l'EP.A.D. jusqu'è la fin 1978. INé en 1921 en Corse, M. Filippi est ancien élève de l'Ecole polytech-nique et de l'Ecole des ponts et chaussées. De 1947 à 1930, Il parti-cipe à la construction de l'aéroport d'Orly. En 1950, il entre aux ponts et chaussées de la Seine. En 1961, il entre à l'EPAD, dont Il devient le directeur général adjoint en 1967.]

Société Financière en Suisse Offre co-propriété lamobilière-anonome à non-résidents français. Revenu garanti par situation excep-Grandes banques internationales. Revenu payé en Suisse (monnaie convertible).

Tel que défini par la régieme Ecrire sous chiffre: 18-115430. Publicitus - Genève.

LA VIE SOCIALE

P.M.E.

M. Gingembre lance un appel à tous ceux qui se réclament « d'une économie

et d'une société démocratiques et libres » C'est par un appel « à tous ceux qui se réclament d'une économie et d'une société démocratiques et libres » que M. Léon Gingembre, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.), a clôturé l'assemblée géné-

rale de cette organisation, qui s'est tenue à Paris les 14 et Quatre ministres: MM. Beullac (travail), Brousse (commerce et artisanat), d'Ornano (industrie et recherche) et Rossi (commerce extérieur), ont assisté aux travaux.

d'entreprendre, respect de la pro-priété privée, « y compris celle des moyens de production », libre concurrence, légitimité du pro-

Ilt, etc.

a La C.G.P.M.E. constate que ces principes (...) sont actuellement mis en cause, stnon attaqués de front par ceux qui nient le sens du travail, de l'épargne, du risque, de l'autorité et de la responsabilité individuelle », a poursuivi M. Gingembre. Compte tenu de son attachement à ces principes, la C.G.P.M.E., a-t-il ajouté, demande « la mise en place de la législation probinant (...) les positions dominantes, les monopoles de fait, qu'ils soient

Les petites et moyennes entreprises sont, aux côtés des autres
activités indépendantes, agricuiture, artisanat, professions libérales, à la base d'une économie
et d'une société démocratiques et
libres. (La C.G.P.M.E.) lance donc
un appel à tous ceux qui se réclament de estie forme de société,
pour qu'ils exigent le maintien
des principes fondamentaux qui
es activités indépendantes, agricuiture, artisanat, professions libérales, à la base d'une économie
et d'une société démocratiques et
libres. (La C.G.P.M.E.) lance donc
un appel à tous ceux qui se réclament de estie forme de société,
pour qu'ils exigent le maintien
des principes fondamentaux qui
es activités indépendantes, agricuiture, artisanat, professions libésur la l'essemblée générale, le
prisédent de la C.G.P.M.E. a insisté sur la nécessité d'effectuer
une « distinction précise (...) ensoit leur forme juridique, engugent directement la responsabllité (...) du chel d'entreprise et
celles qui, en raison de leur
structure, purement jinancière,
et de leurs méthodes de gestion,
doivent relever d'une réglementation différente », et il a réclamé que « tous les contrôles
and leurs méthodes de gestion,
doivent relever d'une réglementation différente », et il a réclamé que « tous les contrôles
et de leurs méthodes de gestion,
doivent relever d'une réglementation différente », et il a réclamé que « tous les contrôles
et de leurs méthodes de gestion,
doivent relever d'une réglementation différente », et il a réclamé que « tous les contrôles
et de leurs méthodes de gestion,
doivent relever d'une réglementation différente », et il a réclamé que « tous les contrôles
et de leurs méthodes de gestion,
doivent relever d'une réglementation différente », et il a réclamé que « tous les contrôles
et de leurs méthodes de gestion,
doivent relever d'une réglementation différente », et il a réclamé que « tous les contrôles
et leurs méthodes de gestion,
doivent relever d'une réglementation différente », et il a réclamé (...) 11 mars 1916. « La caractéristique essentielle, le fondement même de la politique adoptée est la permanence, a-t-il déclaré. Certains chefs d'entreprise nous di-

tatas chejs d'entreprise nous disent que (cette) politique (...)
n'a pas d'ejjets immédiats si
tangibles sur les entreprises. Je
leur demande de nous jaire le
crédit d'une certaine patience et
de voir que (...) certaines (mesures) exigent soit des délais
particuliers pour leur appréciation, soit une perspective à long
terme pour l'examen de le ur
efficacité. » Le ministre a annoncé que le programme de soutien « sera complété par étapes »
et qu'il propossrait « très prochainement » de nouvelles mesures, Enfin, M. d'Ornano a précisé qu'une société financière de
la région parisienne serait blentôt créée, que la suppression de
toute mesure faisant obstacle
à l'accès des P.M.E. aux marchés
publics serait réalisée « d'ici moins
d'un mois » et que trois noucuelles entirites edites e conte hant (...) les positions dominantes, les monopoles de fait, qu'ils soient prinés ou étatiques (...) et s'élève contre une éventuelle extension de la nationalisation du système bancaire qui soumetirait les entreprises à l'arbitraire bureau-chaines de l'Biat 2.

M. Gingembre a également réclame l'abolition de l'ordonnance de 1945 sur les prix (qui permet un blocage total ou partiel), a l'accès à la propriété pour le plus grand nombre en proportion de l'eptra d'épuspes accompli » et une planification qui « reste

Politique d'abord

Les traits tirés, mais le sourire radieux, M. Gingembre, chef de file des peitte patrons dépuis trente-cinq ans, croulait mardisoir sous les congratulations. L'atmosphère était à la fête Bien-L'atmosphère était à la fête. Bien-juits de l'activisme électoral : les petits patrons sont sollicités de tous les côtés par les partis (1), et le gouvernement, qui dépioient à leur égard toutes les séduc-tions. Ployant sous le poids des promesses, ils savourent les délices d'une puissance toute neuve, et se dérenvent une neuve, et ouvrent une vocation de « lobby » social et politique.

De fait, si, l'an passé, la C.G.P.M.E. n'avait convié à sa conférence aucun ministre, cette année, il en vint quatre, débordants de discours russérénants sur le rôle « fondamental » des P.M.E. Seul M. Beullac, dans une formule percutante, ota rappeler à l'ordre les petits patrons grisés pas le succès.

pas le succès.

Les préoccupations — électorales? — des ministres ne le cédérent d'ailleurs en rien à celles de M. Gingembre, qui, dosant habilement ses effeis, parvint à étonner. Non par le ton — le vieux leader syndical est passé maitre dans l'art de l'appostrophe et de l'anathème, mais par l'objet de son discours, qui se situati délibérément sur le plan politique.
En prenant la défense des grands principes s'ibéraux, fondements de la société actuelle, en appelant au russemblement tous les trapailleurs indépendants

pour les défendre, il annonça clai-rement son choix. L'heurs de la décision approchant on oublis cris d'alarms, istires ouverles et cris d'alarme, lettres ouverles et autres atlaques verbales pour se rallier à la majorité. Mais à quelle fraction? Là est le dilemme des P.M.E. Car, et leur rancour 'à l'égard du chej de l'Etat ne semble pas désarmer, üs ont été conquis par la « franchise », la « solidité » de son premier ministre. Reste, cependant, que le regroupement des classes moyennes dans les Groupes tristives et responsabilité (GIR). moyennes auns les Groupes mi-tialives et responsabilité (GIR), lancés par le président de la F.N.S.E.A., avec le soutien de M. Gingembre, a reçu l'appui non dissimulé de M. Chirac, pré-sident du R.P.R. (le Monde des 13-14 février). L'appel de M. Gin-13-14 féarier). L'appel de M. Gingembre en est la première prise de position officielle. Sera-t-ü suivi? Voire. Le russemblement de la majorité n'est pas plus facile dans les milieux socio-projessionnels que dan: les milieux politiques. Le leader des petits patrons a quand même un auntage sur ses modèles politiques: l'imagerie d'Epinal de l'anticommunisme à un moment où pèse la menace de nationalisation, prend bien sur un public conquis

(PUBLICITE)

Les vrais problèmes de rentabilité LE BÉNÉFICE DANS L'ENTREPRISE

Robert MAZARS

Yves BERNHEIM-MOIRIGNOT - Patrick de CAMBOURG (avec la collaboration de Jean-Louis ROY) Première édition

Première édition

La connaissance du bénétice constitue la base de l'appréciation de la rentabilité et de la valeur de l'entreprise; elle suppose que soit recharchée la notion de bénétice la plus significative de l'entreprise.

On la notion de bénétice est une notion complexe : de simple constatation, par comparaison d'un revenu et d'un prix de revient, du résultat d'une opération isolée, le bénétice est devenu, du lait de la continuité de l'activité de l'entreprise et de la division de l'exploitation en enercices, bestocup plus difficile à appréhender.

El le bénétice établi à partir de principes et règies comptables demeure, malgré ses insuffisances, la base de tous les calcule, il importe donc que soient définies les corrections à lui appliquer, pour obtenir les informations souhaitées.

Dans se préses à l'ouvrage, Jean CERRELIN, Président du Tribunal de Commarce de Paris, écrit :

« Le méticuleuse snelyse à laquelle s'est livré l'auteur ne saurait trop retenir l'attention du leuteur en raison de la grande universalité des angles de vue qui ont été siens tout au long de ce reinarquable couvrage. »

Ce travell intéresse nou seulement, les professionnels de la comptabilité, mais aussi tous les chafs d'entreprises et leurs partenalité sociaux qui doivent prendre conscience des vrais problèmes de rentabilité qui se posent avec plus d'acuité dans cette périods de bouleversements économiques.

1 volume 21 × 27, 192 pages, vendu avec bon de mises à jour gratuites. Chez votre libraire : 74 F, ou 81,40 F (franco) aux Editions J. DELMAS et Cis, 13, r. de l'Odéon, 75006 Paris - Tél. 325-08-32. C.C.P. 5831-24 Paris

Entre le racisme et l'anticommunisme

pas nous retrouver au chômage leurs Afrancers novautés par la C.G.T. et le parti communiste... bles, donnez espoir à ces entre prises petites et moyennes dont

Le 27 janvier, le directeur et prise Delecourt, à Neuville-en-Ferrain, à deux pas de Tourgramme au ministre de l'intérieur : lis n'avalant pas reçu de lettre qu'ils avaient anvoyée oualques lours euparevant; et dans laquelle les non-gravistes blics d'agir - pour qu'une entre-prise française ne soit pas démolle par des étrangers ». Trentedeux salariés, tous Européans, dont une majorité de Belges, qu exaspération contre soixante-neut Algériens et Marocaina en grave uis plus de cinq semaines. Les immigrés, dont une cinquentaine logant tout près des ateliera dena des locaux très rudimentaires, poursuivent la grève, tandis que la trentaine d'Européens épaulés par une dizalne ie nouveaux embauchés essayent de faire tourner l'usine.

Petite entreprise familiale de briqueterie, la société Delecourt s'est reconvertie an fabrique de carrelane décoratif, terres cuites et émaux. En douze ans, le chitombre das salariés est passé de vingt-cinq à quetre-vingt-dixsept. Une P.M.E. qui remplissait zussi à la va-vite les teuilles de pale et pratiqualt bien souvent das horelres supérieurs aux cin

Tout s'est dégradé quand un Algérian, stupéfait des conditions de travall, a favorisé la création

De notre envoyé spécial

d'un syndicat C.G.T. au début de 1978. Election de délégués. constitution d'un comité d'entreprise, épluchage des comples, visites de l'inspection du travail... Les immigrés ont alors constaté que la loi et les conventions collectives n'étalent pas en 1976, les immigrés ont obtenu le retour à une situation plus normale, augmentation des sation pour la direction de revenir à des horaires légaux et de qu'ils auraient dù toucher au titre de la réduction com des horaires, soit 1 000 à 2 500 cas. Pour bon nombre d'Algériens et de Marocains, cette mesure était bien la preuve - que le patron ne payalt pas les heures supplémentaires », et, lorsque, en janvier dernier, ils se sont aparçus qu'ils avaient été payès cent solxante-quatorze heures eu ils ont cru que la direction vouleit à nouveau les tromper alors que, semble-t-li, îl s'egisselt d'une a p p i i s e t i o n, peut-être contestable, des règles de la

« Nous aviens peur d'être mis au chêmage »

incompréhension d'étrangers qui na ilsant pas toujours la Irançais ? Incitation cégétistes ? Mécontentement plus profond droits et leur torce ? Toujours est-il que de fut à nouveau la grave et la présentation de revendications supplémentaires. nme la treizième mola et un complément familial Mais pour les salariés européens, c'était trop. Et lorsque le 23 janvier le quotidien régional communiste Liberté a annoncé que quinze

salsires sont à l'origine de la pro-part des auires actions, dont cer-taines espendant portent sur les libertés syndicales et les condi-tions de travail. Le bilan de la C.G.T. porte sur trente-trois départements et cent quatre-vin glesix entreprises : métaux, construction, chimie, livre, bois,

construction, chimie, livre, bols, alimentation, papier-carton, trans-ports, commerce, habillement at

Verre.

La C.F.D.T., F.O. et la C.G.C. sont également engagées dans ces actions, à des degrés moindres, déclare la C.G.T. Sur cent vingt-sept entreprises, quinze sont occupées. Dans la moitié des autres, les travailleurs sont en grève totale; pour le reste, ils pratiquent des débrayages et diverses autres lormes d'action.

UNE CONFERENCE SPECIALE DU COMITE CONSULTATIF DE L'ASSOCIATION EUROPENNNE DE LIBRE-ECHANGE (AELE., consacrée pour l'essentiel à l'emploi, s'est tenne les 14 et 15 février à Stockholm. M. Vetter, président de la Confédération européenne des syndicais et secrétaire général de la centrale ouest-allemande D.G.B., a insisté sur le fait que « le plein emploi, la stabilité économique, la croissance, ne peuvent plus être atteints par des mesures au niveau national seulement, mais doivent l'être dans un cadre européen ». Le dans un cadre européen ».

dans un cadre européen ». Le communique final de la confé-

communique inta le la correction rence reste très vague et ne prévoit pas la coordination des politiques économiques réclamée par plusieurs dirigeants syndicaux. (Corresp.)

vistes ont alors rédigé la fame lettre au préfet « Nous l'avons mai rédigée, edmet le directeur. nous avions peur, moi en tête. lettre et le télégramme ont-ils cinq non-grévistes qui affirment avoir signé la missiva sous la porter plainte. Le bureau contédérai de la C.G.T. a écrit, de son côté, au ministre du travail pour dénoncer ce qu'il constdère comme = une machination

admettent gu'an ellet avant les grèves de 1976 ils ignoreient l'existence de la convention paa au syndicat patronai ». ~ ils estiment qu'après les concesgions de l'année dernière ils ne Depuis douze ans, indiquent-ils. la société n'a pas distribué un sou de dividende, tout est reinvesti. Et puis il y a le pian Barre. On n'accorders rien sux grévistes et si on le faisatt les autres se mettraient en grève. affirme qu'une P.M.E. ne peut paa vivre avec un comité d'antraprise et un syndical C.G.T. qui multiplient les revendications. Un peu de reclame sans doute, mais surtout une attitude de patits patrons qui n'alment pas les syndicalistes contestataires et encore moins les communistes. Leur rêve : un syndicat autonome qui « comprendralt les réalités de l'entreprise ».

JEAN-PIERRE DUMONT.

SICAV DU GROUPE CIC E					
31.12.76 31.12.75	S.E.M.	CREDINTER	OBLISEM		
SICAV A VOCATION	GENERALE	INTERNATIONALE	DE RENDEMENT		
Actif net	289,0	191,8	499,5		
(en millions de F)	295,7	185,1	496,7		
Nombre d'actions	1.875	1.435	4.285		
(en miliers)	1.879	1,433	4.182		
Valeurs liquidatives	154,2	133,7	116,5		
(en francs)	157,3	129,1			
Coupon	F 7,30	F 5,60	F 9,90		
(demier payé)	(1.4.78)	(1:4.76)	(20.12.76)		

cedis

Réuni le 14 février, le couseil d'administration a examiné et ap-prouvé les comptes de l'exercice cios le 31 décembre 1976 sur un chiffre d'affaires da 2305 milliona de frança carrier 2 255 milliona

Le résultat d'exploitation est af-fecté par 4,6 millons de france de charges exceptionnelles consé-

francs:

A la haiste de la T.V.A., 1,4 miltion de francs:

A la contribution exceptionnelle,
1,4 million de francs.

Ainsi, le bénéfice net, après impôr, r'élère à 23,15 millions de francs
contre 25,51 millions de francs.

Il fant reppeler qu'en 1975, la
provision pour hausse de prix et
les amortissements, à modalités de
calculs inchangées avaient été moins
élevées que ceux de l'exercice précédant, ce qui avait fortement influencé le bénéfice net. Le poids
des charges exceptionnelles supportées par l'exercice 1976 revêt de
ce fait un caractère maqué.

Fair contre, la marge brute d'autofinancement, avec :

ranca.

ton: 11.85 millions de franca pour hausse de prix, s'éléva à 73.75 millions de franca contre 63,63 au 31 décembre 1975.

Aux actionnaires réunis en Assemblée générale le 14 mai prochain, le conseil d'administration proposera le maintien du dividende sur un capital augmenté de 20 % fin 1975, soit 15 franca par action august s'ajouts l'ampôt avancé au Trésor pour 7,50 franca, procumat un revenu giobal de 22,50 franca payable à partir du 24 mai.

Le chiffre d'affaires de l'exercice 1976 s'élère à 3.251 millions de france taxes comprises et à 2.897 millions de france taxes comprises et à 2.897 millions de france et 2.396 millions de france et 2.396 millions de france progression de l'ordre de 17 %.

Le résultat net coment avant impôt exceptionnel devrait marquer une progression supérieurs à celle du chiffre d'affaires.

Le chiffre d'affaires hors aixès consolidé de CIT-Alcatel s'élère à 4.341 millions de france, en progression de plus de 25 %; à structure constante, l'augmentation, pur rapport à 1975, aureit été de 19 %.

Résultats provisoires consolidés 1976

(1" déc. 1975 - 30 nov. 1976)

DES ACTIONS OZALID

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE FRANOR 70, RUE AMELO

Mº St-Sébastien. Fermé le samedi.

Océ-van der Grinten N.V.

Le chiffre d'affaires de l'exercice 1976 s'est acorn de 13 %. Le béné-fice net a sugmenté de 27 %. Il sera proposé à l'assemblée géné-rale annuelle des actionnaires, qui se tiendra en avril, de porter le dividende, au titre de l'exercice 1976, à 630 florins par action ordi-naire de 20 florins [5,60 florins en 1975). 1975).

Do dividende intérimaire de 2,48 florins s até payé en novembre 1975. Par conséquent, il restera à payer un dividende final de 3,40 florins.

OFFRE D'ACHAT PAR OCE

DES ACTIONS OZALID

La sociaté hollandaise OCE-VAN

DER GRINTEN N. V. et la société
anglaise OZALID Group Boldings

Ltd viennent de conclure un accord
concernant une offre d'achat des
actions OZALID par OCE La valeur

totale de l'offre s'alève à plus de
105 mullions de florins.
Comme celle de OCE, l'activité
principale de OZALID (chiffre d'affaires 1975 : 430 millions de florins;
effectil : six mille personnes) porte
sur la recherche et le développement, la production et la distribution de matériel et de fournitures
destinés au marché de la reprographis. OZALID est fortement implantée en Grande-Brétagne et dans
le Commonwestith, tandis que OCE
a une forte position sur le continent européen.

L'ensemble formé par ces deux
sociétés, sur caractéristiques très
complémentaires, représentera une
tonce et une dimension parfaitement
adaptées à la taille de l'industrie
de la reprographée dans le monde
(chiffre d'affaires supérieur à 2 milliarde de france).

FABRICANT - VENTE DIRECTE

L'ORÉAL

Chiffre d'affaires conso-lidé hors taxes 1976 ... 4 224 MF contre, en 1975 3 538 MF soit une progression + 161 % (taux de change iden-tiques et sans les sociétés nouvellement entrées en consolida-tion).

Toutefols, on peut des mainte nant considérer que la croissance du bénéfice net est supérisure é celle du chiffre d'affaires.

CRÉDIT INDUSTRIEL

An cours de sa séance du 15 février, tenue sous la présidence de M. Chris-tian de Lavarene, en présence des commissaires sur comptes, le conseil d'administration du Crédit industriei

de l'exercice 1976.

Le bilan au 31 décembre 1976 ac totaine à 21 181 845 311 F contre 18 407 005 757 F au 31 décembre 1975.

Le bénérice net de l'exercice écoulé ressort à 38 370 718.29 F, 5 compris 7 300 000 F prélevée sur les provisions disponibles, a u x q u e 1 s'éloutent 188 751.91 F provenant de plus-ralues nettes à iong terme, qu'il sars proposé d'affacter à la réserve spéciale. Pour l'exercice 1975, le bénérice net s'était élevé, sur les mêmes bases, c'est-é-dire après prélèvament de 7 millions de francs sur les réserves disponibles, à 41 678 705.50 F. Les plus-values nattes à long terms plus-values nettes à long terme atteignalent, pour le même exercice, la somme de 14 081 813.18 F.

la somme de 1405; 813.18 F.

Il sera proposé à l'assemblée générale ord in a l'es des actionnaires, convoquée pour le mardi 19 avril prochain, de fixer le dividende à 5.50 F par action, asservi d'un avoir fiscal de 3.52 F (impôt payé d'avance su Trèsor), soit au même montant qu'en 1976 au titre de l'exercice 1975.

EPARGNE - UNIE

SICAY DU CREDIT AGRICOLE

Le conseil d'administration, réuni le 10 février 1977, sous la présidence de M. Jacques Lallement, a arrêté les comptes du septième exèrcice clos la 31 décembre 1976

Il secentific formation assemblés générale des actionnaires, qui sera convoqués le 6 avril 1977, la distribution d'un dividende net de 12.20 F assort d'un impôt déjà payé au Trésor de 2.29 F apit un dividende giobal de 14.49 F.

UNI - FONCIER SICAY DU CREDIT AGRICOLE

Le conseil d'aziministration, réuni le 18 février 1877, sous la présidence de M. René Beroist-Lucy, a arrêté les cumptes du troisième exercice clos le 31 décembrs 1976.

Il sers proposè à la prochaine as-semblée générale des actionnaires qui sers convoquée le 5 avril 1977 la dis-tribution d'un dividende net de 16.25 F assorti d'un impôt déjà au Trésor de 1,55 F, soit un dividends global de 18.20 F.

SOGINTER

SOGINTER a cióturá son exercica au 31 décembre 1976. A cetta date an 3) décembre 1976. À cette data, in valeur hquidative par action s'établissait à 420.60 F contre 371.63 F le 31 décembre 1975, soit une augmentation de 49.77 F. 61 Fon ajoute à cette augmentation le revenu global afférent à l'exarcice 1975, la prograssion pour l'actionnairs ressuré à 18.07 %.

Au cours de cet exercice, l'actif net est passé de 792,21 millions de france à 902,37 millions de france, Le conseil d'administration a arrêté les comptes au 31 décembre 1976; il proposera à l'assemblés générals des actionsires de five la d'addrais des proposera à l'assemblés générals des actionnaires de fixer le dividende gio-bai à 19,52 f (17,58 F net) au lieu de 18,42 F (16,55 F net) au titre de l'axercics précédent.

Cs coupon giobal, rapportá à la valeur au 31 décembre 1978, déduc-tion faite du coupon net, fait res-soruir le rendement de l'action à 4.35 %.

COMIDOS

SOCINCO a clòturé son exercice an 31 décembre 1975. A cette date, la valeur liquidative par action a'établissait à 121,45 F contre 112,95 F la 31 décembre 1975, soit une augmentation de 7,49 F. Si l'on ajoure à cette augmentation le révenu global par action afférent à l'assercice 1975, la progression pour l'actionnaire ressort à 11,58 %.

Le conseil d'administration a arrêté les comptes au 31 décem-bre 1976; il proposers à l'assemblée générale des actionnaires de fixer le dividende global à 5.88 F (5,15 F net.) au lieu de 5.71 F (4,95 F net) au titre de l'exercice Ce coupon giobal, rapporté à la valeur au 31 décembre 1976 dédec-tion faite du coupon net, fait rescrit ir le rendement de l'action à 3,00 %.

> SOGEVAR (SICAY)

Situation au 31 décembre 1976

SOGEVAR a tlôture son exercice an 31 décembre 1976. A cette data la valeur liquidative par action s'éta-blissait à 320,91 F contre 292 F le 31 décembre 1975, soit une augmen-tation de 30,91 P. Si l'on ajouts à cette augmentation is revenu global afferent à l'exercice 1975, le progra-sion pour l'actionnaire ressort à 15.02 %.

AU cours de cet exarcice. l'actif net est passé de 599.78 millions de francs à 542.31 millions de francs. Le conseil d'administration a arrêté les comptes su 31 décembre 1976; il proposers à l'assemblés générale des actionnaires de fixer le dividende giobal à 14.35 F (19.24 F net), su lieu de 12.84 F (10.70 F net) au titre de l'azercice précédent. Ce coupon giobal, rapporté à la valeur au 31 décembre 1976 déduction faite du coupon pet, fait resortir le rendement de l'action à 4.53 %.

GROUPE SELLIER-LEBLANC

Le chiffre d'affaires hous-taise consolidé du groupe Sellier-Lehlanc r'est élevé, en 1976. à 832 millions de francs, ce qui représente une augmentation de 15,30 % par rapport à calui de l'année précédante (721 millions de francs).

- IPUBLICITE! -RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Nationale de l'Électricité et du Gaz Direction du Transport du Gaz

Avis de prorogation de délai

Les soumissionnaires concernés par l'appel d'offres international ouvert pour la fourniture sur site, le montage et la mise en service des machines-outils et équipements de production nécessaires à la réalisation de l'unité de compteurs d'El-Eulma, sont informés que le délai de remise des offres est reporté au 31 mars 1977.

EMPLOI

La durée du chômage s'accroît cravailleurs sont engagés dans des conflits ouverts avec la direction de leur entreprise. Dans la moitié des cas, les grèves ont été déclen-chées contre les licenclements ou d'autres menaces sur l'emploi. Les salaires sont à l'origine de la plu-ter entre extince dont cer-

(Suite de la première page.)

Le durée de renherche d'un empion tend d'ailleurs à s'allonger : fin janvier, 57,8 % des demandeurs étaient dans l'attente d'un poste de travail depuis plus de trois mois contre 53,8 % en décembre ; 171,910 demandeurs plus de trais de l'accembre ; 171,910 demandeurs plus de l'accembre ; 171,910 demandeurs plus empire de l'accembre ; 171,910 demandeurs plus empire de l'accembre d'un empire d'un empire de l'accembre d'un empire de l'accembre d'un empire d'un e attendaient un emploi depuis plus

Autre signe inquiétant, le nombre des offres d'emploi reste à un niveau particulièrement bas : à un niveau particulièrement bas: 96 100 en données observées (+ 1.2 % par rapport au mois précédent, mais 2.3 % en un an). En données corrigées, le chiffre de fin janvier est de 104 800, en baisse de 4.1 % en un mois et de 4.9 % en un an.

Le nombre des offres nouvelles enregistrées dans les agences de l'emploi au cours du mois de janvier est inférieur de 8.7 % à cetui de l'an dernier.

de l'an dernier.

Par ailleurs, selon un premiet dépouillement portant sur le quart des enquêtes faites auprès des chefs d'entreprise, la progression du taux de salaire horaire ouvrier s'est fortement plentie au cours du matthème raire ouvrier s'est fortement ralentie au cours du quatrième trimestre de 1976 : + 2.5 % (soft + 0.4 % en pouvoir d'achai) au lieu de 3.4 % au troisième trimestre et 4 % pendant chacun des deux premiers trimestres de l'année. Sur l'année 1976, la hausse serait donc de 14.8 %, ce qui se traduirait par une augmentation du pouvoir d'achat de 4.4 % si l'on tient compte de l'évolution de l'indice officiel des prix.

prix.
L'aggravation du chômage, si
elle pèse sur la combativité des
travailleurs, n'e m p è c h e pas la
poursuite de nombreuses grèves.
Selon un bilen que vient de publier
la C.G.T., près de cinquante mille

LE CHATEAU DE NEUILLY

50. BD DE LA SAUSSAYE, NEUILLY-SUR-SEINE. UN PETIT IMMEUBLE DE TRES GRAND PRESTIGE

RESTE: 8 apparlements pour 8 privilégiés Tél.: à Kalhy ROUKINE 747-45-16

Bureau de vente SUR PLACE, les mard) et jeudl, 9 h 30 à 13 h. 30. Tél : 747-94-71. REALISATION

eroupe Francois Pons

ÉNERGIE

● LA PRODUCTION DE PE-TROLE DE L'ARABIE SAOU-TROLE DE L'ARABLE SAOU-DITE s'est élevée, en janvier, à une moyenne de 8,28 millions de barils par jour (415 mil-lions de tonnes par an), à annoncé, le 15 février, le secrétaire d'Etat saoudien au pétrole. L'ARAMCO, pour sa part, a produit 8,16 millions de barils par jour On noters que ces eniffres sont, inférieurs à la moyenne de décembre, qui était de 9,1 millions de barils par jour. — (Reuter.)

• LES ELECTRICIENS CFD.T.
PROPOSENT DES GREVES
TOURNANTES. — Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. ont
rejeté comme un « défi » les
nouvelles propositions sur les
salaires de 1977 faites par la
direction de l'E.D.F. à la
réunion du 15 février. Si les
chietifs du plen Barra étalent objectifs du plan Barre étalent atteints, l'augmentation du pouvoir d'achat serait de 1.6%; elle serait nulle si la hausse des priz étalt de 9%. La C.F.D.T. a déjà proposé aux autres syndicats de prati-quer différentes formes de grèves tournantes.

F.O. la C.F.T.C. et l'U.N.C.M. estiment, elles auted, brès insuffisantes les offres de la

Pour vous et votre équipe de vente



HEINZ GOLDMANN sera le 3 Mars 1977 à Paris pour une journée

> COMMENT VENDRE **VOTRE PRIX** EN 1977

Renseignements et Inscriptions HEINZ GOLDMANN Centre international de ventes 147, avenue Paul-Doumer 92500 RUEIL-MALMAISON

PARIS 15 FEVRIER

VALEURS

VALEURS Print.

May YALEURS Friend Comme

S SOCIÉTÉS						LE MONDI	- 17 février 1977	Page 31
		MARCHÉS F		" 	Cours VALEURS	Cours Dermier VALEU	Process come	process const
E CIC E	PARIS 15 FÉVRIER	LONDRES Nouvelle avance Le marché poursuit sa remontée,	NEW-YORK Le redressement se poursuit Le monvement de reprise amore	Pataruelle (Le) Places. inter	98 Dec-Emports 91 60 E.L.MLeitann 810 Ermelt-Sount 810 Faccos Strasburg	58.5 56 92 Spelies flow 56.92 Spelies of Au 72 These et Au 56.52 55 St	D 35 96 58 Prizer inc	45 421 26
RONALE DERENDEMENT	La baisse s'accentue Le mouvement de recul des va- leurs françaises s'est nettement	mais svec pau d'affaires. Les indus- irielles gament jusqu'à 5 points (Unileve). Fernaté des pérroles et des fonds d'Etat. Stabilité des mines d'or.	Le monvement de reprise anomen en début de semante s'est pourent mardi, à Wall Skreet, où l'indie Dow Jones s'est établi en elôtus à 94,32 (+ 1,30 points). La séant a même été asses suimés , 31,63 millons de titres ayant changé de main contre 19,33 millions la veille.	72 1 Softner	181 50 E.L.MLeitum 181 Ferman - Store Ferman - Store Ferman Strasburg 75 50 Ferman Strasburg 75 50 (1) Franki 19 208 Story-B.C.F. 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 1992 - 199	106 . 109 Agrach-9/fb: 208 . 209 Aksin-9-8 83 76 66 Routlers	their BS 82 Caustleo-Paci 323 323 Wagons-Lits. 50 50 Sarlow-Rand	79 20 81 79 20 81
191 g 165.:	de Paris, où l'activité est cepen- dant demeurée particulièrement réduite.	18 (convertore) (dellars) : 135 % contre 135 % CONPS	llons de titres ayant changé de main contre 19,23 millions la veille. Le nombre de hausses à dépass ceiul des baisses par 837 contre 62 453 titres n'ayant pas varié. L demande s'est surtout portée sur le		68 58 Métal Déstoyé 8 28 60 Nadella 52 Nogel-Esegis		173 126 173 172 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173	COTE 540 1. 800 500 78 50 75 27
1.453	Les baisses n'ont jamais atteint une ampleur importante, mais — ce qui est peut-être plus inquié- tant — plus d'uns centaine de titres ont été touchés par le mou-	15/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2 18/2	de prestige.	Aliendat Agential 55 .	Restorts flord	6 50 G 50 Transat (Cle 5 50 G 50 Transat (Cle 5 50 48 50 S.C.A.C. 48 50 48 50 Shoot 20 60 20 16 Transport is	35 40 40 Collabor Pis. 518) 128	78 50 75 20 1846 1046 246 246 478 489 501 840 97
129.1 Te	Le compartiment de la construction électrique a subi les plus eros dommages, mais la construe	Age	hintertompue, les opérateurs sem bient s'étre déterminés à procédé à des achats sélectifs. L'annonce d'un accolesement d 10 % des ventes d'automobiles duras la première désade de l'évrier, ma aussi la perspective d'un ratirapas	Berthier-Savecs. 562 Chais	0 402 Tealler	75 310 (L) Salgani 72 20 72 50 Bis 5.3	Seri 45 45 LB Propertia	d288
4 76; F 9.90 (20 10 76)	les pétroles et le bâtiment, n'ont	Bases 199 187 1/2 Western Habifags 12 14 12 1 to (fata Zine Carp. 176 176 West Driefonthis 15 14 7/8 (*) En livras.	occasionnées à l'économie per l vague de froid paraissent être l'origine de ce ensagement d'atti	Economics Court. 268 Epargus 281 From Pani-Renard 0275	256 (4 Chart, Atlantique 260 At. ch. Loire 273 Franco-Omskerme	Steamy-Const La Synthese 21 50 21 Degryment 81 58 58 Deng-Trian. Suppleme-Fr	85 56 62 50 Uffnex. 1846- 22 53 50 One v. Grinton 197 235 58 teresto MV	343 320 247 54 249 20
SOGINTED SICAN	res housses out ceneralest sta	INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 180: 11 dec 1974.) 14 tév. 15 fév. Valeurs trançaises 96,5 94,7	tude. De fait, les constructeurs auto mobiles, les pétroles, les chimique et sidérurgiques ont auregistré d bons acores.	Georgia	2/3 Araba-Dunkermie 28 136 50 (71 20 Egt. Cares Frig. 220 - Judos Marthinh 387 165 50 255	128 56 129 Perrailles C 234 56 236 Regales C 97 10 96 20 Lecatel	F.F. 276 279 Pine Institut. 117 117 117 262 263	
Situation su 31 di	Badar). Les reculs les plus sensibles ont	Valeurs françaises 95,5 94,7 Valeurs étrangères 97,5 97,9 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 180: 29 déc 1801.) Indice général 62,1 61,7	Endices Dow Jones des transporta 224,32 (+ 0,59); services publics 105,83 (- 0,08).	Piper-Beldsteck . 248	255 246 Carcle de Mutaco 246 Eant de Viciy 341 Sofital 150 Viciy (Farmilles) 236 Vittel		180 165 15/2 Paris 270 268 105 106 105 106 104 Artisen Sélec. 148 80 144 Artisen Sélec. 277 275 Applificants	Emission Inches Inc
	de Normandie (- 5 %), A.D.G. (- 4,5 %) et C.R.M. (- 4 %). Tirer une conclusion valable d'une telle seance serait peu judicieux : dans la plupart des cas.	NOUVELLES DES SOCIÉTES COMPAGNIE DU MIDL LA société ve absorber les Absurances	Alcoh	Requestort 229 Sambiques d173 6 Sam. Marché Dac. 95 Tallings 240 Malpod 115 5	236 Vittel	Bratz on an	Fig. (225 225 A.L.J.O	170 20 162 67 162 26 146 34 290 68 277 56 120 48 115 92
	il a suffi de quelques centaines (quelques dizaines parfois) de titres à la recherche d'un acqué- rest pour aboutir à ce résultet	du groupe de Paris (A.G.PS.A.), dont elle est la filiale à 50 %, et devanir le holding central du groupe Paternelle. Les modalités de l'opéra- tion et notamment les artiés ne	Cheen Mankettan Bank 31 6 8 31 6 8 Ru Pant de Hamaurs 138 3 4 131 6 8 Eastram Kudak	Dévédicino 1195 Braz. et Size. let. 360 Conneller 392 8	Bright-Bettin	35 60 34 56 EH-Rabon 30 22 38 10 (B) Min et t 120 60 131 7 30 C.C.C.A. 6 12 136 136 Emproyet-you 62 60 64 48 text Reducts 65 10 65 56 (Physiks Assa	2 % Gold C.I.P. 212 Enovertibles. 185 Cauvertimes. 17 96 17 70 Brunst levest	259 18 .66 98 116 06 110 40 1 122 72 118 11 181 35 154 51
Service of the servic	Le debat public sur les nationa- lisations éventuelles après une victoire de la gauche, aurait-il	scrubt connues que l'in mars. Les actifs neta respectifs sont de 1 100 millions de france pour les A.G.P. et de 100 millions de france	Farsi Electric	Sictios-2m	74 10 a. felery-Signant 127 30 San Marché	135 135 56 Algement & 36 40 80 Rep Pap Est	mit 632 943 Epargue-Crois: select 125 . 126 Epargue-Inter.	163 59 166 65 128 91 504 54 252 53 256 54
20 alex	Fimminence de consultations élec- torales ? Personne, au Palais Brongniart ne l'avait aubité. D'où, sans doute, le peu d'empressement	pour la Compagnie du Midi. Cette dernière va distribuer, pour 1978, un dividende global de 48 F coutre 65 F. FUBLICIS S.A. — Les résultats consolidés du groups, pour 1978, sont	22 4 22 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Simmer 202 Since Ballines 95	Mars. Matagast. Meurol of Proc. 202 Optorg 96 Palais Howeanth	51 20 51 90 Bouring C.L. 94 80 94 90 Commerchan 189 189 Bourster 380 Cib Brus. Lan 23 18 28 18 24 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	77 bb 25 bargan-ment 27 bb 25 bargan-ment 27 bb 28 bargan-bale 27 bb 28 bargan-bale 27 bb 28 bargan-bale 27 bb 28 bargan-bale 27 bargan	277 92 286 32 . 278 . 286 39 7 1 175 97 197 99 198 248 78 278 84 1 . 120 68 186 56 1
	Aux vaisurs étrangères, le re- dressement de Wall Street s'est répercuté sur la tenue des améri- caines, toutes formes, tandis que	en net redressement et à nouveau bénéficiaires (contre une perte de		Berget	40 40 48 Creuzet	83 81 Cavenham.	368 68 363 80 France-Escanti 9 55 9 90 France-Invest, 5 20 Laffitte-Rent	219 55 215 25 133 63 127 57 189 95 185
STPHI PCIA:	les allemandes demeuratent hési- tantes. Les mines d'or se sont généralement effritées. Sur le marché de l'or. 125 lin-	CREDIT INDUSTRIEL ET COM- MERCIAL — Le bénéfics det de l'exercise 1976 s'élère à 13,37 millions de francs, contre 41,97 millions de trancs en 1975 Le dividende global	Westingheses 1672 1634 Kerak DU DOLLAR A TOKYO	S E.V. Marchal 50.	56 Laupes	36 85 85 Sandyani	199 50 Laffith-Takya. \$ 50 Noov Franch-C 28 50 5 48 Section Tende	175 94 158 92 1 hi 288 65 .57 93 hi 158 02 (6) 6(6) n. 212 62 202 41 1 ne 144 21 127 67
0)// 0 2 Sicav	contre 21 895, et 1 200 napoléons, à 233.90 F contre 232.10. Le vo- lume d'échanges s'est établi à	est fire & 9.75 F (inchange). CIT-ALCATEL. — Le régulat net courant avant impôt exceptionnel levrait enregistrer, pour 1976, une	1 dellar (un years) 15/2 18/2 1 dellar (un years) 383 926 294 50	Barte	715 30 Radiologia 115 30 Radiologia 240 38 SAF7 Aca fitus	712 112 Pakingel Hel 250 250 Fermes d'At 111 223 Marks Spans 135 230	Sing. (38 50 (38 (.M S.). John 53 Indo-Valuari 82 8 20 8 20 Intercretisation	144 29 137 76 178 50 182 77 139 84 138 58 129 71 123 83
Security of the second of the	a multions de francs contre 2,43 millions de francs.	progression superjoure à calle du philire d'affaires (+ 17 %).	Taux du marché monétoire Elleis sties	Drag, Srav, Pph. 117 F.E.R.E.M. 0 82 8 Foogbroile 188 Prançaise d'estr. 188 Trançaise d'estr. 89	120 . SEB S.A	340 Sep Berl Calletta 346 332 E.M.), Witachi	JS 35 17 88 Parfixs Cestion 3 98 4 Please investig	140 88 134 50 176 77 188 76 1 282 17 256 81
(対象) (対象) (対象) (対象) (対象) (対象) (対象) (対象)	BOURSE DE PARIS		R - COMPTANT	Harrieg	32 65 Raysian	29 80 29 88 Sporry Rund. 156 150 10 198 50 180 50 27 27 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	(29) 30 202 64 Select Cruista 201 265 70 Sélection Mont Sélection Rund	12) 76 116 24 12) 76 116 24 136 56 130 46 166 69 156 47
	VALEURS to nom, coupon VALEU	RS précéd. cours VALEURS préci	d. cours VALEURS précéd. cours	Porties	168 Profiles Takes Es 129 Seculto-Mach 252 Tissuetui 34 Viscov-Baurest	45 45 Hoogaves.	77 Silvetrance 28 Silvetrance 28 Silvetrance 28 Silvetrance	149 142 24 118 40 1 2 147 2 141 1 132 04 126 05
geologie e para la la commanda de la	5 % 1520-1980	none 250 Saturantes Base 196	192 . imminutest	Sarchens 12 Section 14	110	\$5 50 97 Biyyoot te Beers gru 225 De Beers S to G2 184 90 Beers S to General, Midd Aurisbeert	17 18 17 20 Sagretar 12. 16 16 (2 85 Saint-Investita 19. 17 20 Sagretar 10 18 17 20 Sagretar 10 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	324 87 314 85 162 65 155 45 L 132 64 125 81
意味を 機能を では が を が を が を が を が を が を が を が を が を が を が を が を が を が を が を が を が を を を が を を を を が を を を を を を を を を を を を を	E.O.J. B 1/2 1950 4 844 Sangue Work	Part 255 256 SLIMINGO 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	58 173 26 Seption Select 170 50 178 283 Setragi	S2010-01020 1155	auter P attent	185 20 185 50 Inhumestur 185 20 185 50 Middle Witw 185 22 - 27 - Stiffentsin . 185 - 142 Vani Penfs	et. 11 70 11 10 Capranice 178 7 50 Caisic 7 80 Caract investi	. 1361 62 18 6 25 128 44 122 62
particular to the second secon	VALEURS Gours Dernier C.A.M.L.	113 10 113 Unimat	191 30 Ameille (Cle mal.) - 180 18 189 16 20 117 - Applie Hydrael - 800 508 - Artos - 26 38 - 215	Continuos 54 S.M.A.C (17	(12 50 Simil Pranquise.	12 St 18 18 West Rand. 58 20 Alcan Almia. Amax. Condition.	18	131 49 126 72
Section of the sectio	E.O.F. parts 1958; 474 (8) 475 Cr. (ed. Als. E.O.F. parts 1959 465 Ca. France 3 %. 128 60 128 50 Electro-Band Abelile 1.6.A.R.S. 581 581	-Ler. (45 50) (44 50) Fonc. ChilCent. 820 00. 57 10) 57 10 (84) \$-0.F.L.F. 16., 157. 155. Fonc. Lyounniet 619 178 182 185 Israel Marsellie 335	628 (ury) Champer 122 122 65 Charg. Shon. gs.) 2745 2556 601 (Li) Bêr. R. Rord 146 235 (Li) Bêr. R. Rord 280 256	Puthi-Cinima 76 20 Puthi-Starcanf 125 60 Tour Effel 94	62 50 Carbone-Larraine of 126 Delatante S.A 93 Finalman	58 - 84 50 Finantyemer. 10 - 213 - Minerals-Res 45 - 44 - Horanda - 13 35 to 36 to 10 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 -	para. 9 to 3 til Francisco priv 3 til Francisco 145	143 19 156 70 143 19 156 70 199 10 150 56 1. 190 18 172 01 124 54 118 89
Country of the Principle	Abelbe (Vie) 229 226 Pinextei A.E.F.(Ste Contr.) 245 389 Fr. Cr. et S. Asc. or Paris Vie 1199 France-Sail Concernio 255 251 tydro-Euergi Epargno Franco 298 278 (commonail S.	0. 25 28 d 25 SINVIM 157	! 265 th Riv Lordon 115 Kill 110 Rt	40 BassBregnet 242	46 98 Streigt 126 Hottes C. et der.	151 216 Ass. Petrofini 78 71 38 British Petro 27 47 18 Cant Oir Cast 25 50 92 80 Petrofine Can 148 350 Shell ir quar	79 26 72 18 Stavisme	202 06 259 26
* ***		135 60 135 Funcius	28 Cie Waserane 27 90 27 90 60 184 80 C.Y.A.J.M 90 119 90 079 Pariess 93 50 93 85 126 50 Paris-Grieses 77 78	B.S.L	d 28 80 Bearts et Sffice 235 Reti . 267 98 Ripadis-Seorgal . 6 479 Resspiet E.A.	146 . 250 . Shell Tr (por 17 . 25 . Alton	68 . 154 Univalor 154 Univalor 155 Univalor 155 Univalor 157 Univalor . 157 Univalor 157 Univalor . 157 Unival	158 55 460 10 158 55 143 75 158 55 151 42
(金属の) (100 mm) (100	Compte team de la arievete de délas qui aux complète dess son dernières éditions, des dons les cours. Elles sont corrigées la leui	entals dame to premiere adition.	MARCHÉ /		AE cototiao caltu cal	des valeurs ayest fait l'ubj	itre expérimenta, de professor, ap et de tressocitois entre 14 é, 15 e tradir l'esscillade det dérables con	24 b. 39. Poor
The second of th	sation VALEURS cloture cours cours	ompt. Compensation VALEURS cloture cours	COSTS COULS SELSON VALEURS CION	1 1 1	SECON 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1 1 1	Compen VALEURS cloture con	Conta Conta
	1850 C.H.E. 3 %. 1838 . 1825 1836 16	23 . 250EMPDR P-1 3/5 60 1/6	120 10 130 16 16 36 006-Parlian. 34 52 35 52 50 106 30 150 .	. 34 . 34 . 34 .	\$29 Thi. Electr 572 117 (uhi.) 117 340 Tel Ericson 296 67 Terres Rong. 80	. 569 569 . 589 . 117 . 117 . 117 . 294 60 10 60 10	57 Frae State 59 80 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 58 28 5	#8 252 25) to 354 50 11 96 11 80 16 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
MCR an A44	185 Als. Superio. 173 20 173 20 173 20 1		75 Puchellorum 77 Puchellorum 78 September 78 Puchellorum 78 Puche	72 72 71	220 — (uhl.) 210 215 (J.1.8 223 196 (J.C.S 178 215 (J. F. Rques 224 58 (J.1.8 68	219 218 218 218 224 222 50 220 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	31 Jup Chess. 27 90 28 164 Inco Lighted 155 10 155 (256 I.S.H	50 23 40 28 40 40 155
Section 19 Control of the Control of	128 Applica esc. 126 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 1	08 90 68 Fraissingt 69 20 70 104 80 102 50 16 26 (Certific.) 24 50 24 30	60 58 50 50 184 Penhost 124 72 50 28 28 35 Pernon-Bis. 346 102 50 100 50 25 Pernor 26 24 38 24 70 Petrojes B.P. 70 250 Pengool-City 350 320 (nbil.) 318	348 346 340 10 86 86 84 38 70 50 70 50 70 60 61 61 20 265 245 20 345 86 310 315 313	179 1800319-97. 170 220 480. 213 215 21.5 223 195 19.5 224 19.5 224 19.5 224 19.5 224 19.5 224 19.5 224 19.5 224 19.5 224 19.5 224 19.5 224 19.5 224 19.5 225 19.5 226 19.5 227 19.5 228 19.5 228 19.5 228 19.5 228 19.5 228 19.5 228 19.5 228 19.5 228 19.5 228 19.5	228 222 . 228 10 68 10 68 10 68 10 68 10 68 10 68 10 112 112 112 28 113 21 112 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114 28 114	170 Sen. Mesters 347 62 85 15 62 66 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85 16 85	6580 . 6492 58 240 20 227 68 05 6 . 4 95 . 621 . 621 68 52 10 52 25
	182 Bail-Equip. 151 151 151 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161	79 . 55 . Galeries (at . 51 43 99 63 19 141 GSe 6'ent 143 92 142 135 135 155 32 172 187 177 80 178 55 32 179 29 Grynne-San 234 239 66	136 138 to 157 Pollet 141	30 50 70 50 50 51 70 44 52 30 52 30 51 30 1 10 147 50 147 50 147 50	301 Amer1et 315 21 Amg. Am. C 13 21 Amgalo 83 132 Axter Binas 135 265 B. Ottasas 251	10 215 315 20 313 50 13 13 13 13 13 13 13 13	132 Randfurtula. 185 21 133 24 Rand, Salect. 24 29 24	73 24 30 24 70
	765 Ric	55 30 192 Er. If Near 179 50 175 50 290 Guyunne-San 284 250 56 152 Hagsartte 141 20 140 10 86 104 Hutch Mays 109 107 - 80 Jantay 85 80 85 343 Lost Méricus 331 322	175 175 10 220 280 78 Pamper 78 140 10 148 40 Principle 45 107 105 18 45 Principle 45	18 78 19 78 16 78 10 95 95 93 19 78 44 50 44 54 43 70	265 dl. Ottomonu 25/ 328 dlASF (Akt). 320 260 dlayer . 276 38 Bojfekstent. 39 12 Charter . 10 166 Chass atamb. 157	10 220 20 320 30 319 50 277 50 277 58 277 38 37 70 37 38	280 Regret Graten. 283 131 271 16 58 Stationard 271 15 19 15 15 19 15 289 289 280 Schlumberg. 285 76 383 41 384 41 135 5 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	271 278 55 14 95 14 70 52 73 52 15 287 30 383 90 50 41 50 41 30
	1489 Carretour 1460 139 (1386 13 285 Castno 1015 170 10 270 10 2 1659 Castno 1015 1700 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 1006 100	66 191	107 105 10 45 Princatal 44	75	186 Glass Manh. 187 182 Cle Pét. Imp. 112 465 G.P. Fr Gao 485 12 70 Se Seers (L.) 13 575 Dests Sank. 576 218 Glass Mines 231 540 De Pout Man. 645	44 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42 (55 42	696 Signest A.S. 529 523 43 Santy. 43 80 43 80 13 50 Tampangtha. 13 25 13 345 Uniferer 262 30 344 12 Uniferer 11 62 44 125 Unifer Corp. 11 62 41 135 Unifer 1/10 134 80 134	
	265 C.D.G. 200 18 198 50 199 50 2 70 CEM 55 50 2 2 40 55 61 171 CATEION 171 50 173 173 173 173 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	85 208 Lab. Bellen 201 290	TES 40 (85 ED)	1 1	560 De Pout Mon. 545 195 East Lodd. 355 15 East Lodd. 16 102 Erisson . 103 200 Exam Corp. 252 200 Ford Motor. 278	548 76 153 545 70 14 15 13 35 14 15 70 14 15 13 35 16 16 70 14 15 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	265 Uniferer 262 30 344 12 Union Corp 11 66 11 136 Union 1/10 124 60 124 186 West Orlet. 57 50 94 48 West Orlet. 57 50 94 48 West Boll. 78 10 77 1 12 Zambie Cep. 1 26 1	. 134 172 54 50 94 50 96 10 38 20 37 45 16 77 60 77 15 1 27 1 22
ME DI	81 Chiers 72 50 72 71 71 71 72 72 72 72 73 71 71 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72	94 175 (scanzi) 165 165 19 75 125 Lecarrace 120 80 127 127 128 127 128 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	195 50 166 \$1 Karr. 16-1 79 116 50 125 20 500 Redeata 589 283 290 77 Rhigas-Pinit. 73 180 284 760 Rass4020 146	50 465 10 463 10 437 10 10 80 81 72 40 70 78 55 79 56 76 16 502 555 54 10 72 71 50 71 70 145 144 50 143 50 384 284 284 380	VA) FIR	ES OFFICIALIST LIEU & DES	OPERATIONS FERMES SECREMENT roft détaché. — Lersyn'ns « prom n'és dans le colonné « deraier co	1 1
	159 C.M. Industr 150 50 164 20 162 88 101 Corimeg 101 80 181 60 101 70 1 256 Cofradel 235 256 250 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	11 . 385 Lynns Eaux 346 50 342 50 28 Mach But. 28 80 26 50 85 30 (480 Mach But. 1569 1480	343 343 34 Souther 29 25 50 26 50 142 Souther 147 1485 1485 495 Sagent 420	15 28 25 22 25 27 10 146 50 146 50 147	COTE DES C	Acht	\$ 50 MUNICIPAL ET BENEER	COURS COURS
		16 40 1489 Mai 1616pb 1370 1310 50 20 440 Maira. 44 - 440 50 91 70 58 M.E.C.L. 57 57	1320 1316 93 Soulnes 32 440 50 445 20 Seasute-Day. 78 57 58 138 Schoolder 131	- 477 457 50 - 112 19 112 10 111 56 - 485 485 485 - 486 52 26 32 20 30 50 10 75 10 76 10 76 10 76 30 20 130 50 130 50 130 50 - 78 70 70 79 79 30 - 80 10 50 10 50 10 10 10 - 211 244 215 - 224 10 229 10 246	Etata-Unity (\$ 1)	COURS COURS do gré 15 2 entre k 4 178 4 179 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 182 4 18	of the gale on party 21	préc 15 2
And the state of t	10 GF. CORN. 178 178 178 10 178 10 178 10 178 10 178 10 178 10 178 10 178 10 178 10 178 10 178 10 178 10 178 10 178 10 10 10 10 10 10 10 1	20 29 565 — collg. 547 646 85 614 Mutt-Hen. 331 332 80 896 Mat Lerays. 725 698 85 90 205 Moulines. 193 50 195 28	708 586 280 S.J.L.B 218 195 th 195 th 114 Signer 118	18 218 18 220 10 223 50 117 60 117 60 117 60	Beigrape (190 F.,	13 552 13 668 13 8 84 420 84 620 83 1 7 226 7 230 7	Pièce française (26 fr.) (Pièce trançaise (10 fr.) (Pièce tuisse (20 fr.) (Union tatte (20 fr.)	232 [0 233 96 201 - 204 90 204 90 205 50 187 20 187 50 214 40 212 40
And the state of t	92 Cressot-Loire 86 80 86 50 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 86 60 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	H 19 355 Hat. Invest. 332 33 En 19 4 4 19 2 192 Anviert Mirr 95 94 44 18 30 Hobst-Scrat 78 48 78 28 58 29 28 88 28 58 29 58 68 28 38	335 56: 354 69 5eptrap 69 96 93 F0 438 5eptrap 69 5eptrap 69 78 10 78 10 78 212 5est 206	70 67 79 67 70 67 70 427 422 80 204 50 304 50 294	Portogal (100 esc.)	5 846 5 865 5 1 94 478 94 608 93 1 193 800 130 185 156 1 16 290 15 355 14 1 177 826 117 748 118 1	Pièce de 20 defiars	882 984 630 636 842 64 888 881 58 284 283 97
	43 Dolfas-Ming. 43 10 43 10 43 10 540 Dautez.	1 50 Haurrel Gal. 50 . 50	48 95 45 50 250 Turca-Ling 251	·] 250 (0] 245 (0) 250 (8	Saisee (166 tz.)	198 426 198 400 158		• · ·

Ae Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2 - 3. PROCHE-CRIENT

- a Le Libau entre la soula gement et l'amertume » (III) par D. Ponchia,

 — La mission de M. Cyrus
- 2 3. AFRIQUE
- MALI : après la visita de
- M. Giscard d'Estaing. - MAROC : un - russ dents a sero procho
- 4-5. EUROPE
- BL ASTE B. AMERIQUES
- 7 à 10. POLITIQUE
 - Le voyage de M. Barre dans le Sud-Ouest.
- POINT DE VUE : « Natio
- dépendance », por Bertrand Fessord de Foucault.
- 12. CULTURE 12. LETTRES

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 13 A 21

- Le tour des galeries : Dans la banlisus du Centre Pompidoti.

 LE COUP D'ETAT de Patricle Guzman : la futte des classes filmés comme un paysage.

 LES HISTOURES DE L'ONCLE JAKOB : Un chemin tor-tueux annombré de questions.

 Les routes citadines de Vieira de Silve.

24. EDUCATION

- La Ligue de l'exseignement et
- 24. RELIGION Les conférences de Carême
- 28. MISTICE 28. POLICE
- 29. D'UNE RÉGION A L'AUTRE
- 29. EQUIPEMENT - A PROPOS DE. : l'amélie-
- ration de la sécurité routière. TRANSPORTS : In C.F.D.T. cruint que le canal Rhin-Rhône n'aggrave la situation de la S.N.C.F.

29 - 38. LA VIE ECONOMIQUE ET STICIALE

- P.M.E.: M. Gingembre lance un appel à tous caux qui se réclament d'« une économie et d'une société démocra-
- tiques et libres ». CONFLITS : grève de P.M.E. du Nord.

LIRE ÉGALEMENT

PADIO-TELEVISION (22) Annonces classies (25 & 25); Aujourd'hui (22); Carnet (23); s Journal officieis (20); Météo-rologie (22); Mots croisés (22); Bourse (31).

M. DE SOUZA EST NOMMÉ AMBASSADEUR A LA HAYE

Le Journal officiel du jeudi 17 février annoncera la nomina-tion de M. Robert de Soura comme ambassadeur à La Haye. en remplacement de M. Luc de La Barre de Nanteuil.

[Né an juillet 1921, ancien élève de l'ENA, M. de Souza est entré aux Affaires étrangères en 1949. Il a été en poste à Damas et à Beyrouth, puis conseiller technique auprès du premier ministre en 1962, après deux années passées à l'administration centrale (affaires marocaines et tunistennes) Il a été directeur du cabinet de M. de Liphowski, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, avant d'être nommé ambassadeur à Téhéran en 1872.]

Le numéro du « Monde daté 16 février 1977 a été tiré

(Publicité) RENTABILISEZ L'AUDIOVISUEL

DAKS VOTRE ENTREPRISE : promotion, information,

formation Séminatres : MEDIA-FORMATION, animés par Bernard PLANQUE. ingénieur conseil

Renssignements, programmes:

MRDIA - FORMATION

151, rue d'alésia
78014 PARIS - Tél. : 542-31-13

ABCDEFG

LES TRAVAUX DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Une délégation soviétique ouvre avec la C.E.E. une négociation sur les droits de pêche

Bruxelles (Communautés européennes). - Bruxelles assiste, ce mercredi 16 février, à une « première » diplomatique : une délégation soviétique conduite par M. Ichkov, ministre de la péche, engage des pourpariers avec la Communauté en vue de conclure avec elle de nou-veaux accords de pêche. On ignore dans quel esprit l'U.R.S.S., qui jusqu'à pré-sent ignorait la Communauté, aborde ces conversations. Mais il est difficile de ne pas considérer la venue à Bruxelles de cette délégation comme une étape importante du processus devant conduire à la normalisation des relations de Moscou avec la Communauté européenne.

C'est à la fin de 1976 que les Neuf ont décidé d'étendre leur zone de pêche à 200 milles au large des côtes et de gèrer désormais en commun leurs ressources. Soucieux d'éviter l'épuisement rapide de celles-oi lis ont commencé par arrêter des mesures de conservation à l'égard des pays tiers. En décembre le conseil des ministres a décidé d'évincer complètement plusieurs d'évincer complètement plusieurs d'entre eux des eaux communautaires : Roumanie, Bulgarie, Cuba, Japon. En même temps il a an-

M. RIOLACCI PRÉFET DE CORSE EST NOMMÉ A L'ÉLYSÉE

il est remplacé par M. Burgalat

M. Jean-Philippe Lecat, porte parole da l'Elysée, a annonce mercredi 16 février, après le conseil des ministres, que M. Jean Riolacci, préfet de la région de Corse et du département de la Corse-Sud, était nommé chargé de ministres auxès du président mission auprès du président la République. Il est remplacé par M. Yves Burgalat, préfet de

e M. Riolacci, a souligne le porte-parole de l'Elysée, avait été nommé préfet de la région de Corse pour mettre en placs la nouvelle politique de développe-ment économique de l'Us. C'est le ment économique de l'Ue. C'est is bilan de succès de ostie politique qui a été dressé aujourd'hui, devant le consell des ministres, par M. Jean Lecanuel, ministre d'Etat chargé du plan et de l'aménagement du territotre. »

l'aménagement du territoire. 3

Né en 1918, à Seint-Mamet
(Haute-Geronne), ancien prisonnier
de guerre, évodé. M. Yves Burgalat
était, en 1943, chef de cabinet du
préfet de Haute-Geronne. En 1944,
il reprend du service dans l'armée
et, l'année suivante, il devient thef
de cabinet du gouverneur de Würtemberg. De 1950 à 1954, il occupe
divers postes et notamment ceiui de
seorétaire général de la préfecture
du Gers. Nommé sous-préfet en
1955, il devient, en 1956, chef de
cabinet de M. Pic, qui est alors
secrétaire d'Etat à l'intérieur. Souspréfet de Clermont pais de FortNational, M. Burgalat est nommé,
en 1959, directeur de cabinet du préfet inspecteur général régional à
Oran. En 1962, il est sous-préfet de
Bestis puis, en 1963, conseiller tochnique pour l'intérieur au service de
lialson interministérielle pour l'information. En 1963, et nomité des programmes de television de l'OR.T.F.
et, en 1968, est nommé préfet des
Landes. Il occupe successivément.
d'août 1972 à février 1977, les postes
de préfet du Haut-Ehin et de préfet
de la Seine-Saint-Denis.]

M. Jean Biolacci avait été nommé préfet de la Corse par le conseil des ministres du 27 &oût 1975, au len-demain des gravez événements d'Alè-ria et de Basila.]

◆ La conférence du comité des Nations unies pour le désarmement a repris ses travaux le mardi 15 février, à Genève. Dans un message. M. Waldheim a déploré que 350 milliards de dollars soient dépensés pour les forces armées dans le monde chaque aunée et que la course aux armements classiques s'étende à des régions « rélatinement peu atteintes jusqu'ict ». Le délégué soviétique a évoqué sans autre précique a évoqué sans autre préci-sion e la mise en circuit d'armes nouvelles dont la puissance des-tructrice serait au moins égale à celle des armes atomiques, biolo-giques et chimiques s. La France ne participe pas aux travaux de cette conférence, qui se poursui-vent depuis 1962— (Corresp.)

De notre correspondant

noncé sa volonté de restreindre l'activité d'autres pays, parmi lesquels l'UR.S.S., la Pologue et l'Allemagne de l'Est. Des quotas indiquant les prises maximales autorisées ont été attribués pour le premier trimestre 1977 à chacun d'entre eux. En même temps, ces pays étaient invités à venir négocier de nouveaux accords avec la C.R.E., faute de quoi, décidait-ou, ils seraient à leur tour expulsés des eaux communautaires.

leur tour expulses des eaux communantaires.

Dans un premier stade, l'URS.S. et les deux antres pays de l'Est européen ont feint d'ignorer cet avertissement; au contraire, lis ont dépèché des flottilles plus nombreuses que jamais dans les eaux communantaires. En janvier 1977, les Neuf, déstreux de ne pas perdre la face, ont accru leur pression et notifié aux trois pays en cause que, dorénavant, un nombre limité de bateaux — vingt-sept soviétiques, six allemands, c'inq polonais — pourralent venir pècher dans les 300 milles communantaires ; pour ce faire il leur faudrait obligatoirement obtenir la délivrance de licences par la C.E.B.

C'est alors que les Soviétiques firent savoir aux Anglais — qui assurent actuellement la présidence des travaux de la Communanté — qu'ils étaient prêts à engager des pourparlers. Cherchaient-lis, en s'adressant directement à Londres, à ignorer la règlementation édictée par les Neuf, aux termes de laquelle c'est à la commission qu'il revient de négocier au nom de la C.E.E.?

Neuf, aux termes de laquelle c'est à la commission qu'il revient de négocier au nom de la C.E.R.? Peut-être, mais peu importe, car au bout du compte la formule retenue implique une reconnaissance de la procêdure communautaire: la délégation de la C.E.R. sara présidée par M. Owen, ministre d'Etat au Foreign Office, en tant que représentant du pays assurant la présidence, mais il a été indiqué explicitement aux Soviétiques que la commission — Soviétiques que la commission — en la personne de M. Gundelach pour le coup d'envoi — partici-perait activement aux discussions. car. est-il précisé, d'est elle qui mène les négociations en ce

Une évolution

Pour apprécier l'importance de ces premiers contacts officiels entre l'Union soviétique et la C.E.R., il convient de revenir en arrière. En 1974, en application du traité de Rome, la politique commerciale devint de la compétence commune. Ce faisant, la Communaut² fit savoir aux pays de l'Est qu'elle était prête à concinre avec chacun d'entre eux des accords commerciaux destides accords commerciaux destinés à reimplacer les accords bilatéraux précédemment signés.

Les Soviétiques et leur alliés ne
réagirent pas. En fait, Moscou
considère sans plaisir la perspective d'une série d'accords
séparés qui pourraient contribuer
à accroître l'autonomie de ses
voisins. Par ailleurs — reflet des
divergences internes de la C.E.E.,
la coumétance communicative

s'applique aux accords commerciaux stricto sensu et non pas aux accords de coopération économique, plus importants en fait; si hien que le camp de l'Est pouvait impunément négliger la démarche communautaire.

Dès lors, les efforts de Moscou ont visé à établir des Hens entre la Communauté et le Comecon, l'organisation économique de l'Est. C'est là, dans l'esprit des exisences du Kremlin, un moyen de renforcer le prestige de cette institution qu'il contrôle, et en même temps d'éviter l'établissement de contacts directs, aux conséquences imprévisibles, entre Bruxelles et chacune des démocraties populaires. En février 1976, le secrétariat général du Comecon invita la Communauté à négocier un accord ambitieux incluant des un accord ambitieux incluant des dispositions commerciales. En nodispositions commerciales. En novembre 1976, les Neuf donnent
une réponse aimable mais négative. La Communauté se déclare
prête à négocier avec le Comecon
un mini-accord destiné à établir
des relations de travail, mais
pour l'essentiel, à savoir le commerce, elle rappelle sa position
ancienne : hostile à des relations
de bloc à bloc, elle entend
conclure des accords avec chacun
des pays de l'Est. Lors d'une
réunion du Comecon, en janvier,
à Cuba, ces contre-propositions à Cuba, ces contre-propositions sont jugées décevantes. Il y a quelques jours, le secrétariat du Comecon a accusé réception de cette réponse de la C.E.E., sans

plus.

Fourquoi les autorités de Moscou, jusqu'ici si réticentes, onteiles accepté, à propos de la
pêche, ce qu'elles avaient précédemment refusé, à savoir l'ouverture de négociations directes
avec la C.E.E.?

Il est certain que les restrictions
décidées par les Neuf à leur encontre en matière de pênhe affectent les Russes. Mises à part les
considérations politiques, ils ont
là — contrairement à ce qui
s'est passé à propos de la conclusion d'accords commerciaux —
un intérêt économique réel à nésocier avec la C.E.E., car un refus
aurait pu entraîner une expulsion aurait pu entraîner une expulsion des eaux communautaires. Même si une telle décision n'était pas immédiatement suivie d'effet, elle aurait constitué un précédent dangereux : des pays tiers, no-tamment africains, ne seraient-ils pas tentés de s'en prévaloir pour évincer eux aussi de leurs eaux les chalutiers soviétiques de turait constitu

eaux les chalutiers soviétiques de plus en plus actifs?
En outre, les alliés de Moscou qui traversent déjà des difficultes économiques sérieuses, sont très soucieux de conclure des accords de pêche avec la C.R.F. Les Roumains out déjà engagé des pourpariers; les Polonais manifestent la même intention. des pourpariers ; les Polonais ma-nifestent la même intention. En prenant les devants, les Russes peuvent espérer conserver le « lea-dership » de l'opération. Enfin, la perspective de relations plus difficiles avec la nouvelle admi-nistration américaine a pu con-duire les Soviétiques à estimer plus nécessaire que days le ressai plus nécessaire que dans le passé l'établissement de relations har-monieuses avec la Communauté

PHILIPPE LEMAITRE

APRÈS DEUX JOURS DE RÉUNIONS

Les ministres des Neul ont reporté à plus tard le choix des programmes futurs de l'Agence spatiale

Commencée la veille, la réunion du conseil des ministres de l'Agence spatiale enropéenne s'est terminée mardi 15 février à Paris, apparenment sans grand résultat. Les ministres ont adopté deux résolutions. L'une porte sur les relations extérieures de l'Agence. relations esterieure de l'Agence. La seconde précise que l'Agence, qui assume pour les systèmes spatiaux préopérationnels « l'en-tière responsabilité de leur concep-tion, de leur développement et de leur exploitation », l'initera sea activités opérationnelles « au lancament, à la mise en orbite et au contrôle orbital des satellites ou systèmes de transports spa-tiaux et à la fourniture d'une assistance technique ». Ce sont les utilisateurs de ces systèmes qui auront en charge leur gestion et leur exploitation.

Les ministres ont pris des décisions de principe sur l'extension du programme de télécommuni-cations, la priorité allant à la construction d'un second satellite construction d'un second satellite de navigation maritime Marots; la compagnie américaine Comsat serait intéressée par ce programme. Il y a ansai accord de principe pour développer les activités d'étude des ressources terrestres, du moins pour le réseau de stations au soi. Pour les satellites l'exécutif deurs, faire une satellites l'exécutif deurs de l'exècutif de l'exècutif deurs de l'exècut lites, l'exécutif devra faire une étude comparée de son propre projet et de celui qu'a présenté

Les autres programmes futurs, tels le construction de str lanceurs Ariane ou l'utilisation du Spacelab, ont été renvoyés à une réunion ultérieure. Il en est de même pour le financement de la base de Kourou et — facteur essentiel — le fination du niveau de financement de l'Agrance deux de financement de l'Agence dans les années à venir. Le délégation allemande a exprimé son désir de voir le budget global décroître

et se stabiliser vers 350 millions d'unités de compte (1820 millions de francs) à partir de 1930. Sans donner de chiffres précis, la France a pris une position analogue. Comme ces déux pays contribuent pour environ un tiers chactin au budget global de l'Agence, et qu'aucun anire pays ne souhaite voir creitre fortement sa contribution, ce niveau de financement sera sans doute adopté. L'exècutif souhaitait 400 ou 450 millions d'unités de compte. La réduction n'entraînera pas La réduction n'entraînera pas l'abandon de certains programmes, mais imposera lenr éche-

mes, mais imposers leur échelonnement.

Rien n'est donc formellement
décidé, et sprès des consultations
e n tre l'exécutif et les Etats
membres, une nouvelle réunion
des ministres devrait avoir lieu,
en juillet ou à l'automne. L'absence de décisions concrètes n'empôchait pas l'aimosphère d'être à
l'optimisme. L'accord sur les directions à suivre est facilité par
ila possibilité qu'offre aux Etats
membres la convention de l'Agence
de ne pas participer à certains
programmes. De plus, les divergences ne sont pas systématiques :
l'Europe spatiale ne s'est pas divisée en deux blocs. Il est vrai que
le consefi n'a pas abordé le sujet
le plus controversé, qui était
pourtant à l'origine de sa convocation : la répartition des taches
en tre les centres gérés par
l'Agence et ceux qui apparterment
en propre aux Etats membres.

Le Canada, qui bénéficiait du
statut d'observateur, a exprimé
son désir d'adhèrer à l'Agence.

Anrès l'Triande, qui a fait cette
demande il y a un an il deviendra le dountème mem bre de
l'Agence, dès que la convention

dra le douzième membre de l'Agence dès que la convention créant l'Agence spatiale euro-péenne aura été ratifiée.

MAURICE ARYONNY.

Malaise

de l'Agence spatiale européenne es ne reparaisealt pas. N aurait eu réunisealt, lundi et mardi, « as peraît-il, un malaise, Mardi matin, il France qui avait demandé cette réunion. Ele avait lleu à Parle, au siège de l'agence, Ministre de l'industrie et de la recherche. M. d'Ornano n'avait que quelque pas à faire pour s'y randre, et l'on prévoyait encore récemment qu'il en assurerait in présidence.

Las I M. d'Omaño a de multiples activités. Aussi a t-on nommé un secrétaire d'Etat « miorès du ministre de l'industrie et de la recherthe ., M. Claude Coulais, Les deux hommes out le même cabinet, ils collaborant étroitement. Que M. d'Ornano renonce à rencontrer ees homologues européens et qu'il ee fame remplacer per M. Couleis était admissible, et fut admis. Lundi à 15 heures, à l'ouverture de la réunion, M. Coulais était pré-

sent et prit la parole au nom de la France. Mals, on fin d'après-midi,

Pour la première fois, le conseil sprés une interruption de séence, Il position ne devait pourtant pas être trop grava, pulsque, mardi solr, il participalt à un débat radiodiffuel. participalt à un décat reune. à Nancy, ville où il sa présente aux

Les ministres étrangers n'ont officiellement fait aucun commentaire, eneration el traniment pe pur nelci de presse qui suivait la réunion du consell, M. Hans Matthoelfer, ministre allemand de la recherche et de la technologie, alt fait remarquer qu'il était « le dernier ministre précent ». Dans les couloirs, il n'en allait

pas de même, et un membre d'une représentation étrangère trouvait - décavant - qu'avec deux ministres la France n'alt pu en déléguer aucum à une réunion qu'elle s'

Il paraît que la politique française est impolie I — M. A.

Les obsèques de Bernard Lafav

Les obsèques de Bernard Lafay ont été célébrées mercredi 16 février à 11 heures à Notre-16 février à 11 heures à Notre-Dame de Paris. Le cercueil, drapé de tricolore, était reconvert d'une gerbe de fleurs blanches. Un cons-sin portait la croix de comman-deur de la Légion d'honneur du défunt.

Sur la gauche du chœur, au premier rang, M. Raymond Barre, premier ministre, était entouré par les présidents des deux Assem-blées, MM. Alain Poher et Edgar Faure.

Faure.

Derrière eux, sur des chaises tendues de noir et blanc, les me mb res du gouvernement étaient assis côte à côte :

MM. Guichard, Poniatowski, Lecanuet, Bourges, Boulin, d'Ornano, Ansquer et Mane Vell Sur le même rang figuraient MM. Couve de Mauville, Chaban-Delmas, Chirac et Frey, président du Conseil constitutionnel. Les membres du corps diplomatique avaient pris place de l'autre côté de l'autel.

La famille de Bernard Lafay occupait la partie de gauche de

occupalt la partie de gauche de la nef, les membres du Conseil de Paris, l'autre côté. Des Pade Paris, l'autre côté. Des Pa-risiens anonymes emplissaient presque totalement les bas-côtés. Au cours de l'office qu'il célé-brait, le chanoine Bérard, archi-prêtre de Notre-Dame de Paris, a rendu hommage à l'ancien pré-sident du Conseil de Paris : « La discrétion pat une des règles de sa viz, a-t-il dit notam-ment, et la détentesse de senti-

tion Protence-Côle d'Azur de l'ac-lian pour le jeune théâtre (A.J.T.) qui avaient occupé inndi les lo-caux de la délégation régionale du secrétariat d'Etat à la culture d'Aix-en-Provence (le Monde du 16 février), ont été déférés mardi devant le tribunal des flagrants délits. Es out été relaxés.

ments qui lui était spontanée s'impose à nous en un pareil moment, > moment. Serrière trois fourgons mortuaires chargés de gerbes et de couronnes, quelque cinq cents personnes étalent massèes le long des harrières métalliques.

LE MARÉCHAL AMIN MENACE D'ATTAQUER LA TANZANIE

Nairobi (A.F.P. A.P. Reuter Le maréchal Idi Amin Dada, chef de l'Etat ougandaia, a menacè, lundi 14 février, d'attaquer la Tanzanie si elle continuait al aider Milt Obote » (l'ancien président, renversé en 1971) et à « envoyer des armes

en Organda ».

Selon is radio ougandaise, captée à Nairobl. le maréchal Amin a fait cette déclaration après avoir reçu, lundi, à sa résidence d'Entebbe. l'archeveque anglican Janani Luwum. Il aurait informé son interlocuteur que des armes — dours caisses de fusils et de grenades — avaient été découvertes au domicile de l'évêque Your Okoti. Ces armes assalent de être utili-sées pour tenter de le renverser, le 25 janvier dernier.

Certaines cources faisalent état, le week-end dornier, à Nairobi, de la disparition de l'archevêque Luwin. L'a Observer du 13 février indiquait qu'il avait été garrêté et battus et que la répression ensan-glantait le pays. (« Le Monde» du

Les allegations de orisident ougandais n'ent suscité jusqu'à présent aucun commentaire officiel à Dar-Ra-Salaam. « Personne n'y croit. Aussi n'est-il pas nécessaire d'en parier », s'est contente de déclarer un haut

A la commission des droits de l'homme de l'ONU

Double condamnation d'Israël pour sa politique dans les territoires occupés

Nations unies (Genève) (APP).

La commission des droits de l'homme de l'ONU à prononcé, mardi 15 février à Genève, une double condamnation d'israël à propos de sa politique dans les territoires arabes occupés.

Le premier texte, adopté par consensus par les trente deux délégués de la commission, y compris celui des Etats-Unis, invite Israël à appliquer les conventions de, Genève sur le traitement des civils en temps de genère dans etous les territoires arabes occupés, y compris à Jéru-

guerre dans etous les territoires arabes occupés, y compris à Jérusalem s.

Le second texte, qui a nécessité deux votes, prévoit noisamment que la commission discuters cet été de la situation « dans tous les territoires arabes occupés, y compris la Palestine », ce qui inclui donc Israël, fait sans précédent à l'ONU. Ce passage de la résolution a été adopté par 22 voix pour, 8 voix contre et 2 abstentions. Les neuf membres occidentaux de la commission ont voté contre (Etats - Unis, Canada, Grande-Bretayne, R.F.A., Suède, Italie, Costa-Rica et Uruguay), ou se sont abstenus (Autriche).

Dans la seconde résolution, la

Dans la seconde résolution, la commission con da mine, d'autre part, différentes « pratiques et politiques » d'Israel dans les terpointaires arabes occupés et demande le libération de dous les Arabes détenus pour leur luite pour l'autodétermination et la libération de leurs territoires ».

L'ensemble de la seconde réso-lution a recuellil 23 vois pour. Seuls s'y sont opposés les Etats-Unis, le Canada et le Coste-Rica, les autres Occidentaux s'abste-

Après le vote des deux textes,

preuve, et qui encourage la reprise du terrorisme ».

Le diplomate a qualifié de « scandaleux » qu'Israël solt condamné par « l'Ouganda qu'on vient d'accuser de génocide, la Syrie qui pend des terroristes de l'Organisation de libération de la Palestine sur les places publiques et l'Egypte qui vient d'édiater des mesures druconiennes contre ses contestataires ».

● Le Mouvement contre le ra-cieme, l'antisémitisme et pour la pair (MRAP, 120, rue Saint-Denis, Paris-2") estime que « rien, dans les propos de M. Giscard d'Estaing, n'annonce une modifi-cation de la politique françoise vis-à-vis de l'Afrique du Sud motifie et réclame une embarro racisis », et réciame un « embargo total » sur les armes

Les Editions des Quatre-Vents vierment de publier sons le tâtre Lutte autisioniste et récoluc-tion arabe un recnell de textés rédigés de 1959 à 1972 par Abraham Skriaty à l'Intention de diverses revues L'auteur analyse les rapports entre la judalaine arabe et la révolution, et la situation faite aux juifs orieigface par M. Hani El Hassan, membre du conseil révolution naire du Path.

**Lutte antisioniste at révolution subs. Le recoul part être compe.

